

¡Adorada sea la Santa Faz de Nuestro Señor Jesucristo!

**IGLESIA CRISTIANA PALMARIANA
DE LOS CARMELITAS DE LA SANTA FAZ**

Residencia: "Finca de Nuestra Madre del Palmar Coronada", Avenida de Jerez, Nº 51,
41719 El Palmar de Troya, Sevilla, España.

Apartado de correos de Sevilla 4.058 — 41.080 Sevilla (España)

L'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne



VINGT-DEUXIÈME LETTRE APOSTOLIQUE

Pourquoi l'Église Palmarienne est-elle si exigeante en matière du Code Vestimentaire ?

Nous, Pierre III, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, de Glória Ecclésiæ, Héraut du Seigneur Dieu des Armées, Bon Pasteur des âmes, Enflammé du zèle d'Élie et Défenseur des Droits de Dieu et de l'Église.

Enfants bien-aimés : parmi les exigences de la Sainte Église Palmarienne, il est souligné qu'il y a des règles strictes en matière de tenue vestimentaire, et qu'il est interdit de converser avec des personnes habillées de manière indécente.

« Le quatrième Commandement de l'Église est de se conformer aux normes de Décence Chrétienne établies par l'Église ». C' est ce qu'enseigne le Catéchisme Palmarien qui explique que ce Commandement oblige à : s'habiller décemment ; ne pas fréquenter les lieux d'exposition indécente ; ne pas posséder ou lire des revues et autres publications interdites ; ne pas regarder des spectacles qui présentent un danger pour la moralité, dans la rue, au théâtre, au stade etc. Si l'on se laisse voir vêtu indécemment, ce serait un péché mortel pour le mauvais exemple et le scandale donnés. Les fidèles laïcs palmariens ont la stricte obligation de toujours se comporter avec la plus grande décence, qu'ils soient à la maison, au travail, dans la rue ou ailleurs, afin que leur vie soit une extension du Temple de Dieu. De cette façon, ils enseigneront au monde à vivre dignement et saintement.

Il est absolument interdit à tous les fidèles palmariens d'aller aux plages, aux piscines ou aux lieux similaires où il peut y avoir de l'indécence publique, car ce sont des lieux de scandale et des occasions immédiates de péché.

Ces normes sont nécessaires pour protéger les fidèles des péchés graves et des dangers extérieurs de l'impureté. C'est tout ce qui, par sa capacité à provoquer des mouvements charnels désordonnés, conduit directement ou indirectement à l'impureté ; par exemple, la lecture indécente, les divertissements immoraux, les danses indécentes, les plages et les piscines, les médias sociaux et les modes provocantes.

Les danses indécentes sont celles qui impliquent le scandale, la provocation ou l'indécence ; ils sont toujours un péché, du moins en raison du danger imminent du péché, à cause de la provocation et du scandale. Les salles de danse appelées discothèques sont des endroits infernaux où il y a toujours un danger imminent de pécher, étant donné la danse scandaleuse, l'ambiance diabolique, la musique infernale et les vêtements provocants. La discothèque est un lieu strictement interdit, en raison de sa perversité éhontée.

Quant à la mode provocante, la Morale Palmarienne dit : « À l'heure actuelle, la perversité de la mode féminine provocante a dépassé toutes les limites de la dépravation comme jamais auparavant, d'autant plus que les modes exagérées d'aujourd'hui mettent en valeur la masculinité plutôt que la féminité de la femme. Les femmes ont atteint un tel point de dégradation qu'elles ne sont plus attirées par les vêtements féminins ; par conséquent, elles se soucient très peu de l'esthétique de leur parure personnelle. La mode féminine actuelle est une exaltation éhontée de la sensualité et en même temps une dégradation de la féminité. La femme moderne, pour la plupart, est devenue une absurdité d'indécence, de laideur, de vulgarité et de masculinité. Les modes d'aujourd'hui sont donc l'un des plus grands scandales et par conséquent, l'un des plus grands moyens de propagation de la corruption. Les femmes travesties, c'est-à-dire les femmes



qui portent des vêtements masculins, impliquent une aberration flagrante, car cela bouleverse le plan naturel de Dieu pour le sexe féminin. Ce qui a été dit pour les femmes s'applique également aux hommes en ce qui les concerne, puisque la mode masculine actuelle est aussi une attaque contre la Décence Chrétienne, par son extravagance, sa provocation, son efféminement, sa nudité, etc. Combien d'hommes sont vus avec des boucles d'oreilles, les coiffures féminines et d'autres choses typiques des femmes. Sans parler des travestis, c'est-à-dire des hommes qui s'habillent en femmes, ce qui est une aberration éhontée, puisque cela bouleverse le plan naturel de Dieu pour le sexe masculin... Les femmes palmariennes ne peuvent pas imiter les modes pernicieuses et scandaleuses du monde, ni se soucier tant de prendre soin de leur corps, mais surtout de leur âme, en se conformant toujours aux normes de la Décence Chrétienne ».

La Morale nous enseigne que le Jour même de la Création : « Après la chute de nos premiers parents, Dieu leur a ordonné de couvrir leurs corps déçement de vêtements. Et, pour cela, Il leur a appris à les fabriquer avec des peaux d'animaux ; ce qui doit être compris comme le précepte universel donné par Dieu à toute l'humanité. Les modes provocantes sont inspirées par Satan lui-même pour encourager les attrait charnels, répandre la corruption des mœurs, etc. L'indécence dans l'habillement et la parure est un scandale abominable et un obstacle très sérieux à la vertu. Les modes provocantes sont donc la source de nombreux péchés, car elles ruinent la pudeur, attaquent la chasteté, nourrissent la vanité, gaspillent l'argent, etc.... Et toute femme qui entre dans le Temple de Dieu la tête découverte, manque de respect à Dieu et va à l'encontre du signe de sa sujétion à l'homme. Sous peine d'excommunication réservée au Pape, les hommes dans le Temple ou dans la Chapelle auront la tête découverte, et les femmes auront la tête couverte d'une mantille ».

On pèche d'impureté avec les yeux quand on regarde délibérément quelque chose d'impur avec complaisance, ou avec une curiosité malsaine quand il y a un grave danger de péché. Il faut garder à l'esprit, que ce n'est pas la même chose de voir que de regarder ; car, malheureusement, le monde met sur notre chemin une multitude d'indécences que nous voyons souvent contre notre volonté ; mais, une fois que nous en sommes conscients, nous sommes obligés de ne pas les regarder à cause du grave danger qu'il peut y avoir de péché. Il n'est pas permis de regarder des choses indécentes, ni de lire des livres licencieux ou d'autres écrits qui présentent un danger moral, ni d'assister à des spectacles mauvais ou dangereux, etc. ; et même pas pour l'amour de l'art, de regarder des statues et des tableaux lorsqu'ils représentent des figures nues ou des scènes indécentes ; il n'est pas non plus permis à un sculpteur ou à un peintre de faire de telles œuvres. Ce n'est que lorsqu'il y a une cause réelle et proportionnée, qu'il est permis de regarder les choses indécentes, par exemple, l'infirmière qui doit laver un malade, ou dans la toilette personnelle pour des raisons d'hygiène, etc. ; mais, même dans ces cas, il y a l'obligation de toujours agir avec la plus grande réserve. Il pèche mortellement celui qui, en pleine connaissance de cause et avec plein consentement, prend en quelque sorte plaisir à regarder des choses indécentes, ou ne détourne pas son regard de ce qui pourrait être un grave danger de péché.



En ce qui concerne les lectures indécentes et les spectacles immoraux, il est strictement interdit d'avoir ou de regarder des journaux, revues, vidéos, films ou télévision, car c'est un péché mortel d'assister à des spectacles obscènes, de les regarder ou de les écouter. Et c'est parce que de nos jours dans toutes les publications et autres médias, il y a toujours des choses indécentes ou immorales.

La presse, la radio et la télévision sont désormais des instruments de corruption. Selon le Pape Saint Grégoire XVII le Très Grand : « La franc-maçonnerie s'est infiltrée dans la radio également ; et là où elle s'est le plus infiltrée, c'est dans la presse écrite : journaux, revues hebdomadaires, magazines, documentaires, etc. Certes, la presse est manipulée, articulée et propagée par la franc-maçonnerie internationale. Par conséquent, surveillez toutes les publications qui tombent entre les mains de vos enfants ; non seulement surveillez, mais interdisez sévèrement à vos enfants d'acquérir de telles publications... Interdisez-le avec une sainte énergie, avec sévérité et de justes punitions, pour le bien de vos âmes, pour le bien de leurs âmes et pour servir la Sainte Église de Dieu. N'oubliez pas que dans la presse, on pratique la corruption sous toutes ses formes ; y compris l'obscénité par la pornographie ; n'oubliez pas que la pornographie est une invention diabolique pour déformer et détruire la Morale catholique ».

Les attaques contre la modestie viennent du diable et des satanistes qui dirigent les gouvernements et la presse. Ils se consacrent à répandre la pornographie et les obscénités dans leurs tentatives diaboliques de détruire les âmes. C'est un scandale des plus graves, un scandale diabolique. Celui qui scandalise en paroles ou en actes en incitant un autre à pécher mortellement, pèche mortellement, car le péché mortel est la mort surnaturelle de l'âme.

La Morale Palmarienne explique que le scandale est toute parole, action ou omission qui place le prochain dans une occasion de péché. Le scandale est direct lorsqu'on a l'intention expresse de faire tomber notre prochain dans le péché,

c'est-à-dire, de l'inciter à pécher : par exemple l'auteur, le compositeur, le directeur, les acteurs, etc., d'un spectacle dans lequel la Religion, la Foi ou les coutumes chrétiennes sont attaquées ou ridiculisées, et en général toute autre manière d'inciter quelqu'un expressément à pécher.

Le scandale indirect est lorsque le péché du prochain n'est pas expressément voulu, mais lorsqu'il est prévu qu'il pourrait tomber dans le péché, comme dans le cas de la femme qui apparaît dans une tenue indécente par vanité, prévoyant que beaucoup auront de mauvais désirs.

Le scandale diabolique c'est quand on a l'intention directe d'amener son prochain à offenser Dieu et à perdre son âme.

Le scandale, qu'il soit direct ou indirect, est toujours un péché contre le cinquième Commandement, puisque par lui on cause ou on inflige volontairement un véritable dommage spirituel à son prochain, et c'est aussi un péché contre la vertu qu'on incite à violer. Celui qui commet un scandale pèche mortellement, alors qu'il ne s'agirait que d'un péché véniel s'il y avait une circonstance qui l'exemptait de la gravité. Logiquement, le scandale diabolique est toujours un péché extrêmement grave, propre à Satan, qui parcourt le monde en tentant les hommes d'offenser Dieu et de perdre leur âme.

Celui qui participe de quelque manière que ce soit à un acte scandaleux commet, lui aussi, un péché mortel, même s'il n'est qu'un spectateur. Celui qui blesse, insulte, offense ou scandalise un autre, est tenu de lui demander pardon et de réparer les dommages causés. L'obligation existe de réparer le scandale autant que possible par tous les moyens licites à notre disposition. Par exemple, celui qui a séduit un autre doit veiller à ce que la personne séduite sorte de son péché et retrouve son état de vertu antérieur, en lui donnant ensuite le bon exemple d'une vie ordonnée. Dans les cas où il est impossible de réparer le scandale, la personne qui l'a causé est tenue de prier avec ferveur le Seigneur de daigner réparer le dommage causé.

Un autre péché grave est la coopération au mal, c'est-à-dire l'aide physique ou morale apportée à l'action mauvaise d'un autre ; par exemple, en y consentant, en la louant, en la dissimulant, en agissant comme un complice, en gardant le silence à son sujet, en défendant le mal qui a été fait. Ce péché est une forme de scandale, puisqu'il implique de se laisser scandaliser par un autre au point de coopérer avec lui dans le mal qu'il fait ; et donc de se blesser spirituellement, et de blesser l'instigateur, puisque ce dernier se livrera plus facilement et plus résolument au mal qu'il fait. C'est l'un des péchés les plus courants.

La coopération formelle au péché d'autrui n'est pas licite, car elle suppose l'approbation de ce péché, ce qui est intrinsèquement mauvais. Elle est grave ou légère selon le péché auquel on coopère ; il ne sera donc jamais permis de prétendre qu'il est bon pour un autre de s'habiller de façon indécente. La coopération matérielle au péché d'autrui n'est également jamais licite, sous aucun prétexte, même en désapprouvant le mal que l'autre fait, ni pour éviter des ennuis avec un autre. Il y aurait aussi coopération au mal et il serait donc illicite, par exemple, de coopérer à la vente de livres ou de vêtements indécentes, même au risque de perdre son emploi.



La Morale nous enseigne également à éviter les occasions de pécher. Celui qui ne fait pas les efforts nécessaires pour éviter les occasions de péché se met en danger de pécher, sachant, par expérience, par connaissance commune, ou par toute autre source claire et évidente, que dans les circonstances offertes par une telle occasion, il sera facile pour lui de tomber dans le péché. C'est un péché de scandale contre soi-même, puisque le cinquième Commandement nous oblige à éviter la mort surnaturelle de l'âme. Il serait grave, par exemple, d'aller dans un lieu de spectacles indécentes, car il y a l'obligation, sous le péché mortel, d'éviter les occasions immédiates de péché mortel.

Afin d'accélérer son Triomphe promis à Fatima, en octobre 2020, Nous avons consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie, conformément à sa demande. Mais en 1917 à Fatima, Notre Dame a également exigé la décence dans l'habillement, et elle a dit : « Certaines modes seront introduites qui offenseront profondément Notre Seigneur ». Sainte Jacinthe Marto, voyante de Fatima, nous a transmis les paroles de la Très Sainte Marie : « Les péchés qui envoient la plupart des pécheurs en enfer sont ceux de la chair ; il y aura des modes qui offenseront profondément Notre Seigneur. La Vierge a dit qu'il y aura beaucoup de guerres et de divisions dans le monde ; les guerres ne sont que des châtiments pour les péchés du monde ; la Très Sainte Vierge ne peut plus retenir le bras de son Fils Bien-aimé sur le monde ; il faut faire pénitence ; si les hommes se repentent, le Seigneur pardonnera encore ; mais s'ils ne changent pas de vie, le plus terrible châtiment jamais connu frappera le monde ».

À Fatima, la Très Sainte Vierge Marie a donné la preuve de l'importance de ces paroles par un miracle grandiose devant cent mille témoins, il est donc évident que l'apostasie de l'église romaine et les terribles châtiments apocalyptiques sont une conséquence de l'adoption de ces modes scandaleuses qui offensent Dieu si profondément et que le seul moyen d'être sauvé des plus terribles châtiments est, avant tout, de changer de vie et de s'habiller avec la modestie que la Sainte

Église exige. Et si cela n'est pas également évident pour tous, Nous l'expliquerons plus en détail dans cette Lettre Apostolique, pour faire comprendre que tous les êtres humains sont obligés de s'habiller selon les normes palmariennes.

La Sainte Bible dit : « La perte de la justice originelle chez nos premiers parents, à cause de leur péché, a fait qu'après la chute d'Adam, leurs yeux se sont ouverts à la conscience du mal qui accompagne la perte de l'innocence, étant alors soumis à la loi du péché et aux concupiscences humaines qu'elle entraîne. En outre, à partir de ce moment-là, ils sont devenus complètement nus en se trouvant privés du vêtement céleste qui couvrait leur corps, avec des sentiments de honte mutuelle, de sorte qu'ils utilisaient des feuilles de figuier pour couvrir leur nudité ». Adam et Eve se contentaient de se couvrir suffisamment pour ne pas avoir honte. Mais le Seigneur n'était pas content avec cela, et Il est intervenu aussitôt et leur a ordonné de se couvrir en toute modestie. Dieu a donné à nos premiers parents des instructions sur l'habillement du corps, et leur a appris à faire des tuniques avec des peaux d'animaux pour se vêtir, ce qui constitue le précepte universel donné par Dieu selon lequel les hommes doivent décemment couvrir leur corps de vêtements. Cela nous montre que les hommes sont enclins à porter des vêtements dans lesquels ils se sentent à l'aise, mais qu'il ne suffit pas de s'habiller suffisamment pour ne pas avoir honte, mais on doit s'habiller comme Dieu l'ordonne. Or, Dieu ne l'ordonne pas directement à chaque individu comme Il faisait alors, mais par l'intermédiaire de son représentant légitime sur terre, le Pape, qui est le seul habilité à interpréter la Loi de Dieu en détail et qui a toute autorité pour la faire appliquer au nom de Dieu.



Notre Seigneur Jésus-Christ, par amour pour les hommes et pour notre salut éternel, est descendu sur terre, a souffert et a donné sa vie pour nous. Son amour était le plus grand possible. Les âmes ont une valeur infinie parce que Jésus-Christ les a payées en versant son Sang Très Précieux.

Alors, pour l'amour de Dieu, ne cherche donc pas à offenser gravement Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ en faisant tomber ton frère, ta sœur ou toi-même dans le péché mortel. Ne cherche pas non plus à faire du mal à ton frère ou à ta sœur ou au Seigneur Dieu. Ne cherche pas à être en état de péché mortel, ou à faire en sorte que ton frère ou ta sœur soit en état de péché mortel puisque le péché mortel est notre plus grand ennemi et, finalement, la seule chose qui peut nous séparer de la vie éternelle.

L'immodestie vestimentaire peut conduire à la perte d'âmes immortelles, et c'est un péché mortel pour celui qui s'habille ainsi et une occasion de péché pour celui qui contemple ces modes immodestes. Les péchés causés par des modes immodestes envoient en enfer, ou du moins rendent dignes du feu de l'enfer, les âmes de beaucoup de ceux qui sont exposés à ces modes.

C'est le désir de notre Rédempteur qu'aucun ne se perde, car Lui, qui s'est offert en Victime pour le salut de tous, désire que tous, sans exception, soient sauvés. Malheureusement, nous savons que cela n'arrive pas, car c'est une vérité de Foi invariable, dans la Tradition, dans l'Écriture et dans l'enseignement constant du Magistère de l'Église Catholique, que l'enfer existe, et en fait, il y a des milliards d'humains qui sont damnés. Notre Dame l'a confirmé dans le Message de Fatima. Pourtant, nous savons que le mystère de la Communion des Saints partage l'intercommunication des mérites entre les membres du Corps Mystique de Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire que certains sont sauvés uniquement grâce à la collaboration d'autres membres de ce Corps. Saint Paul l'a exprimé ainsi : « Je me réjouis des afflictions que j'ai souffertes et que je souffre pour vous, afin de compléter avec vos sacrifices et les miens, par la Sainte Messe, ce qui manque à la Passion du Christ, pour le bien de son Corps Mystique, qui est l'Église ».

Nombreux sont les moyens par lesquels les fidèles peuvent et doivent aider les autres dans l'intérêt de leur salut éternel. Outre la prière, les sacrifices, toutes sortes de bonnes œuvres, et les souffrances supportées avec patience et offertes à Dieu par les mains de Marie, on peut aider les fidèles sur le chemin du salut par le bon exemple de vie chrétienne dans l'accomplissement de toutes les exigences de notre Foi, car avant d'arriver au Ciel, le véritable amour exige des sacrifices. « Et celui qui ne porte pas sa croix et ne vient pas après Moi, ne peut être mon disciple ». (Évangile). Une telle exigence inclut la modestie dans l'habillement parce que la modestie présuppose d'abord le respect du corps lui-même comme temple du Saint-Esprit ou, pour mieux dire, l'amour et le respect de Dieu Lui-même présent dans le corps du chrétien, et puis la charité envers le prochain, qui peut être tenté et tomber dans le péché si tu ne t'habilles pas et ne te comportes pas modestement.

Un tel désordre dans les appétits est la conséquence du Péché Originel, de sorte que l'homme tend tristement vers le mal. Jésus-Christ, notre Sauveur, nous a rachetés, mais n'a pas rétabli notre nature dans son état de perfection originelle. Blessés par le péché, mais restaurés et revitalisés par la grâce sanctifiante, nous devons travailler avec amour et crainte dans l'œuvre de notre salut. (Philippiens).

Et nous ne devons pas oublier l'avertissement donné par le Seigneur Lui-même : « Il est inévitable qu'il y ait des scandales, étant donné le mauvais penchant de l'homme ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! Celui qui scandalisera l'un de ces petits qui croient en Moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui suspende une meule au cou et qu'on le jette dans les profondeurs de la mer ». (Évangile).

Nous devons donc nous souvenir de l'exhortation des Apôtres qui nous disent comment nous conformer aux ordres de la Hiérarchie de l'Église : « Faites donc tout ce qu'ils vous commandent, sans murmure et sans négligence, afin que vous soyez simples et irréprochables devant les autres, en tant qu'enfants de Dieu que vous êtes. Vivez dans la sainteté au milieu de cette génération mauvaise et perverse, où vous brillez comme des flambeaux ». (Philippiens).

L'invitation que Jésus-Christ nous adresse est belle et réconfortante, mais elle exige aussi les sacrifices de notre devoir quotidien envers Dieu, qui comprennent aider nos frères et sœurs sur le chemin du Ciel, et ne pas être un obstacle à leur salut en nous habillant immodestement.

La modestie chrétienne est la gardienne naturelle de la chasteté. Les hommes et les femmes sont soumis à la loi de la modestie, et c'est une erreur de penser que cette préoccupation pour la modestie est anti-femmes ou 'machiste'. Cependant, il est beaucoup plus courant que le péché d'immodestie soit commis par des femmes et, par conséquent, les obligations des femmes à cet égard sont plus graves. Les hommes doivent aussi s'occuper de cette vertu, dans un esprit d'imitation de la Très Sainte Vierge, modèle de pureté pour tous ses enfants qui composent le Corps Mystique du Christ.

Il faut encourager les autres à s'habiller modestement comme Marie dans chaque situation, sans craindre l'aversion des autres, pour ainsi suivre les désirs de Notre Mère, Marie Immaculée, au lieu de suivre les décrets des dictateurs de la mode païenne.

L'Église est Une et Catholique ou universelle, de sorte que le code vestimentaire est le même pour tous les fidèles en tout lieu et de tout âge. L'Église est Apostolique, elle exige donc la même modestie vestimentaire que les Apôtres exigeaient et que l'Église exige depuis vingt siècles. L'Église est Sainte, et le code vestimentaire est fondamental pour protéger la sainteté de ses membres et les préserver des obscénités et de la corruption du monde.



Le Magistère de l'Église Catholique a fait des déclarations sur la modestie en 1930, 1954 et 1957. Mais depuis lors, jusqu'au transfert du Saint-Siège en 1978, il a gardé le silence, car les gens n'écoutaient plus. Dieu a permis que les fidèles soient punis par ce silence du Magistère de l'époque pour les péchés de ne pas obéir au Pape quand il a parlé. Cela est similaire à la façon dont Dieu a répondu à la dureté de cœur des gens dans l'Ancien Testament. Comme châtiment, Dieu ne leur a pas envoyé de prophètes pendant de nombreuses années après en avoir envoyé tant qui avaient été rejetés et tués par les juifs. Bien que de nombreux prêtres n'aient pas voulu s'exprimer sur la question, Notre Dame de Fatima nous oblige à observer la modestie, pour le salut des âmes.

À Fatima, la Très Sainte Marie a déploré qu'à notre époque, les athées militants, les satanistes et les membres d'autres sociétés antichrétiennes, tels que les communistes et les humanistes séculiers et leurs associés, répandent leurs erreurs contre notre foi et notre morale catholiques, et Elle a dit : « La Russie répandra ses erreurs partout dans le monde ». Elle a dit aussi : « Certaines modes seront introduites qui offenseront profondément Notre Seigneur ». Et ainsi la Très Sainte Vierge Marie a beaucoup insisté sur la modestie, parce qu'elle nous a aussi dit dans le Message de Fatima : « Plus d'âmes vont en enfer pour les péchés de la chair que pour toute autre cause ». Les péchés contre la sainte pureté sont particulièrement fréquents de nos jours et causent la perte d'une multitude d'âmes. Pour confirmer la véracité de ces avertissements, Elle a accompli le miracle spectaculaire du soleil en présence de cent mille témoins.

Pour nous aider à mieux comprendre l'importance de la modestie vestimentaire, voici quelques précédents : c'est à cause du péché originel que tous les hommes, femmes et enfants ont des difficultés à contrôler leurs appétits, même lorsque la raison leur dit qu'il est juste de le faire. Par exemple, tout le monde a eu l'expérience de trop manger après que sa raison et ses sens lui disent qu'il a déjà assez mangé. D'autres ont ressenti le désir de boire plus d'alcool ou de fumer des cigarettes, tout en sachant que l'excès d'alcool ou de tabac n'est pas bon pour la santé. Les appétits des sens, comme pour la nourriture et la boisson, cherchent clairement leur propre satisfaction, même lorsqu'ils sont contraires à la raison.

Nous n'avons pas toujours un contrôle direct sur les sensations de nos appétits sensibles. Pourtant, nous pouvons les contrôler par la mortification chrétienne, ainsi que par d'autres moyens indirects. En ne gardant pas notre esprit concentré sur la nourriture, la boisson ou le tabac, il est plus facile de ne pas céder au péché de gourmandise. Mais si nous continuons à penser à manger ou à boire, ou au plaisir qu'ils nous procurent, nous céderons souvent à nos appétits même contre notre meilleur jugement.

Nous pouvons nous contrôler indirectement par la mortification du jeûne et l'abstinence, ainsi qu'en évitant tout ce qui tendrait à éveiller un désir dans cet appétit. Il faut très peu de provocation pour susciter des désirs pécheurs, qui vont à l'encontre de la Loi de Dieu et, par conséquent, après une réflexion suffisante, s'il y a plein consentement, la personne a commis un péché mortel. S'il ne se repent pas de ce péché, il le traînera en enfer pour toute l'éternité.



C'est pourquoi, conscients de cette terrible conséquence de la faiblesse humaine due au Péché Originel, nous devons sauvegarder la vertu en nous habillant modestement. Les hommes et les femmes sont tenus de s'habiller modestement, par stricte justice et charité, et transgresser ce devoir est généralement un péché mortel. Ce qui s'est passé c'est que le diable, ses agents humains et d'autres personnes malveillantes qui luttent activement contre notre culture et notre héritage chrétiens, ont conspiré pour inciter les femmes à s'habiller de manière immodeste.

Par cette stratégie, le diable et ses partisans parviennent à faire tomber les hommes et les femmes en enfer. Ils le font en tentant les hommes de commettre un péché mortel par des désirs et des actions impurs, une fois qu'ils ont vu des femmes vêtues de façon immodeste. Les femmes responsables sont impliquées dans ces péchés pour avoir fait tomber les hommes en disgrâce. La désorientation diabolique qui les éloigne des traditions chrétiennes de modestie vestimentaire est en grande partie responsable du fait qu'actuellement, et presque universellement, les soi-disant chrétiens ou ex-chrétiens sont esclaves de leurs passions inférieures et renient complètement les promesses de leur Baptême.

Il convient de noter que la chasteté et la modestie font partie de la vertu de la tempérance, une des Quatre Vertus Cardinales. Puisque le mot 'vertu' signifie 'force', en effet il s'agit de la force de caractère pour pratiquer la chasteté et la modestie, plutôt que la faiblesse de suivre les maximes laxistes du monde.

Rappelez-vous que la modestie dans l'habillement aide à sauvegarder la vertu de pureté, et qu'elle est requise par la loi morale de Dieu. Les normes vestimentaires sont fondées sur cette loi morale immuable et sur la tradition chrétienne. L'habillement immodeste est immoral et pécheur, et constitue un motif d'excommunication ou de confession. En plus de l'excommunication que cela pourrait entraîner, et du péché d'enfreindre le quatrième Commandement de l'Église, il pourrait également y avoir un péché mortel dû au mauvais exemple et au scandale d'être vu en tenue indécente. Nous avons des raisons de croire que de nombreuses âmes sont maintenant en enfer à cause de l'indiscrétion des femmes et des jeunes filles qui s'habillent de manière indécente. Pour l'amour du Christ et de Marie Immaculée, et pour le bien des autres qui luttent pour être purs, habille-toi modestement !

Méfiez-vous des personnes qui minimisent l'impact et l'importance de l'indécence ; soyons attentifs à leurs sophismes. Les vêtements indécents sont des armes de destruction massive qui causent des dommages plus étendus, plus graves et plus durables que les bombes atomiques. Les vêtements indécents sont faits pour séduire et inciter au péché. Pourquoi les appelle-t-on 'sexy' si ce n'est pour décrire leur effet sur le sexe opposé ?

Réponses à certaines objections contre la nécessité absolue de la modestie dans la tenue vestimentaire des femmes :

Tu pourrais dire : 'Quel mal y a-t-il dans ma façon de m'habiller ?' Tu dois soupçonner qu'exposer le corps d'une femme, ou d'un homme, comme tu le fais, peut être terriblement provocateur.

Tu pourrais dire : 'Celui qui me voit ainsi n'est pas forcé de pécher !' Oui, nous l'admettons. Mais ne devrions-nous pas souhaiter réduire les offenses que notre Divin Seigneur reçoit quand nous le pouvons ? Malheur à nous si nous sommes indifférents à cela ! Malheur à nous si, à cause de cette indifférence, notre conduite conduit les autres au péché ! Nous espérons qu'il y a des hommes bons qui résisteront aux provocations de n'importe quelle femme avec tant de succès qu'ils ne pécheront pas le moins du monde, et même gagneront du mérite. Néanmoins, d'autres, faibles, consentiront à ce qui est interdit, et, conformément à l'Écriture, tu participeras à leurs péchés pour les avoir provoqués inutilement.

Tu pourrais dire : 'Toutes les autres filles s'habillent de cette façon !' Nous admettons la triste réalité que beaucoup sont si frivoles. Mais même si elles étaient toutes aussi inconsidérées, tu ne devrais pas suivre leur exemple. Tu te considères capable de prendre de bonnes décisions en matière personnelle. Voyant que tu as la liberté, le privilège et le devoir de poursuivre la vertu et d'atteindre le Ciel, vas-tu suivre le troupeau sans réfléchir, comme le fait le bétail ? « Entrez donc par la porte étroite, car large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui suivent volontiers ce chemin. Au contraire, combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie éternelle, et combien rares sont ceux qui suivent ce chemin ! » (Évangile). Fais que ton sens de la responsabilité et ta droiture te distinguent du troupeau.

Tu pourrais dire : 'Je n'ai pas l'intention de faire du mal'. Je peux le croire. Mais le mal que tu fais en t'habillant sans te soucier des conséquences est un mal dont tu seras tenue responsable.

Tu pourrais dire : ‘Mais c’est le cœur qui est important !’ Mais la Foi, sans les actes, est morte en elle-même. Nos corps, par le saint Baptême, deviennent les temples du Dieu vivant ; ils sont les tabernacles vivants de la Très Sainte Eucharistie. La dignité de ton corps chrétien exige des vêtements appropriés. « Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ, votre Chef ? » (I Corinthiens). « Je vous supplie par la miséricorde de Dieu que chacun de vous, en entendant la Sainte Messe, en union avec le Prêtre Célébrant, s’offre lui aussi comme hostie ou victime vivante, sainte et agréable aux yeux de Dieu, afin de participer ainsi plus efficacement, par vos bonnes actions, au Sacrifice Infini du Christ et de Marie ». (Romains). Quand une femme couvre son corps avec modestie, elle ne se cache pas des hommes, mais plutôt elle leur révèle sa dignité.

On pourrait dire : ‘Je pense que je dois suivre la mode et être à jour’. Nous répondrions qu’il y a de bonnes femmes et jeunes filles qui, avec un peu d’ingéniosité, parviennent à s’habiller avec un attrait et un charme modestes. Mais attention au style qui, entraînant les hommes vers une morale corrompue, ne sert qu’à la vanité et au diable ; parce que c’est une illusion tragique. Peu importe que les styles et les goûts populaires changent, la loi morale ne change pas. Le Pape Saint Pie XII a dit : « On dit souvent avec une résignation passive que les modes reflètent les mœurs d’un peuple. Mais il serait



plus exact et bien plus utile de dire qu’elles expriment la détermination et la direction morale qu’une nation propose d’adopter : soit de sombrer dans la débauche, soit de rester au niveau auquel elle a été élevée par la religion et la civilisation ».

Tu pourrais dire : ‘il est souvent difficile de juger si une robe est modeste ou non’. Réfléchis : si tu soupçonnes qu’un plat de nourriture est empoisonné, tu ne le serviras à personne, de peur de faire du mal. Ne devrais-tu pas agir avec encore plus de prudence lorsque tu as un soupçon raisonnable que ta façon de t’habiller sera une source de mal ? Une conscience droite ne considère-t-elle pas le péché comme le plus grand mal possible ?

On pourrait dire : ‘Je refuse d’être un fanatique et un hypocrite !’ Mais comment peut-il être mal de faire ce que Dieu ordonne et d’agir en accord avec une conscience droite, qui te dit qu’une offense à Dieu, la sainteté même, est vraiment le plus grand des maux ? Un fanatique et un hypocrite est celui qui prétend haïr le péché et aimer Dieu, alors qu’en réalité il ne se soucie pas de ces choses. Et tu dois t’en soucier. ‘Mais qu’y a-t-il de mal à cela ?’ La droiture, qui demande parfois de la sueur, des larmes et du courage, n’est

jamais la même chose que l’intolérance et l’hypocrisie. Et les Saints qui se sont battus vaillamment contre l’immodestie, étaient-ils des fanatiques ou des hypocrites ?

Tu pourrais dire : ‘Les hommes m’aiment comme ça’. C’est peut-être vrai des hommes qui préfèrent un petit plaisir à l’amitié de Dieu ; mais ce n’est pas vrai des hommes qui ont une conscience droite. De plus, c’est à Dieu que tu dois un jour rendre des comptes, pas aux hommes.

On pourrait dire : ‘la beauté est censée être vue’. Nous pourrions répondre que lorsque la beauté corporelle se montre beaucoup, la beauté se perd. Mais il y a une beauté physique qui ne peut être exhibée sans devenir un piège pour tenter les hommes vers des plaisirs interdits. D’autre part, si tu penses qu’il y a de la beauté à montrer tes jambes, pourquoi n’y a-t-il pas de beauté à faire preuve de modestie chrétienne et à se préoccuper du bien des âmes ?

Tu pourrais dire : ‘Mais j’ai chaud !’ Tu sais comment supporter la chaleur quand tu le veux. Rappelle-toi les mots de Saint Dominique Savio : « Si vous ne pouvez pas supporter la chaleur de l’été, comment allez-vous supporter la chaleur de l’enfer que vous allez chercher ? » Il vaut certainement la peine d’avoir une bonne conscience et de souffrir un peu de chaleur, car beaucoup de bonnes âmes la supportent volontiers pour l’offrir comme pénitence à Dieu. Mais il est triste de dire que certaines femmes quand il fait chaud sont à peine habillées, violant ainsi la décence chrétienne, alors qu’elles s’habillent en toute modestie lorsqu’elles doivent travailler dans un bureau où l’on reçoit toutes sortes de clients, ou lorsqu’elles doivent enseigner à l’école, ou lorsqu’elles doivent travailler comme vendeuses où elles doivent s’occuper de toutes sortes de clients.

On pourrait dire : ‘Mais j’ai le libre arbitre et je peux prendre des décisions en toute liberté !’ Mais tu ne veux certainement pas aller en enfer, et tu n’as pas besoin d’être un meurtrier condamné pour y aller. Il en faut beaucoup moins que cela ! Pécher mortellement contre n’importe quel Commandement est suffisant ! Et nous ne voulons pas te voir y aller ! Nous y irions Nous-mêmes si Nous n’essayions pas de t’empêcher d’y aller.

Le Père Xavier Schoupppe raconte : « Une noble dame, extrêmement pieuse, a demandé à Dieu de lui faire connaître ce qui déplaisait le plus à sa Divine Majesté dans les personnes de son sexe. Le Seigneur a daigné miraculeusement entendre sa prière. Il a ouvert devant ses yeux l’Abîme Éternel. Là, elle a vu une femme dans un cruel tourment et elle a reconnu en elle une de ses amies, qui venait de mourir. Cette vision lui a causé à la fois étonnement et douleur : la personne qu’elle voyait damnée ne lui semblait pas avoir mené une mauvaise vie. L’âme malheureuse lui a dit alors : ‘Il est certain

que j'ai pratiqué la religion, mais j'ai été l'esclave de la vanité. Poussée par la passion de plaire, je n'ai pas hésité à adopter des modes indécentes pour attirer l'attention, et j'ai allumé le feu de l'impureté dans plus d'un cœur. Ah ! Si les chrétiennes savaient combien l'immodestie vestimentaire déplaît à Dieu !' Au même moment, cette âme malheureuse a été traversée par deux lances enflammées et plongée dans un chaudron de plomb liquide ».

Si tu veux être chrétien de fait et pas seulement de nom, si tu veux contribuer à la réforme des consciences et non pas entraver l'œuvre de la grâce, et si demain tu ne veux pas avoir de remords et porter le poids de la culpabilité, alors fais l'effort de t'habiller avec la modestie de Marie, pour lui montrer que tu es une femme chrétienne et non pas un simple piège pour les hommes ; que tu es dévouée à la pureté pour élever et pour inspirer l'amour chaste, et non pour enflammer un plaisir interdit. Ne permets à personne de te tromper sur le chemin de la sainteté et de ton salut éternel. Saint Ambroise a donné son impulsion à cette œuvre de réforme lorsqu'il a dit : « Si je parviens à réformer les femmes, j'aurai



en même temps réformé les hommes ; et il n'y a rien de plus approprié pour la réforme des femmes que de leur enseigner le mérite, la grandeur et la gloire de la chasteté et de la virginité selon l'Évangile. Commençons donc à prêcher aux femmes la chasteté et la virginité ».

Les femmes, en s'habillant avec modestie, gagneront le respect des hommes, et retrouveront leur dignité au lieu d'être dégradée et considérée comme un simple objet de désir. Au lieu de s'habiller sans respect, elles devraient s'habiller selon des critères plus élevés et recevoir ainsi le respect qu'elles méritent.

Dieu nous commande de pratiquer la Charité, qui est avant tout un commandement de Lui obéir. Et la charité est définie comme l'amour de Dieu. Qu'a dit Jésus à propos de cet amour ? Que tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.

Être une femme palmarienne signifie une modestie sans compromis : comme

Marie Immaculée, la Très Pure Mère de Dieu.

Les robes de type marial, qui imitent la Très Sainte Marie, ont des manches qui descendent jusqu'au poignet, et des jupes qui descendent jusqu'à la cheville, ou du moins bien en dessous des genoux. Ces robes exigent une couverture complète et ample de la poitrine, des épaules et du dos. L'encolure doit couvrir le creux de la gorge et atteindre le cou également à l'arrière. Les robes comme celle de Marie ne sont pas moulantes ; elles sont faites d'un tissu épais qui dissimule et ne révèle pas la silhouette de celle qui la porte.

Ce serait un péché de porter des vêtements qui ne peuvent être qualifiés de décents. Nous espérons que ceux qui ont décidé de réparer les péchés du monde, surtout ceux d'immodestie et d'impureté, feront beaucoup plus que le minimum, et qu'ils s'efforceront vraiment d'imiter la Très Sainte Vierge Marie dans la vertu de la modestie.

Que tu sois comme Marie dans la modestie ; que tu sois modeste comme Marie.

Peu de temps après que la Très Sainte Marie l'avait annoncé en 1917 à Fatima, les premières modes qui ont grandement offensé Dieu ont été introduites. L'Église a protesté vigoureusement. Mais les créateurs de mode antichrétiens poursuivaient leur travail pervers, avec l'aide continue du cinéma, de la presse et d'autres moyens de communication, tous dirigés par les ennemis de Dieu. Découragés et indifférents, le clergé et le peuple catholiques ont cessé de lutter avec courage. Ils se sont résignés à accepter les changements, comme si la Loi de Dieu devait s'adapter aux circonstances et aux mauvaises mœurs du XXe siècle, et ils se sont conformés aux impositions des couturiers. Tout en se plaignant de la perte de la foi et de la moralité, ils se sont soumis docilement aux modes perverses propagées par le cinéma et les magazines. À partir du conciliabule Vatican II et du dialogue avec les 'frères séparés', c'est-à-dire les hérétiques, toute forme de perversion de la doctrine ou de la morale était considérée comme acceptable ; chacun était libre de penser, d'agir et de s'habiller à sa guise. Pendant les presque quinze ans qui se sont écoulés entre ce conciliabule jusqu'au transfert du Saint-Siège au Palmar de Troya, seul un petit nombre est resté fidèle à la sainte tradition ; et à la mort de Saint Paul VI, beaucoup d'entre eux se sont égarés, ne reconnaissant pas le Vrai Pape, Saint Grégoire XVII.

À Fatima, quand Notre Dame a dit : « Ils sont en train d'introduire certains styles et modes qui offensent gravement mon Divin Fils ». Elle n'a rien introduit de nouveau dans les enseignements de son Divin Fils, qui a dit : « Celui qui regarde une femme mariée avec le mauvais désir de la posséder, a déjà commis l'adultère avec elle. Et quiconque désire intérieurement autre chose de mal, a déjà commis ce mal dans son cœur ». (Évangile). Au cours des siècles, les vrais disciples du Christ ont reconnu que, pour conserver la chasteté de l'esprit et du corps, il faut éviter toutes les occasions de péché, en particulier les modes impudiques de la part des femmes, qui par leur vanité deviennent d'horribles occasions de péché pour les hommes, tout comme Notre-Seigneur l'a averti. En effet, si la vanité de la femme a été une source prolifique de tentation au cours des siècles, que dire de la vanité de notre société où les styles et les modes sont délibérément calculés pour conduire les hommes au péché ? Souvenons-nous de l'enseignement immuable de l'Église à

ce sujet, et sans aucun respect humain, évitons avec diligence ce terrible manque de modestie vestimentaire qui est la cause de tant de péchés et d'offenses au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie et au Sacré-Cœur de son Divin Fils ! En gardant à l'esprit cette tragique réalité, réfléchissez bien à cet avertissement aux femmes d'un grand et saint Docteur de l'Église : « Tu emportes ton nœud coulant partout et tu étends tes filets de tous côtés. Tu prétends que tu n'as jamais invité les autres à pécher. En fait, tu ne l'as pas fait par la parole, mais tu l'as fait par ta tenue vestimentaire et ton attitude, et bien plus efficacement que tu ne le pourrais avec ta voix. Ayant conduit un autre à pécher dans son cœur, comment peux-tu être innocente ? Dis-moi, qui ce monde condamne-t-il ? Qui les juges condamnent-ils au tribunal ? Ceux qui boivent du poison, ou ceux qui préparent et administrent la dose fatale ? Tu as préparé la coupe abominable, tu as donné la concoction mortelle ; tu es plus criminelle que ceux qui empoisonnent le corps ; tu ne tues pas le corps, mais l'âme. Et tu ne fais pas cela avec des ennemis, ni poussée par quelque besoin imaginaire, ni provoquée par quelque blessure, mais par une vanité et un orgueil insensés ». Ainsi parlait Saint Jean Chrysostome, qui est mort en l'an 407.

L'Apôtre Saint Paul a écrit à Timothée : « Que les femmes aussi prient, vêtues décemment et parées avec modestie et sobriété ; et donc pas avec des coiffures, ni des vêtements d'un luxe excessif, comme le font inutilement les femmes du monde, mais plutôt comme des femmes pieuses et vertueuses ».



La mise en garde de Saint Antoine Marie Claret contre les modes immodestes et mondaines : « Observe, maintenant, ma fille, le contraste entre les robes luxueuses de beaucoup de femmes et les vêtements et ornements de Jésus... Dis-moi quel rapport y a-t-il entre leurs belles chaussures et les clous des pieds de Jésus ? Les bagues sur leurs mains avec les clous qui ont percé les siennes ? La coiffure à la mode avec la Couronne d'Épines ? Le maquillage de leur visage avec le Visage couvert de meurtrissures ? Les épaules exposées par des robes décolletées avec les siennes, blessées et ensanglantées ? Ah ! Mais il y a une ressemblance notable entre les femmes mondaines et les juifs qui, incités par le Diable, ont flagellé notre Seigneur ! À l'heure de la mort d'une telle femme, je crois que l'on entendra Jésus dire : 'De qui est-elle l'image ?' Et la réponse sera : 'du diable !'. Il dira alors : 'Que celles qui ont suivi les modes du diable soient

livrées à lui, et à Dieu celles qui ont imité la modestie de Jésus et de Marie' ».

Le Pape Saint Léon XII le Grand, décédé en 1829, était 'énergique Fouet contre les libéraux et Apôtre de la Décence Chrétienne dans l'habillement'. Saint Léon XII a décrété que : « Tout couturier qui vend des robes décolletés ou transparentes encourt ipso facto l'excommunication ». Aujourd'hui, en revanche, personne ne punit, ni même n'arrête, les promoteurs de l'indécence ; il semble que ces couturiers et cinéastes, et tant d'autres, jouissent de l'impunité dans cette vie, donc leur rémunération dans l'au-delà sera bien plus redoutable.

Saint Guy de Fontgalland, né à Paris, Docteur de l'Église, était un Apôtre de la Décence Chrétienne. Il s'est toujours distingué par sa pureté angélique. À quatre ans, il a corrigé sa propre mère quand elle allait à une fête vêtue de manière indécente, en lui disant que cela ne plaisait pas à Jésus. Peu avant sa mort, il pouvait dire : « Je suis aussi pur qu'un ange ». Il est mort le 24 janvier 1925 à l'âge de onze ans.

Certaines modes menacent de retarder le triomphe de Marie et la paix mondiale. Le Père Bernard Kunkel, dans les années 1960 demandait : Est-ce un péché de porter des pantalons courts, des robes très décolletées, des jupes courtes, des pantalons pour femmes, des maillots de bain modernes, etc. ? Les soi-disant catholiques romains se sont laissés entraîner par la tendance à la nudité des vêtements féminins, qui a commencé après la Première Guerre Mondiale. Les vrais catholiques, les Palmariens, conscients des vertus de la modestie et de la pureté chrétiennes, refusent de se laisser entraîner par la foule à accepter les modes voluptueuses. Ils savent que la Très Sainte Vierge Marie n'approuvera jamais ces styles païens qui sont si contraires à la modestie chrétienne traditionnelle.

Notre Très Sainte Mère savait d'avance le chaos moral qui suivrait l'introduction de ces modes impies. Elle est donc venue personnellement à Fatima en 1917 pour nous avertir. En même temps, Elle a donné la réponse à l'avance à la question ; est-ce un péché de suivre ces modes ?, confiant à la petite Jacinthe, âgée de sept ans, cette prophétie qui contient ses enseignements sur les modes modernes : « Certaines modes seront introduites qui offenseront gravement Notre Seigneur ».

Il semble que les pseudo-théologiens romains n'aient pas réalisé qu'ils étaient en grave conflit avec ce message céleste lorsqu'ils ont approuvé l'imitation de 'certaines modes' au nom de tant de femmes et de jeunes filles catholiques. Ce n'est pas possible de sanctifier ces modes pécheresses en les aspergeant d'eau bénite. Le verdict de la Vierge est qu'elles sont mortellement pécheresses, car en langage théologique, offenser gravement Notre Seigneur signifie péché mortel. Quelle tristesse pour Notre Très Sainte Mère de voir que tant de personnes ne tiennent pas compte de son avertissement maternel ! « Les hommes doivent cesser d'offenser Dieu, qui est déjà trop profondément offensé, » supplie-t-elle. Au

lieu d'écouter les supplications de Marie, la multitude l'a rejetée comme modèle de modestie et a cherché ses modèles dans le camp de son ennemi juré, Satan. Comment les catholiques ont-ils pu être aussi aveugles ? Quelle tristesse aussi pour le Vicaire du Christ, le Pape Saint Pie XII, lorsqu'il a déploré cet aveuglement dans son discours à Rome le 17 juillet 1954 ! Voici les mots exacts du Saint Père : « Vous vivez dans un monde qui oublie constamment Dieu et le surnaturel, où l'unique intérêt de la multitude semble être la satisfaction de ses besoins temporels, le bien-être, le plaisir, la vanité... Combien de jeunes filles ne voient aucun mal à suivre certains styles éhontés comme autant de moutons ! Elles rougiraient certainement si elles pouvaient deviner l'impression qu'elles provoquent, et les sentiments qu'elles suscitent chez ceux qui les voient. Ne voient-elles pas le mal qui résulte de l'excès dans certains exercices de gymnastique et dans certains sports impropres aux filles vertueuses ? Quels péchés sont commis ou provoqués par des conversations trop libres, par des spectacles immodestes, par des lectures dangereuses. Comme les consciences sont devenues laxistes, quelles coutumes païennes ! »

La prophétie de Fatima se réalise. La sévère condamnation des modes modernes par le Vicaire du Christ montre que la prophétie de Notre-Dame de Fatima, « certaines modes seront introduites, » avait déjà été accomplie dans l'Année Mariale de 1954. Surtout parce que, un peu plus d'un mois plus tard, le 21 août, le Pape a étonné le monde en faisant référence aux modes modernes comme « un très grave fléau » et a ordonné aux évêques du monde entier « de prendre des mesures contre cette très grave fléau des modes immodestes ».

Pour souligner davantage la gravité de certaines modes, le Pape Saint Pie XII a demandé à la Sacrée Congrégation du Concile de lancer un appel pressant à tous les catholiques, mais surtout à ceux qui ont autorité, pour qu'ils contribuent à remédier à la situation. Il répétait ainsi l'action de son prédécesseur, Saint Pie XI, qui avait demandé à cette même Sacrée Congrégation d'envoyer les Instructions Spéciales en 1930, ordonnant que l'on suive les Normes Romaines de modestie vestimentaire, normes qui imitent la Très Sainte Vierge Marie.

Le Pape a confirmé l'avertissement de Fatima, même si l'hérésie maudite du modernisme a refusé d'écouter l'appel de la Mère de Dieu ou du Vicaire du Christ. Quoi de plus condamnable à l'égard de ces 'certaines modes' que cette deuxième lettre sévère du Sacré Concile, envoyée en 1954 par l'intermédiaire du Préfet Pietro Ciriaci ? La Lettre disait : « Tout le monde sait que, surtout pendant les mois d'été, on voit ici et là des choses qui ne manqueront pas d'offenser quiconque a conservé un peu de respect et d'estime pour la modestie chrétienne. Sur les plages, dans les stations balnéaires, presque partout, dans les rues des villes et villages, dans les lieux publics et privés, et, en effet, souvent même dans les édifices dédiés à Dieu, a prévalu une tenue vestimentaire indigne et indécente. De ce fait, les jeunes en particulier, dont l'esprit est facilement enclin au vice, sont exposés à l'extrême danger de perdre leur innocence, qui est de loin la plus belle parure de l'esprit et du corps. Les parures féminines, si on peut les appeler parures, les vêtements féminins, si on peut appeler vêtements ce qui ne contient rien qui protège ni le corps ni la modestie, sont parfois d'une telle nature qu'ils semblent servir la luxure plutôt que la pudeur... L'ancien poète a bien dit à ce sujet que le vice suit nécessairement la nudité publique ».

Les évêques sont invités à agir : « Mais surtout vous, que le Saint-Esprit a établis comme évêques pour gouverner l'Église de Dieu, vous devez évidemment considérer cette question attentivement, veiller et promouvoir de toutes vos forces tout ce qui concerne la sauvegarde de la modestie et la promotion de la morale chrétienne. Il est donc absolument



impératif d'avertir et d'exhorter, de la manière qui semble la plus appropriée, les personnes de tous niveaux, mais surtout les jeunes, à éviter le danger de ce genre de vice, de la tenue immodeste, qui s'oppose si directement et si dangereusement à la vertu chrétienne et civique... L'auguste Pontife souhaite sincèrement que cette cause soit assumée avec enthousiasme, en particulier pendant l'année mariale actuelle. Il souhaite que les évêques en particulier ne négligent rien pour remédier à la situation et que, par leurs conseils et leur direction, le reste du clergé se mette à l'œuvre prudemment, assidûment et sérieusement, dans leur propre juridiction, pour l'heureuse réalisation de cet objectif ».

De vaines excuses pour des modes éhontées : Malgré les nombreux discours de plusieurs Papes qui ont condamné 'certaines modes' modernes, de nombreuses femmes et jeunes filles s'obstinaient à « suivre certains styles éhontés comme autant de moutons ». (Saint Pie XII). Et comment ont-elles justifié leur immodestie ? En répétant souvent comme des perroquets ce refrain, qui ne peut être inspiré que par l'enfer : « Qu'est-ce qui ne va pas avec ce que je porte ? Ça ne me dérange pas. C'est mauvais pour celui qui pense mal. C'est parce que c'est un débauché. Pour les purs, toutes les choses sont pures ». Il est évident que de nombreuses femmes ne comprennent pas le fonctionnement de l'esprit de

l'homme et comment cela fait partie du plan de Dieu pour la procréation d'une nouvelle vie humaine. Au contraire, pour citer encore une fois Saint Pie XII, elles rougiraient sûrement si elles pouvaient deviner l'impression qu'elles provoquent et le sentiment qu'ils suscitent chez ceux qui les voient.

Tout sens de la modestie a été perdu. Pourquoi ne rougissent-elles pas ? Dieu donne à chaque jeune fille un sens inné particulier de la modestie qui la fait rougir lorsqu'elle apparaît en public dans des vêtements immodestes. Cet instinct est destiné par Dieu à la protection de sa propre chasteté, mais surtout à aider l'homme, dont elle est appelée à être l'aide, à maîtriser sa passion ardente. Si elle ne rougit plus, elle a perdu ce précieux sens de la modestie. À ce stade, elle est littéralement à la recherche des ennuis.

Certaines femmes et jeunes filles justifiaient leur garde-robe immodeste par le faux argument suivant : « Ma conscience est en paix. Elle me dit qu'il n'y a rien de mal à porter des pantalons courts, des robes décolletées, des maillots de bain, etc., etc. » 'Suivre la conscience' est une règle saine, tant que tu ajoutes 'sous la direction de l'Église'. Au contraire, tu suis le sophisme moderne, 'chacun est son propre théologien'. Ce n'est rien d'autre que le début de l'interprétation privée, essentiellement la même chose que l'erreur luthérienne du XVI^e siècle, qui a entraîné la rébellion protestante contre la vraie Église. En ce qui concerne les maillots de bain, lorsqu'en 1946 le premier bikini a été lancé, le créateur n'a pu trouver aucun mannequin prêt à s'exhiber dans un costume aussi scandaleux, il a donc dû employer une femme de très mauvaise vie pour le présenter au public.

« La sœur me dit qu'elles sont modestes ». D'autres femmes et jeunes filles ont tourné vers l'autorité d'un prêtre ou d'une religieuse. Elles ont cherché jusqu'à ce qu'elles en trouvent un imprégné de modernisme, ou un qui n'était pas très familier avec les déclarations des Papes, ou peu disposé à les prendre au sérieux. Combien de fois a-t-on entendu dire : une certaine religieuse dit qu'il n'y a rien de mal avec les shorts, les épaules nues, les maillots de bain ! Malheureusement, certaines Sœurs ont usurpé le rôle de théologienne, sans jamais avoir suivi de cours de théologie. Même avec un tel cours, l'Église n'autorise pas les sœurs, les religieuses ou les enseignants à prendre des décisions sur des questions aussi vitales et complexes que la modestie vestimentaire. Même si elle peut donner la même citation qu'un prêtre, cette décision ne peut être suivie. Si elle fait autrement, elle reste coupable d'avoir commis un délit, car même un prêtre n'est pas autorisé à prendre de telles décisions qui contredisent les déclarations officielles du Vicaire du Christ, car son autorité dans l'Église n'est que déléguée. Tu es encore coupable de péché si tu suis certains styles éhontés, mais un peu moins si, pour des raisons indépendantes de ta volonté, tu ignores les nombreuses déclarations papales. Dans ses révélations, Sainte Anne Catherine Emmerich a dit : « Mon guide me montre comment Dieu tient compte des décrets et des interdictions des Papes, ordres qu'il maintient en vigueur, même si les hommes ne les reconnaissent pas ».

Les pasteurs, les enseignants, les parents, et tous ceux qui ont une autorité sur les autres, ont la grave responsabilité de promouvoir la modestie vestimentaire en accord avec la pensée de l'Église. Sinon, ils tomberont sous les mêmes invectives prononcées par le Christ contre les pharisiens : « Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles. Et si un aveugle en guide un autre, tous deux tomberont dans la fosse ». (Évangile).

La décence est une condition préalable au Triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Comment espérer le triomphe de Marie et la paix dans le monde dans une société humaine obstinée dans ses péchés ? Et comment établir le règne de la



pureté tant que 'certaines modes' continuent à attiser furieusement la flamme de la passion dans le cœur des hommes ? N'est-il pas évident, d'après les messages de la Vierge à Fatima, que la modestie des vêtements féminins est une condition préalable à son triomphe et à la paix dans le monde ?

Utilisons la faculté de raisonnement que Dieu nous a donnée. La Vierge nous dit que 'les hommes doivent cesser d'offenser Dieu'. Elle nous rappelle ensuite que l'une des façons dont Dieu se sent 'profondément offensé' est par 'certaines modes'. La conclusion devrait être évidente. Ces modes semi-nudistes empêchent le triomphe de Marie et sont l'une des causes principales qui poussent le monde au bord de l'anéantissement.

Notre Dame a d'ailleurs révélé que « plus d'âmes vont en enfer à cause des péchés de la chair que pour toute autre raison ». Qui peut compter les millions de péchés mortels de la chair qui sont quotidiennement provoqués par une tenue immodeste : pensées et désirs mauvais, caresses, étreintes impures, baisers, viols, etc. ? Comment le Cœur Immaculé de Marie peut-il triompher alors que tant d'âmes vont en enfer à cause de modes impudiques ?

Une société chrétienne n'aurait jamais toléré l'avalanche actuelle de littérature, de films et de télévision, si elle n'avait pas d'abord toléré que des femmes et des jeunes filles apparaissent à moitié nues en chair et en os. Comme l'indique Saint Pie XII, « le vice suit nécessairement la nudité publique ». Ce qui implique que

lorsque la nudité publique est tolérée, d'innombrables péchés contre la pureté et la corruption de l'humanité s'ensuivent inévitablement. Pourtant, qui convaincra les femmes et les filles qui se disent catholiques que leur tenue honteuse est responsable de l'envoi de tant d'âmes en enfer ?

Il faudra un miracle pour sauver un monde qui a oublié Dieu au point que même beaucoup de ceux qui étaient auparavant catholiques ont eu recours à l'adoration d'idoles humaines sous forme de culte du corps et de plaisir sensuel. La Vierge de Fatima a promis ce miracle qui nous sauvera de ce que Saint Pie XII appelle « la plus grande catastrophe depuis le déluge », à condition que nous fassions notre part.

Écoute les appels de la Vierge Marie 'à la prière et au sacrifice'. Il ne fait aucun doute que l'un des sacrifices les plus acceptables pour la Vierge est celui qui est requis pour devenir de plus en plus semblable à Elle et pour promouvoir énergiquement chez les autres un style de vie marital qui restaurera la chasteté et la modestie mariales dans le monde. Cela accélérera la vraie paix mondiale, qui n'est promise que par le Triomphe du Cœur Immaculé de Marie. C'est ce que disait le Père Bernardo Kunkel.

Si tu es conscient des terribles dangers moraux qui menacent partout, et conscient de ta propre faiblesse humaine, tu dois te placer volontairement, corps et âme, aujourd'hui et pour toujours, sous la protection maternelle du Cœur Immaculé de la Vierge Marie. Consacre-lui ton corps, avec tous ses membres, en lui demandant de t'aider à ne jamais l'utiliser comme une occasion de péché pour les autres ; de t'aider à te rappeler que ton corps est un Temple du Saint-Esprit, et à l'utiliser en accord avec la Sainte Volonté de Dieu pour ton salut personnel et celui des autres. Consacre-lui ton âme, en lui demandant de prendre soin d'elle, et de la ramener saine et sauve à la maison pour être avec Elle et avec Jésus au Ciel pour l'éternité. Que tout ce que tu es, tout ce que tu as, appartienne à Marie, ta Mère, afin qu'elle puisse te garder sous son manteau de miséricorde, comme sa propriété personnelle.

En 1921, l'Église s'est prononcée vigoureusement contre les tenues immodestes. À ce moment-là, le Pape Saint Benoît XV, dans son encyclique 'Sacra propediem', a déclaré : « Jamais nous ne déplorerons suffisamment l'aveuglement de tant de femmes de tout âge et de toute condition qui, ridiculement vaniteuses par le désir de plaire, ne se rendent pas compte que par leur façon complètement folle de s'habiller, outre qu'elles offensent Dieu, elles déplaisent à tout homme de bon sens. Et elles ne se contentent pas de paraître en public avec des parures que la majorité d'entre elles aurait rejetées depuis longtemps comme totalement opposées à la modestie chrétienne, mais elles osent aussi pénétrer sans

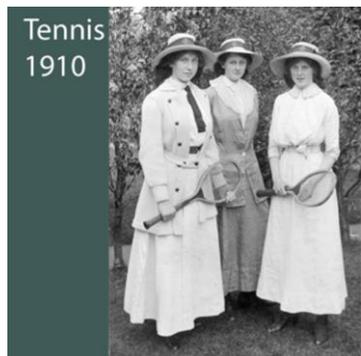


crainte dans les sanctuaires, assister aux cérémonies sacrées, et même se présenter à la Table Eucharistique, où l'on reçoit l'Auteur de la chasteté, parées d'incitations à de vilaines convoitises. Et ne parlons pas de ces danses qui, si l'une est mauvaise, la suivante est encore pire, issues de la barbarie et qui ont fait irruption dans les salles de danse ; on ne peut trouver de plus approprié pour mettre fin aux dernières traces de pudeur. De même, les femmes Tertiaires, en ce qui les concerne, doivent se montrer non seulement dans leur façon de s'habiller mais aussi dans toute leur vie, devant les autres jeunes filles et dames,

comme un parangon et un exemple de sainte pureté : qu'elles pensent qu'elles ne pourront mériter mieux de l'Église et de la République que la préparation de l'amendement des mauvaises coutumes ».

Pendant plus de vingt-cinq ans, le Père Bernard Kunkel, décédé en 1969, qui était curé de paroisse aux U.S.A., a mené un combat presque impossible pour la pureté et la modestie. Déjà à l'époque, les tenues vestimentaires courantes étaient indécentes. Voici quelques-unes des choses qu'il a écrites : « L'un des phénomènes étranges de l'histoire est le fait que le diable a si bien réussi à garder cachée l'existence du corps corrupteur de Satan, avec son programme de grande envergure pour la destruction de l'Église. Les catholiques ne semblent pas réaliser que dès que le Christ a institué son Église, son Corps Mystique, le diable a lui aussi organisé son anti-Église, son corps corrupteur. Saint Augustin, Saint Jean, Saint Paul et d'autres Saints y ont fait référence, ainsi que le Pape Saint Léon XIII et d'autres dirigeants de l'Église. Le corps corrupteur de Satan existe à notre époque et il est très bien organisé dans ses efforts pour utiliser les moyens modernes, la littérature obscène, les films indécents, les programmes de télévision païens, les drogues, les boissons etc., dans le but de détruire l'Église et le christianisme. Son arme la plus efficace a été la corruption de l'intérieur. Depuis la chute d'Adam et Eve dans le Jardin d'Éden, Satan a pu utiliser l'arme de l'impureté de manière très efficace ; au XVIe siècle, il a utilisé comme instruments les fondateurs de deux religions, les pères du protestantisme en Allemagne et en Angleterre, Martin Luther et le roi Henri VIII. Le premier vivait en concubinage sacrilège, le second en concubinage adultère. Une fois qu'ils avaient détrôné Notre Très Chaste Mère de leur cœur, la seule voie logique à suivre était de l'expulser de leurs églises artificielles et du cœur de leurs millions d'adeptes. Mais le diable ne pouvait espérer corrompre complètement le Corps Mystique du Christ, l'Église Catholique, s'il ne parvenait pas d'abord à détrôner Marie, la Très Chaste Mère, du

cœur des catholiques. Notre Très Sainte Mère, dans toutes ses apparitions, est complètement couverte. À Fatima en 1917, Elle est apparue dans un monde qui commençait à raccourcir les manches, l'encolure et les ourlets. Ne devrait-elle pas montrer, comme modèle pour les jeunes filles du XXe siècle également, quelques signes de suivre les tendances modernes ? Il est certain qu'en tant que Reine Céleste, Elle est vêtue de robes royales. Mais Elle pourrait quand même couper un peu les manches, l'encolure et la jupe. Pourquoi s'accroche-t-elle si fermement aux normes traditionnelles ? Pourquoi ne permet-elle pas à la jeune fille moderne de respirer un peu, et lui donner un signe qu'elle approuve une petite réduction ici et là ? La réponse est : parce que Marie n'approuve pas la tendance moderne à découvrir les parties du corps telles que la poitrine, les bras, les épaules et les cuisses. Elle désapprouve. En fait, Marie est descendue du Ciel sur la terre pour mettre en garde contre cette tendance à se déshabiller. Écoutez sa révélation à la petite Sainte Jacinthe de Fatima, âgée de dix ans, alors qu'elle agonisait dans un hôpital de Lisbonne, au Portugal, en 1920 : 'Certaines modes seront introduites qui offenseront grandement Notre Divin Seigneur. Ceux qui servent Dieu ne devraient pas suivre ces modes. L'Église n'a pas de modes. Notre Seigneur est toujours le même. Les péchés du monde sont trop grands. Si les gens savaient ce qu'est l'éternité, ils feraient tout leur possible pour changer leur vie. Les gens perdent leur âme parce qu'ils ne pensent pas à la mort de Notre Seigneur et ne font pas de pénitence'. Elle a révélé aussi à Jacinthe que 'les péchés qui conduisent la plupart des âmes en enfer sont les péchés de la chair'. Le diable cherche donc à détruire la vénération que les fidèles ont toujours rendue au Corps chaste et virginal de Marie, par lequel le Christ est entré dans ce monde. Pendant des siècles, il a essayé de trouver un moyen d'éliminer Marie comme notre modèle parfait de chasteté et de modestie. C'est seulement ainsi qu'il peut espérer provoquer cette corruption massive qui pourrait entraîner les catholiques vers la religion



mondiale du diable, l'adoration impure du corps et le plaisir sensuel effréné. C'est certainement ce que Satan a tenté par l'intermédiaire de ses agents, les puissances de la perversion, pendant la Révolution Française, lorsqu'ils ont brandi la bannière nudiste, en rébellion publique contre l'enseignement de l'Église sur la modestie, en invitant les femmes catholiques à se joindre à eux ; car, le 10 décembre 1793, une foule furieuse s'est précipitée vers la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, a saisi la statue de la Très Sainte Vierge sur l'autel et l'a jetée par terre. De la haine pour la Mère de Dieu ? Évidemment. Mais leur haine était surtout dirigée contre la Très Pure Vierge, en tenue modeste, modèle de pureté et de modestie. Cela ressort clairement de leur action ultérieure d'introniser sur l'autel une femme nue, la 'Déesse de la Raison', à la place de Marie. Comme leurs projets ont été couronnés de succès ! Dans combien de cœurs de femmes catholiques cette 'Déesse de la Raison' a-t-elle été intronisée ! Ce n'est qu'en respectant les normes vestimentaires sacrées que ce terrible sacrilège pourra être réparé et que la glorieuse bannière de la Vierge Marie, sur laquelle sont écrites en caractères gras les Normes vestimentaires à l'imitation de la Très Sainte Marie, sera à nouveau intronisée dans les cœurs des femmes. Jusqu'à aujourd'hui, Paris reste la capitale mondiale de la mode semi-nue. Mais pourquoi les femmes doivent-elles être les premières victimes de la conspiration du diable ? Parce que les femmes ont un sens de la modestie beaucoup plus délicate, et c'est exactement pour cela que le diable s'efforce de détruire en premier lieu cette modestie féminine qui fait de la femme la gardienne de la chasteté dans le monde. Même avec le succès de la Révolution Française, le démon de la luxure était trop rusé pour révéler immédiatement son programme complet de destruction morale que ses agents humains devaient exécuter. Pour ne pas être détecté, il devait se développer progressivement. Si l'ensemble du programme avait été développé d'un seul coup, les femmes chrétiennes se seraient levées en rébellion ouverte. Néanmoins, bien avant que le vêtement féminin ne devienne moderne, une partie de ce programme secret et progressif a été révélée par un journal français, 'la femme française', de la manière suivante : 'Nos enfants doivent réaliser cet idéal de la nudité... La mentalité de l'enfant est ainsi rapidement transformée. Pour éviter toute opposition, la progression doit être méthodiquement graduée ; d'abord les pieds et les jambes découverts ; puis les manches relevées ; ensuite les parties supérieures et inférieures ; le haut de la poitrine ; le dos ; en été, les enfants se promèneront presque nus'. En d'autres termes, en appliquant cela à notre époque, ils veulent maintenir les enfants en maillot de bain, ou presque nus, dans la mesure du possible, car en s'habituant à cela, ils ne verront rien de mal à exposer leur corps plus tard. Rendre les blouses plus transparentes d'année en année ; les pulls et les jeans plus ajustés ; les pantalons courts, les vêtements de jour sans manches ; les robes de soirée avec le dos et les épaules découverts ; les maillots de bain plus audacieux ; tout cela dans l'idée que la mode doit révéler le plus possible au lieu de couvrir. Pour mieux dissimuler leurs subterfuges, ils suivent le conseil du communiste Lénine : 'deux pas en avant et un en arrière', de sorte que lorsque le peuple observe que certaines années les modes sont plus scandaleuses, et que d'autres années elles semblent plus décentes, il peut attribuer cela aux changements fluctuants du goût et non à une conspiration antichrétienne. Qui d'autre que le diable pourrait inventer une intrigue aussi intelligente, sachant le résultat inévitable qui en découlerait, en raison du péché originel et de la nature humaine déchue ? Une autre preuve que la dégradation de la modestie est l'œuvre de la

franc-maçonnerie est cet extrait de la revue maçonnique « L'Humanisme » de 1968 : « La première conquête à faire est la conquête de la femme. La femme doit être libérée des chaînes de l'Église et de la loi. Pour en finir avec le catholicisme, il faut commencer par défaire la dignité de la femme, nous devons les corrompre avec l'Église. Répandons la pratique de la nudité : d'abord les bras, puis les jambes, puis tout le reste. À la fin, les gens se promèneront nus, ou presque, sans sourciller. Et une fois la modestie supprimée, le sens du sacré s'éteindra, la morale s'affaiblira et la Foi mourra d'étouffement ». Ces plans ont été publiés il y a de nombreuses années, mais la mode actuelle nous montre comment les femmes modernes sont tombées dans le piège, y compris de nombreux catholiques. Étant donné que cela s'est fait de manière progressive, sans qu'elles aient connaissance d'un programme organisé, il n'est pas surprenant que nos jeunes femmes demandent : 'Qu'est-ce qui ne va pas avec la mode moderne ?' Ayant été élevées dans ce milieu depuis leur enfance, elles n'y voient rien de mal, ni les dangers pour elles-mêmes ou pour les autres ».

« En 1846, le Gouvernement Pontifical d'Italie, sous le Pape Saint Grégoire XVI le Grand, a pris possession de documents secrets des communistes de l'époque. Le Pape a envoyé ces documents à l'historien Créteineau-Joly, qui les a publiés en français en 1875 avec l'approbation du Pape Saint Pie IX le Grand. L'un de ces documents est très révélateur : 'Dans nos conseils, il a été décidé que nous devrions nous débarrasser des catholiques, mais nous ne voulons pas faire de martyrs, alors luttons pour populariser le vice parmi le peuple. Elle doit entrer par leurs cinq sens : qu'ils la boivent et en soient saturés... corrompez le cœur des hommes et vous n'aurez plus de catholiques. Il y a quelque temps, j'ai entendu un de nos amis se moquer de nos projets et dire que pour démolir le catholicisme, il fallait commencer par abolir le sexe féminin. Cette expression est, dans un certain sens, vraie, mais puisque nous ne pouvons pas réprimer les femmes, corrompons-les en même temps que l'Église... Le meilleur poignard pour blesser mortellement l'Église, c'est la corruption' ». Même si une déclaration aussi audacieuse des puissances des ténèbres n'avait jamais été révélée, puisque les libéraux ont essayé de la garder dans l'obscurité, il serait toujours évident qu'elle devait être planifiée de cette façon et n'aurait pas pu se produire par accident, car un tel programme d'immodestie ne peut avoir été planifié que dans l'esprit de Satan.

« Nos jeunes sont de grands imitateurs. Ils aiment suivre les foules. C'est une bonne chose lorsque les foules vont dans la bonne direction. Sinon, cela peut donner lieu à de graves problèmes, surtout en matière de la mode. Trop d'adolescents disent : 'Tous les autres le font, alors pourquoi pas nous ?' Si tous les autres sautaient devant un train en marche, ferais-tu la même chose ? Parce que 'tous les autres le font', ne justifie pas que nous fassions le mal. Il n'y a pas de sécurité dans le nombre. Ce qui était mauvais il y a des siècles en ce qui concerne le péché, est encore mauvais aujourd'hui. Dieu ne donne pas de dispositions spéciales pour le XXe siècle. Si 99 personnes font le mal parce que 'tous les autres le font', Dieu punira ces 99 et récompensera celui qui Le suit. C'est ce qu'il a montré au moment du déluge, lorsqu'il a tout détruit sauf Noé et sa famille. Le Pape Saint Pie XII a déclaré à plusieurs reprises : 'le plus grand péché de notre génération moderne est qu'elle a perdu tout sens du péché'. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les modes et la vertu de pureté ».

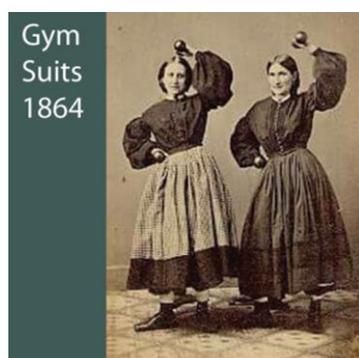


En 1954, le Pape Saint Pie XII a solennellement chargé les Évêques du monde entier d'examiner en profondeur la question de la Décence. Ils devaient prendre en charge et promouvoir de toutes leurs forces tout ce qui a trait à la protection de la modestie et à la promotion de la morale chrétienne. Dans son désir de mener à bien cette commission, un archevêque américain, reconnaissant son devoir de pasteur de protéger le troupeau contre l'ennemi et de sentinelle assignée par Dieu, a parlé clairement avec des avertissements explicites, afin que les péchés de ceux qui se trompent ne lui soient pas imputés, et il s'est senti poussé à écrire une lettre pastorale sur la question générale de la décence. Il s'est prononcé avec force contre les modes immodestes, et a non seulement parlé du problème, mais aussi de ses effets et des remèdes recommandés. « Ce problème correspond à la crise morale de notre époque... L'homme, au lieu de vivre en accord avec sa dignité surnaturelle, fera ce qu'aucune autre créature ne peut faire : il niera sa nature véritable et détruira tout ce qui est bon en lui. Ce processus de dégradation se déroule vicieusement dans notre propre pays, où la déification de la chair continue à recruter de nouveaux adeptes. Par la publicité, le divertissement et la littérature, ce culte cherche à corroder notre sens national de la décence... L'Église catholique n'a jamais cessé d'accorder au corps une immense mesure d'honneur. Elle affirme qu'il a été créé à l'origine par Dieu ; qu'il a été réellement assumé par Lui dans un cas ; qu'il doit être dans tous les cas son temple particulier sur terre, et qu'il est destiné à rejoindre l'âme dans sa Présence Béatifique. Tout ce qui est intransigeant dans son enseignement sur le corps humain provient de son réalisme sur deux points : le corps, bien que bon, n'est pas le bien suprême ; et le corps sans discipline est notoirement mauvais ».

La vertu de la chasteté. On ne peut écrire intelligemment sur la vertu de modestie sans souligner avant tout l'importance universelle de la pureté. Par sa propre définition, la modestie est considérée comme le bouclier et la

sauvegarde de la pureté. La disparition de la modestie est due fondamentalement au mépris de la vertu de pureté en tant que vertu nécessaire à tous, dans toutes les circonstances de la vie. Considérons donc trois enseignements de notre sainte Foi, qui imposent une obligation correspondante : Le premier est que la loi de la pureté est imposée à tout être humain. Elle oblige à tous en public et en privé, dans le mariage et hors mariage, dans la jeunesse et dans la vieillesse. C'est une des lois vitales que Dieu a faites, ce qui signifie que le salut de notre âme en dépend. Il est évident que cette loi de pureté interdit de faire le mal (ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères... ne posséderont le Royaume de Dieu. I Corinthiens), et de dire le mal (que ni la fornication ni aucune autre impureté, ni la cupidité ni aucun autre excès ne soit même mentionné parmi vous, comme correspond à ceux que Dieu a sanctifiés. Éphésiens). La même loi de pureté interdit de même des pensées et des désirs impies, car jeter un regard impur, c'est pécher dans le cœur, et désirer le mal, c'est aussi faire le mal dans le cœur. L'impureté, donc, dans la pensée et le désir, tout comme dans la parole et l'action, est une grave violation d'une loi établie par Dieu Lui-même. Et elle est si grave, précisément et principalement, parce qu'elle viole la Loi de Dieu. L'action extérieure n'est que le fruit de la pensée et du désir intérieur. Et c'est cette pensée et ce désir qui sont la source de l'acte extérieur : « C'est du cœur de l'homme que viennent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications... Tous ces maux viennent de l'intérieur et ce sont ceux qui souillent l'âme de l'homme ». (Évangile).

Le deuxième enseignement de notre Foi qu'il convient de rappeler ici est la doctrine du Pêché Originel. Par le péché originel, tout être humain, à l'exception de l'Immaculée Mère de Dieu et du quasi-immaculé Saint Joseph, a hérité d'une nature contaminée, qui se manifeste plus intensément peut-être dans l'inclination à l'impureté que dans tout autre domaine. La lutte contre la concupiscence qui en résulte n'est pas limitée à un âge ou à un état de vie déterminé ; elle doit être menée par tous et à chaque instant. C'est un enseignement de notre foi que, par le péché originel, la nature de l'homme a été blessée. La blessure de notre nature est vécue à travers la lutte que nous devons mener pour maîtriser notre imagination et nos passions. L'imagination en soi, comme nous le savons, est simplement un pouvoir de créer des images. Elle est certes d'une grande utilité pour l'intellect de l'homme, mais, à cause du péché originel, elle peut aussi jouer, dans les affaires de l'esprit, un rôle tout à fait disproportionné par rapport à ses mérites. Ainsi, nourrir l'imagination de toutes sortes d'images qui peuvent servir à exciter les passions dans la nature corporelle de l'homme est clairement contre les plans et la volonté de Dieu. De telles images tendent à faire en sorte que les passions se rebellent contre le contrôle de l'intellect et de la volonté, et s'éloignent de la conformité à la volonté de Dieu. C'est un péché ! Le



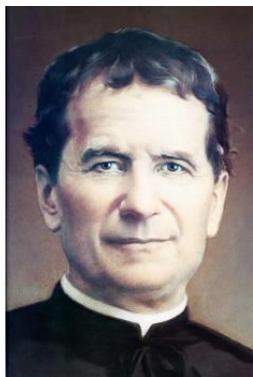
péché originel et ses conséquences dans notre nature déchue nous imposent l'obligation de garder l'imagination sous le contrôle de l'intellect et de la volonté.

Le troisième enseignement de notre sainte Foi est que cette faiblesse de la nature humaine, qui est le résultat du péché originel, ne peut être affrontée qu'au moyen de la prudence et de la droite raison, et en utilisant les moyens abondants des grâces surnaturelles fournis par notre Divin Sauveur. Aucun de ces moyens n'est utilisé par le monde. La prudence nous dit que nous devrions raisonnablement éviter tout ce qui tend à faire que l'imagination se rebelle contre l'intellect et la volonté, et à éloigner les deux de Dieu. La prudence, donc, qui voit que la vertu de pureté est un bien nécessaire, voit également que certaines choses doivent être évitées afin d'aider la volonté dans la poursuite de ce bien. Le monde n'utilise pas la prudence en matière de pureté. Il fournit un flux constant d'incitations à la luxure, ne prêtant aucune attention au lien intime et nécessaire entre la modestie et la pureté, et en fait, il nie souvent l'existence du péché d'impureté lui-même. Insistant sur les préceptes de la prudence, le Christ exige : « Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le et jette-le loin de toi, car il vaut mieux entrer manchot ou boiteux au Ciel, que d'avoir deux mains ou deux pieds, et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi, parce qu'il vaut mieux entrer au Paradis n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et d'aller en enfer ». Le monde n'écoute pas cet avertissement du Christ parce qu'il nie la réalité du péché de scandale, et parce qu'il ignore ou méprise les moyens surnaturels des Sacrements et la prière pour préserver la pureté. Ces trois éléments de notre Foi indiquent une triple obligation de notre part. Premièrement, aimer la pureté en elle-même comme obligatoire pour nous tous, et dans toutes les relations publiques et privées de notre vie comme nécessaire pour le salut de nos âmes immortelles. Deuxièmement, faire usage de la prudence et du bon sens pour la protéger. Troisièmement, utiliser les moyens surnaturels de la prière et des Sacrements pour la préserver.

Il ressort clairement de cet avertissement de jeter l'œil qui te scandalise, que notre Divin Sauveur exige avant tout que nous ne consentions jamais à aucun péché, pas même intérieurement, et que nous évitions fermement tout ce qui pourrait ternir, même légèrement, la belle vertu de la pureté. En cette matière, aucune diligence, aucune sévérité ne peut être considérée comme exagérée. La fuite et la vigilance, par lesquelles nous évitons soigneusement les occasions de péché, ont toujours été considérées comme les méthodes de combat les plus efficaces en la matière. En outre, pour conserver

une pureté sans tache, il faut recourir à des moyens qui dépassent complètement les pouvoirs de la nature, à savoir la prière à Dieu, les Sacrements de la Pénitence et de la Sainte Eucharistie, et une fervente dévotion à la Très Pure Mère de Dieu et au Très Saint Joseph.

Saint Jean Bosco disait à ses élèves : « À l'époque moderne, il faut une modestie à toute épreuve et une chasteté ferme... Soyez sûr que plus vos regards et vos paroles seront purs, plus vous plairez à la Vierge Marie et plus Elle vous obtiendra des grâces de son Divin Fils et notre Rédempteur... Si vous voulez, jeunes gens bien-aimés, être les vrais amis



de Jésus et de Marie, vous ne devez pas seulement fuir ceux qui scandalisent, mais aussi vous efforcer par le bon exemple de réparer le grand mal qu'ils font aux âmes... La pureté doit être le centre de toutes nos actions... On ne peut jamais être trop sévère à l'égard des choses qui contribuent à préserver la moralité... La vertu de pureté est si précieuse et si agréable à Notre Seigneur Dieu, qu'il n'a jamais laissé ceux qui la pratiquent sans sa protection spéciale en tout temps et en toute circonstance ». Et Saint Alphonse Marie de Liguori disait : « Nous devons pratiquer la modestie, non seulement dans notre apparence, mais aussi dans tout notre comportement, et particulièrement dans notre tenue, notre attitude, notre conversation et toutes les actions similaires... L'impureté est la porte la plus large de l'enfer ».

La vertu de la modestie. Cela nous amène à considérer la vertu de la modestie par rapport à la vertu de la pureté. La vertu de la modestie, en général, peut être décrite comme cette vertu qui nous pousse à être respectables, de bon goût, corrects et réservés, dans notre façon de nous habiller, de nous tenir, de marcher, de nous asseoir ; en général, dans notre façon de nous comporter extérieurement. La vertu de la modestie est considérée en particulier comme la gardienne de la pureté de la pensée, de la parole et de l'action. Saint Thomas dit que la vertu de la modestie est la vertu par laquelle nous réglons correctement notre conduite à l'égard des choses qui peuvent conduire à des pensées, des désirs et des actions impures, en nous-mêmes et chez les autres. La modestie dans l'habillement doit exercer son influence sur ceux qui veulent être chastes, et ainsi aider les autres à préserver cette vertu. En ce qui concerne l'habillement, la modestie exige en particulier deux choses : premièrement, il faut veiller à ne pas entraver la pureté pour soi-même ou pour les autres, par sa propre façon de s'habiller ; et deuxièmement, il faut résister prudemment mais fermement et courageusement aux styles et aux coutumes qui sont populaires, ou répandus ou adoptés par d'autres, et qui peuvent constituer un danger pour la pureté. Le Pape Saint Pie XII le Grand, dans un discours à un groupe de jeunes filles en 1940, a déclaré : « Beaucoup de femmes cèdent à la tyrannie de la mode, même immodeste, de telle sorte qu'elles ne semblent même pas soupçonner qu'elle est inconvenante. Elles ont perdu le concept même du danger ; elles ont perdu l'instinct de la modestie. En général, on peut dire que toute forme d'habillement qui sert à susciter la convoitise chez les hommes ou qui sert de scandale, c'est-à-dire de pierre d'achoppement pour la pratique de la vertu, est immodeste... Nous devons souligner dans le langage le plus sévère possible que c'est l'enseignement catholique, basé sur les paroles très claires du Christ Lui-même : que les pensées impures et les désirs librement satisfaits sont des péchés graves. Inviter de telles pensées et de tels désirs impurs par des vêtements ou des actions, ou représentés par des écrits ou des images (littérature, films, télévision) ne peut pas éviter de participer au grave péché de scandale et de complicité ». Déjà en 1928, le Pape Saint Pie XI le Grand pressentait où mènerait cette tendance à découvrir de plus en plus le corps, si elle n'était pas corrigée, et en août 1928, une fois de plus il a dénoncé 'le danger des tenues immodestes qui, par leur séduction, menaçaient tant d'âmes sans méfiance'. Et il a ordonné une Croisade contre les modes immodestes, notamment dans les écoles dirigées par des religieux. La lettre qui contenait cet ordre a été envoyée à tous les évêques d'Italie. Pour exécuter cet ordre, le Cardinal-Vicaire du Pape Pie XI, le Cardinal Pompili, a publié certaines Normes vestimentaires le 24 septembre 1928. Les normes devaient être établies comme des normes fixes qui ne seraient pas abaissées chaque année pour se conformer aux modes disponibles sur le marché. En ce qui concerne les normes de l'Église, n'oubliez pas que dans les périodes aussi récentes que tout le XIXe et le début du XXe siècle, les femmes portaient leurs robes près des chevilles ou jusqu'aux chevilles, et leurs manches descendaient généralement jusqu'au poignet : Déjà dans les années 1850, les plus conservateurs de la société protestaient parce que les femmes avaient « perdu le mystère et l'attrait qu'elles avaient en mettant de côté leurs tuniques amples », quand l'accent n'était pas tellement mis sur la décence et la pureté comme sur la sensualité et la langueur. Dans les années 1860, les femmes portaient de longues jupes cerceau. En 1870, les jupes étaient toujours longues, mais elles étaient devenues plus étroites. Vers 1910, les femmes portaient des jupes longues et étroites aux chevilles. À partir de l'année 1917, lorsque l'Apocalypse a commencé, la décadence morale s'est accélérée. Dans les années 1920, le style 'flapper' est arrivé pour les jeunes femmes à la mode. Il s'agissait de robes droites et courtes, généralement sans manches, qui se terminaient au genou ou au-dessus. C'est le début de la tendance actuelle ! Depuis lors, la mode féminine dévoile de plus en plus le corps. Il est certain qu'il y a eu des périodes de mode modeste de temps en temps, mais comme nous l'avons déjà dit, ce n'était qu'une ruse psychologique pour faire taire les protestations de ceux qui

disaient que la mode allait de mal en pis. Ce n'était pas tant que les créateurs de mode devaient changer de styles pour que l'industrie du vêtement reste un commerce lucratif, mais plutôt qu'il s'agissait d'une conspiration diabolique contre le Christ et sa Sainte Église. Puis, le 12 janvier 1930, le Pape Pie XI a ordonné la publication d'une lettre fortement rédigée sur la modestie chrétienne pour le monde entier. Néanmoins, jusqu'à aujourd'hui, très peu de catholiques ont entendu parler de ce document, et presque personne ne semble connaître son contenu, si sérieusement écrit. Les normes spécifiques publiées par l'Église ont été presque entièrement passées sous silence par la presse libérale, de sorte que de nombreux catholiques n'en prennent pas conscience et que personne ne donne d'importance aux règles de modestie publiées à l'époque. Pourquoi ce document d'une importance vitale a-t-il été relégué aux oubliettes ? Quelque chose de semblable aux paroles de Saint Louis Marie Grignon à propos de son Traité : « Je prévois clairement que beaucoup de bêtes rugissantes s'avancent furieusement pour détruire de leurs dents diaboliques cet humble écrit et celui dont le Saint-Esprit s'est servi pour l'écrire, ou du moins enterrer ces lignes dans les ténèbres ou dans le silence d'un coffre pour qu'elles ne soient pas publiées ». Autrement dit, les ennemis infiltrés dans l'Église étaient déjà à l'œuvre, et les prêtres apathiques ne s'en souciaient pas. Le libéralisme ne voyait pas la nécessité de la Croisade de la Modestie des Papes. Il continuait à insister sur le fait que c'est la 'coutume' qui détermine ce qui est modeste et ce qui est immodeste dans l'habillement, même lorsque ces coutumes éhontées sont introduites pour le profit par le mercantilisme païen, ou expressément pour conduire les âmes à la perte éternelle. Pendant des années, les normes de Saint Pie XI ont été placées dans les vestibules de nombreuses églises. Comment expliquer l'ignorance générale de ce document ? La



modestie est une vertu très impopulaire de nos jours, et la tendance générale semble être de chercher des excuses pour éviter sa pratique. Il était donc facile pour le diable, qui récolte beaucoup d'âmes par l'immodestie, d'enterrer le document dans l'oubli. Beaucoup aiment se vanter de leur loyauté envers le Vicaire du Christ, et d'être très loyaux tant que cela ne leur coûte rien. Malgré tous les avertissements des Papes, le monde a persisté dans sa rébellion massive contre la modestie chrétienne, préférant se soumettre comme des esclaves honteux aux dictateurs de la mode païenne. Il est évident que pour obtenir la réforme morale du peuple et les protéger des modes perverses, il ne suffit pas de placer une note sur la porte, mais les prêtres doivent prêcher avec insistance et utiliser leur autorité pour imposer l'accomplissement de la Loi de Dieu. Autrement, c'est

précisément ce qui offense le plus Dieu : qu'ils connaissent les normes et qu'ils ne les respectent pas.

Adressée à toutes les personnes en autorité : les évêques et autres ordinaires, les curés de paroisse, les parents, les supérieurs et les enseignants, cette lettre de 1930 a imposé l'obligation de combattre les modes immodestes et de promouvoir la modestie. Nous citerons des extraits de cette Lettre de la Sacrée Congrégation du Concile de 1930 :

« En vertu de l'apostolat suprême qu'exerce l'Église Universelle par la Volonté Divine, notre Très Saint Père le Pape Pie XI n'a jamais cessé de condamner avec force les modes vestimentaires immodestes adoptées par les femmes et les jeunes filles catholiques, qui non seulement portent atteinte à la dignité de la femme mais qui conduisent aussi à la ruine temporelle des femmes et des jeunes filles et, ce qui est pire, à leur ruine éternelle, entraînant misérablement les autres dans leur chute. Il n'est donc pas étonnant que tous les évêques, comme c'est le devoir des ministres du Christ, se soient unanimement opposés dans leurs propres diocèses, à une telle débauche dépravée et à une telle promiscuité des mœurs, supportant souvent avec courage le mépris et la dérision dont ils étaient l'objet pour cette raison. C'est pourquoi ce Sacré Conseil qui veille à la discipline du clergé et du peuple, tout en louant les actions des évêques, les exhorte de la manière la plus énergique à persévérer dans leur entreprise et à intensifier leurs activités, afin que cette maladie malsaine soit définitivement déracinée de la société humaine. Dans le but de faciliter l'effet souhaité, cette Sacrée Congrégation, sur l'ordre du Très Saint Père, a décrété ce qui suit : Le curé de la paroisse doit ordonner que la tenue féminine soit basée sur la modestie et que la parure féminine soit une défense de la vertu. Qu'ils exhortent également les parents à faire en sorte que leurs filles cessent de porter des vêtements inconvenants.

Les parents, conscients de leurs graves obligations à l'égard de l'éducation, surtout religieuse et morale, de leurs enfants, doivent assidûment inculquer à leurs âmes, par la parole et par l'exemple, l'amour des vertus de la modestie et de la pureté ; et, comme leur famille doit suivre l'exemple de la Sainte Famille ils doivent gouverner de telle manière que tous les membres élevés entre les murs de la maison puissent trouver raison et encouragement à aimer et à conserver la modestie. Que les parents ne permettent jamais à leurs filles de porter des vêtements impudiques.

Les supérieures et les maîtresses d'école ne devraient jamais recevoir dans leurs collèges et leurs écoles, sans aucune exception, des jeunes filles vêtues de façon immodeste, et ne doivent même pas faire l'exception dans le cas des mères de leurs élèves.

Les religieuses ne doivent pas recevoir dans leurs collèges, écoles, oratoires ou récréations, ni, une fois admises, tolérer des jeunes filles qui ne sont pas vêtues de modestie chrétienne ; ces religieuses, en outre, doivent tout mettre en œuvre pour que l'amour de la sainte chasteté et de la modestie chrétienne s'enracine profondément dans le cœur de leurs élèves.

Les jeunes filles et les femmes vêtues de façon immodeste doivent être exclues de la Sainte Communion. En outre, si l'offense est extrême, il faudrait même leur interdire d'entrer dans l'Église ». Rappelez-vous la condamnation de l'homme invité au mariage qui n'était pas correctement habillé : « Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents ».

C'est en la Fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1944, que le Père Bernard Kunkel a inauguré la Croisade de la Pureté de Marie Immaculée avec la Bénédiction Épiscopale de son Évêque. Le Pape Saint Pie XII le Grand a donné sa Bénédiction Apostolique à cette Croisade de la Pureté, « et à tous ceux qui promeuvent ce mouvement louable pour la modestie dans l'habillement et le comportement ».



La Croisade a été appelée 'Marylike' ou 'semblable à Marie', parce qu'il voulait que tout le monde imite la pureté et la modestie de Marie Immaculée en accord avec les normes strictes sur la tenue vestimentaire établies par les Papes Saint Pie XI et Saint Pie XII. Puisque l'unité d'action par l'adoption d'une norme unifiée est nécessaire, pour qu'un tel mouvement ne se brise pas sur les rochers des opinions discordantes, il doit y avoir une norme claire et universelle, conformément aux enseignements du Pape :

« Il faut une modestie sans compromis, à l'imitation de Marie, la Mère du Christ. Les robes de type marial ont des manches longues et des jupes qui descendent bien au-dessous du genou, de sorte que la féminité chrétienne se tourne à nouveau vers Marie comme modèle de modestie vestimentaire. Les robes de type marial nécessitent une couverture complète du corsage, de la poitrine, des épaules et du dos.

Les robes de type marial ne permettent pas comme couverture modeste des tissus transparents, des lacets, des mailles, de la dentelle, des bas en nylon, etc., à moins qu'un support suffisant ne soit ajouté. Cependant, leur utilisation modérée comme garniture est acceptable. Les robes de type marial dissimulent plutôt qu'elles ne révèlent la

silhouette de la personne qui les porte ; elles ne mettent pas indûment en valeur certaines parties du corps, car elles le couvrent entièrement, même après avoir retiré la veste, la cape ou le manteau.

Les vêtements à l'exemple de Marie sont conçus pour dissimuler la plus grande partie du corps possible. Cela élimine automatiquement les modes telles que les jupes qui n'atteignent que le genou, les chemisiers transparents, les robes sans manches et tout autre vêtement scandaleux. On ne peut que se demander si les catholiques qui s'habillent de manière immodeste ou inappropriée ont perdu la foi dans l'omniprésence de Dieu.

L'imitation de l'exemple de Marie est un guide pour inculquer le sens de la modestie. Une jeune fille qui suit cet exemple, et admire Marie comme son idéal et son modèle, n'aura aucun problème avec la modestie vestimentaire. Elle ne sera pas une cause de péché ou une source de honte et de péché pour les autres ».

Les enfants de Marie sont reconnus parce qu'ils imitent leur Mère. Ainsi on peut voir où se trouve l'Église, qui est sainte dans beaucoup de ses membres. Afin que le triomphe de la Très Saint Marie arrive, la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé était nécessaire, car la Russie avait répandu ses erreurs dans le monde entier. Il est donc nécessaire, avant toute chose, d'imposer la modestie dans l'habillement, car les modes indécentes sont à l'origine de la corruption morale qui règne aujourd'hui dans le monde.

Notre Dame de Fatima a dit : « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui sera convertie et un temps de paix sera accordé au monde ». La Russie sera convertie, mais qu'advient-il des anciens pays catholiques qui sont maintenant dans l'apostasie ? Le Seigneur a dit à Sœur Marie de la Nativité : « Ma grâce et mes lumières sont enlevées à celui qui en abuse pour passer à celui qui s'en rend plus digne, et par la même substitution, ma religion passe d'une nation à l'autre ». Rappelez-vous comment l'apparition de la Très Sainte Vierge Marie de Guadalupe, qui a servi à convertir un nouveau continent, est arrivée juste à temps pour substituer les nations d'Europe perdues au profit du protestantisme, et ainsi la parabole des invités aux noces s'est accomplie et un peuple qui, à peine une décennie plus tôt, était encore engagé dans l'idolâtrie et les sacrifices humains rituels, a été appelé à l'Église. Ceux qui veulent être sauvés doivent faire leur part et, pour commencer, ils doivent s'habiller comme Dieu l'exige.

Le Pape Saint Pie XII le Grand, a affirmé que la mode était à l'origine des tenues immodestes et qu'une tenue agréable mais modeste pour les femmes était encore réalisable. Le Pape a ajouté : « La malheureuse manie de la mode fait que même les femmes honorables oublient tout sentiment de la dignité et de la modestie. Il est possible de s'habiller avec un décorum de dame sans imiter la sévérité monastique ». Dans un discours prononcé devant l'Union Latine de la Haute

Couture le 8 novembre 1957, le Pape Saint Pie XII le Grand, a réfuté certains sophismes et a déclaré : « Le plus insidieux des sophismes que l'on répète habituellement pour justifier le manque de modestie semble être le même partout. L'un d'eux ressuscite le vieux dicton : 'il n'y a pas de discussion sur les choses auxquelles nous sommes habitués', pour qualifier de 'vieux jeu' les honnêtes gens qui se rebellent contre les modes trop audacieuses. Ce sophisme consiste en l'idée implicite que le péché cesse d'être un péché lorsqu'on y est habitué. Imaginez combien de types de péchés peuvent être blanchis de cette manière ! Le fait est que l'homme peut, pour ainsi dire, 's'habituer' à presque toutes les pratiques pécheresses que l'on peut mentionner, comme la promiscuité, la fraude, la tromperie, le mensonge etc., mais cela ne rend pas ce péché moins offensant pour Dieu ou moins digne du châtement divin. Il est assez commun que quelqu'un dise, bien qu'en réalité il se condamne lui-même : 'Cela ne me dérange pas du tout, je n'y vois aucun mal'. Et il a raison : il ne voit rien de mal à cela ; mais ce n'est pas un compliment pour lui. Il est devenu moralement et spirituellement aveugle à cause de ses péchés répétés. Sa conscience est morte ! Il y a toujours une norme absolue qui doit être préservée, quelle que soit l'ampleur et l'évolution de la moralité relative des styles. Un style ne doit jamais être une occasion imminente de péché, et les vêtements doivent être un bouclier contre une sensualité excessive. Un autre sophisme proposé par les ennemis de la vertu est le suivant : 'Il doit avoir un esprit sale si les styles actuels sont une tentation pour lui'. Une plus grande sensibilité et une plus grande conscience des pièges du mal, loin d'être un motif de critique pour celui qui le possède comme s'il s'agissait seulement d'un signe de dépravation intérieure, est au contraire le signe d'une âme droite, et de vigilance sur les passions. La mortification attentive des yeux pour ne pas voir l'immodestie est assurément la marque d'un esprit pur. Un esprit sale ne voit aucune tentation dans les robes immodestes. La saleté est déjà dans cet esprit qui ne ressent pas le besoin de fermer les volets des yeux, tout comme une ménagère malpropre n'est pas affectée par des chaussures sales qui entrent dans sa maison sale ».

La tenue vestimentaire, tant pour les hommes que pour les femmes, a radicalement changé au cours des cent dernières années. La plupart des vêtements utilisés aujourd'hui sont conçus pour exposer le corps humain au lieu de le dissimuler. Pendant des siècles, les chrétiens ont appliqué la vertu de la modestie aux vêtements afin de juger ce qui est approprié. La tradition catholique nous a donné une définition précieuse de la modestie, à savoir qu'il s'agit de la vertu qui régule nos actions extérieures et nos mœurs en matières sensuelles. La modestie est l'un des Douze Fruits du Saint-Esprit, qui sont des perfections que le Saint-Esprit forme en nous comme prémices de la gloire éternelle : La charité, la joie spirituelle, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la longanimité, la fidélité, la douceur, la modestie, la continence et la chasteté. S'habiller modestement, c'est éviter de provoquer délibérément l'excitation sensuelle chez soi-même ou chez son



prochain. Une personne qui s'habille modestement évite des vêtements dont on sait ou dont on peut raisonnablement attendre qu'ils produisent une excitation sensuelle chez soi ou chez les autres. La modestie est obligatoire pour tous, hommes et femmes.

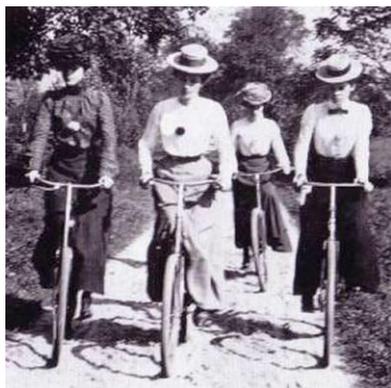
Le Pape Saint Pie XII le Grand (1939-1958), en harmonie avec le Magistère et les auteurs spirituels orthodoxes, a abordé la nécessité de cultiver la modestie : « Le bien de notre âme est plus important que le bien de notre corps ; et nous devons préférer le bien-être spirituel de notre prochain à nos propres confort corporels. Si une certaine tenue vestimentaire constitue une occasion grave et imminente de péché, et met en

danger le salut de ton âme et de celle des autres, il est de ton devoir d'y renoncer. Oh mères chrétiennes, si vous saviez quel avenir d'inquiétudes et de dangers, de honte négligente vous préparez à vos fils et à vos filles en les habituant imprudemment à vivre avec peu de vêtements et en leur faisant perdre le sens de la modestie, vous auriez honte de vous-mêmes et vous craindriez le mal que vous faites à vous-mêmes et à ces enfants, que le Ciel vous a confiés pour les élever comme des chrétiens. Jeunes filles chrétiennes, réfléchissez à cela aussi : vous seriez beaucoup plus élégantes et plus agréables si vous vous habilliez avec simplicité et modestie discrète ». En 1956, Saint Pie XII a réaffirmé l'autorité du Pape et a affirmé que les normes de modestie établies par le Saint-Siège étaient obligatoires pour tous, indépendamment de toute opinion contraire des théologiens individuels.

En 1957, le Pape Saint Pie XII a présenté les principes, toujours valables, de la modestie dans l'habillement : Le vêtement doit remplir trois conditions nécessaires : l'hygiène, la décence et la parure. Celles-ci sont si profondément enracinées dans la nature qu'elles ne peuvent être rejetées ou niées sans provoquer l'hostilité et des jugements défavorables. L'hygiène est principalement liée au climat, à ses variations et à d'autres facteurs externes tels que le malaise ou la maladie. La décence implique le respect de la sensibilité d'autrui à l'égard des objets inesthétiques ou, surtout, une défense de l'honnêteté morale et un bouclier contre la sensualité désordonnée. La parure est licite et répond au besoin inné, ressenti plus profondément par les femmes, de mettre en valeur la beauté et la dignité de la personne en utilisant ces mêmes moyens appropriés pour satisfaire les deux autres exigences. La mode a atteint une importance

incontestable dans la vie publique, que ce soit en tant qu'expression esthétique des mœurs, ou en tant qu'interprétation de la demande publique et point de convergence d'intérêts économiques importants.

Le changement rapide des styles est en outre stimulé par une sorte de concurrence silencieuse, pas vraiment nouvelle,



entre l'élite qui veut affirmer sa propre personnalité avec des formes originales de vêtements, et le public qui les convertit immédiatement à son propre usage avec des imitations plus ou moins bonnes.

Le Souverain Pontife a ensuite souligné les difficultés liées à la mode. Le problème de la mode consiste à concilier harmonieusement l'ornementation extérieure d'une personne avec un esprit intérieur calme et modeste. Comme d'autres objets matériels, la mode peut devenir un attachement excessif, voire une dépendance pour certaines personnes. L'Église ne censure ni ne condamne les styles lorsqu'ils sont destinés au décorum et à l'ornementation correct du corps, mais elle ne manque jamais d'avertir les fidèles de ne pas se laisser facilement tromper par eux. Le corps humain est l'aboutissement de l'œuvre de Dieu dans le monde visible ; Jésus l'a élevé au rang de

temple et d'instrument du Saint-Esprit, et il doit être respecté comme tel. Certaines modes et certains styles créent la confusion dans les esprits bien ordonnés et peuvent même être une incitation au mal. Il est parfaitement possible d'expliquer quand les limites de la décence normale ont été violées : le sens de la décence tire la sonnette d'alarme dans les consciences saines quand il détecte l'immodestie, la séduction, l'obscénité, le luxe offensant ou l'idolâtrie matérielle.

Ce que le Saint-Père a dit en 1957 est toujours valable : peu importe l'ampleur et l'évolution de l'appréciation des styles, il y a toujours une norme absolue qui doit être maintenue après avoir entendu l'avertissement de la conscience contre le danger imminent ; un style ne doit jamais être une occasion immédiate de péché. Ceux qui conçoivent, promeuvent et vendent des modes ont une responsabilité considérable. Si quelqu'un inculque intentionnellement des idées et des sensations impies, il s'agit d'une technique de malice déguisée. Afin de rétablir la décence dans l'habillement, l'intention de ceux qui créent la mode et de ceux qui la portent doit être droite. Dans les deux cas, il doit y avoir un éveil de la conscience à leur responsabilité, en raison des conséquences tragiques qui pourraient résulter de vêtements trop osés, surtout s'ils sont utilisés en public. Il est clair que l'immoralité des styles correspond en grande partie à des excès d'immodestie ou de luxe.

Comment juger le manque de modestie ? Le vêtement ne doit pas être évalué selon le jugement d'une société décadente ou déjà corrompue, mais selon les aspirations d'une société qui apprécie la dignité et le sérieux de son habillement public. Le luxe débridé est aussi un excès. Si l'on ne modère pas l'usage de la richesse, même celle obtenue moralement, ou bien des barrières effroyables seront érigées entre les classes, ou bien la société tout entière sera laissée à la dérive, épuisée par la course à l'utopie du bonheur matériel. Le Pape Saint Pie XI, avec sa clairvoyance habituelle, a dit : « On peut dire que la société parle à travers les vêtements qu'elle porte. Par son vêtement, elle révèle ses aspirations secrètes et les utilise, au moins en partie, pour construire ou détruire son avenir ».

Examinons attentivement les trois points suivants sur la modestie dans l'habillement. L'influence des styles. Les vêtements ont un langage qui transmet certains messages, y compris des messages destructeurs. Celui qui a sciemment et délibérément l'habitude de s'habiller de manière provocante pour attirer une autre personne vers l'impureté, commet un péché mortel. Les âmes des deux sont blessées. Jésus exige la pureté dans les regards, les pensées, les désirs et les actions, et met en garde contre le scandale.

L'importance de la vigilance. Les créateurs de mode, les critiques et les consommateurs doivent se rappeler que les styles doivent être dirigés et contrôlés au lieu d'être abandonnés au caprice et mis au service du diable. Ceux qui dictent les styles ne peuvent pas laisser la folie prendre le dessus, lorsqu'une tendance en particulier va contre la raison et la morale établies. Les consommateurs doivent se souvenir que leur dignité exige qu'avec une conscience libre et éclairée, ils se libèrent de l'imposition de goûts prédéterminés, surtout ceux qui sont discutables pour des raisons morales.

La modération est nécessaire. Le respect d'une mesure standard est la modération. Elle fournit un modèle pour réguler, à tout prix, la recherche du luxe, de l'ambition et du caprice. Le Pape Saint Pie XII a déclaré : « Les stylistes, et surtout les créateurs, doivent être guidés par la modération dans la conception de la coupe ou de la ligne d'un vêtement et dans le choix de son ornementation, convaincus que la sobriété est la meilleure qualité de l'art ». Quand la décence chrétienne est présente, alors la robe est l'ornement digne de la personne et se mêle à la beauté de celle qui la porte comme dans un seul triomphe de dignité admirable.

Il n'est pas nécessaire de porter des vêtements populaires datant de plusieurs décennies pour être modeste. Néanmoins, il y a des règles qui sont si fondamentales que les transgresser, quelle que soit l'époque et la bonne intention ou l'ignorance de la personne, constitue une atteinte à la décence. Un vêtement en tissu transparente n'est pas modeste, en raison de l'intention évidente d'exposer différentes parties du corps qui doivent être couvertes.

Les hommes et les garçons ont non seulement la responsabilité de s'habiller modestement, mais ils doivent aussi encourager autant que possible les femmes et les jeunes filles qu'ils connaissent à s'habiller modestement, en évitant même celles qui ne le font pas, lorsqu'ils sont eux-mêmes tentés de pécher précisément à cause de ces vêtements immodestes. Mais il faut admettre que la vue des corps nus, même partiels, des femmes et des jeunes filles suscitent la luxure et les mauvaises intentions plus que les corps des hommes et des garçons. Dieu a rendu le corps humain digne, mais les vêtements immodestes ne contribuent pas à la promotion de la personne humaine ni à l'établissement du Royaume du Christ.



La modestie pratiquée par Jésus, Marie, Joseph et les Saints est accessible et nécessaire pour nous. Rappelons un exemple surprenant de cette modestie. Au début du III^e siècle, les saintes martyres Perpétue et Félicité, jeunes mères de famille, ont été exposées dans l'amphithéâtre de Carthage à la fureur d'une vache de combat. Perpétue était la première à être assommée et projetée en l'air, et elle est tombée sur le dos ; mais dès qu'elle s'est assise, ramassant sa tunique déchirée,

elle a pris soin de couvrir ses jambes, se souvenant de la modestie plutôt que de la douleur. Attaquée de nouveau par la vache avec plus de violence, elle s'est relevée et, voyant Sainte Félicité gravement blessée, elle a pris sa main et l'a soulevée du sol. Comme le peuple était manifestement ému, on a conduit les deux saintes au milieu de l'amphithéâtre et là elles ont été poignardées par les gladiateurs ; et ainsi elles se sont envolées avec les autres martyrs pour posséder le Paradis. De tels gestes ont étonné les païens. Dans la littérature des Pères de l'Église, on trouve de fréquents témoignages de l'étonnement causé par la modestie des femmes chrétiennes chez les païens, et de l'admiration que suscitait dans de nombreux cas la beauté de la chasteté. Il ne semble pas excessif de dire que le témoignage chrétien de la chasteté et de la modestie a été l'un des moteurs les plus efficaces de l'évangélisation du monde gréco-romain, qui était largement ignorant de ces vertus.



Nous avons également l'exemple de la Vierge martyre Sainte Agnès. À l'âge de douze ans, le préteur romain lui a ordonné de renier la foi chrétienne et d'adorer une déesse païenne. Et comme elle refusait catégoriquement de le faire, pour la forcer, il a menacé de l'emmener dans un bordel. Sainte Agnès n'était pas troublée et elle a dit : « Fais comme tu veux, mais je te prévient que le Christ n'abandonne pas les siens. Il est avec ceux qui aiment la pureté et ne me laissera pas sans secours. Lui, mon Divin Époux, ne consentira en aucune façon à ce que le trésor de ma sainte virginité soit profané. Tu peux enfoncer le couteau impie dans ma poitrine, mais tu ne souilleras pas mon âme par le péché ». Elle a été emmenée dans l'une des maisons de mauvaise réputation de la région, où elle a été dépouillée de ses vêtements pour être soumise aux moqueries et à la dérision publique. Mais personne n'a jamais vu le corps nu de la Vierge Sainte Agnès, car miraculeusement ses cheveux ont poussé et l'ont recouvert entièrement, comme la toison propre à l'Agneau Héroïque de la Pureté. Le fils du préteur, qui tentait de s'approcher d'elle avec des intentions impures, est tombé mort, brûlé par le feu qui jaillissait de la chevelure de la Sainte. Face à un événement aussi inédit et effrayant, le juge a

renoncé momentanément à faire mourir la jeune fille virginale, qui a été miraculeusement rhabillée avec ses propres vêtements. Interrogée une fois de plus sous la menace d'être brûlée vive, Sainte Agnès a refusé de renier sa foi chrétienne, de sorte qu'elle a été jetée dans un feu ardent, et beaucoup ont pu voir comment les flammes ont respecté sa vie après qu'elle avait fait le signe de croix au milieu du feu. Le juge, convaincu qu'il serait inutile de tenter de faire plier la volonté de la chrétienne, a ordonné de couper la tête de la jeune martyre, le 21 janvier de l'année 302.

À la suite de l'appel à la modestie vestimentaire lancé par les évêques d'Irlande en 1919, les femmes irlandaises ont créé une ligue pour une tenue vestimentaire modeste. Elles ont déclaré la guerre au 'gladneck' ou 'col joyeux', un col ouvert ne couvrant pas complètement le cou à l'avant. Elles ont créé la 'Ligue de Sainte Brigide', avec l'approbation chaleureuse des autorités de l'Église, pour lutter contre les modes immodestes. Les couvents et les pensionnaires sont devenus le siège de la nouvelle ligue, et des milliers de jeunes filles missionnaires poursuivaient chaque année la lutte dans leur district d'origine. Tous les membres de la ligue devaient signer l'engagement suivant : « Pour la gloire de Dieu et l'honneur de l'Irlande, je promets d'éviter dans ma propre personne tout ce qui est inapproprié dans ma façon de m'habiller, et de maintenir et transmettre la pureté et la modestie traditionnelles et proverbiales de la féminité irlandaise ». Elles ont fait tout cela pour combattre la moindre infraction contre la modestie, équivalente au déboutonnage du col. Elles ont agi comme le petit garçon de l'histoire qui gardait son doigt dans le trou de la digue au Pays-Bas pour tenter d'arrêter le mal au premier moment et empêcher le monde entier d'être inondé par un déluge de corruption. Malheureusement, la ligue ne s'est pas répandue assez loin.

Qu'est-ce que la modestie catholique ? En quelques mots, la modestie catholique consiste à être pure en pensée, en parole, et en action. Cela signifie : s'abstenir de blasphèmes, de diffamations et de commérages, être prudent, de ne pas regarder les films obscènes, fuir la musique obscène, pratiquer la mortification des yeux, s'habiller pour l'occasion et s'habiller avec modestie. Cela concerne aussi bien les femmes que les hommes.

Les yeux de Saint Dominique Savio, un garçon intelligent et sensible, étaient très vifs. Il ressentait une grande curiosité naturelle de tout voir et de tout savoir. Pourtant, au prix de nombreux efforts, Dominique ne regardait que ce qu'il voulait voir. Le reste était comme s'il n'existait pas pour lui. Au début, cet exercice était difficile pour lui : il a même eu mal à la tête. Mais il a réussi. Il est certain que beaucoup d'enfants aujourd'hui ne comprennent même pas l'importance d'une telle mortification. Plus d'un dira que c'est une exagération idiote, digne de compassion et même de mépris. Mais un grand éducateur s'est senti obligé de s'exclamer : « Je sais très bien que le monde se moque de cette mortification des yeux, mais je sais aussi que les garçons qui ne la pratiquent pas auront du mal à rester purs ». Dominique Savio le savait très bien, et il disait : « Les yeux sont les fenêtres de l'âme. Par ces fenêtres entrera ce que l'on permet d'entrer. Nous pouvons permettre à un Ange tout comme à un diable de passer par ces fenêtres et laisser l'un ou l'autre devenir maître de notre cœur ».

En 1880, l'éminent prêtre allemand, le Père Wilhelm Cramer, a écrit les paragraphes suivants pour guider les mères chrétiennes dans l'éducation de leurs enfants :

« La grande importance de la modestie ! Quel esprit se nourrit d'une tenue extravagante ? Certainement pas un esprit chrétien. Combien peu de considération est souvent accordée à la modestie et pureté délicates et chrétiennes ! Oh mères chrétiennes ! N'agissez pas si cruellement envers vos enfants ! Ne les nourrissez pas si délibérément de la vanité qui les mènera à leur perte ! Observez une certaine modestie et modération dans la façon dont vous habillez vos enfants, sans négliger les exigences de votre état de vie. Habituez vos enfants dès le début à savoir que la véritable et la plus belle parure d'une personne consiste en la possession d'un cœur pur, sans péché, et enrichi des vertus chrétiennes. Malheur à vous si vous pratiquez vous-mêmes la vanité avec vos enfants, en les parant immodérément pour les faire éclipser les autres ! Ne mettez-vous pas en danger le véritable bien-être de vos enfants afin de satisfaire votre propre vanité ? Ne faites-vous pas du mal à l'âme de vos enfants, un peu comme ces mères païennes qui jetaient leurs enfants, en les sacrifiant, dans les bras brûlants des idoles ?



La mère chrétienne insiste aussi sur la modestie et la décence dans l'habillement. Il n'est pas question de mode ; une mère consciencieuse ne permet jamais les robes immodestes. Nous parlons ici de cette mauvaise habitude, que l'on trouve dans de nombreux foyers, de se présenter devant les autres, par exemple, le matin après s'être levé, ou en été quand il fait chaud, ou dans certaines tâches, sans être suffisamment couvert. La décence et les bonnes mœurs sont ici violées sans aucun doute. Les mères doivent insister pour que leurs enfants ne quittent jamais la chambre à coucher sans être au moins habillés de manière à ne pas porter atteinte à la décence et à la modestie ; pour qu'ils n'aient pas de bonnes raisons de rougir quand des inconnus les voient. Quel spectacle désolant de voir les enfants le matin

presque à moitié nus, même en dehors de la maison ! Si cela est dangereux pour leur santé, c'est beaucoup plus dangereux pour la fragilité de leur modestie, qui est si importante, mais avec de telles pratiques, elle disparaîtra peu à peu. De même, en été, le confort ou la commodité ne peuvent jamais être une raison suffisante pour qu'une mère autorise ses enfants à se déshabiller d'une manière qui peut nuire à la décence. Il est très souhaitable que les dames se présentent le matin comme elles souhaitent s'habiller pendant la journée. Si cela n'est pas possible, elles devraient au moins se présenter habillées pour ne pas avoir honte d'être vues par des personnes en dehors de la maison. Le prétexte d'un plus grand confort ou d'une plus grande aisance ne peut pas non plus donner le droit de se présenter devant les autres dans une tenue qui n'est pas conforme aux exigences de la sainte modestie. Ce sont des choses qui devraient sans doute être prises en compte dans de nombreux foyers ; le mépris et l'indifférence à l'égard de ces questions sont suivis de nombreuses chutes regrettables.

Mais en outre, quel peu de respect et de soin est accordé à la modestie dans de nombreux foyers. Combien de choses sont faites et permises par lesquelles la modestie est ternie ! Nous n'oserions pas en parler si nous n'étions pas sûrs que son importance nous donne le droit de le faire. Ainsi, par exemple, il est interdit à une mère de permettre à ses enfants de se découvrir de manière indécente lorsqu'ils sont assis, couchés ou en train de jouer. Il est possible que les enfants n'aient pas de mauvaises pensées en agissant ainsi, mais leur sens de la modestie sera toujours affecté. Quel grand manque de honte on constate souvent chez les personnes âgées, même chez les pères et les mères, en ce qui concerne ces questions ! C'est tout simplement incompréhensible, et cela montre à quel point le sens de la modestie s'est émoussé chez eux. Mais en vérité, Dieu a planté ce sens de la modestie dans le cœur de l'homme pour qu'il soit encouragé et renforcé, et qu'il soit, pour ainsi dire, une barrière contre les flots de l'impureté, un mur de défense de l'innocence contre tout ce qui peut la

mettre en danger et lui nuire. Si ce mur a été abattu, si cette barrière a été balayée, si ce sentiment de honte a disparu de la vie de l'homme, la voie sera ouverte à l'esprit d'impureté et à tous les vices qui l'accompagnent ; et ainsi le cœur sera mûr pour tout péché, et si l'occasion se présente, il tombera sûrement. Il est donc de la plus haute importance que ce sens de sainte honte ou de réserve soit conservé intact chez les enfants ; qu'il se développe avec tous les soins possibles ; qu'il soit maintenu en vie, et que l'on évite à la maison tout ce qui pourrait le mettre en danger.

Que Dieu veuille que ce qui a été dit soit reçu partout et écouté avec respect, afin que la sainte modestie, l'innocence et la chasteté trouvent dans les familles chrétiennes un refuge et, dans le cas de la mère, une protection bienveillante. Maintenant que l'esprit d'impureté règne le plus et qu'il menace de détruire toute vie sainte et tout vrai bonheur sur la terre, la sainte discipline doit régner d'autant plus dans nos foyers ! Alors, avec l'aide de Dieu, on constatera que dans une telle maison habite une génération chaste ; des parents chastes et honnêtes, des enfants innocents et des serviteurs modestes ; et de ces familles se vérifiera aussi ce que le Saint-Esprit a dit : 'Oh combien belle et resplendissante est la génération de ceux qui aiment la chasteté ! Ses fruits sont bénéfiques et doux à manger, car ils fleurissent des arbres ornés par l'exercice de la vertu de pureté. Le souvenir des chastes est immortel, car leur vertu est reconnue devant Dieu et devant les hommes. Car, tant qu'ils sont sur la Terre, ils sont des modèles à imiter ; et quand ils sont morts, on se souvient d'eux avec admiration. Au Ciel, ils seront éternellement récompensés par la couronne de triomphe en récompense de leur combat continu sur Terre pour sauvegarder la chasteté. La grâce de voir Dieu est réservée à ceux qui ont le cœur pur. Oh combien vile et répugnante est la génération de ceux qui aiment l'impureté ! Ses fruits sont nuisibles et amers à manger, car ils jaillissent des arbres corrompus par la débauche de la luxure. Le Seigneur abominera ceux qui s'obstinent dans la licence ; car, s'ils ne se convertissent pas, ils mourront sans honneur et seront dans l'infamie éternelle parmi les autres réprouvés ; car Dieu brisera leurs passions démesurées, les réduira au silence et à la désolation extrême, et leur mémoire périra à jamais. Leurs désordres s'élèveront contre eux, et les accuseront et les tourmenteront sans fin'.

(Sagesse) ».



Même dans cette vie, l'impudeur est une source de malheurs. Il est vital que les femmes reviennent à la modestie et qu'elles découvrent cette vertu perdue. Les femmes sont malheureuses ; les masses de femmes ennuyées et désensibilisées doivent utiliser leur intuition féminine pour trouver un moyen de sortir du désert émotionnel créé par la révolution morale. Le féminisme a terriblement mal tourné et provoque un désastre, même au niveau naturel, dans la vie des jeunes femmes, qui répriment leur désir naturel de romance et nient leur besoin d'avoir une famille et des enfants. Beaucoup des idées féministes sont responsables du malheur de la vie féminine et cela fait des ravages dans la vie des jeunes femmes. Les femmes sont devenues celles qui détestent le plus les femmes mondaines, ayant appris à éviter tout ce qui est féminin. Il faut que les femmes redeviennent des femmes et qu'elles voient la profonde perversité du projet androgyne de ces dernières décennies qui exige la masculinisation des femmes et une diminution de la masculinité chez les hommes, mais refuse de tolérer la féminité chez les femmes. Il ne s'agit en aucun cas d'une libération des anciens carcans ; il s'agit plutôt d'une suppression

de la féminité, une attaque directe contre la bénédiction hautement médiatisée de la diversité. Au lieu de supprimer la féminité, toute femme qui veut redevenir elle-même doit opérer un changement qui permette et même favorise les différences naturelles et complémentaires avec les hommes. La solution consiste à revenir à la modestie, cette vertu tant décriée qui a été abandonnée il y a des années. Qu'elles explorent le concept richement nuancé de la modestie. Une restructuration sociale est nécessaire pour que les hommes soient des hommes, que les femmes soient des femmes, et que tous deux en tirent les plus grands bénéfices. Le corps n'est pas un objet à exposer en public ; même les féministes ont eu raison de le répéter, et devraient continuer jusqu'à la conséquence naturelle : la modestie. La vraie beauté de la femme est dans son âme et dans son cœur, dans sa piété, sa dévotion et son amour pour le Christ crucifié. Très peu d'hommes comprennent cela, et encore moins de femmes le comprennent. D'autre part, les ennemis de Dieu savent qu'une société de bons pères et d'hommes courageux ne leur aurait jamais permis d'imposer la corruption actuelle. C'est pourquoi ils ont subverti la masculinité, car un homme viril se bat pour préserver et protéger sa famille.

La modestie est une qualité inhérente aux petites filles, c'est leur capacité infinie à avoir honte, à rougir, à être timides, à rejeter les compliments. Le fait est que la modestie est si naturelle qu'elle doit être délibérément détruite dès l'enfance, par des adultes pervers qui utilisent les tactiques dégradantes de l'éducation sexuelle, qui favorise la luxure et la sodomie, et au moyen de la télévision et de l'esclavage de la mode. Cependant, les jeunes filles sans pudeur ne sont pas des chatons joyeusement libérés ; ce sont des femmes qui n'ont aucune idée de comment protéger leur féminité indéniable. La destruction de la modestie est un projet odieux : il s'agit précisément de nier la vulnérabilité particulière de la femme et de la priver de sa façon naturelle de la compenser, de sorte que la véritable féminité est détruite. La modestie est la

défense naturelle de la femme lorsqu'elle est respectée par la société. En réalité, ces féministes grincheuses seraient surprises de savoir qu'elle a servi autrefois de grand facteur d'égalisation, de nivellement entre hommes et femmes, et non comme la colonne vertébrale de la domination. La réserve leur a évité une foule de problèmes, quand elles ont appris dès le début à agir avec une certaine modération. La modestie donnait aux femmes le droit de s'éloigner des hommes aux intentions déshonorantes, et obligeait les hommes à se rendre dignes des femmes qu'ils désiraient. La véritable modestie prend sagement en compte les différences incontournables entre les hommes et les femmes pour les protéger tous les deux. Encouragée à agir sans honte, la femme, au contraire, expose sa vulnérabilité et devient alors en réalité la plus faible. Dans ce cas, les femmes sont des victimes tandis que les hommes deviennent des prédateurs, comme le démontre l'état actuel désastreux de la guerre des sexes. En quelques mots, la modestie fait ressortir le meilleur de chacun. Les femmes modestes vivent d'une certaine manière qui fait de la féminité une qualité implicite et transcendante plutôt qu'une qualité brute et explicite. La féminité mise en valeur par la modestie devient plus sacrée, plus attrayante et plus vénérable. À son tour, cela a des implications sérieuses et positives pour l'homme. La modestie féminine provoque une réponse réciproque de la part des hommes, les encourageant à devenir des gentlemen, à se comporter honorablement et à développer les vertus viriles que le corps et l'âme d'une femme méritent, notamment la chasteté, la protection et la douceur. D'où le lien très sensible entre la modestie féminine en tant que vertu sociale et la modestie en tant que vertu religieuse. En fin de compte, la modestie est plus attrayante que la débauche. Ici, il y a quelque chose de plus en jeu que ce qui apparaît à première vue. Les normes doivent être récupérées, car avec elles, l'insolence, le scandale, la provocation et l'érotisme disparaissent dans l'air. Il y a eu des héroïnes et des héros modestes bien sûr, qui ont maintenu les idéaux de chasteté, même à travers la révolution morale, mais cela ne suffit plus, car l'étendue de l'immodestie et de l'immoralité est telle que peu de femmes ont la force ou même la grâce de la combattre. La réponse est alors de devenir des contre-révolutionnaires, de rétablir la bannière de la vertu chez les femmes. C'est la seule façon de ramener le gentleman sur la scène de la société, alors que ce n'est que par l'honneur, la décence et l'engagement envers l'amour éternel que les hommes peuvent gagner le droit de partager la vie d'une femme. On peut dire que c'est injuste, mais l'initiative revient une fois de plus aux femmes. Qu'elles ne se fassent pas d'illusions : si les femmes veulent que les hommes soient bons, elles doivent aussi vouloir l'être.

L'homme et la femme sont différents, différents dans leurs pensées, différents dans leurs désirs, différents dans leurs



inclinations et dans leurs sentiments, ils ont des qualités différentes mais complémentaires, car les époux se complètent lorsqu'ils s'unissent dans le mariage. Chaque sexe a ses points forts, et ses faiblesses. Selon le plan admirable de Dieu, le mari doit aider sa femme à surmonter ces faiblesses afin que tous les trésors de sa féminité s'épanouissent pleinement, et vice versa. Combien d'hommes deviennent vraiment 'eux-mêmes' grâce à l'amour de leur femme ! Combien d'épouses sont transformées par la force et le courage de leur mari ! Pourquoi ont-elles la clé ? Parce que leur influence sur l'homme est énorme lorsqu'elles comprennent vraiment leur fonction et leur mission. C'est pourquoi on a entendu de nombreux prêtres d'autrefois dire qu'ils devaient leur

vocation à leur grand-mère ou à leur mère.

La modestie de la Très Sainte Vierge Marie oblige que la tenue féminine des filles de l'Église soit chaste et reflète le respect de Dieu. Leur façon de s'habiller ne doit pas être un obstacle pour les autres. La question du port de vêtements modestes ne devrait pas être : Est-ce assez modeste ? C'est comme demander : En matière de modestie, jusqu'où puis-je aller avant d'être considéré comme immodeste ? Cette mentalité va jusqu'aux limites de la liberté, car c'est comme demander : jusqu'où puis-je m'approcher du feu sans me brûler ou brûler quelqu'un d'autre ? D'autre part, nous devons toujours prendre en compte le bien des autres. Au lieu de poser ces questions, vous devriez apprendre à vos filles à se demander : Comment ce vêtement respecte-t-il la conscience de mes frères chrétiens ?, ou, Comment cette robe reflète-t-elle mon compromis avec la chasteté dans le mariage ? En suivant les deux principes bibliques de vêtements distinctifs de genre et du meilleur intérêt des autres, nous pouvons certainement accepter que certains vêtements ne puissent être portés. Tout vêtement qui pourrait envoyer un message incorrect aux autres devrait être évité.

En voici un exemple. Il est important que vos filles aient un exemple de modestie. Mères, cette tâche vous incombe principalement. L'un des effets ravageurs de la culture contemporaine est que de nombreuses mères sont prises dans les filets de l'immodestie. Les mensonges que vos filles ont avalés ont aussi affecté les mères ; mais les mères ont une merveilleuse occasion de transmettre à leurs filles leur joie de se soumettre à Dieu dans tous les domaines de leur vie. Elles ont la tâche que Dieu leur a confiée d'enseigner à leurs filles la valeur de la modestie, la beauté de la pureté et la joie de glorifier Dieu dans chaque aspect de leur vie. Tes filles te regardent. Elles examinent les vêtements que tu portes.

Elles suivent ton exemple. Pères, vous devez vous aussi être un exemple. Tes filles te regardent pour voir comment un gentleman réagira aux vêtements qu'elles portent. Si tu passes sous silence les vêtements que ta fille porte sans les commenter, sans les féliciter ou les reprocher, si c'est nécessaire, elle ira ailleurs pour satisfaire ce besoin. Tes filles observeront également la manière dont tu respectes ta femme. Si tu ne montres pas ta gratitude et ne fais pas savoir à tes enfants que tu apprécies ses vertus, ils s'en rendront compte. Pères, vous avez l'occasion d'être une voix d'affirmation importante dans la vie de vos filles bien avant qu'un prétendant ne se présente. Tu as également l'occasion de montrer à quel point tu apprécies la tenue vestimentaire modeste de ta femme et son caractère intérieur. La manière dont tu traites ta femme et les autres femmes aura une grande influence sur tes filles.

La beauté est souvent définie de manière erronée ; nous vivons dans une culture qui en a déformé le sens. Nous devrions chercher la source et la définition de la beauté en considérant comment Dieu voit la beauté. Plus tu ressembles à la Très Sainte Marie, plus tu reflètes sa beauté, et plus tu plais à Dieu. Lorsque vous encouragez vos fils et vos filles à s'habiller avec modestie, vous leur demandez de trouver la vraie beauté dans la Très Sainte Marie et de ne pas se laisser asservir par des perversions culturelles de la beauté et de l'esthétique. Vous conduisez vos enfants vers la mission commandée par Dieu de Le glorifier dans tous les sens. Vous devez être un exemple et donner du courage à vos enfants alors que cette guerre fait rage en eux.

Ce qui était autrefois considéré comme inacceptable et dangereux, est maintenant non seulement accepté, mais est déjà couramment utilisé dans le monde. Il n'est pas étonnant que certaines personnes aient de grandes difficultés à cet égard ! C'est une bataille pour tous, pour se protéger de l'attaque de notre société rendue folle par les obscénités, et beaucoup de nos enfants ne sont pas formés efficacement pour le faire. Oui, les chrétiens ont la responsabilité de contrôler leurs pensées et attitudes entre eux, mais ils ont aussi la responsabilité de ne pas jeter de l'huile sur le feu. La façon dont une personne s'habille définit également le type de personne qu'elle attire, ce qui affecte à son tour son comportement et ses attitudes. Comme l'a dit une jeune femme : « Je sais que le type de vêtements que je porte attire un certain type d'homme. Et en fin de compte, l'homme que je veux avoir en tant que mari est un homme dévoué à la pureté. Si je m'habille d'une façon séduisante, avec les vêtements que je porte j'attirerai un jeune homme qui est d'accord avec cela, alors que si je m'habille modestement, j'attirerai un jeune homme qui respecte et apprécie la modestie ». Le même principe s'applique aux jeunes hommes : leurs vêtements et leur comportement attireront un certain type de jeune fille. En fin de compte, la raison la plus importante pour adopter la modestie, c'est que Dieu et son Église nous disent de le faire. Si le Saint-Esprit vit en nous, notre corps est le temple de Dieu, et nous voulons que tout ce que nous utilisons, faisons et disons soit pour l'honorer. Nous voulons aussi honorer notre conjoint, ou futur conjoint, mais les personnes qui montrent leur corps en public, ou de manière tentante pour les autres, trompent en réalité leur futur compagnon. Pour bien s'habiller, il faut de l'humilité, sans orgueil ni vanité, ni ce vain désir d'être appelée jolie ; il est important de vouloir plaire et honorer Dieu, d'imiter la Très Sainte Marie et d'accomplir la Volonté Divine.



L'immodestie des filles reflète souvent l'impudeur de la mère qui ne leur a pas inculqué le véritable esprit chrétien au moyen de l'exemple, de l'enseignement et du bon usage de son autorité. Lorsque viendront les tribulations et le temps du criblage, nous craignons que les premiers à tomber ne soient ceux qui ne s'efforcent pas d'imiter la modestie de la Très Sainte Marie. Le jour où un Palmarien cherche une petite amie, Nous lui recommandons de prêter attention aux jeunes filles qui se distinguent par leur modestie et leur respect fidèle du code vestimentaire, et d'éviter celles qui vont jusqu'à la limite, car ces dernières l'entraîneront sur la route dangereuse qui oscille entre la vie et la mort de l'âme. En outre, même en se conformant à la lettre aux normes, il peut y avoir une attitude ou un air d'immodestie, avec des gestes provocants. Quel risque terrible ils prennent pour leur âme et pour celle de leurs enfants, ceux qui ignorent délibérément les avertissements et les demandes de la Vierge, ceux qui ne remplissent les mandats qu'à la limite, et négligent leurs prières, le Chapelet et les Sacrements. Ces pauvres chrétiens permettent à l'esprit du monde d'entrer dans leurs maisons ; peu à peu, ils deviennent tièdes et, se croyant de bons fidèles, ne voient plus le grand danger qui les menace, eux et leurs familles.

L'Église en général reconnaît dans la femme un élément important pour la préservation de la tradition et des bonnes mœurs. La femme possédait un grand sens religieux qu'elle transmettait à sa famille, elle était la première à guider spirituellement ses enfants, elle était un exemple de foi et de soumission aux autorités religieuses. Mais à partir du conciliabule Vatican II, dans les années 1960, des changements apparaissaient chez les femmes dans tous les contextes.

S'habiller bien est un signe d'obéissance et de réserve morale, et son origine remonte au début de l'humanité, à l'époque d'Adam et Eve : Le Seigneur a eu pitié d'eux et leur a fait porter des tuniques en peaux d'animaux, et Il leur a appris Lui-même à les confectionner, afin qu'ils se souviennent qu'ayant été créés semblables aux Anges, par leur péché

ils étaient devenus semblables aux bêtes. Telle était l'origine et le commencement des vêtements que Dieu a imposé à nos premiers parents pour couvrir leur nudité. Connaître l'origine du vêtement permet de mieux comprendre pourquoi il faut être si strict et zélé sur cette question, car tout ce qui est institué par Dieu doit être défendu.

Regardez le contraste entre les femmes réservées du passé et les femmes effrontées d'aujourd'hui, habillées en homme ou à moitié nues, et vous verrez la sagesse de la décision ferme de Saint Grégoire XVII le Très Grand, de défendre la bonne tenue et la pudeur, et de lutter avec tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher les modes indécentes de corrompre les coutumes de l'Église. La véritable Église ne s'est jamais adaptée aux temps où elle a vécu, parce que si elle l'avait fait, elle aurait péri avec eux.

Les modes sont diffusées par différents moyens : le tourisme, les revues, les journaux, la radio, le cinéma, la télévision ; les magasins exposent le dernier cri de la mode. Bien que les avertissements et les luttes des Papes aient été constants, la mode a finalement prévalu, et elle est considérée comme un symbole de progrès. Le changement dans la façon de s'habiller, c'est-à-dire, de suivre les préceptes données par la 'mode', est une manifestation tangible de la transformation de la façon de penser des gens, en particulier des femmes, qui ont rompu avec la tradition et avec l'imposition de l'Église sur la façon de s'habiller, et ont osé utiliser des vêtements comme des pantalons suivant les paramètres de la mode ou du confort, des vêtements qui sont, en somme, un affront et un signe d'insoumission à Dieu. La critique par les Papes des nouvelles formes d'habillement des femmes ne peut être considérée comme infondée ou comme une lutte insensée. La 'mode' vestimentaire était une façon de s'éloigner des choses établies dans l'Écriture, en particulier lorsque les femmes portent des vêtements d'hommes et les hommes des vêtements de femmes ce qui est abominable devant le Seigneur.

Mais chez la femme moderne, nous voyons son impudence, son, effronterie son impudeur, avec la profanité des vêtements par lesquels elle prétend nier sa condition, rejetant ce que Dieu a fait, et lui a enseigné dès le début, et qu'elle devra faire jusqu'à la fin des temps : sauver sa pudeur en couvrant sa propre honte, comme Dieu l'a fait avec Ève au Paradis quand Il l'a vue cachée, couverte de feuilles.

Les mœurs ont changé à une vitesse alarmante, rejetant l'autorité ; et la preuve en était la nouvelle façon de s'habiller des femmes. Il était donc nécessaire d'identifier la cause de ces transformations, afin de les contrer et de revenir à ce qui était bon, à la tradition. La franc-maçonnerie est responsable de cette situation, comme le déclare la revue 'Le monde de



la franc-maçonnerie' : « Grâce à notre enseignement, les femmes pourront secouer le joug clérical et se débarrasser des superstitions qui les empêchent de recevoir une éducation en harmonie avec l'esprit moderne ». La franc-maçonnerie a eu un grand succès en relevant les ourlets des robes des femmes presque à mi-cuisse. Devant un tel spectacle éhonté et scandaleux, chacun ressent du dégoût et de la honte, de violentes tentations et des pensées et désirs impurs. Le manque de longueur des robes courtes de la femme est, d'un point de vue moral, une offense aux bonnes mœurs, qui non seulement expose la 'contrevenante', mais met aussi toute la communauté en danger, car en premier lieu c'est un mauvais exemple qui peut se propager, et en second lieu c'est un scandale qui augmente le nombre de tentations auxquelles les hommes doivent résister.

Les années 1960 ont marqué une transition rapide dans le domaine de l'éducation ; des développements d'une grande transcendance dans le processus de sécularisation ont eu lieu. L'enseignement est devenu mixte pendant les années 1960, du moins dans l'enseignement public, car auparavant il y avait des collèges, principalement dirigés par des prêtres, uniquement pour les garçons, et les religieuses enseignaient les jeunes filles. Ces changements ont eu des répercussions profondes à différents niveaux de la société.

La nécessité de la distinction. En premier lieu, il faut observer que la manière traditionnelle de s'habiller pour les hommes et les femmes est différente. Et même aux époques précédentes, lorsque les hommes portaient des tuniques, leurs vêtements étaient clairement différents de ceux des femmes. Les tuniques des hommes étaient plus étroites et plus courtes. Les tuniques des femmes étaient plus larges et plus colorées. On peut encore observer cela dans certaines cultures orientales. Il existe une tendance dangereuse dans notre culture moderne de réduire ou de minimiser les différences entre les hommes et les femmes et leurs rôles complémentaires. La façon la plus commune et la plus populaire de s'habiller ne s'est-elle pas réduite à un pantalon en jean et un t-shirt en coton, tant pour les hommes que pour les femmes ? Pourtant, c'est Dieu qui les a créés homme et femme ; ainsi, bien qu'égaux en dignité, ils sont en réalité destinés à être différents l'un de l'autre. À tel point que la Bible dit : « L'homme ne doit pas s'habiller ou se comporter comme une femme, et la femme ne doit pas s'habiller ou se comporter comme un homme, car cela est abominable au Créateur ». Puisque la Sainte Écriture dit qu'une femme habillée en homme est abominable devant Dieu, l'utilisation même du mot « abominable » qui signifie détestable ; offensant ; impur ; est sûrement digne de notre

attention et de notre considération. La croyance erronée semble persister chez beaucoup de gens que nous nous habillons principalement pour nous protéger contre les intempéries, pour nous protéger du froid, et que lorsque l'été arrive, et qu'il fait chaud, nous pouvons enlever nos costumes et nos vêtements et nous promener nus ou à moitié nus. Sans vêtements appropriés et sans vêtements distinctifs, nous ne sommes même pas humains, mais des captifs du diable. Les deux possédés de Gérasa « ne portaient aucun vêtement » jusqu'à ce que le Christ expulse la légion infernale et que les deux hommes soient « vêtus et dans leur bon sens » : un homme sain d'esprit et judicieux se déplace dans son monde avec des vêtements décents et appropriés.

Nos vêtements sont les symboles de notre état de vie et de notre dignité. Par la manière dont nous nous habillons et nous exprimons notre masculinité et notre féminité, nous manifestons nos croyances et nos convictions, mais aussi nos projets et nos intentions, nos goûts et nos tendances. Ainsi, un homme et une femme peuvent être reconnus par les vêtements qu'ils portent.

Avec tout cela, nous voyons la nécessité de distinguer l'homme et la femme dans leurs vêtements. Mais pourquoi la forme traditionnelle des vêtements féminins est-elle une robe ou une jupe longue ? La réponse réside dans le fait que la robe est un vêtement plus digne à porter que le pantalon et, par conséquent, elle orne et protège la belle et délicate féminité de la femme. En effet Chesterton indique qu'en raison de ce style vestimentaire plus digne, « lorsque les hommes ont nécessairement besoin d'être respectés avec sécurité, comme les juges, les prêtres ou les monarques, ils portent des jupes, de longues tuniques amples de dignité féminine ». Oui, traditionnellement, ils utilisent des tuniques distinguées pour signifier la dignité particulière de leur fonction. Leur manière de s'habiller suscite le respect des autres. Et tandis qu'il est approprié qu'un homme porte des tuniques (de caractère masculin), comme c'était le cas aux temps bibliques, la pensée ici est qu'il n'est pas approprié qu'une femme dégrade sa dignité féminine en portant un pantalon. Comme il a été dit plus haut, en raison des différences naturelles entre les sexes, les femmes sont plus susceptibles d'être traitées avec moins de dignité ou de respect que les hommes. Ainsi, le Pape Saint Pie XII le Grand, a enseigné que « le besoin inné de mettre en valeur la beauté et la dignité est plus vivement ressenti par les femmes ».

Un agent de police pourrait se plaindre qu'il se sentirait plus à l'aise en 'jean' et en t-shirt. Néanmoins, s'il était autorisé à le faire, il ne serait pas reconnu en tant qu'officier et ne recevrait pas le respect dû à son poste. Ainsi, les



policiers portent un uniforme et sont respectés et obéis en tant qu'agents de la loi. De la même manière, une femme peut rechercher le confort et la commodité en portant un pantalon, mais il est moins probable qu'elle soit reconnue et respectée comme une dame. Au contraire, elle se fondera dans la masse et pourrait bien être traitée comme n'importe quel autre homme. En s'habillant avec des tenues féminines traditionnelles, les femmes seront assurément reconnues comme des dames, ce qui suscitera l'admiration et le respect des hommes, tout en glorifiant sa féminité donnée par Dieu. Cela permettrait également de lutter contre les abus dont elles font souvent l'objet aujourd'hui.

Il existe également une autre raison pour laquelle « le besoin inné de mettre en valeur la dignité est plus vivement ressenti par les femmes », puisqu'une vénération particulière est due au corps féminin : Le corps féminin est, en un sens, plus sacré que le corps masculin, car c'est le centre choisi par Dieu pour donner la vie à une nouvelle personne humaine créée à son image et à sa ressemblance et infusée d'une âme immortelle qui durera pour toute l'éternité. En réfléchissant à cet 'étonnant privilège', Chesterton s'est senti poussé à affirmer que « personne ne peut croire à l'égalité des sexes ». Étant donné que le corps féminin, a ce pouvoir et cette dignité, il doit être traité avec respect et gardé 'voilé' par des vêtements modestes, car les tenues immodestes profanent son caractère sacré.

Ici encore, nous constatons que les robes sont bien plus appropriées pour une femme que les pantalons. Les robes couvrent la silhouette de la femme et couvrent avec mystère et dignité le centre intime où le nouvel être humain émerge dans ce monde. Et les robes longues aident les femmes à préserver la modestie lorsqu'elles se penchent, s'assoient, travaillent et accomplissent leurs tâches quotidiennes. En revanche, les pantalons, par leur nature, sont conçus pour s'adapter au contour d'une femme, de sorte que même lorsqu'ils sont amples, ils peuvent devenir un danger. C'est un peu comme la différence entre une mitaine et un gant. Lequel révèle le plus sur la main ?

Dieu ne s'est pas contenté de vêtir Adam et Eve de peaux comme nous l'avons vu, mais Il a strictement ordonné que les femmes ne portent pas de vêtements d'hommes et que les hommes ne portent pas de vêtements de femmes. C'est ce que dit expressément la Bible : « L'homme ne doit pas s'habiller ou se comporter comme une femme, et la femme ne doit pas s'habiller ou se comporter comme un homme, car cela est abominable au Créateur ». Le sage interprète scripturaire Saint Philippe Scio explique la raison de ce mandat divin : « Parce que la femme déguisée en homme se sépare du vêtement qu'elle devrait aimer le plus et qui lui sert d'armure pour se maintenir pure, à savoir la honte ; et l'homme déguisé en femme devient efféminé et dégradé de cette supériorité que le Seigneur lui a imposée quand Il l'a fait chef de

la femme ». Le Catéchisme Palmarien établit que « En aucun cas, et en aucune occasion, une femme ne peut porter de pantalon, pas même pour le travail ; et si on lui demande de le faire dans les écoles, par exemple pour la gymnastique, elle doit absolument refuser de le faire ».

Un certain membre de la franc-maçonnerie, en évoquant les minijupes en 1969, a révélé quelque chose de leur stratégie pour imposer la sensualité : « Ce n'est pas seulement la quantité de peau nue exposée qui rend le vêtement séduisant, mais d'autres détails plus subtils sont souvent provocants : des choses comme les mouvements et la coupe du vêtement, le type d'étoffe ou la position des accessoires sur le vêtement. Si une femme a un corps attirant, pourquoi ne pas le montrer ? » En parlant de 'vêtements provocants', il faisait notamment référence aux pantalons en jean dont un commentateur illustré avait dit, « à partir de ce moment-là, les pantalons en jean ont été coupés de manière à être plus serrés à l'entrejambe et à former des plis, qui sont en fait comme des flèches ou des lignes qui conduisent les yeux vers certaines parties de l'anatomie, et la couleur du tissu change subtilement pour mettre en valeur certaines parties du corps ». C'est pourquoi le Pape Saint Grégoire XVII, qui le savait bien, n'a jamais toléré le pantalon en jean et les rejetait vigoureusement, selon une phrase latine qu'il répétait avec insistance lors de la consécration des nouveaux évêques : 'non dicas malum bonum, nec bonum malum' : 'ne dis pas que le mal est bon, ni le bon mal'. Le pantalon en jean est le vêtement 'unisexe' par excellence, considéré comme 'approprié' aussi bien pour les hommes que pour les femmes et, par conséquent, abominable devant Dieu.

Le Cardinal Joseph Siri a publié en 1960 les réflexions écrasantes suivantes sur la femme et le vêtement masculin : « Le vêtement masculin utilisé par la femme est une atteinte à la modestie, très inquiétante moralement. Le plus important et le plus grave est que le vêtement masculin utilisé par les femmes va directement à l'encontre de la loi divine. En ce qui concerne la couverture, les pantalons couvrent sûrement plus que les jupes des femmes modernes. Mais ce n'est pas seulement une question de couverture. Il est question de comment ils sont serrés et étroits, et du fait que les pantalons ont la possibilité d'atteindre un plus grand degré d'ajustement que les jupes. Donc, en général, ils sont plus étroits. Et cet aspect donne lieu à des préoccupations, non moins que pour l'exhibition elle-même ; de sorte que l'utilisation de pantalons masculins par les femmes est en soi une grave atteinte à la modestie.

En somme, dans l'usage du pantalon masculin par les femmes, il y a un aspect qui nous paraît encore plus grave. Le vêtement masculin utilisé par la femme : 1) Altère la psychologie propre à la femme. 2) Tend à vicier la relation entre l'homme et la femme. 3) Porte facilement atteinte à la dignité maternelle devant les enfants.



Tout d'abord, le vêtement masculin altère la psychologie de la femme. En réalité, la motivation qui pousse les femmes à porter des pantalons d'homme est toujours l'imitation : et d'ailleurs, la compétition par rapport à celui qui se considère plus fort, plus sûr de lui et plus indépendant. Ce motif montre clairement que l'habillement de l'homme est l'aide sensible pour maintenir la disposition mentale d'être comme un homme. D'ailleurs, depuis que le monde est monde, le vêtement exige, impose et conditionne des gestes, des attitudes et des conduites, et de l'extérieur impose une demande psychologique déterminée. La femme qui cherche à ressembler à un homme nie sa condition féminine et donc la position qu'elle occupe dans la société ; c'est un problème qui comporte tout un contenu dans lequel on comprend qu'elle veut rompre avec une relation de domination de l'homme sur la femme. Gardez bien à l'esprit que la femme n'a pas été créée pour faire tout ce que l'homme peut faire, mais pour faire tout ce que l'homme ne peut pas faire ; quelque chose de très important et différent.

Il n'est donc pas exclu que le vêtement masculin utilisé par la femme cache, plus ou moins, une réaction continue contre sa féminité, qui lui semble être une infériorité, alors qu'elle n'est que diversité. La contamination par l'intrigue psychologique devient évidente. Ces raisons, qui en condensent d'autres, sont suffisantes pour mettre en garde contre la déformation de la mentalité de la femme causée par l'utilisation de vêtements masculins ».

L'expression 'porter le pantalon', selon le dictionnaire, signifie 'dominer une situation, imposer son autorité, notamment au sein de la famille'. Par exemple : 'chez moi, c'est ma femme qui porte le pantalon'. Le pantalon est le vêtement des hommes et donc de celui qui, théoriquement et 'de façon machiste', exerce le commandement.

La femme qui porte un pantalon est en concurrence avec les hommes. Le Catéchisme enseigne : « Bien que le père et la mère représentent tous deux l'autorité de Dieu sur leurs enfants, il convient de se rappeler que dans la famille, le père est le chef et donc la plus haute autorité, et que la mère est le cœur ». Pour les femmes, le port du pantalon est une rébellion contre Dieu, semblable à celle de Lucifer, capitaine des rebelles, qui a dit « Nous ne le servirons pas ! » ; et, avec une insubordination semblable à celle des mauvais anges, elles disent : 'Nous sommes égales aux hommes !', ce qui

est une rébellion contre le Dieu Tout-puissant et Créateur qui a établi cet ordre dans la société en disant à la première femme : « Tu seras sous l'autorité de ton mari, et il dominera sur toi ».

Le Cardinal Siri poursuit : « Deuxièmement, les vêtements masculins tendent à vicier la relation entre les femmes et les hommes. La base essentielle de l'attraction mutuelle entre l'homme et la femme est la diversité, qui ne devient possible que par la complémentarité de l'un à l'autre. Si cette diversité n'est plus aussi évidente, puisque l'élément extérieur qui la révèle a été annulé, et parce que la conformité psychologique a été diminuée aussi, il se produit l'altération d'un facteur fondamental de leur relation. La diversité est reconnue par la forme extérieure, c'est-à-dire que la femme est faite par la jupe et l'homme par le pantalon. Ce symbole d'identification ne peut pas être brisé car il modifierait la façon dont les deux se rapportent.

Mais ce n'est pas tout. L'attirance mutuelle est précédée naturellement, et dans l'ordre du temps, par ce sentiment de pudeur ou de honte qui freine les pulsions, impose le respect et tend à élever l'estime mutuelle et la saine crainte à un niveau plus élevé, afin d'éviter ainsi toute action moins bien contrôlée. La diversité des vêtements traditionnels établit les limites et sert de défense, mais lorsque les différences disparaissent, les défenses vitales du sens de la pudeur s'effondrent. Sans la retenue de la pudeur, les relations entre l'homme et la femme sombrent de manière dégradante dans une pure sensualité, dépourvues de tout respect ou estime mutuel. L'expérience nous enseigne que lorsque la femme est déféminisée et qu'elle devient semblable à l'homme, ses défenses diminuent et ses faiblesses augmentent.

Troisièmement, les vêtements masculins blessent la dignité de la mère aux yeux de ses enfants. Tous les enfants ont un sentiment instinctif de la dignité et de la bienséance de leur mère. L'analyse de la crise interne que traverse l'enfant lorsqu'il s'ouvre à la vie montre à quel point le sens de sa mère est important pour lui. Sur ce point, les enfants sont d'une sensibilité extrême. En général, les adultes ont laissé tout cela derrière eux et n'y pensent plus, mais de nombreuses lignes de ce qui apparaîtra plus tard dans leur vie ont été tracées, et pas toujours pour le bien, dans ces premiers drames de l'enfance et de la jeunesse. Il serait bon de réfléchir aux exigences instinctives austères que les enfants ont envers leur propre mère et aux réactions profondes et finalement terribles auxquelles donnent lieu des conclusions insatisfaisantes sur le comportement de la mère. L'enfant ne connaît pas la définition de ce que sont l'exhibitionnisme, la légèreté, la



frivolité et l'infidélité, mais il a un sixième sens instinctif pour sentir quand ces choses se produisent, pour en souffrir et pour en être terriblement blessé dans son âme.

La mère a une grande influence sur ses enfants et se distingue du père par ses vêtements ; ici on peut parler de la fixation et de la différenciation des rôles entre le père et la mère comme d'un élément extérieur, le vêtement, qui est long, ne doit pas montrer la silhouette de la femme, ni éveiller aucune passion qui puisse mettre en danger la pudeur de la femme. L'important est de sauvegarder avec la modestie le sens immortel de la féminité, cette caractéristique par laquelle les enfants continueront à être ravis de contempler le visage de leur mère en raison de l'importance de ses vertus pour eux.

Pour les gens ordinaires, pour un monde qui suit la mode, qui cherche à vivre et à profiter des nouveautés, cette attitude concernant l'usage du pantalon peut être considérée comme superficielle et sans fondement ; mais il faut voir au-delà des apparences, car l'altération de la psychologie féminine constitue un préjudice fondamental et irréparable à la famille, à la fidélité conjugale, aux affections humaines et à la société. Les effets de porter des vêtements inappropriés n'ont pas tous été vus à court terme, mais lentement et discrètement la société s'est affaiblie, pervertie et corrompue.

La tenue des femmes doit refléter tout un symbolisme de soumission, de pudeur et de décence propre aux valeurs chrétiennes défendues par l'Église et donc l'acceptation et l'adaptation aux nouvelles modes est inadmissible. L'Église avait observé comment l'ourlet de la jupe se levait, l'utilisation de chemisiers et de robes sans manches, qui étaient portés même dans les églises malgré les avertissements donnés, et n'a pas fait un pas en arrière ; on comprend ainsi la grande inquiétude suscitée par le port du pantalon par les femmes.

Réfléchissons sérieusement à l'importance de tout cela, même si l'exhibition de femmes en tenue masculine peut momentanément ne pas susciter toute l'agitation déconcertante d'une grave immodestie.

Pourquoi, à toutes les époques, tous les peuples ont-ils cherché irrésistiblement à donner un costume différent pour se différencier et diviser les compétences des hommes et des femmes selon les différentes fonctions exercées ? N'avons-nous pas ici un témoignage sérieux de la reconnaissance de toute la race humaine, concernant l'existence d'une vérité et d'une loi supérieure à elle-même ? Par conséquent, l'utilisation du pantalon par les femmes, à long terme, constitue une force dissolvante dans l'ordre humain ».

C'est à juste titre que la Sainte Écriture dit qu'il est 'abominable au Créateur' que la femme s'habille comme l'homme, car c'est une chose qui a entraîné de terribles conséquences. Cela a non seulement altéré la psychologie des femmes, mais aussi celle de leurs enfants, et a produit d'innombrables aberrations morales qui découlent directement de ce féminisme pervers, qui fait que les femmes se considèrent comme des hommes et vice versa. On en est arrivé au point que même dans les écoles les perturbations et les changements de sexe sont encouragés, et il existe des lois contre la critique des pervers qui commettent de telles aberrations. Cela ne devrait pas nous surprendre, puisque la laïcité imposée dans les écoles devient une graine qui germe dans l'athéisme, dans un égoïsme pervers qui favorise l'avarice, la vengeance et la luxure, car en niant l'existence de Dieu et de la vie après la mort, les actions deviennent inconséquentes ; qu'importe de tuer, de voler ou de violer, si rien n'est important ?

Dieu est déjà très offensé ; on en est même arrivé à nier le péché pour justifier les plus graves désordres moraux au nom de la liberté. Dans les nations 'chrétiennes', le grand crime de l'assassinat d'innocents dans le ventre de leur mère a été légalisé, un crime qui crie à Dieu pour la justice. La marque de la bête sur le front et sur la main symbolise l'intelligence et la volonté humaines pliées pour rejeter les Commandements du Père, tant en pensée qu'en acte.

Un certain chercheur scientifique, pour expliquer pourquoi nous avons maintenant une avalanche de garçons qui pensent qu'ils devraient être des filles et vice versa, propose la théorie selon laquelle, dans la fabrication des plus de soixante-dix injections de vaccins actuellement administrées aux enfants, des lignées cellulaires provenant d'un fœtus féminin avorté sont utilisées pour cultiver des virus, et que le code donné à la lignée cellulaire fœtale provenant d'un fœtus masculin avorté est également utilisé pour cultiver les composants viraux du vaccin, et donc l'ADN d'une femme est injecté dans les mâles et celui d'un homme dans les femelles, produisant ainsi une surcharge du chromosome qui ne leur correspond pas, qui affecte davantage les garçons que les filles, et par conséquent les vaccins tuent, mutilent ou



confondent notre société. Nous ne savons pas s'il y a du vrai dans tout cela, mais nous assurons qu'il est très possible que Dieu, comme juste châtiment pour avoir enfreint la Loi Divine, permette au diable et à ses pions de causer de grands dommages à l'humanité au moyen de la technologie.

Les avertissements donnés par le judicieux Cardinal Siri en 1960 auraient dû provoquer un véritable état d'alarme chez tous les responsables. Les graves avertissements n'ont pas été acceptés par tous les prêtres, religieux, religieuses, et enseignantes, car ils n'ont pas pris une conscience bien définie et cohérente du problème, et ils n'ont pas

agi avec courage, mais se sont contentés de se déclarer face à quelque chose d'inévitable, comme l'évolution physiologique de l'homme moderne, et ils ont suivi le courant.

Ceux qui pouvaient mettre un terme à la situation étaient les parents, en guidant leurs filles dans la bonne tenue, les curés en signalant le danger du port du pantalon, et les responsables des écoles en interdisant les uniformes qui portaient atteinte aux bonnes mœurs et à la décence des jeunes filles.

Les lignes substantielles de la Loi Éternelle n'ont jamais changé, ne changent pas et ne changeront jamais. Il y a des limites qui peuvent être foulées aux pieds quand on le souhaite, mais qui ont pour conséquence la mort. Les gens peuvent ridiculiser ou minimiser ces limites, mais l'histoire enseigne que le résultat, tôt ou tard, est toujours une catastrophe.

Dans les ruines des normes éternelles, nous trouvons des familles brisées, des vies écourtées, des foyers détruits, des personnes âgées désavouées, des enfants dégénérés et, enfin, des désespérés et des suicidaires. De telles choses témoignent que la Loi de Dieu résiste et n'admet pas d'adaptation au délire de ces gens trompés qui s'appellent à tort philosophes.

Lorsque, en 1960, le courageux Évêque Miguel Ángel Builes a demandé à un autre prélat pourquoi la hiérarchie catholique n'ordonnait pas, sous quelque sanction, que les femmes catholiques ne portent pas de jeans ou de vêtements d'hommes, celui-ci a répondu : « Pourquoi interdire ces vêtements et d'autres si elles ne vont pas obéir ? ». À quoi l'évêque Builes a sagement répondu : « Pourquoi alors Dieu a-t-il donné ses dix Commandements s'ils n'allaient pas lui obéir ? Il est urgent, Votre Excellence, de donner nos dispositions, même si elles ne sont pas respectées ».

Tout cela a conduit à l'apostasie de l'église romaine. On ne peut pas être faible au point d'aller jusqu'à autoriser une coutume qui se dégrade et qui démolit le statut moral de toutes les institutions. L'obligation pour les prêtres était de prendre une position ferme et décisive dans le confessionnel et dissuader l'utilisation de vêtements masculins de manière résolue et catégorique. La Hiérarchie de l'Église aurait dû réfléchir à la nécessité d'une ligne d'action commune, avec la coopération de tous les hommes de bonne volonté, afin de créer une véritable digue pour retenir l'inondation, un véritable parapet de résistance. Il aurait été très utile d'avoir les moyens de communication comme alliés dans la campagne, mais

ils en étaient les ennemis. La position adoptée par les maisons de couture et l'industrie du vêtement était d'une importance cruciale dans toute l'affaire.

Nous voyons ici très clairement les maux très graves qui, dans l'ordre moral et dans l'ordre psychologique, résultent de l'utilisation de l'habit d'homme par la femme, en rébellion contre les mandats de Dieu. Il faut que toute l'Église se forme une claire conscience d'alarme sur ce problème, et ainsi limiter sévèrement sa tolérance de manière habituelle. Nous ne devrions jamais montrer la faiblesse de faire croire que nous condescendons à des vêtements qui, par leur fabrication, compromettent toute moralité. Nous devons faire notre devoir pour combattre le mal et ne pas rester comme des soldats endormis à leur poste face aux infiltrations du mal.

Le sens de l'art, le raffinement et le bon goût peuvent s'unir pour trouver des réponses appropriées, et à la fois dignes, et créer des vêtements pour les femmes qui utilisent des motos, qui font de l'exercice ou qui ont un travail déterminé à faire. On ne peut nier que la vie moderne pose des problèmes et présente des exigences inconnues de nos grands-parents. Mais il y a aussi des valeurs à sauvegarder, bien plus nécessaires que les exigences passagères ; et pour les personnes intelligentes, le bon goût et le bon sens ne manquent pas pour résoudre de manière acceptable et digne les problèmes qui peuvent se poser. Animés par la charité, nous luttons contre une dégradation de l'homme, contre une atteinte aux différences sur lesquelles se fonde le caractère complémentaire des fonctions des hommes et des femmes. Quand on voit une femme porter un pantalon, il ne faut pas penser à elle seule, mais à toute l'humanité, à ce qui se passera quand toutes les femmes seront entièrement masculinisées. Aucun être humain ne va gagner en promouvant une telle ère de monstruosité.

La modernisation a apporté avec elle tous les maux : on a autorisé la projection de films obscènes qui justifient l'adultère et la débauche et encouragent l'imitation des scènes les plus libidineuses et la vie licencieuse, faisant bouillir les corps jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'autre désir dans l'esprit et dans la matière elle-même que la satisfaction du plaisir et l'imitation de tout ce que le celluloïd leur présente, même si c'est la chose la plus épouvantable imaginable.

L'impact du cinéma dans la perversion de la jeunesse est lamentable, il remplace le culte et l'hommage qui devraient être rendus à Dieu, et qui sont offerts à l'homme. Le cinéma corrompt la société, tout comme la mode. Le digne Évêque Monseigneur Builes a donc eu une réponse claire et catégorique : revenir à la tradition et aux bonnes mœurs ; et il a donc élaboré une série de dispositions : « Les femmes doivent porter des vêtements suffisamment longues pour couvrir la moitié de la partie inférieure de la jambe. Les mères doivent obliger leurs filles à s'habiller décemment dès l'enfance et ne pas les laisser grandir sans pudeur, pour cela il est recommandé de les éloigner du cinéma et de la télévision. Toutes les religieuses et les personnes laïques qui dirigent des établissements d'enseignement ont l'obligation de veiller à ce que leurs élèves s'habillent avec la décence requise, et leurs enseignants doivent donner le bon exemple. Les femmes qui se présentent habillées en homme ou en pantalon, ainsi que les paroissiennes adultes et les jeunes filles qui portent de tels vêtements ne peuvent être admises dans les églises ou les chapelles, et encore moins être marraines ou recevoir la Sainte Communion ».

Les modernistes se sont opposés à ces normes, si bien que Monseigneur Builes a répondu en 1964 : « Notre carte pastorale, au lieu d'être écoutée par nos fidèles, a produit de l'orgueil, de l'insoumission, de la désobéissance et du mépris, apparemment parce que nous sommes vieux jeu et capricieux, et parce que nous ne nous lançons pas dans la nouvelle vague de la chair impure et de l'effroyable corruption. À celles qui méprisent ainsi nos enseignements, nous répondrons par le vieux proverbe : 'Celui qui rit le dernier rit le mieux' ». De la manière la plus claire possible, Monseigneur a exposé le mal fait aux jeunes filles en ne leur apprenant pas à s'habiller correctement et les péchés commis par leurs mères, non seulement dans leur contexte familial, mais dans toute la société et, plus important encore, dans la mission du salut. Pour cela il a cité une femme dont les paroles l'avaient laissé déconcerté : « Je préfère être damnée et brûler éternellement en enfer que de renoncer à la mode ». Sur quoi il a répondu : « Tu brûleras, malheureuse ! », et il a expliqué : « Bien sûr, elle portera une robe de feu crépitant, un feu qui pénétrera dans la chair et brûlera à jamais ».



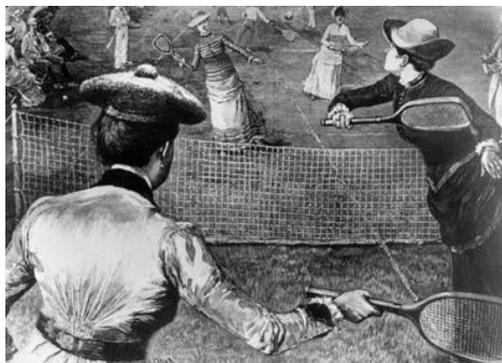
Monseigneur Builes a souffert de l'opposition et du mépris public de la part de ses adversaires et même de ses associés. Son chemin a été long et difficile, mais il a continué à se battre. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait conclu : « Mais ce qui doit nécessairement arriver, c'est la destruction universelle, conformément aux paroles de la Vierge de Fatima : 'Mon Fils est en train de dégainer son épée et Je n'ai pas la force de Le retenir'. C'est le sens de l'appel qu'elle a lancé à la bonté de son Très Saint Fils... Tant que les femmes ne reviendront pas aux voies de la modestie féminine et n'amélioreront pas leur conduite ; tant qu'elles n'obéiront pas aux dispositions de Dieu et à l'éthique chrétienne, l'ordre moral finira par plonger dans l'abîme, et la fange de la malhonnêteté s'approfondira jusqu'à absorber

l'humanité entière et le christianisme, ne laissant que le paganisme comme seigneur et maître de notre pauvre Patrie et du monde entier ».

Ce courageux évêque a ordonné aux prêtres de veiller à l'accomplissement des dispositions relatives à la tenue des femmes, sous peine de sanctions pour les contrevenantes. « Les femmes qui ne portent pas des vêtements couvrant au moins la moitié de leurs jambes, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église, ne peuvent pas recevoir la Sainte Communion. Les mères qui permettent à leurs filles, jeunes ou moins jeunes, de s'habiller de manière incorrecte, même si elles sont elles-mêmes bien habillées, ne seront pas admises à la Communion. En cas de persistance et d'obstination, les coupables ne seront pas admises dans les églises ou chapelles où Sa Divine Majesté est réservée. Nous préférons être privés du sexe dévot plutôt que de garder le silence et de permettre de telles violations de la loi de Dieu et de la chaste pudeur. Saint Paul a ordonné aux femmes de se couvrir la tête en entrant dans l'église par respect pour la Divinité, et les femmes aujourd'hui ont l'audace d'entrer avec des jambes et des cuisses nues, des ouvertures dans les bras et des décolletés honteux. Nous confions à la conscience de nos vénérés prêtres le strict respect de ces dispositions et l'application des sanctions respectives ». Néanmoins, de nombreux prêtres les ont ignorées.

Ces dispositions sont cohérentes avec le discours d'un Évêque qui s'est engagé à mener les grandes batailles de la foi et qui voulait être un saint ; il n'était donc pas disposé à faire des compromis sur ce qu'il considérait comme bon et vrai, et la tenue vestimentaire correcte des femmes était au cœur de sa tâche ; faire des compromis sur cette question reviendrait à ouvrir la possibilité d'approuver des pratiques pécheresses, d'où la clarté et la constance de sa position sur la tenue vestimentaire des femmes. Voici donc un pasteur d'âmes combattant corps à corps, contre les modes féminines. Il ne mesurait le pouvoir de l'ennemi mais son obligation de combattre. Pour une bataille aussi ouverte, les qualités d'un Évêque ordinaire ne suffisent pas, il faut la passion d'un saint. De nombreux autres prélats, même au Saint-Siège, se sont prononcés contre les modes indécentes, mais il était peut-être le seul à être résolu à affronter personnellement le combat. Il a retiré à ses prêtres le pouvoir d'absoudre le péché des femmes qui portaient des pantalons.

La défense de la tradition dans une société qui changeait ses valeurs et ses façons d'interpréter le monde de manière rapide et évidente, fait que celui qui n'accepte pas les changements, qui ne s'adapte pas aux nouvelles réalités, semble « irrationnel » et il perd donc la validité de ses propositions. Monseigneur Builes était ainsi considéré par les progressistes, qui ne voyaient aucun mal ou dommage à la société dans l'acceptation des nouvelles formes de vêtements. Malgré cette situation, on ne peut ignorer l'influence de Monseigneur dans son diocèse, dans les secteurs de la société qui ont suivi ses conseils et ses dispositions. Nous devons considérer que si les changements ne sont pas acceptés ou assimilés par une population dans sa totalité, ceux-ci se répandent et gagnent des 'adeptes' ou des partisans. Cette



situation était claire pour l'Évêque Michael Angel Builes, d'où son zèle permanent, et dans les premiers cas, il a agi personnellement, s'adressant aux 'contrevenantes' pour les guider ou les ramener sur le droit chemin. L'influence de Monseigneur sur l'habillement des femmes et d'autres pratiques est attestée par la soumission de la population de son diocèse en termes généraux à ses dispositions.

Un autre prélat qui s'est battu pour la décence vestimentaire est Saint Manuel González, l'Évêque des Tabernacles Abandonnés, qui a écrit il y a presque cent ans : « Quant à moi, je vous dis que cela me laisse de l'amertume dans l'âme pour toute la journée, le matin où je suis obligé de laisser sans Communion l'une de ces dévotes immodestes, sans doute plus vaines ou plus lâches que méchantes, et que je vois venir de Dieu des châtements terribles pour cette pauvre société qui semble avoir pour principale occupation et obsession de voler et même d'extirper entièrement la pudeur des femmes honnêtes et chrétiennes et des garçons et des jeunes filles... J'ai lu que l'Évêque d'une ville italienne très peuplée a été contraint, un dimanche, d'ordonner que les portes de sa Cathédrale soient fermées aux personnes assistant à la Messe de midi. Il ne lui restait aucun autre recours pour éviter ces exhibitions sacrilèges de nudité auxquelles sont réduites beaucoup de ces Messes des jours fériés !... Au IIIe siècle de l'Église, un grand apologiste chrétien adressait cette apostrophe aux Gentils : 'Nous avons laissé vos temples vides !' Mon Dieu, le moment est-il venu de convertir l'apostrophe de l'apologiste aux païens, en prière à Toi ?... Face à tant de femmes chrétiennes obstinées à préférer l'insolence de sa nudité à l'honneur de sa foi et à la beauté de sa pudeur, n'est-il pas temps de Te prier et de leur imposer qu'elles laissent nos églises tranquilles ! ? Femmes chrétiennes, encore très nombreuses, vous qui avez encore des yeux pour voir et des oreilles pour entendre et un visage à rougir de honte, et un cœur à plaindre et à expier : Désinfectez de l'immodestie les Tabernacles accompagnés ! En l'honneur et en réparation de l'Hostie, Sainte Pure et Immaculée, et de votre propre sexe, n'allez pas à l'église si vous n'êtes pas décentement vêtues ».

Au Palmar, nous exigeons la décence vestimentaire depuis plus de cinquante ans. Par exemple, dans l'appel de la Vierge Marie, par l'intermédiaire de l'Évêque Père Clemente pour le Pèlerinage International d'octobre 1976, Elle a dit : « Venez au Palmar de Troya, où les Normes de Décence Chrétienne que l'Église a toujours exigées sont respectées avec toute la rigueur requise. Femmes : Tête couverte, robes à manches longues, pas transparentes, pas très serrées, pas de pantalons car c'est un vêtement d'homme. Hommes : Habillés avec décence et dignité : Pas de manches courtes, chemise boutonnée, etc. Telles sont les normes à respecter pour entrer dans la Maison de Dieu. Que les femmes habillées de façon indécente et qui portent des pantalons s'abstiennent de venir au Palmar de Troya ! Leur robe doit être au moins quatre doigts sous le genou ».

En 1974, alors qu'il était encore laïc, dans un discours, le voyant Clemente Domínguez a rappelé aux fidèles présents les enseignements donnés par Notre Sainte Mère l'Église Catholique au cours des siècles, concernant la sérénité que les fidèles, en particulier les femmes, doivent observer dans la Maison de Dieu, à savoir les églises. Au cours de ses paroles, vraiment pleines de Doctrine Traditionnelle, il a déploré la perte de la coutume, toujours en vigueur et obligatoire, que les femmes se couvrent la tête à l'intérieur des Temples, et comment la Maison de Dieu a été profanée par la nudité des femmes et le manque de respect et d'adoration du Saint-Sacrement... Il a rejeté et condamné avec des paroles pleines d'énergie ces coutumes que le diable a introduites, profitant de l'infiltration communiste dans la Sainte Église Catholique, rappelant que la doctrine marxiste a été condamnée par plusieurs Pontifes. Il a rappelé aux femmes l'obligation de se couvrir la tête à l'église, ainsi que le corps, selon les normes qui ont toujours existé dans la Sainte Église, normes de Décence Chrétienne aujourd'hui en désuétude, en raison de l'infiltration de prêtres communistes et de la faiblesse de caractère et du manque d'énergie des autres Prêtres.

Lorsqu'il a été consacré Évêque, le Père Clemente a insisté sur la même question, comme dans ce sermon de 1976 : « Combien de prêtres lâches y aura-t-il en Enfer ! Cela me terrifie de parler de cette question. Combien de prêtres, par lâcheté, brûleront éternellement en enfer ! Car un Prêtre n'a pas le droit de se taire, en voyant tant de fausseté comme il y en a aujourd'hui. Et permettant tant de profanation, tant d'indécence à l'intérieur des Temples, tant d'impureté. Qu'ils soient courageux et acceptent la croix ! »

Les Messages du Palmar de Troya ont continuellement exigé la décence dans la tenue vestimentaire. Le Seigneur a dit en 1970 : « Ne permettez pas aux personnes vêtues de manière frivole d'entrer dans ce Lieu Sacré », et Il a ordonné qu'une affiche soit placée, clairement visible et avec de grandes lettres exigeant le décorum. Le Seigneur a également dit : « Voyez, mes enfants, ceux qui vont vous inviter à une pénitence rigoureuse et à porter le sac vont bientôt arriver. Si vous n'êtes pas préparés, comment pourrez-vous accepter cette pénitence ? »

Le Seigneur a dit en 1970 : « Aujourd'hui, on entend souvent dire ; 'Il y a de plus en plus de gens dans l'Église, nous allons très bien, je n'ai jamais vu autant de foi, autant de Communions...' ». Mais, ne réalisez-vous pas qu'ils ont ouvert les portes au sacrilège ? Ils entrent à moitié nus, avec l'audace de Me recevoir si scandaleusement. Je préfère qu'ils ne s'approchent pas et même s'il n'en reste qu'un, qu'il soit droit. Je vous assure que si Je devenais visible dans les églises, J'utiliserais à nouveau le fouet pour chasser tous ceux qui n'ont pas le respect et la vénération dus à leur Dieu et Maître. Mais d'abord, J'utiliserais le fouet contre mes ministres qui permettent aux fidèles d'entrer de cette façon. Il y en aura,



prétendant être sages, qui, en lisant ce Message, diront : 'Jésus n'utilise pas de mots aussi durs'. Qu'ils lisent l'Évangile et ils verront comment J'appelle les pharisiens 'hypocrites, race de vipères'. Le Ciel et la terre passeront, mais pas mes paroles. Ce que J'ai dit il y a vingt siècles, Je le dis aujourd'hui. Il est agréable de voir les églises pleines, les longues rangées de communiantes... Mais ils reçoivent leur propre damnation, car personne ne peut jouer avec mon Corps, mon Sang, mon Âme et ma Divinité. Comment mes ministres peuvent-ils absoudre de leurs péchés ceux qui s'approchent pour recevoir les Sacrements de manière indécente ? Ne savent-ils pas qu'ils commettent un sacrilège ? Dites à mes ministres : 'Ma Maison est une Maison de prière, mais vous en avez fait un repaire de voleurs'. Et ils diront : 'Dieu ne punit pas, c'est un Père, Dieu est miséricordieux'. Mais Dieu est infiniment juste et, conformément à ma Justice Divine, Je dois punir les pervers ».

Le Père Éternel en 1971 : « Oh, oh, oh, monde corrompu ! Oh, immoralité ! Je m'adresse maintenant à vous, les femmes : couvrez vos corps, cachez vos bras, car vous attirez ma Colère ; le feu vous brûlera ; vous êtes le scandale des hommes. Couvrez votre nudité. Malheur à celles qui viennent en ce Lieu Sacré exhibant leur chair, ce qui peut donner lieu au scandale et au péché ! Comment peuvent-elles venir ici les bras nus ? Que pensent-elles, qu'elles viennent à un bal masqué ? Regardez mes enfants : bientôt Élie et Hénoch descendront sur terre et vous exhorteont à porter le sac. Préparez-vous. Satan aura la liberté d'emporter avec lui toutes les femmes qui viendront en ce lieu sacré habillées de manière indécente, car elles lui appartiennent et non à Moi. Ce sont des filles de la perdition. Je remarque que certaines d'entre vous, celles qui viennent

souvent ici, certaines tous les jours, n'êtes pas dignement vêtues. Vous pouvez commencer à vous amender dès maintenant, car vous perdrez les grâces. À vous, les hommes : Gardez vos yeux. Fermez les yeux sur le péché ou vous périrez dans le péché. Détournez vos yeux des femmes indécentes ; crachez sur le sol pour montrer votre colère. Ne les regardez pas, car en les regardant, vous commettez l'adultère dans votre cœur. L'homme croit qu'il est un homme parce qu'il pèche avec une femme. Bête misérable, il livre son âme à Satan ! Comme la virginité est grande chez l'homme aussi ! Qu'il est beau, l'homme qui se consacre à Dieu ! Mais s'il ne le peut pas, qu'il se marie et vive décemment avec sa femme, sacramentellement. Oh humanité ingrate, vous vivez dans le péché, dans la honte ! Oh misérable humanité, vous allez périr ! Demandez pardon à votre Dieu ! Pliez les genoux devant Dieu et repentez-vous, ou le feu sera pour vous ! N'assistez pas à des films indécents, éloignez-vous-en. Ne regardez pas les émissions de télévision indécentes, n'écoutez pas les conversations impures, ou vous périrez vous aussi par le feu. Regardez, mes enfants : votre Dieu ne vient pas en ce lieu pour vous amuser. Non, Il vient vous exhorter à la pénitence, à l'amour, au recueillement, à l'exemple, à la vie chrétienne... Costa del Sol, comme vous vous amusez, vraiment, à offenser votre Dieu ! Vous brûlerez dans les parties qui ont le plus offensé et scandalisé : votre nudité ! Costa Brava, comme vous brûlerez vous aussi, et comme les eaux vous inonderont ! Costa Blanca, Costa Verde ! Que restera-t-il de tout cela ? »

Le Seigneur 1973 : « Mes petits enfants : la Grande Guerre arrive en Europe, une Grande Guerre qui éclaboussera toute l'humanité... Oh, les côtes espagnoles ! Quelle corruption ! Cette Costa del Sol qui réclame sa propre destruction, avec tant de péchés qui s'y accumulent. Hélas, cette Costa Brava, cette Costa Blanca, Costa Verde, Costa Levantina, Costa Mallorquina, Costa Canaria, et les vertes côtes galiciennes, où la corruption a maintenant pénétré ! Malheur à toutes ! Si vous ne criez pas pour que la miséricorde vienne, toutes ces côtes seront anéanties par le feu dévastateur. Mais malheur aussi à ces montagnes fertiles où le tourisme de ski est devenu à la mode ! Que de corruption, que de dépravation ! »

La Vierge du Carmel en 1973 : « Chers enfants : venez dans la Foi, dans un esprit de prière et de sacrifice. Venez décemment, avec bienséance et modestie ».

Le Seigneur 1973 : « Aujourd'hui, malheureusement, il y a des Évêques dans l'Église qui essaient de mettre ma Mère de côté. Voilà le mal dans l'Église ! Car c'est l'heure où beaucoup d'ecclésiastiques tournent le dos à Marie, qui est la Mère de l'Église ! Oh mes petits enfants, que faites-vous ? Faites attention, car le fouet vous tombera sur le dos, comme Je l'ai fait dans le Temple en chassant les marchands. Je vous en ferai autant, car vous transformez la Maison du Père en un repaire de voleurs. Ces églises profanées ! Et qui sont les responsables ? Vous, les Évêques et les Prêtres. Purifiez les églises de tant d'impuretés ! Comment peut-on entrer dans la Maison du Père de façon si indécente ? Comment est-il possible que des femmes manquent à la dignité de Marie, en entrant dans le temple, vêtues de manière indécente, provoquant et scandalisant les autres ! Et vous êtes les responsables ; car vous avez le pouvoir de chasser le mal de l'Église. À l'heure de la justice, il y aura une plus grande sévérité pour vous. Les laïcs agissent parfois par ignorance, mais vous connaissez la conduite qu'il faut suivre... » (Le voyant s'est écrié : Pitié, Seigneur, pitié, pitié, pitié !) « Contemplez la scène de désolation qui se déroule dans de nombreuses parties du monde : des guerres ici, des guerres là, des tremblements de terre dans un endroit, des tremblements de terre dans un autre, des accidents... Tout cela est propre à l'heure du châtement, à cause de la perversité des hommes. N'oubliez pas que Je suis doux et humble de Cœur. Je suis miséricordieux, mais dans ma main Je porte aussi la Justice ».

La Très Sainte Vierge Marie en 1974 : « De grands Apôtres sortiront qui iront partout. Mais il est indispensable de mettre fin à la corruption et à l'immoralité, surtout dans la Maison de Dieu. Habillez-vous décemment et couvrez-vous la tête.



Le Seigneur en 1974 : « Oh petits enfants bien-aimés, dans quel état est la Maison du Père ! Quelle profanation ! Vous voyez la façon dont beaucoup de femmes vont à l'église, et elles se disent mes filles. Quel scandale elles donnent par leur comportement, par leur façon de s'habiller et de se comporter ! Il faut nettoyer la Maison du Père de toutes ces immondices. Il faut que la femme entre dans la Maison de Dieu comme elle l'a toujours fait. Dans ce domaine, mes ministres sont plus coupables qu'elles. Quelle façon de recevoir la Sainte Communion ! Quel manque de préparation ! Quel manque de respect ! Ils oublient qu'ils reçoivent Dieu Lui-même ».

La Très Sainte Vierge Marie 1974 : « En ces temps, plus que jamais, l'intervention de votre Mère était nécessaire, vu le chemin que prend l'Église. Un pourcentage très élevé de la hiérarchie de l'Église est sur le chemin de la perdition, provoquant l'égarément de nombreuses brebis. Regardez l'image actuelle de l'Église. Regardez attentivement ce que ces églises sont devenues. Elles ont été transformées en un véritable repaire de voleurs, car la Maison du Père a été profanée. Voyez combien

d'églises ont ouvert leurs portes à l'impureté, à l'indécence, à la perversité, à la corruption... Soyez attentifs à toutes les innovations au sein de l'Église, pour les rejeter ; car la plupart d'entre elles viennent de l'ennemi. Oh petits enfants bien-aimés ! Quelle perversité dans le sein de l'Église ! Quelle dépravation ! »

Le Seigneur en 1975 : « C'est l'Ordre annoncé dans les temps anciens : l'Ordre vêtu de sac. Vos habits symbolisent le sac. L'habit de l'Ordre des Carmes de la Sainte Face est le sac, expression de la pénitence. C'est l'Ordre annoncé depuis les temps anciens. L'Ordre préparé à régner avec Moi, préparant mon Retour ».

Dans la vie des Saints, il y a de nombreuses révélations et prophéties sur la décence dans l'habillement. Déjà en 1815, Jésus Lui-même a donné un message sur la modestie à Sainte María Josepha Ráfols : « Les offenses que J'ai reçues, et que Je recevrai encore, sont nombreuses ; en particulier les offenses des femmes, avec leurs vêtements immodestes, leur nudité, leur frivolité et leurs mauvaises intentions. Par tout cela, ils parviendront à la démoralisation de la famille et de l'humanité ».

En 1401, à Barcelone, Saint Vicente Ferrer a prononcé un sermon pour rappeler à son auditoire la fin du monde, sous la devise 'Timete Deum' (Craignez Dieu), et se référant aux derniers temps il a dit : « Il viendra un moment où personne n'aura rien vu de tel jusqu'alors... l'Église pleurera, les veuves se lamenteront, se frapperont la poitrine, et ne trouveront aucune consolation. C'est loin maintenant, mais cela viendra sans faute... Pleurez, vieillards et vieilles, suppliez et pleurez, si l'un d'entre vous est témoin de ce 'grondement, si grand qu'il n'y en a pas eu, qu'il n'y en aura pas, et qu'on n'en attend pas de plus grand, si ce n'est celui qui sera vécu au Jour du Jugement'. Mais votre tristesse se transformera en joie. Le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs purifiera et régénérera tout... Vous verrez un signe et ne le reconnaîtrez pas, mais remarquez qu'en ce temps-là les femmes s'habilleront comme des hommes et se comporteront selon leur goût et leur licence, et les hommes s'habilleront vilement comme des femmes ». C'est précisément le signe qui est maintenant à la vue de tous, et ils ne le reconnaissent pas.

La Très Sainte Vierge Marie a dit à Sainte Thérèse Musco en 1951 : « Tu verras beaucoup de changements dans l'Église. Les chrétiens qui prient seront peu nombreux, beaucoup d'âmes iront en enfer. La honte, la pudeur ne se trouveront plus chez les femmes : Satan se déguise en elles pour faire tomber de nombreux Prêtres. Il y aura des crises communes dans le monde. Les Prêtres, les Évêques, les Cardinaux sont confus, ils essaient de suivre la politique comme guide, mais ils se trompent encore une fois. Une grande guerre aura lieu. Il y aura beaucoup de morts et de blessés. Satan poussera un cri de victoire et ce sera le moment où tous verront mon Fils apparaître sur les nuages et Il jugera alors tous ceux qui ont piétiné son Sang innocent et divin. Et alors mon Cœur triomphera ».

Sœur Marie de la Nativité : « Ils essaieront de ridiculiser les chrétiens qui sont encore là, ce qui en fera tomber un grand nombre et les fera apostasier, car ce genre de persécution est d'autant plus terrible lorsqu'elle est fortifiée par le respect humain, l'amour-propre, la fausse honte, et surtout par les passions qui nous conduisent toujours au côté qui leur est le plus favorable ». Elle a écrit : « Jésus-Christ pleurait alors sur les offenses faites à Dieu, sur la désolation de l'Église, sur l'extinction de la foi et de la charité, sur la perte des âmes et la misère des damnés dont l'enfer est rempli, malgré tout ce qu'il a fait pour leur persévérance ». Le Seigneur a voulu la consoler en lui garantissant le triomphe de l'Église, et en 1821 Il lui a dit : « Je vais renouveler mon peuple et mon Église. Elle sortira de ces orages renouvelée, enflammée de son zèle primitif pour la Gloire de Dieu, et elle sera partout rappelée par les peuples. Je vais envoyer des Prêtres zélés qui répandront mon Esprit pour renouveler la face de la terre. Je vais réformer les Ordres religieux au moyen d'hommes saints et sages. Je donnerai à mon Église un nouveau Pasteur qui, rempli de mon Esprit et animé de mon zèle, guidera mon troupeau ». Et Il l'a assurée que cette œuvre prendrait quelque deux cents ans pour être menée à bien, et qu'il abrégait ce temps grâce à la prière et à la pénitence des hommes : « Le temps est entre mes Mains... Prie et mortifie-toi... que ce temps n'est pas aussi éloigné que tu le penses... La Réforme de l'Église viendra... Ce grand travail ne se fera pas sans une profonde transformation du monde entier, de tous les peuples ; tous auront besoin d'être réformés selon l'Esprit du Seigneur ». Dieu se servira des ténèbres pour châtier les impies : « Aussitôt une clarté éblouissante se répandra sur la terre, comme un signe de réconciliation entre Dieu et les hommes. L'Église sera entièrement renouvelée et les maisons chrétiennes ressembleront à des couvents, tant le renouvellement des hommes sera grand ».



Septembre 1846, La Salette, France : La Très Sainte Vierge Marie est apparue à deux enfants et leur a donné le message suivant : « Dieu va frapper d'une manière sans précédent. Hélas pour les habitants de la terre ! Dieu épuisera sur eux sa colère et personne ne pourra échapper à tant d'afflictions ensemble. L'humanité doit s'attendre à être gouvernée par une verge de fer et à boire le calice de la colère de Dieu. Lucifer et un grand nombre de démons seront libérés de l'enfer, ils mettront progressivement fin à la foi, et la vraie foi du Seigneur sera oubliée (l'apostasie de l'église romaine). Ils aboliront les droits civils ; tout

ordre et toute justice seront foulés aux pieds. Tous les gouvernements auront le même plan, qui sera d'abolir et de mettre fin à tout principe religieux pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au spiritisme et aux vices de toutes sortes. La France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre seront en guerre. Le sang coulera dans les rues. Les Français se battront contre les Français et les Italiens contre les Italiens. Une guerre générale suivra (la Troisième Guerre Mondiale) qui sera épouvantable. Au premier coup de son épée foudroyante, les montagnes et la nature entière trembleront de terreur, car le chaos et les crimes des hommes auront percé la voûte même des cieux. Paris brûlera, Marseille coulera. Plusieurs villes seront ébranlées et dévorées par des tremblements de terre. Les gens croiront que tout est perdu. On ne verra que des meurtres. On n'entendra que le fracas des armes et des blasphèmes. Les trois quarts de la population mondiale mourront... Dieu permettra à l'ancien serpent de semer des divisions entre les dirigeants de toutes les sociétés et de toutes les familles ; ils subiront des châtiments physiques et moraux. Dieu abandonnera les hommes à eux-mêmes et enverra des châtiments, les uns après les autres, pendant plus de 35 ans. La société des hommes est à la veille des fléaux les plus terribles et des événements les plus graves ».

Il y a des centaines de prophéties faites par des saints et des religieux au cours des siècles du christianisme qui annoncent ces événements pour l'Europe et au-delà. Voyons quelques événements en particulier, chacun à sa façon soulignant l'explosion presque inévitable de la Troisième Guerre Mondiale et le Châtiment intrinsèque qu'elle implique.

Le monde entier sera impliqué dans cette Troisième Guerre Mondiale. Une caractéristique unique est la désintégration interne des démocraties occidentales, le déclenchement de guerres civiles en Europe et une invasion de l'Europe par des ennemis de l'extérieur. Saint Colomban (VI^e siècle) : « Écoutez ce qui se passera dans les derniers jours du monde. Il y aura de grandes guerres ; des lois injustes seront décrétées. Les gens ordinaires croiront à des idées fausses. » L'Évêque George Michael Wittman (XIX^e siècle) : « Les sociétés secrètes produiront une grande ruine et exerceront un grand pouvoir économique ». Comtesse Frances de Billiante (XX^e siècle) : « Je vois des guerriers jaunes et des guerriers rouges qui marchent sur l'Europe. L'Europe sera entièrement recouverte d'une brume jaune qui tuera le bétail dans les champs. Les nations qui se sont rebellées contre les lois du Christ périront par le feu. L'Europe sera alors trop grande pour ceux qui survivront ». Saint Antoine Abbé (IV^e siècle) : « Les hommes céderont à l'esprit du temps. Ils diront que de nos jours les choses sont plus complexes ; l'Église doit être mise à jour et avoir un sens pour les problèmes d'aujourd'hui. Quand l'Église et le monde ne feront plus qu'un, alors ces jours seront proches ; car notre Divin Maître a mis une barrière entre ses choses et celles du monde ».

L'Église sera persécutée. L'Église est divisée, sans chefs et désorganisée. Le Nouvel Ordre Mondial sera victorieux. Saint Pie X (XX^e siècle) : « La méchanceté d'aujourd'hui n'est que le début de la douleur qui sera ressentie avant la fin du monde ». Sainte Anne Catherine Emmerich (XIX^e siècle) : « J'ai vu une secte secrète miner implacablement la grande Église ». Saint Jean de la Roca Grieta (IV^e siècle) : « Les souffrances de l'Église seront bien plus grandes qu'à n'importe quel moment de son histoire ».



L'apostasie universelle. Saint Nicolas de Flüe (XV^e siècle) : « L'Église sera punie parce que la majorité de ses membres, hauts et bas, se seront pervertis. L'Église s'enfoncera de plus en plus jusqu'à ce qu'elle paraisse enfin éteinte et que la succession de Pierre et des autres Apôtres ait expiré. Mais après cela, elle sera exaltée victorieusement aux yeux de tous ceux qui doutent ». Jeanne le Royer, Sœur de la Nativité (XIX^e siècle) : « J'ai vu une grande puissance s'élever contre l'Église. Elle profanait, dévastait, et semait le désordre et la confusion dans la vigne du Seigneur, amenant le peuple à la fouler aux pieds et toutes les nations à la tourner en ridicule. Après avoir injurié le célibat et opprimé le sacerdoce, elle a eu l'audace de confisquer les biens de l'Église et de s'arroger les pouvoirs du Saint-Père, dont elle méprisait la personne et les lois ». Sainte Anne Catherine Emmerich (XIX^e siècle) : « Je vois maintenant qu'en ce lieu (Rome) l'Église (catholique) est minée avec tant d'habileté qu'il reste à peine une centaine de prêtres qui n'ont pas été trompés. Tous travaillent à sa destruction, y compris le clergé. Une grande dévastation est maintenant proche ».

Cardinal Henry Newman (XIX^e siècle) : « Je rends grâce à Dieu de vivre à une époque où l'ennemi est en dehors de l'Église, et je sais où il est, et ce qu'il fait. Mais je prévois le jour où l'ennemi sera à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de l'Église, et je prie pour les pauvres fidèles qui seront pris au piège dans ce bombardement ».

Les châtiments. Les trois jours de ténèbres. Sainte Hildegarde de Bingen (XII^e siècle) : « Par une pression énorme, une comète soulèvera une grande partie de l'océan et de nombreux pays seront inondés, ce qui provoquera de nombreuses pénuries et de nombreux fléaux. Toutes les villes côtières vivront dans la terreur, et beaucoup d'entre elles seront détruites par des tremblements de terre ; la majorité des êtres vivants mourront, et ceux qui s'échapperont mourront aussi de maladies redoutables, parce que dans aucune de ces villes on ne vit en accord avec la volonté de Dieu ». Marie Julie Jahenny (XIX^e siècle) : « La terre sera couverte de ténèbres. La terre deviendra un vaste cimetière. Les corps des impies

et des justes couvriront le sol ». Sainte Ana Maria Taigi née Gianetti (XIXe siècle) : « D'intenses ténèbres viendront sur la terre et dureront trois jours et trois nuits. On ne verra rien, l'air sera chargé d'une pestilence qui frappera principalement, mais pas seulement, les ennemis de la religion. L'éclairage artificiel sera impossible pendant l'obscurité, à l'exception des bougies bénies. Quiconque regardera par une fenêtre ou quittera sa maison tombera mort sur le coup. Pendant ces trois jours, les gens doivent rester chez eux, prier le Chapelet et implorer la miséricorde de Dieu ». Saint Gaspar du Très Précieux Sang de Jésus (XIXe siècle) : « La mort des persécuteurs impénitents de l'Église aura lieu pendant les trois jours de ténèbres. Celui qui survivra à l'obscurité et à la peur de ces trois jours pensera qu'il est seul sur la terre, car le monde entier sera couvert de cadavres ». Sœur Marie de Jésus Crucifié (XIXe siècle) : « Toutes les nations seront secouées par des guerres et la révolution. Pendant les trois jours de ténèbres, les adeptes de la cause du mal seront anéantis, de sorte que seul un quart de l'humanité survivra ».

Triomphe de l'Église de Dieu. Saint Barthélémy Holzhauser (XVIIe siècle) : « Quand tout aura été ruiné par la guerre ; lorsque les catholiques seront opprimés par des coreligionnaires et des hérétiques traîtres ; quand l'Église et ses serviteurs seront privés de leurs droits, alors la main de Dieu tout-puissant opérera un changement merveilleux, quelque chose d'apparemment impossible à l'entendement humain. Un vaillant monarque oint par Dieu se lèvera. Il sera catholique... Il sera le chef suprême dans les affaires temporelles. Le Pape sera en même temps le chef suprême dans les affaires spirituelles. La persécution cessera et la Justice régnera. La religion était opprimée, mais avec les changements de royaumes entiers, elle deviendra plus ferme. Elle déracinera les fausses doctrines et détruira la domination de l'Islam. Sa domination s'étendra de l'Orient à l'Occident. Toutes les nations adoreront Dieu leur Seigneur selon l'enseignement catholique. Il y aura beaucoup d'hommes sages et justes. Le peuple aimera la justice, et la paix régnera sur toute la terre. Toutes les nations deviendront catholiques. Les vocations seront plus abondantes que jamais, tous les hommes ne chercheront que le royaume de Dieu et sa justice. Les hommes vivront en paix, et cela leur sera accordé parce que les gens feront la paix avec Dieu. Ils vivront sous la protection du Grand Monarque et de ses successeurs ». Sainte Hildegarde de Bingen (XIIe siècle) : « La paix reviendra dans le monde. Pendant cette période de paix, les gens ne porteront pas d'armes et le fer ne sera utilisé que pour fabriquer des outils et des instruments agricoles. Pendant cette période de paix aussi, la terre sera très productive et beaucoup de juifs, de païens et d'hérétiques se joindront à l'Église ».

Ces prophéties, tirées du passé et des nations catholiques du monde, ne sont que quelques-unes des centaines qui existent et qui indiquent ce qui se passe aujourd'hui et ce qui se passera dans un avenir proche. Nous pouvons choisir de les ignorer, de les dédaigner, ou de maintenir la Foi de nos Pères. Pour obtenir la victoire contre le démoniaque Nouvel Ordre Mondial, nous devons obéir à une règle fondamentale : d'abord la Prière, ensuite l'Action ! Prier le Chapelet que notre Très Sainte Mère la Vierge Marie a demandé à Fatima, et implorer Jésus-Christ que nous puissions mériter qu'il nous sauve.

Les prophéties suivantes de Saint Colomban d'Iona (VIe siècle) indiquent notre époque actuelle : « Écoute, je vais te parler de ce qui arrivera dans les derniers âges du monde. De grands massacres seront commis, la justice sera outragée, de nombreux maux et de grandes souffrances régneront, et de nombreuses lois injustes seront imposées. Le temps viendra où ils ne feront pas d'actes de charité, et la vérité ne demeurera pas en eux. Ils pilleront les biens de l'Église, ils se moqueront continuellement les uns des autres, ils passeront leur temps à lire et à écrire ; ils se moqueront des actes



d'humilité. Il y aura des temps de sombre affliction, de pénurie ; les monarques seront accros aux mensonges. Aucun peuple de la race d'Adam n'observera la justice ni ne respectera les accords ; ils deviendront durs de cœur et avares, et n'auront pas de pitié. Les juges administreront l'injustice sous la sanction de rois puissants et outrageux ; les gens ordinaires adopteront de faux principes. Oh, que leur situation sera triste ! Les docteurs en sciences auront des raisons de se plaindre, ils manqueront de générosité d'esprit ; les personnes âgées pleureront avec une profonde douleur, à cause des tristes temps qui prévaudront. Les cimetières deviendront tous rouges à cause de la colère qui poursuivra les pécheurs, et les guerres et les conflits se répandront au sein de chaque famille. Les hommes d'exception sombreront dans la misère, les gens deviendront inhospitaliers avec leurs invités, la voix du parasite leur sera plus agréable que la mélodie de la harpe entre les mains d'un artiste. En conséquence de la prédominance générale des pratiques pécheresses, l'humilité ne

portera pas de fruit. Ceux qui enseignent le savoir ne seront plus récompensés, l'amabilité ne caractérisera plus les gens, la prospérité et l'hospitalité n'existeront plus, et la pingrerie prendra leur place. Les changements de saisons ne produiront que la moitié de leur verdure, les fêtes régulières de l'Église ne seront plus célébrées, toutes sortes d'hommes seront pleins de haine et d'inimitié envers les autres. Les gens ne s'associeront pas affectueusement les uns aux autres pendant les grandes fêtes des saisons ; ils vivront dépourvus de justice et de droiture, de la jeunesse à la vieillesse. Le

clergé sera induit en erreur par une interprétation erronée de ses lectures ; les reliques des saints seront considérées comme inefficaces, toutes les races de l'humanité deviendront méchantes ! Les jeunes femmes perdront leur réserve ! Les vieillards auront un caractère irascible ; le bétail sera rarement aussi productif qu'autrefois ; les maîtres se transformeront en meurtriers. Les jeunes gens perdront leur vigueur, ils mépriseront ceux qui ont les cheveux blancs ; il n'y aura plus de normes pour réguler les mœurs !, et les mariages seront célébrés sans témoins. Le dernier âge du monde sera difficile ; les hommes, à partir du moment où ils abandonneront leur sens de l'hospitalité dans le but de gagner des honneurs pour eux-mêmes, se considéreront mutuellement comme des objets de ridicule. Ceux qui possèdent l'abondance tomberont à cause de la multiplicité de leurs mensonges ; la cupidité s'emparera de chaque gloton, et lorsqu'elle sera satisfaite, son arrogance ne connaîtra aucune limite. Entre mère et fille, la colère et les sarcasmes amers existeront continuellement ; les voisins deviendront des traîtres, froids de cœur, faux les uns envers les autres. La noblesse s'irritera de ses aumônes insignifiantes, et les parents de sang deviendront froides les uns envers les autres. La vie de l'Église deviendra la propriété des laïcs. Telle est la description des personnes qui vivront dans les âges à venir ; plus injuste et inique sera la succession de la race des hommes. Les arbres ne produiront pas leur quantité habituelle de fruits, la pêche deviendra improductive et la terre ne produira pas son abondance habituelle. Le mauvais temps et la faim viendront, et les poissons abandonneront les rivières. Le peuple sera opprimé par le manque de nourriture, il mourra dans les soupirs de la faim. De terribles tempêtes et ouragans les affligeront. D'innombrables maladies prévaudront alors... pendant ces temps de terrible danger. Un grand événement alors aura lieu... et si vous n'êtes pas vraiment saints, un événement plus douloureux ne pourrait pas vous arriver ».

En 1836, le Seigneur a indiqué à Sainte Marie Josepha Ráfols les principaux péchés pour lesquels Il permettra les rigueurs de ces tribulations purificatrices : « Les offenses que J'ai reçues sont nombreuses, surtout de la part des femmes avec leurs vêtements impudiques, leur nudité, leur frivolité et leurs intentions perverses, par lesquelles elles vont obtenir la démoralisation de leurs familles et des hommes, et c'est en grande partie à cause de cela que la Justice de Mon Père Éternel sera irritée et qu'il sera obligé de punir l'humanité pour le grand éloignement de Lui et de Mon Église Catholique, des mandats de Mon Vicaire sur terre et des Préceptes Divins. Il y aura tant de corruption des mœurs dans toutes les classes sociales et tant de malhonnêtetés seront commises, que mon Père Éternel sera obligé, s'ils ne s'amendent pas après cet appel Miséricordieux, de détruire des populations entières, car la corruption atteindra un tel degré qu'ils ne cesseront de scandaliser et de pervertir les petits enfants innocents, si chers à mon Cœur ».

Ce dernier message à Sainte Marie Josepha Ráfols est d'une importance singulière, car le Seigneur annonçait alors très



clairement, longtemps à l'avance, ce qui allait arriver : que la femme « avec ses vêtements impudiques, sa nudité, sa frivolité et ses intentions perverses », allait entraîner la démoralisation des familles et des hommes, irritant ainsi la Justice du Père Éternel, et l'obligeant à châtier le monde. Quelle dommage que l'humanité n'ait pas tenu compte des nombreux avertissements du Ciel ! Mais même si nous sommes déjà au milieu des châtiments, ces avertissements servent à nous guider sur le chemin du salut, puisqu'en nous indiquant la racine du mal, ils nous indiquent le remède, qui consiste d'abord à éliminer la cause. C'est-à-dire que la première chose que le monde doit faire est d'abandonner « ses vêtements impudiques, sa nudité, sa frivolité et ses intentions perverses », et de s'habiller décemment. Il n'est pas nécessaire d'être un génie pour le voir ; il faut plutôt être très bête pour ne pas le voir. Avec l'indécence est venue l'impureté, puis la perte de la foi. Avec la décence chrétienne, la pureté des mœurs reviendra et Dieu donnera alors la lumière de la Foi.

Notez également que le Seigneur a dit que le Père Éternel serait obligé de châtier l'humanité « pour le grand éloignement de Lui, de mon Église Catholique, des mandats de mon Vicaire sur terre et des Préceptes Divins ». Dans l'Évangile, réprimandant les juifs, le Seigneur a dit : « Je sais que l'amour de Dieu ne demeure en vous. Je suis venu au nom de mon Père ; et, même en voyant que Je suis l'Envoyé de Dieu le Père, vous ne me recevez pas. Mais à cause de l'aveuglement de votre cœur, quand un autre vous dira, faussement qu'il vient au nom de mon Père, vous le recevrez », se référant ici à l'Antéchrist ; car lorsqu'il viendra, se faisant passer pour le Christ, beaucoup le suivront, parmi eux le Peuple Juif, jusqu'à ce qu'ils se rendent compte de la supercherie. « Comment pouvez-vous croire en Moi, quand vous ne cherchez que votre gloire personnelle au lieu de celle de Dieu ? » C'est-à-dire qu'en rejetant le Christ-Roi, l'ancien peuple de Dieu, les juifs, s'est tellement égaré qu'il prépare maintenant le terrain pour le règne de l'Antéchrist. De même, lorsque les membres de l'église romaine ont rejeté les mandats du Vicaire du Christ et ont refusé d'être guidés par de bons pasteurs, Dieu, comme juste punition, a permis qu'ils tombent entre les mains de méchants pasteurs infiltrés et d'antipapes, et bientôt ils seront eux aussi sous le joug de l'Antéchrist, ou le sont déjà, car le Seigneur a dit au Palmar en

1974 : « Toutes les nations se dirigent vers la gauche. Observez les lois introduites aujourd'hui dans toutes les nations en faveur de l'avortement, en faveur du divorce ! En un mot : Satan gouverne les Nations ». Les masses ont accepté aveuglément, sans résistance, les enseignements des faux pasteurs qui ont accepté les modes scandaleuses, ont recherché la fraternité avec les hérétiques et ont aboli le Saint Sacrifice de la Messe. Leur châtement est déjà en route, car c'est avec cette même obéissance aveugle qu'ils se soumettent aux bourreaux qui les conduiront à la mort.

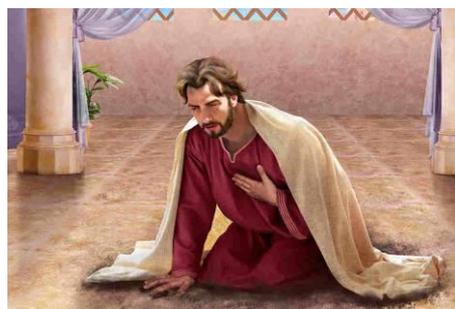
Le célèbre Attila, roi des Huns, était appelé le 'fléau de Dieu'. Cette figure de l'Antéchrist était un homme cruel et destructeur qui, avec son immense armée, semait une terrible panique partout où il passait. Les tyrans qui gouvernent le monde aujourd'hui sont aussi des 'fléaux de Dieu'. Par leur intermédiaire, le monde reçoit la punition due au péché.



Partout dans le monde, les personnes de bonne volonté prennent conscience que les forces de l'antéchrist se préparent à nous détruire tous. Les gens se soulèvent dans des manifestations et des protestations dans les villes, qui ne servent à rien et ne serviront jamais à contrôler le mal, car les manifestations de masse ne servent pas à apaiser la colère de Dieu.

Si le monde veut se libérer de la tyrannie du diable, la première chose à faire est de reconnaître la cause du mal. Tout comme la destruction de Ninive a été annoncée à cause de leurs péchés, il en est de même aujourd'hui. Le prophète Jonas a prêché la pénitence, et tous se sont vêtus de sacs et ont prié et fait pénitence. La colère de Dieu a été apaisée, et par sa miséricorde ils ont été sauvés. C'est la réponse : que tous s'habillent en sac. C'est-à-dire qu'ils reconnaissent d'abord leurs péchés, et que les maux actuels sont dus aux péchés de l'humanité. Ensuite, qu'ils se repentent et s'habillent en sac, c'est-à-dire qu'ils s'habillent avec une humble soumission à l'Église du Christ, conformément à son code vestimentaire, et qu'ils mettent fin à cette rébellion contre Dieu, qui se manifeste par des vêtements indécents. 'Se vêtir de sacs' signifie se soumettre humblement à l'Église du Christ en portant les vêtements que Dieu ordonne, et faire pénitence pour l'insubordination antérieure.

Quelle honte que, dans le monde d'aujourd'hui, 'Satan gouverne les nations' et que personne au gouvernement ne



s'intéresse au bien du peuple, contrairement au roi de Ninive qui, reconnaissant le miracle de la baleine, a conduit son peuple à se repentir ; si ce roi anonyme régnait aujourd'hui, nous pouvons croire qu'ému par le miracle de Fatima, il imposerait la décence dans la tenue vestimentaire et mettrait fin aux scandales qui attirent sur le monde les justes châtements de Dieu. Mais ce qu'il y a de plus admirable chez ce roi de Ninive, ce n'est pas tant son discernement à reconnaître le danger imminent, mais sa sagacité pour le prévenir. Pour éviter la destruction, il n'a pas ordonné de fortifier les murs de la ville, ni à l'armée de se renforcer, ni à la fuite vers un lieu plus sûr ; au contraire, considérant que la destruction était à

venir pour avoir offensé Dieu, il savait qu'il n'y avait pas d'autre moyen d'échapper à sa sainte colère qu'en s'humiliant, en corrigeant le mal et en demandant pardon à Dieu, et c'est ce qu'il a fait. Ce roi était l'antithèse de ceux qui gouvernent actuellement la terre, ceux qui, loin de rechercher le bien du peuple, soutiennent le programme des agents de Satan, imposent des lois contraires aux lois divines et conduisent les nations à la ruine spirituelle et matérielle. Dieu a permis cela en châtement des péchés et de l'apostasie du monde. Comment pouvons-nous faire confiance à des dirigeants qui tuent nos enfants et nos personnes âgées, corrompent nos jeunes et nous conduisent tous sur le chemin de la destruction ? Tout comme Ève a cru le serpent, les gens croient ces dirigeants quand ils disent qu'ils nous tuent pour que nous ne souffrions plus et pour que le monde puisse respirer ; quand ils nous inondent d'obscénités et disent que c'est parce que nous sommes libres de nous divertir ; quand ils nous volent et disent que c'est pour en finir avec la pauvreté ; et quand ils nous conduisent à un gouvernement mondial satanique sous le pouvoir de l'antéchrist, et disent que c'est pour protéger la nature et imposer la paix.

Dans de nombreuses villes du monde, les protestations et les manifestations se sont multipliées contre la tyrannie de leurs gouvernements, les restrictions de leurs libertés, la pénurie alimentaire, le chômage et le confinement, la surveillance, les guerres et les maladies, le chaos économique, et tant d'autres impositions que la société doit supporter actuellement. Les manifestants n'obtiennent que peu ou rien, parce que si jamais ils obtiennent un soulagement dans un problème, alors il se passe ce que dit l'Imitation du Christ : « Si tu te débarrasses d'une croix, tu en trouveras sans doute une autre, et peut-être plus lourde ». Mais gardez à l'esprit que Dieu ne veut pas que le monde ait à subir tant de calamités, mais que tous mènent une vie sainte en respectant ses Commandements. La Très Sainte Vierge à Fatima nous a déjà dit que les guerres et les malheurs sont des châtements pour les péchés. A cause de leurs péchés et de leur apostasie, Dieu les a livrés aux mains de leurs ennemis. Si nous voulons nous libérer de la destruction qui menace, la

réponse n'est pas d'organiser des manifestations, des protestations et des plaintes, mais de suivre l'exemple du roi de Ninive qui, après avoir appris par Jonas que Dieu allait détruire sa ville, a ordonné à tous ses sujets de faire pénitence, de se vêtir d'un sac et de crier 'de toute leur âme au Seigneur Dieu d'Israël, chacun se détournant de sa mauvaise vie'. Il s'est exclamé : « Qui sait si le Seigneur ne changera pas ainsi son dessein et ne nous pardonnera pas ; et la fureur de sa colère ne sera pas apaisée, de sorte que nous ne périssions pas ! » Sa confiance n'était pas vaine, car Ninive et les autres villes de l'empire ont été épargnées de la destruction qui leur avait été annoncée. Le remède pour nous sauver de tous les maux annoncés dans l'Apocalypse est, d'abord, de 'nous vêtir de sacs', qui consiste à nous débarrasser des vêtements scandaleux et à nous vêtir de la manière que Dieu ordonne, comme l'Église établit. Si le monde veut être sauvé, la première chose qu'il doit faire est de cesser d'imiter la rébellion de Satan, en disant à Dieu que : « nous ne le servirons pas ». Par là, il montrera qu'il veut respecter la loi de Dieu, qu'il se repent de sa vie de péché, et qu'il veut aimer et servir son Créateur. Et nous en avons la preuve, puisqu'il est clair que l'indécence a causé la corruption des coutumes et des obscénités qui ont conduit à l'infidélité à Dieu et au rejet de la saine doctrine, culminant dans l'apostasie de l'église romaine, qui récolte aujourd'hui les fruits de son apostasie, puisque pour avoir rejeté le doux joug du Seigneur, le monde est maintenant soumis au joug tyrannique de Satan. Ce qui nous montre que si, au contraire, le monde se résout à s'habiller décentement, il mettra immédiatement fin aux obscénités et aux innombrables péchés, de sorte que Dieu en aura pitié et leur donnera la lumière pour entrer dans son Église et ils seront délivrés de la tyrannie de l'Antéchrist. Cela coïncide avec les paroles de Jésus aux juifs : « Si vous persévérez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez mieux la vérité, et la vérité vous rendra libres... En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui commet le péché est esclave du péché, et en étant esclave du péché, il n'a pas droit à la gloire éternelle, car celle-ci est réservée à ceux qui possèdent la filiation divine. Par conséquent, si le Fils du Très-Haut vous rend libres par sa Grâce, vous serez vraiment libérés de l'esclavage du péché et vous obtiendrez la dignité de fils de Dieu ».

Dieu nous ordonne de couvrir le corps, à l'exception des mains qui sont pour le travail et pour le sens du toucher, et le visage qui est pour les quatre autres sens : la vue, l'ouïe, le goût et l'odorat. Le visage est aussi pour respirer et pour parler, et pour une fonction très importante concernant l'âme, comme nous le dit la Sainte Écriture : « Le bien ou le mal dans le cœur d'un homme se reflète sur son visage ; puisque le visage est le miroir de l'âme ». La beauté extérieure n'embellit jamais l'âme, mais la beauté de l'âme se reflète sur le visage. Les masques nous enlèvent notre expression, notre sourire, notre humanité ; ils rendent l'intercompréhension difficile. Le visage nous identifie, le masquer, rend difficile à la fois la connaissance et l'acceptation de soi, et provoque une perte d'identité. Les masques réduisent notre capacité d'empathie, car sans voir le visage de l'autre personne, ses sentiments ne peuvent être compris, ni les nôtres. Les relations se détériorent par manque de communication non verbale et d'expressions d'émotions ; même pas un sourire pour remonter le moral de notre voisin. Ils déshumanisent, et constituent une étape vers le transhumanisme, qui consiste à contrôler totalement les esprits, en les connectant à une banque centrale d'intelligence artificielle dirigée par Satan et ses sbires. Par conséquent, bien que le reste du corps doive être décentement couvert, Dieu veut que le visage soit visible. Mais les satanistes qui dirigent la politique se joignent à leur maître pervers en disant au Créateur « nous ne servirons pas » et, pour lui faire le contraire, ils incitent à découvrir ce que Dieu ordonne de couvrir et ils ordonnent de couvrir avec des masques ce que Dieu veut que l'on découvre. Perversité et rébellion blasphématoire ! Les satanistes qui gouvernent



le monde ont leur tactique. Ils ne prônent pas encore ouvertement un royaume satanique, mais ils s'engagent doucement sur cette voie en remettant en question l'existence de Dieu, en exigeant 'la libération et l'indépendance' des femmes, 'l'internationalisme', la 'diversité' et la 'tolérance religieuse'. Ils ont tous un objectif caché, 'saper toutes les forces collectives sauf les nôtres'. L'humanité est dans les griffes d'un vicieux culte satanique dont le pouvoir est si grand qu'ils peuvent faire en sorte que leur guerre contre l'humanité semble normale et inévitable. Même quand leur complot est découvert, ils peuvent convaincre tout le monde qu'il est raciste et de mauvais goût de le croire. Ils gardent les hommes obsédés par la pornographie pendant qu'ils établissent un État policier. La société occidentale est moralement en faillite. Ce réseau satanique élaboré contrôle la politique, l'information et la culture. La majorité des dirigeants sont trompés ou traîtres. L'"intelligentsia" a été soudoyée tandis que le public est distrait et vit dans un paradis des fous. Les gens, qui pensent qu'un pouvoir et une richesse illimités sont meilleurs que l'Amour Infini, ont pris le contrôle de l'humanité et veulent nous séparer de Dieu et nous asservir avec eux. Telle est la véritable signification de notre politique et de notre temps.

La Sainte Bible dit que les corps d'Adam et Eve « possédaient un éclat mystérieux qui les couvrait comme un vêtement céleste, et qu'ils ont conservé jusqu'au péché d'Adam... De plus, à partir de ce moment, ils sont devenus complètement nus en se trouvant privés du vêtement céleste qui couvrait leur corps, avec des sentiments de honte

mutuelle, de sorte qu'ils utilisaient feuilles du figuier pour couvrir leur nudité ». Puisque l'âme occupe tout le corps, et que tout est le Temple du Saint-Esprit, ce vêtement céleste les couvrait entièrement, tout comme de nombreux animaux sont entièrement couverts de poils. Cela nous fait comprendre que les vêtements doivent couvrir tout le corps, à l'exception des mains pour le travail et du visage qui a sa propre mission, car notre Créateur y a placé les cinq sens corporels, tous ensemble, et ils doivent donc être découverts.

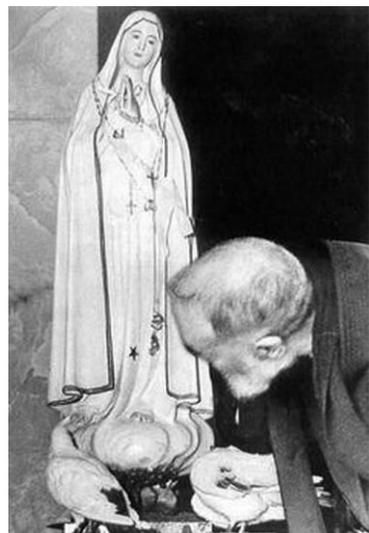
Saint Fulgence Marie de la Sainte Face, Docteur de l'Église, était l'un des rares prêtres à faire son devoir face à l'indécence. Avant de venir au Palmar lorsqu'il était curé de paroisse, il célébrait la Messe et une femme mal habillée est entrée dans l'église. Alors, indigné, il a arrêté la Messe et l'a expulsée. Ce même Saint déplorait que les jupes des femmes n'atteignent pas les chevilles comme autrefois, et disait que les jupes plus courtes sont un spectacle ridicule, dépourvu de dignité et d'esthétique, qu'on dirait que la femme s'appuie sur deux bâtons ; si personne n'en rit, c'est qu'on est tellement habitué à le voir. Il y a près d'un siècle, les satanistes disaient que « pour éviter les réactions excessives, il faut progresser de manière méthodique : d'abord, les bras découverts jusqu'au coude, puis les jambes jusqu'aux genoux ; puis les bras et les jambes complètement découverts ».



Voyez comme leur ruse fonctionne bien ; 'pour éviter trop de réactions', découvrir 'jusqu'aux genoux', puis avancer plus loin ; mais quand on entreprend de restaurer les bonnes mœurs, la majorité des femmes ne sont pas encouragées à faire ce qui est le plus agréable à Dieu, mais juste assez 'pour éviter trop de réactions'. Regardez les photos d'époques antérieures aux attaques maçonniques contre la décence, lorsque les jupes longues étaient portées, même pour faire du sport ; si c'était possible alors, c'est possible maintenant. Comme vous pouvez le voir dans le livre des Messages, déjà en 1974, au Palmar, il était exigé : « Jupes d'au moins quatre doigts sous le genou ». Selon le Catéchisme Palmarien actuel, les robes « doivent être suffisamment longues pour que, même en position assise, rien des genoux ne soit visible ». Cela ne signifie pas du tout que la jupe ne doit pas être aussi longue qu'avant, mais reconnaît que ces quatre doigts sont nécessaires, en raison du mouvement et du vent, pour qu'à tout moment les genoux soient complètement couverts. Malheureusement, il y a des femmes palmariennes qui portent des vêtements qui vont à la limite du respect des normes, au bord de la falaise, que la jupe couvre à peine le genou, etc.

Prenez note de qui elles sont, et vous verrez qu'elles seront les premières à apostasier lorsque les temps difficiles qui s'annoncent arriveront enfin, et vous verrez alors la valeur de la modestie. Nous rappelons aux parents le devoir de veiller à ce que le code vestimentaire soit fidèlement respecté par leurs enfants et, si nécessaire, le mari a l'obligation d'imposer son autorité afin que sa femme soit bien habillée.

Pour imposer les modes scandaleuses que l'on voit maintenant partout, les premières à les utiliser ont subi beaucoup de critiques et d'humiliations à cause de leurs scandales, et elles ont été dénoncées par les gens raisonnables, mais elles ont tout supporté pour mener à bien leur complot. Une fois de plus, il est démontré que les fils de ce monde sont plus intéressés par leurs affaires que les fils de la Lumière. Le remède consiste à aimer sincèrement Notre-Seigneur et à se souvenir de tout ce qu'il a souffert par amour pour nous. Pour Le remercier, nous devons être désireux de savoir ce qui lui plaît le plus, afin de pouvoir l'accomplir pour lui faire plaisir. Vous avez déjà appris que la vraie dévotion consiste à



regarder l'exemple de la Très Sainte Marie, qui connaissait bien les goûts du Seigneur, et à l'imiter jusque devenir des 'images vivantes' de notre Mère Céleste. Regardez comment Elle s'habille, comme un digne temple de Dieu. Maintenant que nous décorons la Sainte Basilique, nous voulons que tout soit fait avec la plus grande dignité, du sol au sommet de la coupole, jusque dans les détails, pour qu'elle soit la digne maison de Dieu et inspire la dévotion et le recueillement. De même, nous, les Palmariens, qui portons Dieu dans nos cœurs, devons avant tout nous habiller de manière digne d'un temple du Saint-Esprit. Pour l'honneur de son Divin Fils, le Père Éternel a dû créer la Très Sainte Marie pure de toute tache ; par conséquent, tout ce qui concerne Dieu doit être saint et libre de toute souillure. Le Roi David a voulu construire le Temple de Jérusalem avec toute magnificence, puisqu'il ne préparait pas une demeure pour un homme mais pour Dieu. Nous devons donc embellir nos âmes de vertus et nos corps de modestie afin d'être la demeure la plus digne possible pour Dieu.

Saint Pio de Pietrelcina, le Prêtre saint et stigmatisé qui a subi dans son propre corps les blessures sanglantes du Christ de 1918 jusqu'à sa mort en 1968, a toujours été un ennemi impitoyable de la vanité féminine et des modes modernes : il n'a jamais toléré les robes décolletées, les jupes courtes ou serrées, et il a interdit à ses filles spirituelles d'utiliser des bas transparents, et il n'était pas le premier à le faire, puisque le Pape Saint Pie XI avait également averti que les bas de couleur chair étaient inappropriés car ils donnaient

l'impression que les jambes étaient nues. Le Pape Saint Pie XI, fidèle à ses propres enseignements, a refusé à 32 femmes et jeunes filles l'accès à une audience parce qu'elles n'étaient pas correctement habillées.

Suivant une directive spéciale du Ciel, Saint Pio de Pietrelcina a refusé à d'innombrables reprises d'absoudre une femme, quel que soit son statut social, si elle ne portait pas une jupe d'au moins vingt centimètres sous le genou, et il a également insisté pour qu'elles ne portent pas de pantalon comme les hommes. Mais aujourd'hui, en raison de l'ignorance, des préjugés et de l'asservissement de la vanité ou des passions, cette ligne directrice a été fortement contestée. Saint Pio de Pietrelcina combattait sévèrement les modes, l'impureté et toute faute contre la modestie. « Que celles qui vont recevoir la Sainte Communion soient vêtues décentement. Les femmes qui sont habillées de manière inappropriée doivent être exclues du Sacrement, conformément aux instructions du Droit Canonique », déclarait Saint Pio.

La stricte exigence de modestie dans l'habillement a été l'enseignement constant de l'Église au cours des siècles. Saint Pio de Pietrelcina n'a permis aucun compromis, mais il a toujours insisté sur des robes modestes clairement en dessous du genou. En effet, lorsqu'elles venaient se confesser, si leurs robes étaient décolletées ou trop courtes, Saint Pio renvoyait les femmes et leur refusait le Sacrement. Dans la mesure où les robes des années 60 devenaient de plus en plus courtes, il rejetait de plus en plus de femmes. Dans les dernières années de sa vie, sa sévérité a augmenté énormément, à mesure que les modes sont devenues de plus en plus impudiques. Il renvoyait implacablement de son confessionnal, avant qu'elles ne puissent y entrer, toutes les femmes qu'il jugeait mal habillées. En 1967, il y a eu des matins où il a rejeté les unes après les autres, jusqu'à ce qu'il finisse par confesser très peu de pénitents. Le début de la lutte sans compromis a coïncidé à peu près avec l'arrivée de la mini-jupe. Elle n'avait pas encore atteint l'Italie quand Padre Pio a tonné contre les jupes courtes. Quand les maisons de couture annonçaient « vingt centimètres au-dessus du genou », Padre Pio prévenait : « vingt centimètres en dessous du genou ».

Enfin, ayant déjà renvoyé tant de personnes, ce qui s'est passé c'est qu'il a fait placer une affiche sur la porte de l'église qui disait : « Par désir explicite de Padre Pio, les femmes doivent entrer dans son confessionnal vêtues de jupes d'au moins 20 centimètres (8 pouces) en dessous des genoux. Il est interdit d'emprunter à l'église des robes longues pour les porter dans la confession ». Si celles qu'il rejetait lui demandaient pourquoi il les traitait ainsi, il répondait : « Tu ne sais pas la douleur que ça me fait de fermer la porte à quelqu'un. Le Seigneur m'y oblige. Je n'appelle personne, je ne refuse personne. Il y a Quelqu'un d'autre qui les appelle et les rejette. Je suis son outil inutile ». C'était certainement l'action la plus appropriée, car il n'aurait pas été correct ou valide d'accorder l'absolution à celles qui étaient vêtues de façon indécente. « Je veux que vous tous, mes chers enfants spirituels, livriez par votre exemple, et sans respect humain, une bataille sainte contre les modes indécentes. Dieu sera avec vous et vous sauvera ! », a dit Saint Pio.

Rappelez-vous l'importance de Saint Pio de Pietrelcina au Palmar, comme il l'a dit lui-même en 1972 : « J'ai été désigné par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour diriger les Apôtres Mariaux des Derniers Temps. Je demande à tous ceux qui souhaitent faire partie de la Croisade pour le Règne de Marie de me prendre comme Capitaine des Armées Mariales ; Je vous assure que Marie triomphera. Portez la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et votre Mère, dans le monde entier. Désormais, tous les vrais fidèles de Marie doivent s'organiser en Croisades pour accomplir l'apostolat annoncé par Saint Louis Marie Grignion de Montfort. En avant, Croisés de la Vierge Marie ! Ma bénédiction à la Sainte Croisade, en particulier à tous ceux qui diffusent ce Message ». Par conséquent, si le Capitaine exige 20 centimètres, aucun fidèle esclave de Marie ne se contentera de moins.



Padre Pio avait une conviction très forte sur la mode vestimentaire des femmes. Certaines femmes ne portaient pas de mini-jupes, mais des jupes courtes. Padre Pio était très contrarié par cette situation. Si d'autres femmes se présentaient habillées de manière inappropriée, elles étaient chassées par Padre Pio, qui leur criait parfois dessus : « Dehors ! Dehors ! Dehors ! »

Sa dureté augmentait d'année en année. Il renvoyait les femmes du confessionnal avant même qu'elles n'y entrent, s'il remarquait leur façon inappropriée de s'habiller. Padre Pio a réprimandé certaines femmes avec des mots tels que : « Allez vous habiller ». Parfois, il ajoutait : « Des clowns ! » Il n'approuvait aucune d'entre elles, qu'elles soient connues de lui, qu'il les ait rencontrées pour la première fois ou qu'elles soient ses filles

spirituelles depuis longtemps. Dans de nombreux cas, les jupes descendaient jusqu'à plusieurs centimètres sous le genou, mais même ainsi, elles n'étaient pas suffisamment longues pour la sévérité de Padre Pio. Les garçons et les hommes devaient s'habiller en pantalons longs, s'ils ne voulaient pas être expulsés de l'église.

Quelques considérations et anecdotes sur la manière dont ce Saint a imposé la décence vestimentaire, notamment aux femmes. Padre Pio n'avait rien contre le soin de la personne. Le matin, avant de descendre à l'église pour célébrer la

Sainte Messe, il se servait d'un peigne pour se peigner les cheveux et arranger un peu sa barbe. Lui qui était si soucieux de la sainte pauvreté et souvent vêtu d'un habit rapiécé et raccommodé, voulait être toujours propre. Il voulait de l'ordre, de la propreté et de la dignité aussi dans les vêtements de ses enfants spirituels.

À un administrateur qui voulait être plus pauvre dans ses vêtements, Padre Pio a répondu : « Tu es dans tel ou tel poste, et tu dois être habillé convenablement. En cela, tu ne devrais avoir aucun scrupule... Achète de bonnes chaussures et elles vous dureront plus longtemps ». A une certaine dame, mariée à un comte, Padre Pio a dit : « Il faut être habillé avec dignité ; il est bon de le faire toujours, et d'ailleurs il faut le faire aussi pour ton mari. Si je portais un habit déchiré, cela donnerait une mauvaise image de Saint François ». Lorsqu'une jeune fille, très négligente dans sa tenue est allée se plaindre au Saint parce qu'elle ne trouvait pas de mari, Padre Pio, qui la voyait très mélancolique, lui a répondu immédiatement : « Ma fille, prends un peu plus soin de ton apparence ».

Padre Pio voulait que ses enfants spirituels fassent preuve de bon sens dans les vêtements qu'ils portaient. À une dame portant un chapeau avec une grande plume qui attendait près de son confessionnal, Padre Pio a dit : « Toi, va te confesser au diable ». Nous ne savons pas si le Saint a lu autre chose dans cette âme.

Mais Saint Pio, avant tout, se souciait beaucoup de la modestie vestimentaire, quel que soit l'endroit où l'on vivait. Le motif de cette inquiétude du Saint était que s'habiller indécentement peut constituer un scandale, c'est-à-dire une incitation au péché pour un frère. La mort spirituelle peut passer par les yeux !

Une fois, le Saint s'est penché à la petite fenêtre de sa cellule pour saluer les gens réunis dans le patio avant ; et par un haut-parleur qui diffusait sa voix, on entendait : « Quelle immodestie dans la tenue ! » « Honte à vous ! »

C'est ainsi que Saint Pio a lancé des appels continus à la modestie, et les femmes en particulier devaient les observer. Ses filles spirituelles nous racontent qu'il avait appelé à une croisade contre les modes indécentes. La raison était toujours la même : certaines modes peuvent constituer un scandale. Et Padre Pio s'est servi de n'importe quelle situation pour lancer son appel ; comme lorsqu'il a dit : « Je veux que mes enfants spirituels fassent la guerre aux modes immodestes s'ils veulent que je les aide dans leurs épreuves... Je veux que vous toutes, mes chères filles spirituelles, par l'exemple et sans respect humain, livriez une sainte bataille contre la mode indécente ».

Voyant une dame, l'épouse d'un consul, les bras nus, il lui a dit : « Je te couperais les bras, car ainsi tu souffrirais beaucoup moins que tu n'auras à souffrir au purgatoire ». Dans une autre circonstance, il a dit : « La chair nue brûlera ». Un jour, il a envoyé dire à une femme dans l'église qui avait les jambes croisées, qu'elle devait adopter une posture plus appropriée.

Dans l'habillement de ses filles spirituelles, il n'admettait aucune imperfection de décence. L'une d'elles raconte : « Je suis allée une fois à l'église avec une belle robe neuve légèrement décolletée. Padre Pio m'a vue et m'a demandé : 'Qui t'a fait cette robe ?... Ne la remets plus'. Mais puisque j'étais vraiment désolée de devoir la jeter, j'ai eu l'idée d'utiliser un foulard pour couvrir le décolleté. Quelques jours plus tard, je suis allée me confesser ; Padre Pio, après avoir ouvert la petite fenêtre, m'a dit : 'Tu crois que tu peux te moquer de moi ? Avec l'écharpe que tu mets autour de ton cou tu ne couvres rien. Je t'ai dit de ne pas remettre cette robe !' »



Si une occasion était bonne pour appeler à la modestie, le moment le plus opportun pour le Saint était le confessionnal, et aucune ruse ne pouvait échapper à son œil scrutateur. Deux filles qui fréquentaient l'École d'Infirmières l'ont découvert. Elles se réservaient un tour pour se confesser mais, portant des minijupes presque tous les jours, elles pensaient qu'habillées ainsi elles ne devaient pas monter au confessionnal de Padre Pio. Elles ont donc eu recours à une solution simple. Avant d'aller au couvent, elles sont passées à l'auberge pour que leurs compagnes leur prêtent des robes plus longues. Après s'être habillées de cette façon, inhabituelle pour elles, et s'être regardées dans le miroir, elles se disaient : « Nous ressemblons à deux clowns ! » Ainsi habillées, elles se sont rendues à l'église et ont fait la queue en attendant d'être appelées. Peu de temps après, Padre Pio est arrivé ; et s'arrêtant devant elles, il les a regardées et il a dit au Frère chargé de la vigilance à cette heure : « Je ne vais pas entendre les confessions de ces deux clowns ». À une autre occasion, une femme a changé de jupe avant d'aller se confesser ; une amie lui avait prêté une jupe plus longue. Quand elle est entrée dans le confessionnal, Padre Pio a ouvert la petite fenêtre et l'a refermée en disant : « Et alors ? Est-ce qu'on se déguise pour un carnaval ? »

Pour Saint Pio, il était inacceptable de s'habiller à la maison d'une manière et à l'église d'une autre. Plus d'une fois, Padre Pio a qualifié de 'clowns' les personnes qui s'habillaient modestement juste pour s'approcher de lui, alors qu'en réalité les autres jours, elles portaient des vêtements différents.

Au printemps 1967, dans un train allant de Naples à Foggia, deux mères avec leurs filles respectives, en route pour voir Padre Pio pour se confesser, se sont rencontrées. Les deux filles sont rapidement devenues amies. Celle qui avait

déjà été avec Padre Pio, voyant que sa compagne de voyage portait une minijupe, lui a conseillé de changer de robe une fois arrivées à San Giovanni Rotondo, car habillée ainsi, le saint frère l'éloignerait sans doute du confessionnal. Les deux jeunes filles sont allées directement dans une boutique, et celle de Naples, conseillée par sa nouvelle amie, a acheté une jupe longue qui descendait au-dessous du genou, et une paire de gros bas. Cependant, en se regardant dans le miroir, elle a dit : « Si mon petit ami me voyait, il penserait que je suis un clown ! » Le jour du rendez-vous avec Padre Pio, la jeune fille de Naples attendait à côté du confessionnal ; mais quand son tour est venu et que la petite fenêtre s'est ouverte, elle l'a entendu dire : « Sors de là, va t'en ! Je ne confesse pas les clowns ». Avec Saint Pio, les astuces ne fonctionnaient pas.

En ce qui concerne l'usage des cosmétiques, il convient de noter que Padre Pio n'autorisait les femmes à se maquiller qu'avec une grande modération. Un jour, en se retirant dans sa cellule après avoir distribué la Sainte Communion, il a trouvé le pouce et l'index de sa main droite tachés de rouge à lèvres. Et montrant ses doigts aux Frères, il a désapprouvé l'excès de soin des femmes. Et il a dit : « Tu distribues la Communion et tu te taches, puis tu taches les lèvres du communiant suivant ». Un autre prêtre a pris la parole : « Mais, mon Père, il est maintenant d'usage courant chez les femmes. Elles utilisent toutes du rouge à lèvres ». Et Saint Pio : « Alors vous le justifiez ainsi : 'elles font tous la même chose'. En raisonnant ainsi, vous êtes la ruine de l'Église ». « Mais que devons-nous faire ? Les jeter dehors ? », a demandé l'autre prêtre. « Parfois, oui », a répondu Saint Pio. « Nous ne pouvons pas faire cela. Si c'est toi qui les jette dehors, les gens reviennent ; mais si nous le faisons, ils ne reviennent jamais ». Et Saint Pio a répondu : « Mieux vaut peu de gens convaincus que tant de gens sans foi ».

Mais les autres prêtres de l'époque n'étaient pas convaincus. Ils permettaient aux mariées d'entrer habillées comme des filles de cabaret et donnaient la Communion aux personnes habillées pour la plage. La majorité des Prêtres n'ont rien dit pour l'empêcher, car ils étaient des participants : ils avaient eux-mêmes depuis longtemps jeté leurs vêtements et



avaient fini par transformer le Temple en un lieu profane, car aujourd'hui les gens ne sont pas vêtus, mais dévêtus. Tout ce que nos grands-mères nous ont appris, à savoir qu'il fallait aller à l'église, les bras couverts, avec une veste, était démodé. Les prêtres ont marqué le rythme des temps en enlevant leurs soutanes, les femmes pieuses leurs voiles à l'église, les hommes respectables leurs chapeaux dans la rue, et la pitié a été échangée contre la vulgarité. Il faut demander aux prêtres pourquoi ils n'ont pas été les premiers à donner l'exemple et à enseigner aux gens à observer la bienséance dans la tenue vestimentaire, puisqu'il ne s'agit pas seulement de porter plus ou moins de vêtements, mais que cela soit approprié. Tout aussi irrévérencieuse était la mariée dans robe de nuit en gaze comme le prêtre qui l'épousait et qui portait l'aube sans la chasuble, ou celui qui allait au cimetière avec juste l'étole, ou qui se promenait avec une chemise à carreaux et un pantalon d'adolescent. Tout cela est également regrettable et a contribué à profaner ce qui est sacré.

Ainsi, il est devenu normal que les gens ne reçoivent pas la Communion à genoux, car ils ne savaient pas où ils étaient ni Qui était dans le Tabernacle. Les prêtres, s'ils croient vraiment en Dieu, ne peuvent pas permettre une conduite irrévérencieuse pendant la Sainte Messe. En 1972, Notre-Seigneur Jésus-Christ les a réprimandés au Palmar : « Ah, ah, ah, vous les Prêtres ! Vous êtes les pasteurs des brebis ; quoi que vous fassiez ou disiez, de nombreuses brebis vous suivront ; vous êtes responsables de leur égarement, de leur perte du vrai chemin ! Ah, vous les Prêtres ! Si vous êtes aveugles, vous ferez tomber ces brebis dans la fosse dans laquelle vous tombez !... Oh ! Chers enfants, ceux qui sont appelés à être des modèles d'imitation préfèrent imiter le matérialisme. Quelle tristesse ! De nombreux Prêtres se sont égarés ! Regardez, un Prêtre avec sa soutane donne plus d'exemple que beaucoup d'entre vous ne l'imaginent. C'est un signe. Ils portent des vêtements spéciaux, car ils représentent un Royaume qui n'est pas de ce monde ! Ils sont des Ministres d'un autre Royaume : leur habillement est en accord avec le Royaume qu'ils servent. Les soldats de France ne s'habillent pas comme les soldats d'Angleterre. Ce sont des royaumes différents. Ainsi mes Ministres doivent porter un signe perceptible qu'ils appartiennent à mon Royaume. Il y a une raison importante. Considérez : un Prêtre profite spirituellement en portant la soutane à bien des égards : parce qu'en portant ce signe, il y a beaucoup de choses qu'il ne fait pas, car il donnerait le mauvais exemple. Mais s'il porte une tenue civile, dans de nombreux cas, il perd la notion qu'il est Prêtre et fait alors des choses qu'il ne devrait pas faire. Alors, Mes petits enfants, mes Prêtres : reprenez votre soutane. Portez cet habit royal, parce qu'il représente un noble royaume, parce qu'il représente votre ministère ; que vous êtes des Ministres ! »

Vous savez déjà ce qui s'est passé. Le clergé n'a pas tenu aucun compte de ces avertissements, et le peuple chrétien s'est enfoncé de plus en plus dans l'indécence, jusqu'à ce que le Seigneur se lasse et Il les a tous excommuniés, sauf le petit troupeau du Palmar de Troya qui s'habillait comme Dieu l'ordonnait : telle était l'apostasie de l'église romaine à la mort du Pape Saint Paul VI. Bien sûr, le nouveau Pape, Saint Grégoire XVII, a dû suivre la décence traditionnelle et faire comme le Christ avec ceux qui ne se conformaient pas : excommunier tous ceux qui rejetaient le code vestimentaire, afin

d'empêcher ainsi que cette corruption ne revienne dans le Église. Après la fondation de notre saint Ordre, le Seigneur a dit en 1976 : « Tous les Évêques de ce Lieu Sacré doivent porter leurs ornements épiscopaux appropriés, avec toute la dignité qui revient aux Évêques et aux Pasteurs dans l'Église. Pas de fausse humilité ! Portez l'Épiscopat en toute dignité ! Quant aux Prêtres de cet Ordre Religieux, tous les Prêtres du Palmar de Troya s'habilleront d'une soutane noire pour plus de distinction... Tous les Prêtres de cet Ordre Religieux du Palmar de Troya doivent s'habiller avec la tenue traditionnelle appropriée ».

Qui est responsable de l'indécence actuelle ? Premièrement, et en allant aux racines, les gouvernants, les dirigeants des pays. En n'ayant pas de dirigeants ou de monarques catholiques, la façon de s'habiller est déterminée par les créateurs de mode et en accord avec leurs intérêts dans leur lutte contre le christianisme. Il est curieux mais vrai qu'une femme puisse s'habiller décentement non par conviction mais à cause de la mode. Savez-vous qui étaient les directeurs de la mode à l'époque de nos arrière-grands-parents ? Les curés de paroisse ; parce que l'homme de Dieu faisait ce qu'il devait faire : il travaillait au salut des âmes. Autrefois, ces questions étaient évoquées et consultées dans le Confessionnel, mais lorsque le modernisme est arrivé, aucun Prêtre n'a osé les évoquer, ni en public ni en privé. Le vêtement d'aujourd'hui n'est pas lié à la sainteté mais à la perversité, à ce que nous indique le monde. Chaque époque de l'histoire a ses habits, ses couleurs, ses étoffes, et en accord avec eux il faut s'habiller avec pudeur et bienséance. Les hommes d'aujourd'hui sont aussi indécents et il faut le dire haut et fort. Comment un vrai homme peut-il assister à la Messe en pantalon court ? Mais enfin ! Et le prêtre ne lui dit rien ? Et sa femme et ses enfants, ou sa mère, pensent qu'il est normal qu'un homme aille à la Messe comme s'il prenait quelques verres au bar de la plage ?

Les démons ont réussi à faire en sorte que les femmes, dans leur grande majorité, assistent à la Messe vêtues de manière inappropriée, sans que les Prêtres ne les renvoient ; bien au contraire, certains d'entre eux ont même déclaré qu'« il faut pratiquer l'amour du prochain... qu'on ne peut pas juger une personne par la façon inappropriée dont elle est habillée, mais qu'il faut regarder les sentiments du cœur ». Autrefois, c'était différent : une telle personne, ou plutôt « une effrontée », était expulsée de l'Église par le Prêtre, parce qu'autrefois il y avait de l'ordre. Mais plus tard, toute « effrontée » était autorisée à entrer. Ce qui se passait alors quand de telles personnes étaient à l'église était tout à fait normal : tout le monde tournait la tête et la prière a rapidement disparu.

Il y a quelques années, dans la majorité des hôtels, on voyait une affiche avec des normes pour entrer dans la salle à manger. Certains l'affichaient sur la porte de la salle à manger, c'est-à-dire, que pour prendre une tranche de jambon il fallait s'habiller décentement, et pour recevoir le Christ Lui-même, vêtu de chiffons ? Le laxisme dans les normes conduit au chaos, à l'absurdité. Rappelez-vous les enseignements que nos grands-parents nous ont donnés, tout d'abord, de nous habiller correctement ; et pour aller à la Sainte Messe, nous avons réservé les vêtements les plus récents que nous avons, avec les bras bien couverts. Pour utiliser un vêtement pour la première fois, il fallait forcément attendre le dimanche. Comme c'est beau, n'est-ce pas ? Comme des princesses pour le Bien-aimé. Ainsi étaient les saintes mères il y a soixante-dix ans, elles enseignaient et prenaient soin de leurs enfants et leur enseignaient à être décentes. Aujourd'hui tout est bien différent, les mères veulent s'habiller comme leurs filles. Même s'il fait chaud, il faut maintenir la dignité jusqu'à la fin, surtout dans la maison du Seigneur, et ne pas être si peu mortifié, car supporter la chaleur par amour de Dieu peut aussi être un grand entraînement pour l'âme.



Dans les écoles et au catéchisme, on n'en parlait plus. À l'heure actuelle, les gens s'habillent très mal, ces photos en noir et blanc qui montraient la beauté dans les vêtements appartiennent désormais au passé. Des femmes avec des pantalons, des décolletés jusqu'au nombril, des minishorts, des vêtements transparents ; des hommes avec pantalon court, débraillés, des chaussures inappropriées ; toute cette faune se trouvait à l'église. Bien sûr, tout cela conduit à l'impureté et à de nombreux autres péchés graves. Au catéchisme, on évitait de parler aux enfants de bienséance. Ne serait-il pas approprié d'expliquer qu'une femme qui va se marier doit être revêtue de pureté à l'intérieure et à l'extérieure ? Pourquoi n'explique-t-on pas aux parents des enfants qui vont recevoir leur Première Communion ou leur Baptême que l'Église n'est pas une passerelle pour modèles ? Parce qu'il est plus facile de consentir et de se taire et ensuite de se plaindre que les choses vont mal... des lâches ! Si les églises ressemblent à des salles de fête, c'est parce que toute la hiérarchie y a consenti, l'a encouragé

et, plus grave encore, elle fait partie de tout le chaos qui a conduit à l'apostasie de l'église romaine.

La réponse est d'abandonner le péché et de revenir sur le chemin de la sainteté et de la saine doctrine. C'est ce qui a été fait dans la Sainte Église Palmarienne, où les Prêtres ont leurs soutanes, les religieuses leur habit et les fidèles laïcs ont dans la modestie l'ornement de leur maison.

Une fois, une femme a demandé à un Prêtre comment elle devait s'habiller, et il a répondu : « Prends en compte les normes de réserve et de pudeur. Dissimule ton corps sous des vêtements décents, car cela nous est demandé par la Très

Sainte Chair de Notre-Seigneur Jésus-Christ moquée dans sa Passion et offensée lorsqu'il est dépouillé de ses vêtements avant de Le crucifier. Ainsi la pureté de la Sainte Vierge l'exige. Ainsi l'exige toute âme désireuse de réparer tant d'indécences vestimentaires dans la maison du Seigneur avec la complicité des prêtres. C'est ce qu'exige une âme véritablement amoureuse du Christ ».

Le Saint Évangile dit : « Malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! » Le scandale est quelque chose qui fait trébucher le prochain, qui le conduit à commettre le péché. L'immodestie provoque des tentations, provoque de mauvaises pensées et de mauvais désirs chez les autres. Elle excite la concupiscence et peut même amener notre voisin à commettre des actes impurs. Le catholique ne doit pas vivre comme tout le monde et doit éviter d'être une cause de l'offense à Dieu par d'autres. Quiconque provoque un péché mortel pèche gravement. Et les pasteurs qui deviennent des chiens muets ou les parents qui négligent confortablement d'éduquer leurs enfants dans cette vertu, pèchent également par leur grave omission. Chez les non-palmariens, qui ne possèdent pas la vraie Foi, les parents ne peuvent pas imposer la modestie à leurs enfants sans lutter, parce que les enfants ne la reconnaissent pas comme la Loi de Dieu pour tous. Les lois humaines sont discutables, alors ils protestent : 'J'ai le droit de porter ce que je veux ! Qui es-tu pour me dire ce que je dois porter ?... Mais c'est la mode en ce moment !' Ou s'ils leur disent de ne pas scandaliser par leur immodestie, ils sont capables de répondre : 'C'est ton problème, sale vieux !... Eh bien, alors tu veux que nous retournions à l'époque victorienne, quand même la vue de la cheville nue d'une dame faisait



scandale ?'

N'oublions pas que la modestie comprend non seulement les vêtements mais aussi les mouvements corporels, les postures, les gestes et les paroles. La modestie vient d'une attitude intérieure et exalte la féminité ; elle ne la supprime pas. Elle donne honneur et valeur à la femme, et dignité à l'homme. La modestie vestimentaire n'implique pas le mauvais goût, bien au contraire, elle est inséparable du bon goût. Celui qui manque de ce sens reflète son mauvais goût, qu'il s'habille honnêtement ou de façon immodeste. Le bon goût n'implique pas nécessairement des vêtements coûteux ou des tissus très sélectionnés, mais se concentre davantage sur l'harmonie des couleurs, des formes et des tailles.

Prenons la très douce Vierge Marie comme exemple de cette vertu nécessaire et témoignons de notre foi sans aucune crainte des critiques et des critères du monde, car c'est l'un des trois ennemis de l'âme. Ne cherchons pas à rester à la limite de cette vertu, car en général nous nous tromperons. Soyons toujours généreux avec Dieu et courageux devant le monde et la société, en donnant un témoignage clair de notre foi.

Très peu sont les catholiques qui possèdent un véritable zèle pour vivre la sainte pureté, la vertu à un degré héroïque, évitant comme la peste les lieux qui peuvent être une occasion de péché et par conséquent un danger pour le salut éternel. Il y a un énorme laxisme et le monde a perdu le sens du péché, de l'offense à Dieu et de la méditation sur l'éternité de l'enfer et sa transcendance. N'oublions pas qu'on peut pécher par pensée, par parole, par acte et par omission. Nous ne sommes pas conscients de notre faiblesse, et du fait qu'il est très facile d'offenser le Seigneur si nous baissons un tant soit peu notre garde. Nous sommes pécheurs et nous commettons au cours de la journée bon nombre de péchés véniels. Nous devons lutter contre le péché véniel, notamment le péché véniel délibéré et conscient, qui endurecit l'âme et nous prédispose au péché mortel.

Dans la question de la sainte pureté, dans les sixième et dixième Commandements, il n'y a pas de légèreté de matière, ce qui veut dire que tout péché délibéré et conscient contre la sainte pureté est en soi un péché grave. C'est autre chose si on a une mauvaise pensée et qu'on ne consent pas, mais si on consent sciemment, c'est grave.

Sachant cela, et conscients de notre faiblesse, puisque l'esprit est bien disposé mais la chair est faible, nous devons faire preuve d'une extrême prudence en la matière. On pèche contre la pureté, non seulement par des actes impurs, mais on peut aussi facilement pécher par la parole, la pensée et l'omission. Nous devons donc éviter tout ce qui pourrait être une occasion de péché, comme les nombreux films indécents, les romans et les magazines, les statues et les publicités dans les rues, la curiosité des yeux, etc., car après avoir cédé à la curiosité, il est très facile que le consentement suit avec les péchés propres à notre nature déchue. Il y a toujours la tentation de l'interdit, qui, telle une épée de Damoclès, menace notre état de grâce, qui ne tient qu'à un fil.

De la même manière, si nous voulons devenir des saints et ne pas pécher, ni mettre notre salut éternel en danger, nous devons éviter les lieux qui pourraient être des occasions de péché. Et il est si évident que les plages, désormais si fréquentées, sont une occasion de pécher qu'il n'est guère nécessaire de le montrer, mais nous allons le faire.

Malheureusement la majorité des catholiques considèrent qu'il n'y a rien de mal à aller à la plage, car c'est la chose la plus naturelle et il ne faut pas voir le péché partout. La plage en elle-même n'est pas mauvaise ; c'est une chose créée par Dieu. Mais il est bien certain qu'à l'exception de quelques plages solitaires d'accès difficile, la majorité des plages

actuelles peuvent être considérées comme semi-nudistes, avec des maillots de bain de plus en plus légers. Il est bien établi que, sauf en cas d'individus asexués, la plupart des gens ne restent pas indifférents dans certains environnements tels que les plages d'aujourd'hui et réagissent aux stimuli sensuels. C'est pourquoi les saints, parfaitement conscients de la nature humaine, nous ont toujours avertis des dangers. Le Saint Curé d'Ars a sévèrement persécuté la danse, sûrement plus innocente que certains lieux actuels comme les plages et les discothèques.

Le péché originel nous a laissé une tendance au mal, la concupiscence, mais n'a pas détruit la liberté ou la responsabilité humaine. Celui qui pêche est libre de le faire et libre de se repentir ; il est donc responsable. Cela dit, nous voyons que notre nature déchue tend facilement à pécher. Par conséquent, nous devons faire la guerre à cette tendance et mener une vie de prière et de Sacrements, éviter les occasions de péché, de mauvaise compagnie, de mauvaise lecture, etc. Étant donné notre faiblesse, il est très important de ne pas s'approcher du danger, d'éviter les occasions de tomber de la falaise. La Vierge nous a avertis à Fatima que la majorité des âmes qui se damnent le font pour des péchés d'impureté, et les pasteurs ont vu l'Enfer ouvert et comment les âmes y tombaient ; quelque chose qu'il faut toujours se rappeler.

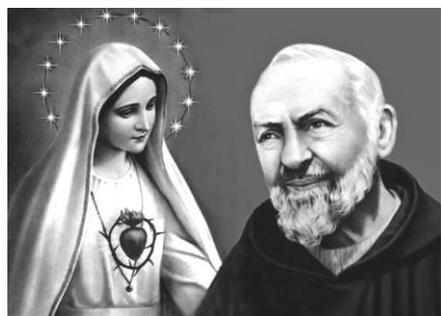
Le dixième fruit du Saint-Esprit est la modestie, qui est peut-être la vertu qui nous fait le plus ressembler aux Anges de Dieu au Ciel, et le diable veut à tout prix nous priver de cette vertu. Apprenez à apprécier sa valeur afin d'être prêts à sacrifier tout ce que vous avez en ce monde plutôt que de perdre cette belle vertu.

Le Cardinal Baronius raconte que lorsqu'une jeune fille pieuse appelée Georgina était sur le point de mourir, une grande multitude de colombes très blanches volait autour, et quand ils ont porté son corps à l'église, les colombes ont volé vers la partie du toit juste au-dessus de son cercueil, et elles y sont restées jusqu'à l'enterrement. Les gens se sont précipités dans l'église pour voir cette merveille, persuadés que Dieu avait envoyé ses anges sous l'apparence de colombes, pour honorer celle que tous appréciaient et vénéraient pour sa modestie angélique.

Saint Louis de Gonzague, avant de rejoindre la Compagnie de Jésus, a été envoyé par son père en Espagne, où il a passé deux ans à la cour de l'empereur comme l'un de ses pages. Quelques années plus tard, un de ses compagnons lui a dit : « Quand l'impératrice arrivera à Rome, tu pourras la reconnaître ». Saint Louis a répondu : « Si je suis proche et que je l'entends parler, peut-être pourrai-je la reconnaître à sa voix, mais pas à son visage, car je ne l'ai jamais regardée ». Telle était la modestie de ce jeune Saint, qui, même s'il avait passé deux ans au service de la cour, il n'avait jamais levé les yeux pour regarder le visage de l'impératrice. Quelle leçon pour ceux qui tournent les yeux vers des choses qu'ils ne devraient jamais regarder !

Rappelez-vous Notre Quatorzième Lettre Apostolique, qui parle de la vertu de chasteté. C'est la vertu blanche, la vertu de la beauté, la blancheur de l'âme. Toutes les vertus sont le plus riche ornement de l'âme, mais aucune ne l'orne avec autant de grâce et de beauté que celle-ci. Oh qu'elle est belle et resplendissante la génération de ceux qui aiment la chasteté !

Des fleurs très belles et joliment parfumées sont les autres vertus, mais la chasteté est le lys de tous, le lys qui recrée et captive Dieu Lui-même, qui se promène toujours parmi les lys. Il lui a d'ailleurs réservé une béatitude particulière : « Heureux les cœurs purs ». Et c'est ainsi que, même si tout péché, toute faute est une souillure dans l'âme, il semble qu'aucune ne la souille comme l'impureté ; c'est le péché plus laid, le plus sale, et le plus honteux de tous les péchés. C'est le plus détesté de Dieu, celui qui offense le plus les yeux très purs et immaculés de notre Mère. Dieu lui a réservé ses plus grands châtiments, encore ici-bas : Il n'a pas hésité à envoyer au monde des déluges d'eau et de feu pour le purifier de ce vice répugnant et abominable. C'est pourquoi c'est le péché que le diable, dans son désir de se venger de Dieu, promet le plus, et c'est sans doute, le péché qui entraîne plus d'âmes en enfer.



La chasteté est la vertu la plus délicate ; tout souffle charnel la ternit et la flétrit. Il est certain qu'on ne perd pas cette vertu simplement parce qu'on ressent une tentation, même si elle est très forte, très répugnante, très oppressante. De nombreux saints, malgré leur sainteté, ont connu l'humiliation de ces tentations et n'ont pas cessé, pour autant, d'être de grands saints. On pêche et on perd sa chasteté lorsqu'on consent librement et volontairement à quoi que ce soit, aussi petit soit-il, et même pour un court moment. Prenez bien note, même si cela peut vous sembler insignifiant ; s'il est impur, alors il y a péché, car en ce point il n'y a pas de 'matière vénielle' ou 'matière légère'. Comme c'est délicat ! Tous les soins et toutes les attentions sont toujours très peu ; ne croyez jamais qu'en cette matière vous pouvez pécher par exagération. Les âmes les plus pures, comme celle de Saint Louis de Gonzague, étaient les plus exagérées dans cette question. Quelle serait alors l'exquise délicatesse de notre Mère bien-aimée, si son amour pour cette très belle fleur était si grand ?

C'est la vertu claire, la vertu de la lumière. L'âme chaste est enveloppée dans la clarté de la lumière divine. Par conséquent, ceux qui ont le cœur pur sont les seuls qui voient et verront Dieu. Lumière pour l'entendement, lumière pour

l'âme et le cœur. Les pensées pures sont diaphanes, plus claires que la lumière. L'amour pur est l'amour vrai et sincère, le seul amour qui mérite ce nom ; l'amour n'est jamais aussi abaissé que lorsqu'il est fondé sur l'impureté. Ce n'est plus de l'amour, c'est une passion vile, pleine d'égoïsme grossier et de convoitises animales.

La chasteté est lumière pour notre intelligence, car l'impureté est aveuglement et ténèbres de l'esprit, qui prive l'homme de la connaissance, avant tout, de lui-même, c'est-à-dire de sa dignité, de ce qu'il est, de ce qu'il doit être, de ce qu'il se doit à lui-même. Si, en commettant le péché, l'homme se souvenait de ce qu'il est et de ce qu'il sera après, il ne le ferait pas. Celui qui pêche ainsi est un homme animal, c'est-à-dire un homme charnel, incapable de percevoir les choses de Dieu. Saint Bernard dit que, dans les autres péchés, par exemple l'avarice, l'orgueil, etc., l'homme pêche, mais dans ce péché l'animal pêche, car cette passion est si basse et si vile qu'elle le place au niveau des bêtes. Quel aveuglement de lui-même !

Mais cette passion prive aussi l'homme de la connaissance du péché qu'il commet, car, avant de commettre ce péché, il le reconnaît comme péché ; il a peur, il est dégoûté, il est repoussé par ce péché. Mais lorsqu'il le commet, sa connaissance est affaiblie, il perd la peur et la honte, et il arrive au scandale, au durcissement du cœur, au cynisme éhonté.

De plus, cela prive l'homme de la connaissance de Dieu. L'impiété et l'incrédulité et l'apostasie elle-même sont presque toujours des effets d'impureté. L'idée de Dieu est quelque chose qui trouble le plaisir de l'homme charnel et, pour mieux s'abandonner au péché, il renonce à Dieu et se sépare de Lui. Luther l'a fait, comme tant d'autres.

La chasteté est la vertu noble. Toute notre noblesse et notre dignité dépendent de notre partie spirituelle, mais c'est elle qui est vaincue par la chair, par la matière dans tout péché charnel. Il y a en nous une lutte continuelle entre l'esprit et la chair ; le premier aspire à s'élever vers Dieu qui est son modèle, car l'âme est à son image ; la chair tend à descendre, à ramper dans la boue et la terre d'où elle a jailli. Voilà la lutte constante qui se maintient en nous. Si l'esprit monte, ce doit être en triomphant de la chair ; c'est la vertu de la pureté. S'il se laisse entraîner et vaincre par la chair, nous avons le péché d'impureté. De sorte que la pureté est le résultat d'une victoire, et l'impureté d'une défaite honteuse. C'est pourquoi c'est la vertu noble, digne, courageuse, propre aussi aux courageux. C'est la vertu par excellence virile, énergique, qui n'admet pas la moindre claudication ou compromis.

C'est la vertu de Marie. C'est certainement la plus chérie, la plus recherchée, la mieux gardée par la Très Sainte Vierge. Marie est toute blancheur, sans aucune tache possible, mais encore moins une tache charnelle. Conçue blanche, Elle persévère dans sa blancheur immaculée jusqu'à la fin de ses jours. Marie est la Reine de la lumière, qui n'a ni déclin, comme la lune, ni coucher, comme le soleil, mais toujours lumière, toute lumière, sans mélange d'ombre d'aucune sorte. Toutes les âmes, même les plus saintes, avaient une tache, une ombre. Marie est le seul miroir très pur de la lumière indéfectible et éternelle de Dieu. Avec cette lumière, quelle connaissance aurait-elle d'elle-même, du péché, de Dieu ? Qu'y a-t-il d'étrange à ce qu'elle aime tant la pureté, si c'est la vertu de la clarté et de la lumière ? Ne vois-tu pas comme l'homme impur aime l'obscurité et les ténèbres ? C'est son ambiance : l'obscurité de l'enfer.

Contemple Marie purifiant sa pureté, non par des luttes ou des épreuves, car Dieu n'a pas voulu qu'elle sente l'aiguillon de la concupiscence, mais en travaillant, en veillant, en priant, en se mortifiant comme si Elle le sentait et comme si Elle avait peur de perdre sa vertu. Quelle énergie si charmante était la sienne pour garder et conserver ce joyau immaculé ! Pourquoi n'es-tu pas comme ça ?



La chasteté est la fleur virginale. Tout ce qui est dit de la blancheur, de la clarté, de l'éclat, de la noblesse et de la dignité de la chasteté, doit être dit surtout de la chasteté virginale, qui est le degré le plus parfait et le plus élevé que cette vertu puisse atteindre ; c'est le plus haut degré que la Très Sainte Vierge a choisi pour sa chasteté. Plus elle est libre et volontaire dans l'homme, plus la virginité apparaît méritoire.

La chasteté est obligatoire dans tous les états de vie que nous pouvons choisir. Nous devons nécessairement être chastes dans nos pensées, nos désirs, nos paroles et nos actions ; l'accomplissement fidèle et exact du sixième précepte de la Loi de Dieu se résume à cela. Mais la virginité est une vertu volontaire et n'oblige personne, mais celui qui le souhaite peut l'embrasser librement et spontanément.

C'est une très grande grâce de Dieu, qui implique une lumière spéciale par laquelle nous connaissons la charme, la beauté divine de la virginité, et ainsi, en la connaissant, nous ne pouvons pas ne pas en tomber amoureux, et la recevoir, non comme un lourd fardeau, mais comme un don très excellent que Dieu nous accorde. Heureuses les âmes qui ont reçu cette lumière ! . Si le monde entier la recevait, et savait ce qu'est la virginité, personne ne le jetterait. C'est donc le trésor caché de l'Évangile, que celui qui le trouve, donne tout ce qu'il a pour l'acheter et le posséder et ne jamais le perdre. Seul Dieu peut inspirer et faire connaître l'incomparable beauté de la virginité.

La chasteté est appelée vertu et fleur angélique, mais ces mots conviennent particulièrement à la virginité, car cette vertu rend l'âme vierge semblable aux anges, puisqu'elle dignifie et ennoblit tellement celui qui la possède, qu'elle

transforme, élève et spiritualise sa chair de telle sorte qu'elle le fait vivre comme si son âme n'était pas enfermée dans le corps grossier et matériel, comme si elle était un pur esprit, comme les anges.

Beaucoup de Saints Pères comparent les âmes vierges aux anges et préfèrent les premières aux seconds. Saint Ambroise dit : « Les anges vivent sans chair, les âmes vierges triomphent de la chair ». Saint Pierre Chrysologue ajoute : « Il est plus beau de conquérir la gloire angélique que de la recevoir naturellement ; la virginité conquiert dans la lutte, et après bien des efforts, ce que les anges de Dieu ont reçu par nature ».

Saint Bernard s'écrie : « L'âme vierge et l'ange ne diffèrent qu'en ce que la virginité de l'ange est plus heureuse, mais celle de l'âme vierge est plus courageuse et méritoire ». Enfin, Saint Jérôme écrit : « A peine le Fils de Dieu est-il entré sur la terre qu'une nouvelle famille s'est constituée, jamais vue ni connue auparavant : la famille des vierges, afin que Lui, qui au Ciel était adoré des anges, le soit aussi bien par ces autres anges de la terre ».

C'est pourquoi cette vertu rend l'homme si aimable et si aimé des anges ; parce que les anges, comme tous les êtres, aiment ceux qui leur ressemblent, et ainsi ne peuvent faire autrement qu'aimer les personnes qui ont cette chair angélique, et qui vivent comme des anges dans cette même nature corporelle et matérielle. Pour cette même raison, la beauté de cette fleur est pérenne et éternelle, comme celle des anges, car n'étant pas fondée sur des raisons charnelles et matérielles qui sont corruptibles, elle est dépourvue du principe de corruption. Ainsi, tandis que toute la terre s'effondre, et se détériore avec le temps, qui consume tout, la chair virginale, quoiqu'elle aussi semble se dissoudre et se putréfier dans la mort, conserve une semence moralement et physiquement incorruptible, et comme un droit à l'immortalité. C'est la très pure et très belle génération d'âmes vierges. Cela ressemble à une nouvelle génération, différente des autres qui conserve heureusement en ce monde le souvenir de cet état d'innocence et de pureté dans lequel l'homme a été créé par Dieu au Paradis.

C'est la fleur de Marie par excellence, la fleur de prédilection de notre chère Mère, de telle sorte que c'est cette vertu qui lui donne le nom de 'la Vierge'. Prenez bien note de ce nom et de la force avec laquelle Marie est ainsi appelée. Nous ne l'appelons pas 'l'Humble', ou 'l'Obéissante', etc., alors qu'elle était tout cela, et le modèle plus parfait de toutes les vertus ; cependant, Elle s'appelle 'la Vierge', et il semble que tout soit dit en l'appelant ainsi.

La Très Sainte Vierge Marie a toujours été si supérieure en pureté et en modestie qu'elle était digne Temple et Tabernacle de la Très Sainte Trinité ; et maintenant qu'elle a obtenu pour ses enfants, c'est-à-dire nous, la grâce d'être des temples de Dieu, et qu'il habite dans l'âme des fidèles de l'Église, nous devons imiter la pureté et la modestie de notre Divine Mère pour devenir dignes d'une telle joie.

Ni dans les tentes des Patriarches, ni dans le sein du peuple de Dieu, cette vertu n'était bien connue. L'espoir d'engendrer le Messie a empêché les filles d'Israël d'apprécier la virginité. Dieu a voulu que Marie soit le modèle parfait de la virginité et c'est ainsi que, dans une sublime abnégation, Elle a renoncé à la possibilité d'être la Mère de Dieu pour suivre l'inspiration divine qui l'inclinait à la vie virginale. C'est-à-dire, dans une certaine mesure, renoncer à Dieu lui-même pour être plus agréable à Dieu. Qu'y a-t-il d'étrange à ce que devant ce sublime exemple, des milliers d'âmes aient voulu faire partie de cette armée blanche, dans laquelle Marie agit le très pur drapeau de la virginité ! Seules ces âmes virginales sont et seront éternellement les beaux lys qui, sans se flétrir, et toujours regardant vers le Ciel, captivent Dieu, et lui demandent de communiquer avec elles d'une manière plus intime, plus aimante, plus divine.

Il est impossible d'aimer Marie sans inonder le cœur dans les splendeurs et les arômes de sa très chaste et très pure virginité. Elle est l'origine de la virginité. Le regard de Marie, les agissements et la conversation de Marie engendrent la virginité, la respirent, la répandent partout, comme le lys son parfum. Elle nous invite à reconnaître dans la virginité un idéal de sainteté. C'est effectivement un grand idéal, un idéal magnifique, l'idéal de Marie, l'idéal de Dieu. Alors, l'idéal vaut plus que la vie. Tout doit être sacrifié devant lui, tout doit être dirigé et orienté pour soutenir, conserver et défendre un si grand idéal, porté dans un vase de terre qui peut se briser.

Cette vertu de chasteté est appelée le lys parmi les épines, et à juste titre, car ce n'est que parmi les épines de la mortification, qui la gardent et la défendent, qu'elle peut croître et s'épanouir. N'oublions pas que c'est une fleur très délicate et tendre, que n'importe quelle petite chose peut la flétrir, qu'il y a partout des ennemis prêts à se battre pour nous faire tomber ; que là où l'on s'y attend le moins, se cache le voleur prêt à profiter de la moindre négligence et à nous arracher ce joyau dès qu'il le pourra : bref, que le coffre qui le garde est fait d'argile fragile et qu'un seul coup peut le briser.



C'est pourquoi la chasteté exige des sacrifices constants, dans de nombreux cas comparables au vrai martyr pour le sacrifice dur et constant qu'il coûte. Saint Ignace, martyr, dit que « les âmes vierges doivent être appréciées et estimées comme de vrais prêtres du Christ, qui, dans leur cœur et dans leur corps, offrent un véritable holocauste incessant au Seigneur ». Seul le Christ pouvait faire ce prodige, que la faiblesse humaine obtienne ce glorieux triomphe de l'esprit sur la chair. Lui seul l'a fait. Sa Gloire est la chasteté, la pureté, la virginité. Hors du Christ, hors de l'Église, cette fleur ne pousse pas. C'est pourquoi Saint Athanase en est venu à dire que « la virginité est une note caractéristique de la véritable Église », car en elle et exclusivement en elle se trouve cet héroïsme. Faut-il s'étonner que le clergé de l'église apostate de Rome ait donné tant de scandales d'impureté, s'il lui manque la Grâce de Dieu pour se garder pur ?

Mais parce qu'il s'agit d'un héroïsme, d'un sacrifice constant, d'un holocauste total et parfait de notre corps et de notre âme au Seigneur, il faut du courage, du soin, de la vigilance et, enfin, la pratique et l'exécution des moyens indispensables pour triompher dans cette lutte. La Sainte Vierge est également modèle dans ce domaine. Pas une seule négligence, comme on l'a déjà indiqué ; Elle s'est toujours comportée dans la garde de cette vertu comme si Elle avait peur, comme si Elle avait été entourée de grandes tentations et d'occasions dangereuses ; et c'est parce qu'elle aime tant cette vertu qu'elle n'a jamais cru en faire assez pour conserver la blancheur du lys de la chasteté. Regarde donc ta Mère ; parcours ces moyens indispensables et médite-les lentement, un par un.

Il y a des moyens négatifs ; ce sont plutôt ceux que l'on peut appeler préventifs. Oh, combien mieux vaut prévenir que guérir ! Mais, surtout, combien cela est vrai en matière de chasteté ! Il y a des chutes si mortelles qu'elles semblent irrémédiables sans une très grande grâce de Dieu, et qui demandent ensuite une réparation très difficile.

Le premier moyen négatif est donc de fuir, d'éviter les occasions. Cette fuite n'est pas honteuse, elle n'est pas lâche, mais prudente et sage. Ce serait imprudent et fou de s'approcher d'un feu sans vouloir se brûler ; passer devant un lion endormi et le réveiller serait une folie inexplicable. Qui sait ce qui se passerait après ? Le Saint-Esprit avertit en toute clarté : « Quiconque aime le danger y périra ». Saint Jérôme s'écrie : « Qui a dormi paisiblement auprès d'une vipère ? » Rappelez-vous que ce n'est pas la santé mais la maladie qui est contagieuse. Il faut donc fuir la contagion, se méfier de tout avec une grande prudence.

Ne fais pas de compromis sur tout ce qui concerne cette question. Ne suis pas le bord du précipice, pour voir jusqu'où tu peux aller et jusqu'où tu ne peux pas ; cette matière est glissante et, une fois qu'on commence à s'y engager, il est très difficile de s'arrêter et de dire 'je ne vais pas plus loin'. Toutes les grandes chutes ont été provoquées par de petits dérapages, par des négligences insignifiantes. Même les anciens païens disaient que les passions de l'âme, comme les maladies, doivent être combattues dès le début, de peur qu'elles ne s'aggravent au point que tout remède soit impuissant à les soumettre ou à les guérir. Accordez une grande importance aux débuts, ne faites pas de compromis avec un début de maladie, même s'il semble petit.



Parmi ces moyens négatifs, on peut inclure la mortification et la pénitence, car leur but n'est pas tant de punir et réparer le mal commis, que de le prévenir en supprimant la force de la chair et des sens, et d'empêcher ainsi la tentation de trouver un terrain propice à son développement. Sans garder les sens, personne n'obtiendra le don de la chasteté. La meilleure garantie et sécurité pour la chasteté est la mortification. Aime la mortification, qui est la mère de la pureté.

Quant aux moyens positifs, la prière est sans doute le premier et le principal. C'est pourquoi le Christ a tant insisté sur la prière pour que nous ne succombions pas à la tentation. La prière nous met en contact avec Dieu, toute Pureté ; elle nous rapproche des choses du Ciel et nous éloigne de la terre. De plus, elle nous obtient de Dieu l'aide nécessaire pour combattre et triompher. La prière est nécessaire pour tout, pour toute sorte de vertu, pour obtenir toutes sortes de grâces, mais bien plus indispensable pour cette vertu, car il y a certaines sortes de tentations qui ne peuvent être surmontées que par la prière et la pénitence.

Les Saints Sacrements. Le Sacrement de Pénitence pour nous laver et nous purifier, pour nous blanchir, est le Sacrement de la propreté, de la pureté ; mais encore plus, si on y ajoute la Sainte Communion. La Communion, c'est-à-dire l'union commune, c'est vivre une seule vie avec le Christ. Qu'y a-t-il d'étrange à ce que la Communion soit une source de chasteté et de virginité ? L'Immaculé, le Fils de l'Immaculée, Celui qui se nourrit parmi les lys, l'Époux des âmes vierges, devenu pain blanc pour engendrer la blancheur de virginité. Il est impossible de bien communier sans être pur et chaste.

Exercer d'autres vertus, comme l'humilité, qui est si étroitement liée à la chasteté, puisque, selon Saint François de Sales, « il n'est pas facile d'être chaste sans être humble », et selon d'autres saints, « Dieu punit parfois les orgueilleux en les laissant tomber dans une impureté humiliante ». De même, la diligence est très importante, car c'est dans le domaine de l'oisiveté que l'impureté est le plus souvent à trouver.

Enfin, une vraie dévotion à la Très Sainte Vierge, mais une dévotion d'imitation. Imite sa modestie et, à l'exemple de la Très Sainte Vierge, habille-toi décemment. Regarde comme Marie appréciait sa pureté, comment Elle y veillait par une vie silencieuse et retirée, sans paraître en public que lorsque la charité ou le service de Dieu l'exigeaient ; comment Elle la conservait par une vie active, évitant toute oisiveté, occupée au travail de ses mains, à la mortification de ses sens, de sa langue, de ses yeux, de ses oreilles, les recueillant avec la plus scrupuleuse réserve et avec la plus chaste modestie, par sa prière continuelle, afin de ne jamais perdre la présence de Dieu, ni cesser de se plonger un instant dans la source divine de la pureté. Regarde-la, examine-la sans hâte jusqu'à ce que tu saches par mémoire tout ce qu'elle a fait pour sa pureté virginal. Invoque-la, fais-lui souvent appel, surtout en ces occasions de danger, tourne-toi instinctivement vers Elle et, du fond du cœur, implore-la mille fois : « Regarde-moi avec compassion, ne m'abandonne pas, ma Mère ! »

La modestie est une vertu charmante. La modestie est si proche, si liée à la chasteté, qu'elle en fait partie, et par conséquent lui ressemble en beauté, en amabilité et dans le charme divin qui l'entoure. La modestie, comme la pureté, est une vertu des plus agréables aux yeux de Dieu, et aussi aux yeux des hommes. Observe à quel point une personne audacieuse, directe, sans scrupule et sans vergogne peut être désagréable. Compare une telle personne à une autre, apparemment timide et craintive peut-être, mais enveloppée du voile céleste de la modestie, de la simplicité, de la pudeur, de la timidité rougissante et sympathique.

C'est le complément nécessaire et indispensable pour une âme pure, et plus encore pour une âme vierge. Saint Paul nous encourage à pratiquer la modestie lorsqu'il dit : « Que votre modestie soit manifeste à tous les hommes ». Si vous gardez conscience de la présence de Dieu et réalisez que Dieu préside à toutes vos actions, vous serez forcément modestes. Saint François de Sales insiste là-dessus et dit que « dans toutes nos actions, nous devons toujours être très modestes, car nous sommes toujours en présence de Dieu et aux yeux de ses anges ».

Observe bien comment cette vertu reçoit du Ciel lui-même tout son charme, sa dignité et sa beauté attirante. Et ainsi tu comprendras pourquoi la Très Sainte Vierge aimait tant cette vertu. La révérence qu'elle ressentait envers la Majesté de Dieu, qu'elle voyait et tenait présente en la personne de son Fils, le saint amour, la vénération et le profond respect qu'elle ressentait envers la Divinité, sa très parfaite et continue présence et conversation avec Dieu, étaient la raison pour laquelle Elle est toujours apparue comme une Vierge très modeste.

Quel modèle de modestie charmante est Marie ! Dans son visage, dans son regard, dans ses manières, dans sa sérénité, apparaissait une gravité et un sérieux sacrés, accompagnés d'une suavité inexplicable et d'une douceur céleste et divine. Telle était sa modestie : grave et sympathique à la fois, une modestie rigoureuse qui n'admettait pas la moindre négligence, mais en même temps naturelle et simple, sans violences ni bêtises, affable et attirante, sans légèreté ni vulgarité, sans orgueil ni méfiance. Tous ceux qui la voyaient étaient captivés par sa modestie et sa réserve, qui n'était ni renfrognée ni mélancolique. On n'a jamais vu en Elle la moindre inconvenance, la moindre incorrection. Quelle beauté harmonieuse dans tout son être, produite par une si charmante modestie !



La modestie est la vertu qui protège la chasteté, sa meilleure défense, le bastion naturel de la pureté. Il n'est pas possible d'avoir une âme pure si chaque sens corporel n'est pas retenu et canalisé par la modestie. La vue, l'ouïe, l'imagination sont autant d'autres portes qui, laissées ouvertes ou délibérément ouvertes à toute impression, donneront facilement accès au péché et à la mort par concupiscence.

En outre, la modestie nous isole et nous sépare de la vie du monde et facilite la vie de ferveur, évitant cette dissipation produite par l'effusion des sens, faisant de l'âme un temple où Dieu habite et permettant des relations de grande familiarité avec Lui. C'est ainsi que Marie a aimé sa modestie, comme la sauvegarde de son Cœur virginal, comme le meilleur moyen de se détacher de tout attrait extérieur, comme la manière la plus pratique de vivre uniquement et entièrement pour Dieu. Et comme manifestation de cette immense modestie qui est la sienne, contemple avec ferveur ce rougissement plus qu'angélique qui auréole son visage.

Regarde-la devant l'Archange lors de son Annonciation. Surprise par l'éloge inattendu de cet ange, elle rougit, son visage est teinté de cramoisi, elle est troublée, et par cette confusion rougissante elle rend hommage à sa très profonde

humilité et à sa modestie virginale. Ah, qu'elle est belle cette honte qui apparaît ainsi sur le visage de celui qui possède un cœur humble, innocent, délicat, pur et modeste ! Observe cet enfant qui s'appelait Stanislas de Kostka, qui rougissait, si honteux au mot inconvenant, à l'expression grossière ou insultante, que son cœur envoie tout son sang au visage, et qu'il devient sans vie et s'évanouit. De qui avait-il appris cette délicatesse, cette sensibilité exquise, si ce n'est de sa Mère ?, de Celle qu'il ne pouvait qu'aimer parce qu'elle était sa Mère ? La modestie, la honte, le rougissement, sont la marque de l'homme raisonnable. Nous ne trouvons rien de tout cela chez les animaux, ni chez les hommes qui ont atteint cet état de dégradation irrationnelle propre au péché animal et sensuel. La modestie et la honte sont la barrière qui s'élève entre l'homme et la bête, et c'est pourquoi la honte, en présence de la bête, rougit les joues de ce qu'on a appelé la pourpre de la chasteté, le rougissement. Demande à ta Mère Céleste cette sainte honte, ce charmant rougissement qui montre au monde entier ta passion pour la pureté, pour la chasteté, pour la modestie qui la défend.

Comme la modestie paraît belle et édifiante aux yeux de tous ! C'est quelque chose qui attire, qui impose, qui s'attache aux autres. Tous les péchés commis en présence du prochain peuvent servir de scandale et de mauvais exemple, mais de tous les péchés, celui de l'impureté est le plus scandaleux et celui qui porte le plus justement le nom de scandale.

De même toutes les vertus peuvent servir à édifier le prochain, mais la modestie porte la couronne. Quelle plus grande édification que la modestie dans l'habillement, dans la parole, dans le rire, dans la marche, dans toute la tenue d'une âme qui se comporte ainsi extérieurement ? L'Ecclésiastique le dit : « Dans l'habillement, le rire et l'allure, se révèle souvent ce qu'il y a en chaque être humain ». Personne ne regardait Marie sans être édifié et convaincu que c'était cette modestie virginale qui attirait tous ceux qui la contemplaient à l'aimer, et suscitait en tous un grand et puissant zèle pour la vertu et la sainteté.

Si l'on dit de Saint François d'Assise qu'il prêchait par sa seule présence humble et modeste, et que par son recueillement et sa gravité il encourageait la dévotion, la louange et la glorification de Dieu, que ne dira-t-on pas de la Très Sainte Vierge ? Quelle prédication constante et efficace Elle a faite ! Ce serait une des œuvres de son zèle apostolique pour le bien des âmes. Son exemple était sans aucun doute la manière douce et délicate et en même temps irrésistible de répandre et même d'imposer aux autres, la sérénité et la modestie dans les paroles, les manières et les gestes et la tenue vestimentaire, etc. Qui oserait agir autrement en sa présence ? Pourquoi ne l'imites-tu pas en cela ? Pourquoi ne t'imposes-tu pas à répandre aussi autour de toi l'amour de la pureté et de la modestie, pour que chacun sache qu'en ta présence il ne peut pas agir ou parler ou se présenter de manière incorrecte et inappropriée ?

Le fondement de la modestie est intérieur. En général, la modestie est la vertu qui régit tous les actes extérieurs, leur donnant la sérénité et le décorum qui leur sont dus, et les présentant ainsi aux yeux des autres comme quelque chose de digne, de noble et de beau. Mais la modestie extérieure doit nécessairement procéder de la modestie intérieure, qui consiste à modérer et à diriger les mouvements démesurés de l'âme selon la volonté divine. La modestie extérieure peut être feinte et serait alors un acte d'hypocrisie répugnant. La modestie intérieure est la seule qui puisse donner vie à la modestie extérieure. Tu ne dois donc pas chercher à obtenir une apparence de modestie, une modestie fautive et mensongère, par des postures et des gestes extérieurs qui l'indiquent, et laisser ensuite ton cœur être victime des basses inclinations de la concupiscence.

Quand la vraie modestie existe, l'union entre l'extérieur et l'intérieur est telle, que l'une ne va pas sans l'autre, et les deux se soutiennent, de sorte que le calme extérieur doit toujours procéder d'un intérieur parfaitement composé et ordonné, et l'intérieur trouve sa meilleure défense et son meilleur soutien dans l'extérieur. Saint François de Sales



l'explique par cette comparaison : « Comme le feu produit de la cendre, et que la cendre sert admirablement à soutenir et à conserver le feu, il en est de même pour ces deux modesties, l'intérieure produit l'extérieure, et celle-ci maintient et conserve l'intérieure d'où elle est sortie ».

Cette modestie intérieure est de deux sortes : l'une, qui retient les mouvements de la concupiscence et les actes internes de l'entendement, de l'imagination et de la volonté, qui nous conduisent aux péchés d'impureté ; et l'autre qui modère les mouvements de l'âme liés à l'orgueil et à la vanité. Ainsi quand nous louons un individu, nous disons que nous ne voulons pas blesser sa modestie, et d'autres fois nous admirons la modestie des personnes qui, par leurs mérites, leurs vertus, leur excellence, pourraient se donner plus d'importance. Cette modestie, comme on le voit, se résume pratiquement à l'exercice de la véritable humilité ; c'est pourquoi l'âme humble doit nécessairement être modeste intérieurement et extérieurement.

Quant à cette modestie, tu vois bien que personne n'a pu se comparer à la Très Sainte Vierge : personne n'avait plus de mérites, de vertus, de sainteté et de grandeur divine. Néanmoins, qui est plus simple, affable, charitable, plus pauvre et plus humble qu'elle ? Et par conséquent, qui est plus modeste dans son mépris de l'importance de sa personne et de sa propre excellence ? Et quant à la modestie opposée à la concupiscence, où peut-on trouver un ordre plus complet, une soumission plus parfaite de toutes ses pensées, affections et amours à la règle de la raison, et celle-ci à celle de la volonté de Dieu ?

Cette modestie intérieure se reflète dans les actions extérieures, et principalement dans la parole. Imagine les paroles de la Très Sainte Vierge, persuadée qu'elle n'était que la moindre des esclaves du Seigneur ; paroles d'édification et de charmante modestie, éclatantes de joie devant les immenses bienfaits que le Seigneur lui avait accordés. Elle lui adresse sa gratitude et ses louanges, et s'étonne que le Tout-Puissant ait regardé « la petitesse de son esclave ». Elle était naïvement et fermement persuadée de l'absence de mérite de sa part, et donc combien elle était loin, dans ses paroles, de s'attribuer quoi que ce soit ! Apprends d'elle cette modestie, tant dans les paroles que dans le ton de la voix, ne voulant pas imposer par des cris, ni par des paroles nerveuses ou excitées, mais dans la simplicité et la charité de tes expressions.

Dans l'imitation de Marie, évite les mots durs, brusques et grossiers. Écoute le langage de ta Mère, toute calme, affable, discrète, humble ; sympathique et attirante par la douceur de sa voix, par la bonté, la pureté, la charité et même la sainte joie de ses paroles. Sois particulièrement attentif dans les disputes et les altercations, où, même si tu as raison, tu dois modérer ton jugement, en cédant, sans t'obstiner ni te montrer têtu ; il vaut mieux pratiquer la charité, céder et te taire avec modestie, que de sortir triomphant avec entêtement et arrogance.

La joie saine qui se manifeste dans les histoires, les passe-temps et même les plaisanteries n'est pas incompatible avec la modestie. Mais oh ! Comme il est facile, dans tout cela, d'aller au-delà des limites de la propriété et de la modestie. Rappelle-toi ce qui a déjà été dit en une autre occasion, à savoir que les lois de la civilité et les principes des bonnes manières sont en parfait accord avec ce que la modestie dicte dans ces cas.

Quant à la modestie dans l'habillement et l'habitation, la pauvreté de la maison de Nazareth signifiait que tout en elle était humble et modeste au plus haut degré. Si l'on mesure la simplicité et la modestie de sa tenue, à l'extrême nécessité de Bethléem on verra que, ni dans la maison de Marie, ni dans ses vêtements, il n'y a rien qui reflète le luxe, l'affectation de sa personne ou le confort d'aucune sorte.

Dans ses voyages, elle n'a utilisé aucune voiture, pas même les plus modestes de son temps. L'Évangile dit seulement qu'elle est allée précipitamment de Nazareth à Juda, parce que la charité l'a poussée à le faire. Voilà sa préparation et ses bagages : un petit paquet de vêtements et beaucoup d'amour pour Dieu, et pour le prochain pour l'amour de Dieu. Quel exemple de simplicité et de modestie !

La modestie n'est pas la saleté, le manque d'hygiène, les vêtements en désordre ; elle peut plutôt apparaître au milieu d'une élégance sobre, tant qu'il est conforme à ton état dans la vie et à ta condition ; mais elle ne sera jamais compatible avec le luxe, la vanité vestimentaire, et encore moins tout défaut, même minime, en matière de décence.

Fais bien attention de ce dernier paragraphe et n'oublie pas qu'à l'Église comme en ville, en public comme en privé, il faut toujours t'habiller modestement. Il est intolérable qu'on se permette, des costumes impudiques ou au moins très libres à la maison ; il n'y a aucun prétexte ou raison qui puisse les justifier. La modestie doit t'accompagner à chaque instant de ta vie.

De même dans les manières, c'est-à-dire dans toutes les actions extérieures que tu accomplis devant les autres. Modestie dans ton expression et particulièrement dans tes yeux, non seulement pour éviter les regards pécheurs, mais aussi la curiosité excessive de ceux qui veulent tout voir et tout observer. Modestie dans ta façon de marcher, de t'asseoir, ne cherchant pas exactement le plus confortable, mais le plus approprié. Modestie dans tous tes mouvements, en évitant tout ce qui peut être frivole et audacieux, et cherchant avidement tout ce qui est décent et digne.

Habitue-toi à cette modestie, même seul, afin de pouvoir la pratiquer naturellement devant les autres. Bien connu est le cas de Saint François de Sales qui, observé seul dans sa chambre, gardait pourtant les moindres règles de retenue et de modestie. Il agissait toujours comme s'il était vu des anges du Ciel et en présence de Dieu.

Observe surtout tout cela dans la Sainte Vierge Marie et tu verras un ensemble admirable de tous ses actes accomplis avec ce naturel, cette simplicité, cette franchise, et en même temps cette délicatesse, cette honnêteté, cette circonspection propres à la sainte modestie. Examine-toi un peu à cet égard, et demande-toi comment tu gardes la modestie intérieure de ton cœur, et la modestie extérieure de ton corps et celle de toutes tes manières.

Pour protéger la pureté de l'âme, en plus de ne pas scandaliser par l'indécence, il faut éviter de regarder des choses scandaleuses. C'est pourquoi les normes de la décence chrétienne nous ordonnent d'éviter les endroits où se trouvent des

personnes habillées de manière scandaleuse, et nous interdisent d'avoir ou de regarder des journaux, des magazines, des vidéos, du cinéma, des films ou de la télévision. Ce n'est rien de nouveau dans l'Église, car déjà en 1936 le Pape Saint Pie XI le Grand a mis en garde contre le cinéma et a promu la « Légion de la Décence », afin qu'à la manière d'une croisade, elle mette un terme au mal de l'art cinématographique. Il a déclaré que l'art et l'industrie du cinéma, à pas géant, s'égarèrent, et présentaient aux yeux de tous, au moyen d'images lumineuses, des délits, des crimes et des vices, qui servent d'incitation aux mauvaises passions et aux intérêts commerciaux sordides. Il a déploré la très grande augmentation de ce genre de spectacles et la force croissante qu'ils ont, tant pour inspirer le bien que pour inspirer le mal. Il a dit que cela portait atteinte à la morale chrétienne ; que tout art doit être régi par des préceptes et des normes morales, et il a exhorté toutes les personnes de bonne volonté au nom non seulement de la religion, mais aussi au nom du véritable bien-être moral et civil des peuples. Il a dit entre autres que le cinéma pouvait être un précieux instrument d'instruction et d'éducation, et non de destruction et de ruine des âmes. Il a dit qu'il était nécessaire et urgent de veiller à ce que les progrès des arts et des sciences soient orientés vers la gloire de Dieu et le salut des âmes, et servent concrètement à l'extension du règne de Jésus-Christ sur la terre, afin que nous puissions tous passer par les biens temporels sans perdre les biens éternels. Il a affirmé que plus les progrès de l'art et de la technologie ont été admirables, plus les dommages causés à la moralité et à la religion, voire à l'honnêteté même de la vie civile et de la société dans son ensemble, ont été importants.

À l'initiative de Saint Pie XI, les Evêques ont fondé la « Légion de la Décence », comme une croisade en faveur de la morale publique, pour faire revivre les idéaux de l'honnêteté naturelle et chrétienne, et de nombreux catholiques se sont engagés à ne pas assister à des représentations cinématographiques qui pourraient offenser la morale chrétienne et les normes de décence. Ils ont combattu les films qui exaltaient le vice et le crime, qui proclamaient et louaient ouvertement le péché, et qui présentaient à l'esprit tendre et excitable de la jeunesse, d'une manière hautement indécente, les faux principes de la vie. Beaucoup de gens, cependant, voulaient voir des représentations qui enflammaient leurs passions et réveillaient les instincts inférieurs latents dans le cœur des hommes. Et avec l'affaiblissement progressif de la vigilance des Evêques et des fidèles, les producteurs sont revenus à leurs anciennes méthodes d'avant. Bref, le cinéma a continué à exhiber le vice et le crime, fermant la voie au divertissement honnête à travers les films.

Un peuple qui, dans ses moments de loisirs, s'adonne à des divertissements qui heurtent un juste sens de la décence, de l'honneur et de la moralité, à des récréations qui sont des occasions de péché, surtout pour la jeunesse, se trouve en grave danger de perdre sa grandeur et sa propre puissance nationale.

Il n'existe pas aujourd'hui de média plus puissant que le cinéma pour influencer les masses ; il est extraordinairement propice à susciter un enthousiasme hors du commun, tant pour le bien que pour le mal, et peut se transformer en instrument de séduction, surtout pour la jeunesse. Puisqu'il peut conduire la majorité des hommes à la vertu ou au vice plus puissamment que le raisonnement seul, il convient qu'il soit un instrument utile aux fins de la conscience chrétienne, et qu'il soit exempt de tout ce qui peut être une cause de corruption des bonnes mœurs.



Combien de mal est fait aux âmes par les mauvais films ! En faisant l'éloge des convoitises et des plaisirs, ils offrent une occasion de pécher, entraînent les jeunes dans la voie du mal, exposent la vie sous un faux jour, brouillent les idéaux, détruisent l'amour pur, le respect du mariage et l'affection pour la famille.

De bonnes représentations peuvent avoir un effet profondément moralisateur sur ceux qui les voient. Outre les loisirs, ils peuvent éveiller de nobles idéaux de vie, répandre des idées précieuses, accroître la connaissance de l'histoire et des beautés d'un pays, le sien ou celui d'un autre, présenter la vérité et la vertu d'une manière attrayante ; créer, ou du moins favoriser la compréhension entre les nations, les classes sociales et les races ; défendre la cause de la justice, exciter à la vertu et contribuer positivement à l'amélioration morale et sociale du monde.

Le cinéma est une école de corruption qui produit une fascination qui attire surtout la jeunesse, l'adolescence et l'enfance elle-même. À l'âge où le sens moral se forme, où les notions et les sentiments de justice et de droiture se développent, où les concepts de devoirs et d'obligations et des idéaux de vie émergent, le cinéma, avec sa propagande directe, occupe une position de prédominance notable. Et malheureusement, dans l'état actuel des choses, il est fréquemment utilisé pour le mal. À tel point qu'en pensant à tant de ravages dans l'âme des jeunes et des enfants, à tant d'innocence foulée aux pieds dans les cinémas, il vient à l'esprit la

terrible condamnation de Notre Seigneur contre ceux qui corrompent les petits : « Quiconque scandalisera l'un de ces petits qui croient en Moi, il vaudrait mieux qu'il ait une meule accrochée au cou et qu'il soit jeté au fond de la mer ».

L'un des besoins suprêmes de notre temps est de veiller et travailler de toutes nos forces pour que le cinéma ne reste pas une école de corruption, mais devienne un précieux instrument d'éducation. Il est du devoir des évêques de veiller sur cette forme universelle et puissante de divertissement et d'enseignement, et d'affirmer comme motif d'interdiction l'offense au sentiment moral et religieux et tout ce qui est contraire à l'esprit chrétien et à ses principes éthiques, sans jamais se lasser de combattre tout ce qui peut contribuer à affaiblir le sens de la vertu et de l'honneur chez les gens. Les évêques sont tenus de répondre devant Dieu de la moralité de leur peuple, même lorsqu'ils s'amuse. Leur ministère sacré les oblige à dire clairement et ouvertement qu'un divertissement malsain et impur détruit les fibres morales d'une nation ; il leur appartient d'y insister et d'éviter le danger qui menace la société humaine. La nécessité de protéger la moralité du peuple chrétien et même la moralité du monde entier, rend tout sacrifice plus que justifié, car l'efficacité de la Sainte Église est diminuée, et même mise en danger par le fléau des films mauvais et pernicieux.

Outre le cinéma, les grands propagateurs de la perversion sont aussi la presse, les magazines et la télévision, il faut donc fermer les portes à ces ennemis déclarés des âmes, qui sont strictement interdits sous l'excommunication. Même si tout ce que la télévision diffuse était conforme à la bonne morale et que son utilisation était autorisée, son utilisation continue ne conduirait pas les âmes au bonheur éternel, car, comme le prévient Saint Ignace, « ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement ». Le but de la propagande moderne n'est pas seulement de désinformer ou promouvoir un programme, mais d'épuiser ta pensée critique et d'annihiler la vérité. Cela se fait aussi dans les écoles actuelles, où l'éducation est elle-même une forme de propagande, un projet délibéré pour doter l'élève, non pas de la capacité de peser les idées, mais d'un simple appétit pour avaler des idées déjà formées. L'objectif est de faire des citoyens dociles au gouvernement, qui ne méditeront pas dans leur cœur sur les vérités éternelles.

Le monde a été subtilement déchristianisé. Les soi-disant chrétiens ont affirmé, contrairement aux enseignements de Jésus-Christ, que toutes les religions sont également bonnes. Aujourd'hui, dénoncer des actes pécheurs qui vont à l'encontre de la nature humaine, c'est devenir un accusé devant la justice et les médias, c'est être étiqueté comme homophobe ; c'est pourquoi personne n'ose désormais éduquer les jeunes de manière chrétienne ; ni les parents ni les enseignants n'osent confronter leurs enfants et leurs élèves pour les corriger.

Saint François de Sales dit : « Ma fille, quand le diable te tente de faire quelque chose qui offense la vertu de la pudeur, imite l'exemple des petits enfants qui, à la vue d'un animal qui vient leur faire du mal, courent toujours dans les bras de leurs parents, ou au moins leur demander de venir à leur secours. Cours ainsi dans les bras de Jésus et demande-lui de te protéger, ou invoque Marie, ta Mère Céleste, afin que le Malin ne t'approche pas ; cours vers Elle en esprit, et cache-toi sous son manteau, et tu seras en sécurité, car Satan ne peut pas te toucher là ». Un jeune qui aime cette grande vertu de modestie veillera strictement sur ses yeux pour ne pas voir des choses qui pourraient le tenter d'offenser Dieu.



Lorsque Sainte Claire de Montefalco parlait avec quelqu'un, elle ne regardait jamais la personne, mais gardait toujours son regard modestement baissé vers le sol. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi elle agissait toujours ainsi, elle a répondu : « À quoi sert de regarder le visage de la personne à qui tu parles si c'est la langue qui parle et pas les yeux ? » Si seulement le roi David avait retenu ses yeux, il n'aurait pas eu à verser tant de larmes amères.

Le Père Mey, un saint prêtre en Allemagne, décrit ainsi un garçon modeste : « Un garçon qui est vraiment modeste se lève le matin avec ces mots sur les lèvres : 'Dieu est là et Il me voit'. Il sera alors attentif à ne rien faire qui, il le sait, déplairait à Dieu. Lorsque, par hasard, il voit quelque chose qu'il sait qu'on ne devrait pas voir ou entend quelque chose qu'on ne devrait pas entendre, il détournera les yeux afin de ne pas regarder et partira aussi vite que possible pour ne plus entendre ces paroles. S'il se trouve en compagnie de ceux qui font le mal et qui l'invitent à le faire avec eux, il fuira aussi vite que s'il était poursuivi par un loup et cherchera un endroit sûr pour échapper à la destruction... La nuit il se retirera pour se reposer en présence de Dieu et s'endormira avec les bras croisés modestement sur sa poitrine. Où qu'il soit, il se souviendra toujours que Dieu est partout et voit tout, que son ange gardien est toujours à ses côtés pour veiller sur lui ; et qui oserait se comporter de manière inconvenante en présence de Dieu et de ses saints anges ? Mes enfants, que la vertu de la modestie chrétienne soit la pièce maîtresse de votre vie ; parce que les enfants modestes et purs seront avec Dieu pour toujours au Ciel ; mais les enfants immodestes et impurs seront avec Satan pour toujours en enfer ». Le moyen le

plus sûr et le plus facile de préserver la sainte pureté est d'être un dévot de la Très Sainte Mère de Dieu. Si tu la pries de t'aider dans chaque tentation contre cette sainte vertu, elle te protégera sûrement.

Observons de plus près comment tant de corruption est entrée dans la Sainte Église de Dieu, conduisant à l'apostasie de Rome. Rappelez-vous qu'au temps de Moïse, le prophète pervers Balaam a trahi le peuple d'Israël. Le roi de Moab a demandé à Balaam de le conseiller sur la manière dont il devait agir contre le peuple d'Israël, lui offrant en échange une grande quantité d'argent et des cadeaux abondants. Balaam, qui menait une vie licencieuse et était avide de richesses, a dit au roi de Moab : « Je te dirai, à toi et au roi des Madianites, quel stratagème utiliser pour attirer la malédiction de Dieu sur le peuple d'Israël, et ainsi le vaincre ». Ces peuples ennemis, exécutant ses conseils malveillants, ont agi à l'unisson contre le peuple d'Israël. Le malveillant Balaam a conseillé au roi moabite et au roi madianite que les femmes de leurs territoires se rendent dans le camp des soldats du peuple de Dieu pour les prostituer, puisque les Israélites étaient invincibles tant qu'ils restaient fidèles au Seigneur. Mais en introduisant la corruption et l'idolâtrie parmi eux, le Seigneur leur retirerait son aide et ils seraient vaincus. Ce conseil tout à fait pervers a produit ses résultats funestes parmi les Israélites, puisqu'ils admettaient sans entrave dans leur camp des femmes païennes qui, sous prétexte de leur vendre de la nourriture, les incitaient à la fornication et à l'idolâtrie, et les amenaient non seulement à adorer leurs dieux, mais aussi à assister à leurs fêtes et à leurs jeux publics et à participer à leurs sacrifices païens. Le mauvais conseil de Balaam a produit de si lamentables fruits de perversité, que de nombreux hommes israélites ont péché avec les femmes idolâtres pendant plusieurs mois. Mais Dieu, laissant tomber sa Sainte Colère sur les pécheurs israélites, leur a envoyé une peste qui a causé la mort d'environ cent mille hommes ; et d'autres ont été pendus par ordre de Dieu. Le Prêtre Phinées, poussé par le zèle de Dieu, avec une lance a traversé deux pécheurs en les tuant, et pour cet exploit, Dieu a fait cesser à la peste qui affligeait le peuple d'Israël.

De même la franc-maçonnerie, après avoir lutté pendant des siècles contre l'Église du Christ, a suivi le conseil pervers de Balaam pour pervertir les catholiques et les transformer en ennemis du Christ. Vous savez par le Traité de la Sainte Messe que l'anti-église ou synagogue de Satan, autrefois appelée la franc-maçonnerie, a été fondée par le méchant Grand Prêtre Anne le lendemain de la manifestation publique de l'Enfant Jésus dans le Temple. Ses plans diaboliques contre Dieu étaient centrés principalement sur ces trois objectifs : premièrement, il proposait de consommer la corruption de la hiérarchie lévitique ; puis, pendant la vie publique du Christ, il a cherché à discréditer sa doctrine jusqu'à le mettre à mort afin qu'il ne soit pas pris pour le vrai Messie ; troisièmement, après la Mort du Christ, il a décrété la persécution perpétuelle de la véritable Église. Ces sectaires, en consommant leur apostasie par l'abominable déicide, ont tellement endurci leur cœur, qu'ils sont devenus les ennemis les plus féroces de la Sainte Mère Église et les promoteurs des



principales hérésies et désordres du monde. Les juifs non convertis sont les fils aînés de Satan, et par conséquent ils sont les fondements et les colonnes de la franc-maçonnerie, qui est la mère de toutes les révolutions contre le Christ et son Église, et de toutes les persécutions qu'elle a subies au cours de l'histoire. Ils ont toujours combattu la Sainte Mère Église en utilisant tous les moyens pervers à leur disposition, en particulier les mensonges, les calomnies et le crime, comme le montrent clairement leurs activités contre les Apôtres et les premiers chrétiens. Au fil des siècles, ils ont infiltré astucieusement le clergé, les gouvernements et les peuples catholiques dans le but de détruire de l'intérieur l'Église que le Christ a fondée. Ils ont promu des meurtres et des révolutions horribles, comme ceux des communistes, qui ont versé de véritables torrents

de sang innocent avec la plus grande cruauté et impiété, et ont réussi à supplanter la foi catholique pour le matérialisme dans de nombreuses nations, ainsi qu'à les réduire en esclavage par l'oppression, et en même temps s'emparant de leurs richesses. Aujourd'hui, ce sont les sionistes qui dirigent les gouvernements du monde, avec l'aspiration de former un seul gouvernement universel.

Cette anti-église ou synagogue de Satan ne se lasse jamais dans sa lutte contre Dieu et dans ses efforts pour obtenir la perdition éternelle des âmes. Dieu a donné les Dix Commandements à Moïse, mais il avait d'abord donné des Commandements et un Décalogue primitif à Adam et Eve. Il leur a exigé de toujours s'habiller avec décence ; Il a ordonné à Adam de gagner son pain à la sueur de son front et de travailler dur tous les jours de sa vie, jusqu'à ce qu'il retourne à la terre d'où il avait été tiré : « parce que tu es poussière et tu retourneras en poussière », et Il a dit à la femme : « Tu seras sous l'autorité de ton mari, et il dominera sur toi ». Il semble que l'humanité ne se souvienne plus de ces ordonnances divines, mais l'ancien serpent, qui était là à les écouter, fait maintenant en sorte que le monde les piétine. De là vient l'habillement indécent, l'insubordination des femmes, la crémation des corps pour ne pas retourner à la poussière

de la terre, et le paiement de salaires à ceux qui ne veulent pas travailler. Le Très-Haut a dit à nos premiers parents : « Croissez et multipliez, et remplissez la Terre », donc maintenant les ennemis de Dieu encouragent les gens à ne pas avoir des enfants et à réduire la population du monde. Pour que la terre puisse nourrir tout le monde, après le Déluge, Dieu a dit à Noé : « Les animaux vous serviront de nourriture ; ainsi que les plantes que Je vous livre aussi. Augmentez et multipliez, et étendez-vous sur la Terre et peuplez-la ». Par conséquent, ils veulent empêcher la production de viande, car il semble que les francs-maçons, en tant que satanistes, connaissent mieux les Commandements de Dieu pour les fouler aux pieds, que les chrétiens pour les respecter.

Considérez comment ils ont réussi à pervertir les mœurs : la franc-maçonnerie l'a décrété, et leur programme infernal s'est exécuté à la lettre. Spectacles, livres, tableaux, coutumes publiques et privées, tout est saturé, à dessein, d'obscénité et de luxure ; le résultat est infaillible : une génération impure, une génération révolutionnaire émergera infailliblement. Ainsi on remarque l'empressement du libéralisme à donner libre cours à tout excès d'immoralité. Ils savent très bien comment cela leur sera bénéfique ; c'est leur apôtre naturel et propagandiste. Dans un Message du Palmar en 1978, Sainte Rose de Lima a demandé : « Comment doit-on appeler l'action de tomber dans les griffes de la franc-maçonnerie ? Il n'y a qu'une seule réponse : l'esclavage de Satan : qui revient à l'appeler débauche ».

Le grand média de la franc-maçonnerie est le journalisme. L'influence que tant de périodiques exercent chaque jour pour diffuser partout le libéralisme en tant que système politico-religieux est incalculable. Cela signifie qu'il le veuille ou non, le citoyen d'aujourd'hui doit vivre dans une atmosphère libérale. Le commerce, les arts, la littérature, la science, la politique, l'actualité nationale et étrangère, presque tout passe par des canaux libéraux, et nécessairement, tout prend une



couleur ou un arrière-gout libéral. Et l'on se surprend, sans s'en apercevoir, à penser, à parler et à agir de manière libérale ; telle est l'influence néfaste de cette atmosphère empoisonnée que l'on respire. Le pauvre peuple l'avale plus facilement que quiconque, par sa bonne foi naturelle. Ils l'avalent en vers, en prose, en enregistrements, sérieusement, en blagues, sur la place, à l'atelier, dans les champs, sur les écrans, partout. Ce magistère libéral s'est emparé d'eux et ne les quittera pas un instant. Et son action est plus funeste en raison de leur ignorance presque complète en matière de religion. Le libéralisme, en entourant partout les gens de maîtres menteurs, a pris grand soin de les couper du seul qui pouvait lui faire remarquer le mensonge. C'est-à-dire la Vraie Église. Depuis au moins cent ans, tout l'effort du libéralisme a été de paralyser l'Église, de la réduire au silence, de la donner tout au plus un caractère officiel, de la maintenir hors de contact avec le peuple. C'est la raison (avouée par les libéraux) de la destruction des couvents et des monastères ; c'est la raison des obstacles mis à l'éducation catholique ;

c'est la raison de la volonté tenace de discréditer et de ridiculiser le clergé. L'Église a été entourée de pièges astucieusement tendus pour qu'elle ne puisse en aucun cas entraver la progression écrasante du libéralisme qui a réussi à s'infiltrer et à prendre complètement le contrôle de l'Église à Rome. Le libéralisme promeut le principe absurde de la morale indépendante de Dieu, de sorte qu'il approuve la violation de tous les Commandements de Dieu et de l'Église, et il est donc clairement diabolique. C'est certainement un spectacle désolant de voir comment l'humanité, séduite et rendue folle par l'esprit du mal, tente de noyer et d'anéantir l'Église, sa Mère et sa Divine Tutrice.

A la surface de l'histoire, l'œil capte les bouleversements des empires, les civilisations qui se font et se défont. En dessous, la foi nous conduit à suivre le grand antagonisme entre Satan et Notre-Seigneur ; elle nous rend témoins des ruses et de la violence dont se sert l'esprit impur pour entrer dans la maison d'où Jésus-Christ l'a chassé. Enfin, il y entrera à nouveau, et il voudra en éliminer Notre Seigneur. Alors les voiles se déchireront, le surnaturel se manifestera partout ; il n'y aura plus de politique proprement dite, mais il y aura un drame exclusivement religieux, qui englobera tout l'univers.

On peut se demander pourquoi les écrivains d'œuvres sacrés ont décrit si minutieusement les événements de ce drame alors qu'il n'occupera que quelques années. C'est que ce sera la conclusion de toute l'histoire de l'Église et du genre humain ; c'est qu'elle fera ressortir, avec un suprême éclat, le caractère divin de l'Église.

D'autre part, toutes ces prophéties ont le but indéniable de fortifier les âmes des croyants fidèles aux jours de la grande épreuve. Tous les bouleversements, toutes les peurs, toutes les séductions qui les assailliront alors, puisqu'ils ont été prédits avec tant de précision, formeront alors autant d'arguments en faveur de la foi combattue et proscrite. La Foi sera fortifiée en eux précisément par ce qui devrait la détruire.

Mais nous devons, nous-mêmes, tirer des fruits abondants de la considération de ces événements étranges et effrayants. Après avoir parlé d'eux, Notre-Seigneur a dit à ses disciples : « Veillez donc, en priant en tout temps, afin que vous soyez dignes de ne pas attirer sur vous ces maux à venir et de vous présenter ainsi devant le Fils de l'Homme comme ses élus ». Ainsi donc, l'annonce de ces événements est un avertissement solennel au monde : « Veillez et priez pour ne pas succomber à la tentation ». Vous ne savez pas quand ces choses arriveront : veillez et priez pour qu'elles ne vous prennent pas par surprise. La nuit est venue, l'heure des puissances des ténèbres : veillez à ce que votre lampe ne s'éteigne pas, priez pour que l'étourdissement et le sommeil ne vous gagnent pas. « Quand ces choses commenceront à s'accomplir, regardez et levez la tête, car le jour est proche où la Terre sera purifiée et renouvelée ». On n'aura jamais vu le mal si déchaîné ; mais il ne dépassera jamais la limite de ce qui est permis par la main de Dieu.

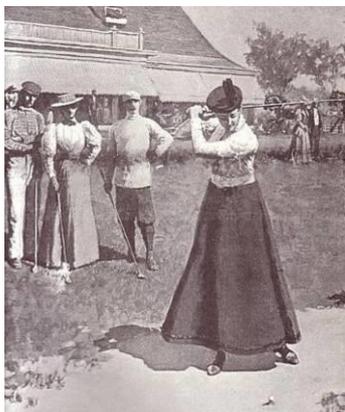
L'Église, comme Notre-Seigneur, sera livrée sans défense aux bourreaux qui la crucifieront dans tous ses membres, mais il ne leur sera pas permis de briser ses os, qui sont les élus, pas plus qu'il ne leur était permis de briser ceux de l'Agneau Pascal étendu sur la croix. L'épreuve sera limitée, abrégée à cause des élus ; et les élus seront sauvés ; et les élus seront tous les vrais humbles. Enfin, l'épreuve se conclura par un triomphe sans précédent de l'Église, comparable à une résurrection.

La fin du monde n'arrivera pas sans avoir d'abord révélé l'homme de péché, l'antéchrist. Et il ne se manifestera qu'après une apostasie générale : celle de l'église romaine, qui a cessé d'être la véritable Église du Christ le 6 août 1978, à la mort du Pape Saint Paul VI et avec l'élévation au Pontificat de son successeur légitime le Pape Saint Grégoire XVII le Très Grand. Car à cette date, le Saint-Esprit est sorti de tous les habitants de cette église, puisque le Paraclet est l'Âme de la Véritable Église, l'Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne, et d'aucune autre. Le moment est arrivé alors de séparer l'ivraie du bon grain ; c'était l'apostasie en masse des sociétés chrétiennes, qui socialement et particulièrement avaient renié leur baptême. C'était la défection de ces nations de Jésus-Christ. Cette apostasie a ouvert les portes à la manifestation et à la domination de l'ennemi personnel de Jésus-Christ, en un mot, de l'Antéchrist.

Notre-Seigneur a dit : « Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouvera la Foi sur la Terre ? » (Évangile). Le divin Maître a vu la foi décliner dans la vieillesse du monde. Ce n'est pas que les vents du monde pourraient faire vaciller cette flamme inextinguible, mais que les sociétés, enivrées de bien-être matériel, la rejetteraient comme inopportune. En tournant le dos à la foi, le monde entre dans les ténèbres, et devient le jouet des illusions du mensonge.

En reniant Jésus-Christ, il est inévitable de tomber, malgré soi, dans les griffes de Satan, qui est si justement appelé le prince des ténèbres. On ne peut rester neutre ; on ne peut créer une indépendance. Son apostasie le place directement sous le pouvoir du diable et de ses satellites.

Cette apostasie a commencé avec Luther et avec Calvin. Ils ont été le point de départ. Depuis lors, elle a parcouru un chemin épouvantable. Aujourd'hui, cette apostasie a été consommée. Elle prend le nom de Révolution, c'est-à-dire que l'homme se lève contre Dieu et son Christ. Il a pour formule le laïcisme, c'est-à-dire l'élimination de Dieu et de son Christ.



On voit ainsi les sociétés secrètes, investies de la puissance publique, s'efforcer de déchristianiser l'Europe, en supprimant un à un tous les éléments surnaturels dont quinze siècles de foi l'avaient imprégnée. Ces sectaires n'ont poursuivi qu'un seul but : sceller l'apostasie finale, et préparer la voie à l'homme du péché.

Les chrétiens auraient dû réagir avec toute l'énergie dont ils disposaient contre cette œuvre abominable, et pour cela ils auraient dû faire entrer Jésus-Christ dans la vie privée et publique, dans les coutumes et les lois, dans l'éducation et l'instruction. Malheureusement, Jésus-Christ avait depuis longtemps cessé d'être en toutes ces choses ce qu'il devrait être, c'est-à-dire : tout. La semi-apostasie régnait depuis longtemps. Comment, par exemple, après que l'éducation avait été paganisée, aurait-on pu former autre chose que des semi-chrétiens ?

Nous devrions évangéliser la culture, et non l'inverse. Nous aurions dû sortir pour promouvoir la modestie de l'intérieur de l'Église, au lieu d'apporter les ornements indiscrets de la culture du monde à l'intérieur de ses portes. Nous sommes appelés à être les témoins d'une sainteté sévère, à ne pas nous mêler au monde pour passer inaperçus, et cela inclut notre façon de nous habiller.

En travaillant dans le sens directement opposé à la franc-maçonnerie, les chrétiens auraient retardé l'avènement de l'homme du péché ; ils auraient donné à l'Église la paix et l'indépendance dont Elle a besoin pour attirer et convertir le

monde. Mais les baptisés n'ont pas répondu à leur vocation et ont laissé se consommer l'apostasie qui, en peu de temps, doit permettre la manifestation de l'Antéchrist. Les chrétiens auraient dû obliger les gouvernements à revenir aux traditions chrétiennes, sans lesquelles les nations européennes n'ont connu que la décadence.

Observons que les francs-maçons s'opposent avant tout et surtout à la restauration du pouvoir chrétien. Si un dirigeant ou un chef d'Etat se présente comme chrétien, tous les moyens sont mis en œuvre pour s'en débarrasser. Ils ont réalisé la destruction progressive des monarchies chrétiennes, puisque le pouvoir chrétien était ce qui empêchait la secte d'atteindre son objectif ; depuis la révolution française, la chute de l'empire austro-hongrois, la révolution russe, etc. Par conséquent, dans un passé récent, ils se sont battus si furieusement contre Saint Francisco Franco, qui était plus qu'un Caudillo ; c'était un véritable apôtre de la sacro-sainte Foi catholique, plus pieux que beaucoup d'évêques espagnols et plus catholique que la plupart du clergé infectés par des idées libérales.

Nous avons dit que les écrivains des œuvres sacrées ont décrit minutieusement les événements des Derniers Temps afin de fortifier les âmes des fidèles croyants aux jours de la grande épreuve, car toutes les difficultés qui les assailliront alors ont été prédites avec une telle exactitude qu'elles formeront alors autant d'arguments en faveur de la Foi combattue et proscrite. La foi sera fortifiée en eux par ce qui devrait la détruire.

Rappelons-nous que l'Église a été purifiée et renouvelée par l'eau au temps de Noé : purifiée par l'inondation de la corruption et renouvelée en sauvant l'Église à flot sur les eaux. Elle a été purifiée et renouvelée par le Sang à l'époque du Christ : la Nouvelle Église est née purifiée et renouvelée du Côté droit du Christ sur le Calvaire, avec le Sang divin qui purifie du péché et renouvelle les âmes avec la sagesse des Sacraments. L'Église sera purifiée et renouvelée par le feu dans les Derniers Temps : purifiée par le feu qui détruit le mal et renouvelée par le Feu d'amour du Saint-Esprit.

Les prophéties de la Sainte Écriture et des mystiques sont centrées sur ces trois événements transcendants. Noé a prêché la pénitence et a averti de la proximité du châtement divin du Déluge Universel pendant cent ans à l'avance, pour donner à tous la possibilité d'atteindre le salut éternel. Les principales prophéties de l'Ancien Testament font référence à la venue du Messie promis et aux mystères de sa vie, de la Passion sacrée et de la Mort. Aux disciples d'Emmaüs, le Christ ressuscité a donné un aperçu général de ce qui avait été annoncé par les prophètes et par Lui-même, et Il leur a dit : « Oh insensés et lents de cœur à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Car vraiment, n'était-il pas nécessaire que le Christ souffre ces choses et entre ainsi dans sa gloire ? » Et commençant par Hénoch, et continuant par Abraham, Moïse,



David, Isaïe et tous les prophètes, Il a déclaré ce que les Ecritures avaient dit concernant le Messie. De même ces prophéties servaient de base à la prédication des Apôtres et de preuve de la Divinité de Jésus et de lumière pour comprendre le mystère de la Passion d'« un Christ Crucifié, ce qui est un scandale pour ces juifs et folie pour ces gentils ». En outre, les anciennes prophéties témoignent contre les juifs apostats qui ont rejeté le Christ, en qui elles s'étaient accomplies, comme l'a expliqué le protomartyr Saint Étienne.

L'Apocalypse et la plupart des prophéties des Saints sont pour les Derniers Temps. Elles indiquent comment l'Église doit être purifiée et renouvelée pour la troisième fois, elles prédisent les grandes batailles et montrent comment la grande apostasie était le fruit du péché. Pourquoi tant de prophéties pour notre temps ? Parce qu'elles sont nécessaires pour nous avertir des dangers et conduire le monde à la repentance. Maintenant que tout semble perdu et que les forces de l'Enfer se préparent à dominer le monde entier, humainement parlant il n'y a pas de remède possible, mais nous avons les promesses du Seigneur et de sa Très Sainte Mère qui nous assurent que leur Église triomphera bientôt.

Nous devons donc être remplis de confiance et faire tout notre possible pour leur être fidèles : nous consacrer à la prière, être très fidèles à l'observation des Commandements de Dieu, et toujours faire ce qui est le plus agréable à Dieu, notamment dans notre façon de nous habiller. Dans les temps apocalyptiques, l'Église souffrira sa Passion, et lorsque, comme le Christ, elle en viendra à se sentir abandonnée par le Père, avec le sentiment du plus terrible orphelinat, elle aura une ferme espérance dans ces paroles qui promettent son assistance perpétuelle et affirment que les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre son Église. Elles nous ouvrent les yeux pour comprendre notre mission de réparer à Dieu les péchés du monde et, dans cette Passion, de nous associer au Sacrifice de Jésus et de Marie. En 1970, la Très Sainte Vierge Marie a dit au Palmar : « Mes enfants : faites attention ; la venue de l'Antéchrist est proche : il dira qu'il est le Fils de Dieu, mais ne le croyez pas ; car jusqu'à ce que la Grande Croix dans les cieux soit vue, l'heure de l'Avènement du Fils de Dieu n'est pas venue. L'Antéchrist coïncidera avec le règne de Satan, qui occupera des trônes, des États, des principautés, des républiques et toutes sortes de gouvernements, car à cette époque le monde sera sous le pouvoir de la

doctrine marxiste satanique. Ce sera une ère chaotique ; mais mes enfants, ceux qui Me restent fidèles ne seront pas trompés. Je suis leur Mère et je les couvre de mon Manteau. Il viendra un jour où l'Église Elle-même souffrira jusqu'à la dernière goutte de sang, pour plus tard ressusciter avec le Christ ».

Dieu a voulu que les destinées de l'Église de son Fils Unique soient tracées dans les Écritures, comme l'avaient été celles de son Fils Lui-même. L'Église, comme elle doit être en tout comme Notre Seigneur, subira avant la fin du monde une suprême épreuve qui sera une véritable Passion. Les détails de cette Passion, dans laquelle l'Église manifesterait toute l'immensité de son amour pour son divin Époux, se trouvent dans les textes inspirés de l'Ancien et du Nouveau Testament. « Nous voyons ici la Passion de l'Église sous le règne de l'Antéchrist ; car sa persécution entraînera d'innombrables martyrs à une échelle jamais connue auparavant dans l'histoire de l'Église », comme l'explique le Livre de Jérémie.

En 1972, au Palmar, le Seigneur a dit : « Vous vivez une heure triste pour l'Église. Vous vivez la Passion de l'Église. C'est l'heure du pouvoir des ténèbres. C'est l'heure de l'obscurité. C'est l'heure des ténèbres. C'est l'heure de Satan. Évidemment, tout est permis par Moi, puisque Satan ne peut pas faire un pas sans ma permission. Il a demandé de tenter mes brebis, de passer au crible mes apôtres. Je lui ai accordé cela. Je lui ai donné carte blanche dans ces Derniers Temps, comme il était écrit que cela devait arriver. L'Église, peu à peu, pas à pas, la croix sur l'épaule, monte jusqu'au Golgotha. Et à l'imitation de son Maître, elle doit subir la crucifixion, pour ensuite ressusciter glorieusement. Aujourd'hui, plus que jamais, c'est le moment d'être passé au crible. Mais ne soyez pas surpris. Il est nécessaire que cela se produise. Vous serez tous passés au crible ; cependant, Je donnerai de la force à tous. Mais il faut aussi veiller pour ne pas succomber à la tentation. Enfants bien-aimés de Mon cœur : la puissance infernale est palpable sur la face de la terre aujourd'hui. Aujourd'hui, Satan erre librement, avec l'approbation de beaucoup, et même invoqué par d'autres... En cette heure de crise dans l'Église, les Dogmes Mariologiques sont combattus avec toute la fureur, avec toute la puissance diabolique ; Marie est attaquée avec plus de force que jamais, parce que c'est aussi son heure : c'est l'heure de Marie... Ma Pauvre Église qui souffre la Passion ! Et si Moi, étant Dieu, Je demandais au Père, s'il était possible, de laisser passer le calice loin de Moi..., que demandera ma pauvre Église ! » Certainement, l'Église sera grandement criblée et ceux qui manquent d'amour sincère pour Dieu ne le surmonteront pas. Les religieux et les fidèles doivent avoir un grand amour pour Dieu, l'aimer de tout leur cœur et être prêts à mourir pour Lui. Beaucoup de Palmariens manquent de cet amour intense pour Dieu, et ne surmonteront donc pas les épreuves qui approchent. Des temps terribles arrivent pour l'Église, et les grands châtiments commencent.



Nous sommes dans les Derniers Temps, un temps de lutte et de bataille. Les forces de l'antéchrist se battent contre l'Église, et les quelques fidèles de la Très Sainte Marie sont là pour défendre la forteresse. Bien que nous soyons faibles, nous obtiendrons la victoire, parce que nous avons confiance dans les paroles du Christ promettant que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre son Église, puis, en faisant ses adieux le jour de son Ascension, Il a dit : « Voyez, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation du monde ». Mais nous aussi devons être avec le Christ, c'est-à-dire que nous devons l'aimer et garder ses Commandements. Nous savons très bien que le seul mal dans le monde est le péché, et que les autres maux sont des conséquences directes du péché. Il est donc évident que si nous voulons être avec le Christ et Marie, et contre l'antéchrist, nous devons embrasser la vraie Foi et nous soumettre au Pape, garder les Commandements et, en particulier, nous habiller selon les saintes normes de la décence chrétienne. « Cherchez donc premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît ».

Plaçons toute notre confiance en la Très Sainte Vierge Marie qui, au Palmar en 1972, a dit ce qu'elle a fait sur le Calvaire : « J'ai rempli le rôle qui était le mien en tant que Corédemptrice de l'humanité. Et c'est ce que Je continue à faire en tenant dans mes bras le Corps Mystique du Christ, l'Église, surtout à cette heure de la Passion de l'Église. J'accompagne l'Église jusqu'au Golgotha. J'assiste tous mes enfants et quand le temps viendra où l'Église sera crucifiée à l'imitation de son Fondateur, Je serai là pour prendre tous les martyrs dans mes bras, et pour encourager les âmes plus faibles et les remplir de force ».

En ces temps, le diable est victorieux parce que le monde obéit à ses normes étouffantes sur l'habillement tout en rejetant les normes divines sur l'habillement. Tous les citoyens portent des masques faciaux sous le prétexte douteux de préserver la santé ou éviter les amendes, mais pour plaire à Dieu, gagner le Ciel et éviter l'enfer, ils ne sont pas disposés à se déranger autant et à bien s'habiller.

Pauvre monde, qui n'a pas tenu compte de ces vérités, car en 1972 Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit : « Ah ! Une heure terrible, cette heure de ténèbres, de la puissance des ténèbres ! C'est douloureux quand l'un de mes Ministres, dans ces soi-disant homélies, dit : 'La Seconde Venue du Christ est quand l'heure de la mort arrive pour un individu, et Il viendra comme un voleur'. Jusqu'ici, tout va bien. Mais ils sont silencieux sur la Seconde Venue Glorieuse ou le Retour sur Terre. Pourquoi sont-ils silencieux ? Parce que cette Venue est proche et ils sont aveugles, comme cela s'est passé à ma Première Venue, quand ceux qui avaient les Saintes Écritures entre leurs mains ont renié ma Première Venue. Les pontifes de l'Église étaient dépositaires des vérités révélées ; ils connaissaient jusque dans les moindres détails les signes à venir, les évidences, les caractéristiques ; mais ils m'avaient parmi eux, et pourtant Caïphe a osé me traiter de blasphémateur, parce que J'avais dit que J'étais le Fils de Dieu. Eh bien, cela se produit aujourd'hui ; dans de nombreux cas, ils vous traitent de blasphémateurs, d'hérétiques, de possédés, parce que vous suivez le chemin de la Vérité. Malheureusement, il y a beaucoup d'aveugles qui, ayant des yeux, ne voient pas en cette heure d'obscurité. Les signes et les preuves sont partout ; mais ils essaient de donner une explication scientifique de tout ; et tout cela est dû au fait que l'homme a fait de lui-même un dieu. Ah ! Quel affreux matérialisme règne aujourd'hui dans le monde ! Tant d'adoration de l'homme !... »

Puisque nous sommes dans les Derniers Temps, voyons quelques-unes des prophéties données au cours des siècles passés, précisément dans le but de nous animer et de nous fortifier dans la Foi, nous qui avons été appelés pour défendre la bannière de la Sainte Foi Catholique au milieu des tribulations présentes et futures.

Dans Son message du 2 février 1634 à Sœur María Ana de Jésus à Quito, Équateur, Notre-Dame avait annoncé cette situation terrible pour notre temps : « Vers la fin du XIXe siècle et pendant une grande partie du XXe siècle, diverses



hérésies vont fleurir dans ce pays, qui sera devenu une république libre. La précieuse lumière de la Foi s'éteindra dans les âmes à cause de la corruption morale presque complète ; en ces temps-là, il y aura de grandes calamités, physiques et morales, en privé et en public. Le petit nombre d'âmes qui gardent la Foi et pratiquent les vertus subiront des souffrances cruelles et indicibles par leur martyre prolongé, beaucoup d'entre elles iront à la mort à cause de la violence de leurs souffrances, et celles-là compteront comme des martyrs qui ont donné leur vie pour l'Église ou pour la patrie. Pour échapper à l'esclavage de ces hérésies, il faudra une grande force de volonté, de la constance, du courage et une grande confiance en Dieu. En ces jours, l'esprit d'impureté, comme un déluge d'immondices, inondera les rues, les places et les lieux publics. La débauche sera telle qu'il n'y aura plus d'âmes vierges dans le monde. En prenant le contrôle de toutes les classes sociales, les sectes auront tendance à pénétrer avec

une grande habileté dans le cœur des familles pour détruire même les enfants. Le diable se glorifiera en se nourrissant perfidement du cœur des enfants. L'innocence de l'enfance va pratiquement disparaître. Cela entraînera une perte des vocations sacerdotales, ce sera un véritable désastre. Les prêtres abandonneront leurs devoirs sacrés et s'écarteront du chemin tracé pour eux par Dieu ». La Très Sainte Vierge a également dit : « ... En ces temps malheureux, il y aura un luxe effréné qui, agissant ainsi pour entraîner les autres dans le péché, conquerra d'innombrables âmes frivoles qui se perdront. On ne trouvera presque plus l'innocence chez les enfants, ni la pudeur chez les femmes, et en ce moment suprême de besoin dans l'Église, ceux qui doivent parler se tairont ».

Maintenant que nous sommes dans les Derniers Temps, notre âme est-elle plus en danger de se perdre pour toujours en ces temps qu'au cours des siècles passés ? Les paroles de Saint Paul à Timothée sont-elles pour notre temps ? « Des temps viendront où les hommes ne pourront plus supporter la saine doctrine, mais plutôt, avides de nouveautés, auront recours à une horde de faux docteurs pour satisfaire leurs désirs démesurés, fermant leurs oreilles à la Vérité et les tournant vers des fables » (2 Timothée). Pour répondre à ces questions, la Vierge Elle-même est venue à la montagne de La Salette en 1846 et nous a mis en garde : « Lucifer et un grand nombre de démons seront libérés de l'enfer ; ils aboliront peu à peu la Foi, même chez ceux qui sont consacrés à Dieu. Ils les aveugleront tellement que, à moins d'être bénis par une grâce spéciale, ces personnes prendront l'esprit de ces anges de l'enfer ; diverses institutions religieuses perdront toute foi et perdront de nombreuses âmes. Les mauvais livres abonderont sur terre et les esprits des ténèbres répandront partout un affaiblissement universel dans tout ce qui concerne le service de Dieu. Les chefs, les guides du peuple de Dieu, ont négligé la prière et la pénitence, et le diable a obscurci leur esprit. Ils sont devenus des astres errants que le vieux diable va traîner avec sa queue et fera périr. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance plane au-dessus de leurs têtes. Hélas aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu, qui, par leurs infidélités et leurs vies perverses, crucifient à nouveau mon Fils ! » Notre-Dame a poursuivi son message apocalyptique en décrivant très

précisément tous les fléaux qui frapperont l'humanité : la venue de l'Antéchrist avec ses persécutions contre les fidèles et contre l'Église. Elle a ensuite terminé en décrivant la défaite finale de Satan et de ses anges et, par conséquent, le triomphe final de Dieu sur ses ennemis. Or, lorsque Notre-Dame a dit en 1846 que ces temps terribles commenceraient une fois que Lucifer et un grand nombre de démons seraient libérés de l'enfer, Elle disait en réalité qu'à partir de cette date l'humanité ne serait plus dans le cours normal de l'histoire, mais qu'elle serait entrée dans la période finale de la saga terrestre de l'humanité, une période au cours de laquelle Satan mènerait sa dernière et plus sanglante bataille pour séduire et détruire les âmes.

Le 13 octobre 1884, le Pape Saint Léon XIII le Grand a eu une révélation selon laquelle Dieu avait donné la permission à Satan de tenter de démolir l'Église. Il a pris cet avertissement très au sérieux et a composé les Prières Léonines à réciter après chaque Messe. Puis il a publié le célèbre exorcisme de Saint Michel contre Satan et les anges rebelles, pour protéger l'humanité contre les fléaux à venir. Plus tard, en 1903, le Pape Saint Pie X n'hésite pas à évoquer les calamités actuelles, la grande perversité des esprits et les efforts furieux « pour effacer la mémoire et la connaissance de Dieu comme un avant-gout et peut-être commencement de ces maux réservés aux derniers jours ».

Nous sommes dans les derniers jours du monde, et cela est également compris par les Messages de Fatima, où, il a été dit que le diable mène une bataille décisive contre la Très Sainte Vierge ; et une bataille décisive est la bataille finale où un camp sort victorieux et l'autre subira la défaite. A partir de maintenant, nous devons donc choisir un camp. Nous sommes soit avec Dieu, soit avec le diable. Il n'y a pas d'autre alternative. Le message disait que Dieu donne les derniers remèdes au monde. Ce sont le Saint Chapelet et la Dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Ce sont les deux derniers remèdes, ce qui veut dire qu'il n'y aura pas d'autres. Ils n'ont pas été utilisés, alors le châtement est venu : l'apostasie de Rome.



Dieu dans ses plans, avant de châtier le monde, épuise toujours tout autre recours. Puis, voyant que le monde ne lui prête aucune attention, avec une certaine inquiétude, Il nous offre le dernier moyen de salut, sa Très Sainte Mère. C'est avec une certaine inquiétude, car si nous méprisons et rejetons ce dernier moyen, il n'y aura plus de pardon pour nous du Ciel, car nous aurons commis ce qu'on appelle un péché contre le Saint-Esprit. Ce péché consiste à rejeter ouvertement, en toute connaissance de cause et consentement, le salut qu'il offre. Rappelons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et ne nous permet pas d'offenser et de mépriser sa Très Sainte Mère. Nous avons enregistré au cours de nombreux siècles d'histoire de l'Église le témoignage clair de la façon dont Notre Seigneur Jésus-Christ a toujours défendu l'honneur de sa Sainte Mère, par les terribles châtements subis par ceux qui l'ont attaquée.

Si l'on considère maintenant l'effondrement tragique de l'Église catholique depuis le conciliabule du Vatican, qui s'est manifesté par le déclin alarmant de la pratique religieuse et des vocations, par la fermeture et la vente de tant d'églises, de couvents et de monastères, la perte de la foi et des valeurs morales fondamentales parmi les prêtres et les fidèles, ainsi que l'épouvantable et énorme propagation de l'obscénité, on comprend l'application littérale des paroles de Notre-Dame de La Salette à notre époque. « On croyait que le concile (conciliabule) apporterait des jours de soleil à l'Église, mais la tempête et l'obscurité sont arrivées. La puissance de l'adversaire est intervenue, la fumée de Satan, est entrée dans le sanctuaire et a enveloppé l'autel », a déclaré le Pape Saint Paul VI en 1972. Qui ne peut pas voir que nous sommes arrivés aux temps décrits dans la prophétie citée ci-dessus de Saint Paul à Timothée ? Est-il déraisonnable de penser qu'une telle conduite réalise également la prophétie de Notre-Dame de La Salette selon laquelle Rome perdrait sa Foi ? Les pauvres catholiques ont laissé entrer l'esprit du monde dans leurs demeures ; peu à peu ils sont devenus tièdes et, se croyant de bons catholiques, n'ont pas vu le grand danger qui les menaçait, eux et leurs familles.

Si nous considérons que depuis 1975, les hommes tuent 'légalement' quelque 50 millions de bébés par an ; plus de deux milliards de bébés ont été massacrés sur ordre de leur propre mère !, comment ne pas voir que la fureur de Satan, qu'il a utilisée pour aveugler et corrompre l'humanité, a atteint un niveau sans précédent dans l'histoire ? Lorsque nous considérons ce que les gouvernements maçonniques du monde entier ont accompli en détruisant la famille et en renversant toutes les valeurs morales sur lesquelles la civilisation chrétienne était fondée, ne sommes-nous pas les témoins horrifiés d'un monde plongé dans un état de barbarie, qui ne peut aboutir qu'à sa propre destruction ? Nous ne pouvons pas ne pas voir dans l'établissement de cet Gouvernement Mondial unique maçonnique la réalisation de la prophétie de Notre Dame nous avertissant que : « Tous les gouvernements civils auront un seul et même plan, qui sera d'abolir et d'en

finir avec tout principe religieux, pour ouvrir la voie au matérialisme, à l'athéisme, au spiritisme et aux vices de toutes sortes ».

Il est même vertigineux d'envisager certaines des réalisations de ce seul et même plan maçonnique ; la légalisation du divorce et de l'avortement, l'accès à toutes sortes de contraceptifs même pour les enfants, l'éducation sexuelle dans les programmes scolaires, la dégradation de la femme par l'habillement immodeste, l'homosexualité, l'euthanasie, la violence et pornographie dans les médias, le cinéma et le théâtre. Qui ne peut voir que ces crimes crient vengeance au Ciel et que la vengeance doit être à notre porte ? « La société des hommes est à la veille de la plus terrible flagellation et des événements les plus graves. L'humanité doit s'attendre à être gouvernée par une verge de fer et à boire le calice de la colère de Dieu », a déclaré Notre-Dame de La Salette.

Compte tenu de ces considérations, il semble assez évident que nous sommes effectivement entrés dans les derniers temps. Et malheureusement, nous devons dire que nos âmes sont dans le plus grand danger. Quand des ecclésiastiques du plus haut rang agissent contre les intérêts de l'Eglise et le bien des âmes, au point de les conduire à l'apostasie, quand la société légifère contre la Loi Divine et Naturelle, quand toutes sortes de perversions et de vices sont amplement, constamment et facilement accessible à tous, même aux très jeunes, sans aucun doute un nombre beaucoup plus grand perd leurs âmes maintenant que dans le passé ! Nos âmes courent un risque énorme d'être englouties par cette formidable marée d'apostasie et de perversion qui a dévasté l'Église et le monde.

La connaissance de ces messages que nous avons cités ou mentionnés, comme Fatima, Quito et La Salette est si importante pour comprendre la terrible situation sociale et religieuse de l'humanité à notre époque, qu'ils doivent être diffusés le plus largement possible. « Plus elle sera répandue, plus elle éveillera une saine crainte et de nombreux retours à Dieu », a déclaré la voyante de La Salette, Sainte Mélanie Calvat.

Ces avertissements de Notre-Dame rendent également évident pour tous les catholiques que le devoir de maintenir la Foi et de préserver l'âme en état de grâce est beaucoup plus exigeant de nos jours que par le passé, en raison de la plus grande puissance des démons, de la crise sans précédent dans l'Église et l'état général de perversion et d'apostasie dans le monde. Pour maintenir la vraie Foi et garder l'âme pure et libre de tout péché, le chrétien doit faire des efforts particuliers dans la pratique des vertus, dans la prière constante et la réception des Sacrements, en plus de fuir les vanités, les plaisirs et les modes du monde qui sont la cause de toutes sortes de tentations et de péchés.

Nous constatons l'échec total de la hiérarchie romaine moderniste à attirer les âmes au Christ, de sorte que le Seigneur a dû former un nouveau Collège Apostolique au Palmar. Or, il est essentiel que chacun de nous se réforme spirituellement. Chacun de nous doit non seulement sauver sa propre âme, mais aussi les âmes que Dieu a mises sur notre chemin. Le diable fait tout ce qui est en son pouvoir pour nous distraire et nous enlever notre amour pour la prière.

Écoutez les avertissements de Notre-Dame, qui veut plus que quiconque vous protéger, vous et vos familles, de la perversion de ce monde, qui veut votre sanctification, qui désire ardemment votre salut et celui de vos enfants. Attention, les temps sont mauvais, le monde est corrompu, la colère de Dieu est proche et des punitions terribles doivent venir pour purifier le monde de ses péchés.



Ne suis pas les modes du monde ; ne laisse pas tes chers enfants être corrompus par le système scolaire, la télévision, la mauvaise compagnie, la mauvaise musique, la mauvaise lecture, le mal de l'internet. Que les mères aussi, comme Marie, donnent toujours un bon exemple de modestie chrétienne à leurs enfants. « Tant que la modestie ne sera pas mise en pratique, la société continuera à se dégrader... La société révèle ce qu'elle est par les vêtements qu'elle porte », a déclaré le Pape Saint Pie XII. De la même manière, une personne se révèle par les vêtements qu'elle porte. Par exemple, la mode pour les femmes d'aujourd'hui montre qu'elles sont des marionnettes du diable. Jusqu'à récemment, cette façon de s'habiller indiquait qu'une femme était de mauvaise réputation, incitant ses clients à pécher. Nous sommes clairement entrés dans les derniers temps. Ne s'agit-il pas des modes indiquées et condamnées par la Vierge à Quito et à La Salette ? Malheureusement, il est à craindre que

seuls les châtiments à venir puissent ouvrir les yeux de tant d'aveugles.

Le Pape Saint Pie XII a dit que ces modes impures, qui exaltent les formes du corps et exhibent la chair, révèlent la réalité de cette société et ce qu'elle représente. Mais nous savons que cette société qui promeut ces modes impures est la même qui promeut l'éducation sexuelle des enfants, qui vend et exhibe de la pornographie de tous côtés, qui avorte ses bébés et promeut l'homosexualité. Comment se fait-il alors que certains Palmariens puissent converser ou avoir des amitiés avec des personnes qui suivent ces abominables modes, symboles et expressions de tous ces crimes de cette

société décadente ? Que ceux qui portent la Grâce du Baptême dans leur âme, considèrent leur responsabilité pour de tels actes ! Qu'ils réfléchissent aux larmes de Notre-Dame sur le Mont de la Salette, et pour l'amour de Dieu et de Marie, qu'ils ne s'approchent plus jamais de ces modes qui entraînent les âmes en Enfer. Ce n'est pas parce que c'est à la mode aujourd'hui et que tout le monde fait la même chose que l'immodestie n'est plus un péché. Dieu n'a pas changé sa Loi, et les paroles du Saint-Esprit sorties de la bouche de Saint Paul s'appliquent toujours : « Vous devez savoir et comprendre qu'aucun fornicateur ou impudent ou cupide, ou adonné à toute autre débauche, toutes choses qui deviennent un culte idolâtre de soi, à moins qu'il ne se repente, n'a d'héritage dans le Royaume de Dieu le Père, que son Divin Fils Jésus-Christ a gagné pour nous. Prenez bien garde que personne ne vous induise en erreur par des paroles trompeuses, car Dieu déchaîne sa Colère sur ceux qui sont rebelles à la Vérité. Ne cherchez donc pas avoir part à ceux qui commettent l'iniquité ». (Éphésiens).

Une fois de plus, prêtons attention à l'avertissement de Notre-Dame de Fatima : « Un temps viendra où certaines modes offenseront grandement Notre Divin Seigneur. Ceux qui servent Dieu ne devraient pas suivre ces modes ». Ces certaines modes sont celles qu'il faut dénoncer aujourd'hui 'en saison et hors saison', car beaucoup ont perdu le sens de la décence et ignorent complètement la noblesse et la valeur de la modestie. Si peu écoutent les avertissements de Notre-Dame ! Il est beaucoup plus facile de suivre les modes du monde pour éviter être considéré comme vieux jeu, étroit d'esprit, fanatique et ainsi de suite. Tant de catholiques, hélas !, ont pensé que cette question de mode est sans importance, malgré tout ce que la Très Sainte Vierge Marie, Saint Paul, les Papes et tant de Saints ont toujours insisté sur ce thème, ce qui indique qu'elle est loin d'être insignifiant. Voici ce que sainte Jacinthe Marto, répétant l'avertissement de Notre-Dame, avait à dire à cet égard : « Les péchés qui envoient le plus d'âmes en enfer sont ceux d'impureté ; certaines modes seront inventées qui offenseront profondément Notre-Seigneur. Ceux qui servent Dieu ne devraient pas suivre ces modes ».

C'est là que se trouve la clé ou la logique de ce mystère mentionné ci-dessus. Comment est-il possible que ces modes qui offensent grandement Notre Seigneur en soient venues à être adoptées par des familles chrétiennes ? La petite Jacinthe, inspirée de Notre-Dame, répond à cette question et nous dit que ces modes allaient être inventées. Soyons bien conscients qu'elles ont été inventées par nul autre que les sectes maçonniques qui servent le diable et cherchent à détruire l'Église Catholique. Prêtez une attention particulière à ce qu'ils disent eux-mêmes de cette invention diabolique qu'ils ont promue dans leurs loges : « Le catholicisme ne craint pas plus une épée très tranchante que les monarchies. Mais ces deux fondements de l'ordre social peuvent s'effondrer sous la corruption ; ne nous laissons jamais de les corrompre. Tertulien avait raison de dire que les chrétiens naissent du sang des martyrs ; ne faisons pas de martyrs ; popularisons plutôt le vice parmi les multitudes, qu'elles le respirent par leurs cinq sens ; qu'elles le boivent et en soient saturées. Faites des cœurs vicieux et il n'y aura plus de catholiques. C'est une corruption à grande échelle que nous avons entreprise, une corruption qui devrait un jour nous permettre de mener l'Église à la tombe. Récemment, j'ai entendu un de nos amis se moquer philosophiquement de nos projets en disant, 'pour détruire le catholicisme, il faut d'abord en finir avec les femmes'. C'est une bonne idée en quelque sorte, mais comme nous ne pouvons pas nous débarrasser des femmes, corrompons-les avec l'Église. Corruptio óptimi, péssima : La corruption du meilleur est la pire. Le meilleur poignard pour frapper l'Église est la corruption ». (Lettre de Vindice à Nubius (pseudonymes de deux dirigeants de l'Alta Vendita italienne), datée du 9 août 1838).



Cette lettre qui révèle l'intention diabolique dénoncée par Jacinthe n'a été écrite que huit ans avant le message de Notre-Dame à La Salette. Cela donne l'impression que Notre-Dame rendait public le contenu de la lettre pour avertir l'Église et tous les catholiques du danger imminent de cette attaque vicieuse et diabolique des francs-maçons. Il est dommage que tant de catholiques aient abandonné ce combat pour la modestie alors que les francs-maçons ne l'ont pas abandonné ! Si la modestie est une bagatelle pour les catholiques libéraux, elle ne l'est certainement pas pour la franc-maçonnerie ! La citation suivante tirée d'une lettre à un magazine maçonnique montre comment ils propagent leurs consignes dans les nations et l'étonnante détermination et ténacité dont ils font preuve pour mener leur plan à bien. « La religion ne craint pas le coup de poignard ; mais il peut disparaître sous la corruption. Ne nous laissons pas de la corruption : nous pouvons utiliser un prétexte comme le sport, l'hygiène, les stations balnéaires. Il faut corrompre, que nos enfants pratiquent le nudisme dans les vêtements. Pour éviter une trop grande réaction, il faut procéder de manière méthodique : bras découverts jusqu'au coude, puis les jambes jusqu'au genou ; puis bras et jambes

complètement nus ; plus tard la partie supérieure de la poitrine, les épaules, etc. » (Revue internationale de la franc-maçonnerie, 1928).

Le maçonnique Alta Vendita s'est assis donc calmement pour réfléchir aux meilleurs moyens de réaliser leur projet. Satan et ses anges déchus n'auraient pas pu imaginer des méthodes plus efficaces que celles qu'ils ont découvertes. Ils ont décidé de répandre l'impureté par tous les moyens utilisés autrefois par les démons pour tenter les hommes à pécher, de faire de la pratique du péché une habitude et de maintenir la malheureuse victime dans l'état de péché jusqu'à la fin. Étant des hommes vivants, pour réussir ce projet, ils disposaient de moyens que les démons n'auraient pas pu utiliser sans leur aide. La civilisation chrétienne établie sur les ruines de la débauche du paganisme avait maintenu la société européenne pure. Le vice, quand il est apparu, a dû cacher sa tête de honte. La décence publique, soutenue par l'opinion publique, l'a maintenu sous contrôle. Tant que la morale existait comme vertu reconnue, la révolution n'avait pas de possibilité de succès permanent ; donc les membres de l'Alta Vendita ont résolu de ramener le monde à un état de débauche brutale, non seulement aussi mauvais que celui du paganisme, mais à un état devant lequel même la moralité païenne tremblerait. Pour ce faire, ils ont agi avec précaution. Leur première tentative était de faire perdre au vice son horreur conventionnelle et de le libérer du châtement civil. La classe malheureuse d'êtres humains qui font un triste commerce du péché devait être placée sous la protection de la loi et préservée de la maladie aux frais de l'État. Les maisons devaient être autorisées, inspectées, protégées et rendues aptes à leur usage. Le déshonneur associé à leur statut infâme devait, dans la mesure où la loi pouvait l'affecter, être supprimé. Le nombre et la séduction de ces malheureuses augmentaient, tandis que le gouvernement maçonnique fermait les yeux sur ses excès et se montrait complice de leurs attaques contre la jeunesse du pays. Puis, la littérature est devenue systématiquement aussi immorale que possible et s'est répandue avec une persévérance et un travail dignes d'une meilleure cause. Les gares, les kiosques à journaux, les librairies et les restaurants se sont remplis de productions infâmes, qui ont été diffusées dans tous les pays. L'enseignement des Universités, et de toutes les écoles intermédiaires de l'État, devait non seulement devenir athée et hostile à la religion, mais était en fait destiné à démoraliser les malheureux élèves à une époque de la vie toujours trop encline au vice.



Enfin, outre la licence la plus libre possible pour le blasphème et l'immoralité, et l'exposition et la diffusion d'images, de peintures et de statues immorales, une dernière tentative a été faite sur les vertus des jeunes filles sous prétexte de les éduquer jusqu'aux niveaux actuels du progrès humain. Par conséquent, les écoles des classes moyennes et supérieures devaient, quelle qu'en soit la dépense, être fournies aux jeunes filles, qui devaient, à tout prix, être retirées de la protection des religieuses. Elles devaient être enseignées dans des écoles dirigées par des enseignants laïcs et toujours exposées à des influences qui affaibliraient, sinon détruiraient, leur pureté et comme conséquence certaine, leur foi. Dès lors, ces écoles ont été au service de la franc-maçonnerie à travers le monde. « Pour détruire le catholicisme, nous devons commencer par réprimer les femmes. Nous devons corrompre les femmes ; quand les meilleures sont corrompues, elles deviennent les pires... Si nous ne pouvons pas réprimer la femme, laissez-nous la corrompre avec l'Église », ont-ils dit, et ils ont agi fidèlement conformément à ce conseil. La terrible société secrète qui a planifié ces moyens infernaux pour détruire la religion, l'ordre social et les âmes des hommes, a poursuivi ses opérations pendant de nombreuses années. Son « instruction permanente » est devenue l'évangile de toutes les sociétés secrètes satellites d'Europe. Ses agents, comme Piccolo Tigre, parcouraient sans cesse tous les pays. Ses ordres étaient reçus selon le système maçonnique par les chefs et les membres des loges comme autant de décrets obligatoires de la grande conspiration. Ainsi, après avoir lu ces extraits à la lumière des grands messages de Notre Mère Céleste, vous comprendrez d'où viennent ces modes immodestes et indécentes. Ils sont l'application d'un plan diabolique pour détruire la famille, la société et l'Église Catholique. Cet effondrement de toute valeur morale, détruisant tout ce qui porte le nom du Christ, a été annoncé par Notre-Dame pour les temps que nous vivons. Pour cette raison, après avoir été informés de ce plan maçonnique et des messages de Notre-Dame, nous ne pouvons plus penser naïvement que ces nouvelles coutumes ne sont que le résultat normal des changements de la société et qu'elles ne sont pas aussi gravement pécheresses qu'avant ! Le plan diabolique n'est pas encore terminé, car tout n'est pas encore accompli : après avoir réalisé la grande apostasie de presque toute l'Église, on se prépare maintenant à l'implantation du règne de l'Antéchrist.

Ne vous laissez pas séduire par le chant des sirènes des temps modernes et ne pensez pas que cette marée immonde qui a dévasté nos pays occidentaux, et l'Église, est une évolution innocente des mœurs que nous pouvons suivre impunément. Alors, avec Marie et par Marie, combattez pour la sanctification et le salut de votre âme : « Ne suivez pas ces nouvelles modes, elles offensent profondément Notre-Seigneur et plongent beaucoup d'âmes dans l'enfer ». Les paroles de Notre-Dame, les enseignements des Papes, les exemples des saints et la connaissance des plans diaboliques de la franc-maçonnerie pour détruire l'Église catholique au moyen de l'immodestie et de la libération des femmes devraient suffire à convaincre chaque membre de l'Église de fuir ces modes et surveiller tout ce qui entre dans leurs maisons. Mais n'oublions pas que cet enseignement de Notre-Dame et de l'Église s'appuie avant tout et fondamentalement sur l'enseignement de Notre-Seigneur dans l'Évangile et sur les abondantes références des Épîtres de Saint Paul à ce sujet. Lorsque Jésus a dit dans l'Évangile : « Quiconque regarde une femme mariée avec le mauvais désir de la posséder, a déjà commis dans son cœur l'adultère avec elle », nous pouvons être sûrs que si les hommes sont gravement coupables d'un regard impur, alors il en va de même pour les femmes, qui ne sont certainement pas innocentes pour avoir offert à nouveau le fruit défendu à manger, ni pour avoir enfreint les règles de modestie imposées par l'Église. C'est donc sur cette claire déclaration de Notre-Seigneur que nous devons fonder notre jugement concernant la mode, la musique moderne, la danse, les films et toutes ces sortes de divertissements. La question qu'un fidèle doit se poser à propos de ces choses n'est pas si elles sont à jour et à la mode, ou si tout le monde le fait, mais plutôt si elles sont une occasion de péché pour lui et pour les autres. Ce n'est pas pour toute autre raison, par exemple, que la musique 'rock' est si mauvaise, simplement parce que cette musique et sa danse sont une incitation directe et volontaire aux passions et à toutes sortes d'impuretés. « Comme devant un serpent, fuis les péchés ; car si tu t'en approches, ils te mordront ». (Ecclésiastique).

Soyez plus vigilants en ces temps troublés pour vos âmes et pour celles de vos enfants. Nos âmes sont en effet plus en danger en ces jours des Derniers Temps, mais ne nous décourageons pas et n'oublions pas que Dieu dans son Infinie Miséricorde nous accordera des grâces encore plus abondantes pour surmonter cette formidable difficulté. Il ne permettra jamais que nous soyons tentés au-delà de nos forces, mais nous n'obtiendrons cette force que par la prière continue. Allez donc avec confiance à cette source de grâces qui est le Sacré-Cœur de Jésus, et Il répandra ses miséricordes en abondance sur vos âmes.

Un maître de la vie spirituelle, le Père Adolph Tanqueray, parle ainsi de la modestie corporelle : « Pour maîtriser notre corps, il faut commencer par bien observer les règles de la modestie et des bonnes manières ; ici il y a matière à mortification en abondance. Le principe qui devrait être notre règle est celui de Saint Paul : 'Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ, votre Tête ?... Ne savez-vous pas que vous êtes des temples de Dieu alors que le Saint-Esprit demeure en vous, par l'état de Grâce ?' Nous devons respecter notre corps comme un temple saint, comme un membre du Christ. Nous ne pouvons en aucun cas nous vêtir de vêtements impudiques qui ne sont conçus que pour susciter la curiosité et le plaisir ».

Se référant à la modestie des yeux, il dit : « Il y a des regards grièvement pécheurs qui blessent non seulement la pudeur, mais aussi la chasteté, et dont nous devons certainement nous abstenir. Il y en a d'autres, qui sont dangereuses, quand, sans raison, nous fixons notre regard sur des personnes ou des objets qui en eux-mêmes peuvent provoquer la tentation. C'est pourquoi l'Écriture Sainte nous conseille de ne fixer notre regard sur aucune jeune fille, de peur que sa beauté ne soit pour nous un motif de scandale : 'Ne fixe pas indiscretement ton regard sur la demoiselle, de peur que sa beauté ne soit l'occasion de ta ruine' (Ecclésiastique). Et maintenant, quand la licence dans les exhibitions, l'immodestie dans l'habillement, l'audace dans les pièces de théâtre et dans certains salons, nous entourent de tous côtés de danger, quelle recueillement ne devrions-nous pas avoir pour ne pas tomber dans le péché ? Donc le vrai chrétien, qui veut sauver son âme coûte que coûte, va beaucoup plus loin, et pour être sûr de ne pas céder au plaisir sensuel, mortifie la curiosité de ses yeux. Il y a des différences entre les regards gravement pécheurs, les regards dangereux et ceux de simple curiosité. Et au sujet des dangereuses, l'âme qui aspire sérieusement à se sanctifier s'enfuira comme de la peste de toute occasion dangereuse inutile. Et aussi profond et douloureux que cela puisse être, il renoncera sans hésiter aux spectacles, aux revues, aux plages, aux amitiés ou aux relations avec des gens frivoles et mondains, qui pourraient être pour lui une occasion de péché. Dans la rue, surtout dans les villes modernes et peuplées, il gardera les yeux modestes pour ne pas trébucher sur l'obscénité des vitrines, l'immodestie éhontée de l'habillement, la licence morale effrénée. Et il sera vigilant et alerte pour ne pas être pris au dépourvu ».



Tout chrétien devrait éviter résolument les occasions de péché immédiates et inutiles, et devrait en même temps avoir une véritable horreur du scandale, c'est-à-dire d'être pour les autres une occasion immédiate de péché. Dans cette question du scandale, la parole du Christ est terrible : « Malheur à l'homme par qui le scandale vient ! En appliquant cela à notre question de pudeur, les occasions immédiates d'impureté dans de nombreuses modes, sur les plages et les piscines sont incontestables. De même l'inconvénient des plages et des piscines se voit dans leurs conséquences négatives sur la vie morale dans son ensemble : « A leurs fruits vous les reconnaîtrez ». La personne qui accepte un état de semi-nudité en public, assurément contraire à la Loi de Dieu, tend à amoindrir ou à perdre son sens de la pudeur. C'est parfaitement compréhensible. En ce sens, les plages et les piscines sont de véritables écoles de l'impudeur, dans laquelle tant de chrétiens ont été élevés dès l'enfance.

Et la diminution ou la perte de pudeur entraîne un affaiblissement de la chasteté dans l'utilisation de la télévision et des spectacles, dans la mode et la morale, ainsi que dans le comportement des enfants, des jeunes et des adultes. Ces mêmes péchés contre la pudeur, répétés, habituels et pleinement consentis, c'est-à-dire non combattus, rompent l'amitié avec Dieu, augmentent la vanité, l'orgueil et l'égoïsme ; par paresse et en cédant au plaisir, ils détruisent l'amour de la Croix, l'abnégation et la charité envers le prochain. En un mot, ils causent les plus grands maux dans la vie du chrétien et conduisent irrémédiablement à l'apostasie.

L'impudeur dans la mode et les mœurs, sur les plages et aux spectacles, du moins comme phénomène social généralisé, est toujours allée de pair avec d'autres phénomènes sociaux négatifs ; coïncidant avec une augmentation de l'obscénité, du divorce et de l'adultère, et de la luxure sous toutes ses formes. Ce sont des causes qui s'engendrent mutuellement. Le fait qu'historiquement, toutes ces augmentations malignes vont de pair est, dans une large mesure, un fait facile à vérifier. Ce sont des phénomènes qui plongent un peuple dans la déchristianisation et le péché.

Les considérations faites sur la pudeur et la chasteté, avec une référence particulière à la nudité et aux regards, devraient être étendues à de nombreux autres sujets semblables ; et concrètement, par exemple, à l'utilisation que les chrétiens ont fait du cinéma, de la télévision et des magazines, surtout après le conciliabule Vatican II. Il y avait des catholiques qui se considéraient comme des chrétiens fidèles parce qu'ils continuaient à rejeter des films, des magazines ou des émissions de télévision ouvertement obscènes, car ces chrétiens conservaient au moins une conscience morale de la perversité de ces maux. Mais en même temps, même parmi les chrétiens et les religieux pratiquants, il y avait une acceptation générale de l'immodestie dans les hebdomadaires et les émissions de télévision, au début avec une certaine

résistance, plus tard sans graves problèmes de conscience. Des suppléments hebdomadaires de certains journaux, par exemple, ou de nombreuses émissions de télévision, qui auraient été à juste titre considérées comme clairement obscènes il y a quatre-vingts ans, ont ensuite été reçus pacifiquement dans les foyers chrétiens et souvent même dans les couvents. Avec un minimum de réticence, toutes ces manifestations pornographiques en sont venues à être fréquemment considérées comme normales, acceptables, tolérables ou, si l'on préfère, inévitables, du moins pour les laïcs chrétiens, et dans une certaine mesure même pour les religieux. Et cela n'a pu se produire que dans un peuple chrétien qui, rejetant une tradition catholique vieille de vingt siècles, et en ayant parfois même honte, n'avait plus guère conscience de la pudeur.



Quels ont été les fruits du conciliabule Vatican II ? Vingt siècles de catholicisme ont été repensés et remis en question, la tradition a été rejetée ; le dogme a été protestantisé ; le social au-dessus du surnaturel, l'homme et son union au-dessus de Jésus-Christ et de sa doctrine, qui a entraîné sa crucifixion ; le schisme qui a rompu avec la tradition ; l'hérésie, qui a établie un faux œcuménisme ; et l'apostasie de la nouvelle église postconciliaire. Au Vatican II, des phrases amicales étaient dédiées aux bouddhistes, aux hindous, aux juifs, etc., contrairement à la façon dont les choses se faisaient avant Vatican II, où l'Église dans son ensemble combattait les mensonges, déguisés en vérités, des fausses religions.

Il y avait eu vingt siècles d'unité catholique, mais grâce au conciliabule et à son 'nouveau départ', les premiers fruits postconciliaires ont apporté la renonciation de plus de cent mille prêtres qui ont abandonné leur vocation. Dès lors, l'unité de l'Église est brisée et elle est divisée entre tridentins, libéraux, orthodoxes, modernistes, charismatiques, lefebvristes, etc., avec des manières différentes de 'faire l'homélie' et de grandes divergences dans l'explication de la doctrine.

La conscience saine s'éteignait graduellement comme les lumières d'un salon, et les événements, qui à d'autres époques auraient profondément blessé la sensibilité des gens, ne troublent aujourd'hui presque personne. Tout est désormais permis. C'est agir dans le domaine de la guerre psychologique et révolutionnaire, pour enlever au peuple la volonté de résister ; c'est la perte de l'identité morale.

L'esprit et la doctrine catholique traditionnelle sur la pudeur, comme nous avons pu le montrer, sont restés les mêmes au cours des siècles, toujours fidèles à un seul et même esprit, qui est l'Esprit de Jésus. Cela nous fait voir qu'en réalité, cette ligne doctrinale et comportementale ne s'est 'brisée' chez de nombreux chrétiens que dans la seconde moitié du vingtième siècle. Il n'est pas facile, bien sûr, de reconnaître une telle rupture lorsque la tradition spirituelle antérieure est ignorée ou rejetée. En tout cas, il faut bien préciser que 'l'exception' dans l'histoire du christianisme est la grave impudeur contemporaine, toujours en augmentation depuis un siècle au moins, et qui existait dans la Sainte Église jusqu'au transfert du Saint-Siège au Palmar. Et que cette impudeur n'est en aucune façon un progrès dans la conscience chrétienne, ni une conception plus pure de la condition corporelle humaine. Non. C'est une attitude erronée, puisqu'elle a honte d'une tradition chrétienne qui est toujours fidèle à elle-même, ou l'ignore tout simplement.

Quant à l'habillement, jusqu'au début du XXe siècle, certaines modes uniformes s'imposaient à la société, auxquelles il n'était pas facile de s'écarter sans produire un pénible contraste séparateur. En revanche, la société d'aujourd'hui, d'une part, impose une uniformité universelle des formes sociales, qui met fin à ces robes, ces danses, ces musiques, et ces coutumes qui avaient autrefois des configurations très locales régionales et nationales ; elle impose des formes globalisées à toutes les nations : des danses et de la musique au rythme du rock, des jeans, des T-shirts simples en coton, des baskets, etc., de sorte que dans la physionomie extérieure et dans certaines coutumes, du moins dans certains domaines, il n'y a guère de différences dans les modes des diverses nations et même des continents. Mais en même temps, au contraire, une des caractéristiques de la société actuelle est la multiplicité des différences dans sa composition. Dans un même quartier, surtout dans les grandes villes, on trouve des chrétiens, des bouddhistes, des végétariens, des blancs, des nègres, des agnostiques, des écologistes, des nationaux, des étrangers, etc. Il y a peu de temps, la société était beaucoup plus uniforme au sein de chaque nation.

Et dans la mode féminine elle-même, contrairement à d'autres époques, une femme est tout à fait libre de choisir sa façon de s'habiller : elle peut porter des pantalons longs ou courts, moulants ou très amples, ou elle peut opter pour des jupes, et parmi elles, elle peut choisir n'importe quelle couleur et coupe, et opter pour long, court ou très court, moulant ou ample... En un mot, elle n'est pas obligée par la mode, mais au moins en principe, elle est parfaitement libre de s'habiller comme elle veut. Eh bien, cela offre à la femme chrétienne d'aujourd'hui une nouvelle facilité historique pour habiller avec une grande liberté par rapport au monde, en parfaite docilité à l'Église et au Saint-Esprit. Si elle s'habille, alors, indécemment, elle n'aura aucune excuse, puisqu'elle peut parfaitement s'habiller décemment.



Et pour s'habiller ainsi, en tant que chrétienne, il est bon qu'elle se souvienne des anciennes exhortations des Saints Apôtres Pierre et Paul : « La parure extérieure des femmes doit se faire avec la modestie et la discrétion chrétiennes ; et donc en évitant ces coiffures, robes et parures qui sont les produits de la vanité et du manque de modestie des païens. La parure des femmes doit être de préférence dans le cœur, avec le vêtement incorruptible d'un esprit de modestie et de paix, qui est l'ornement le plus précieux aux yeux de Dieu. C'est ainsi que se sont parées ces saintes femmes d'autrefois, qui espéraient

en Dieu, en étant soumises à leurs propres maris, comme Sarah obéissait à Abraham, qu'elle appelait son seigneur ; car vous êtes leurs filles spirituelles, si vous faites toujours le bien sans vous laisser intimider par aucune crainte ou considération humaine ». (1 Pierre). « Que les femmes âgées apprennent la pudeur aux jeunes femmes célibataires ». (Tito).

Ces mêmes normes apostoliques ont été inculquées par les Pères de l'Église, qui ont réfléchi à cette question avec une certaine fréquence. Saint Jean Chrysostome, vers l'an 390, a longuement commenté les normes apostoliques ci-dessus : « Enlève tous les ornements et remets-les entre les mains du Christ à travers les pauvres ». Et à la femme immodeste il a dit : « Tu augmentes considérablement le feu contre toi-même, car tu excites les regards des jeunes, tu attires les yeux des licencieux et tu crées de parfaits adultères, donc tu es responsable de la ruine de tous ». Saint Jean Chrysostome, alors évêque de Constantinople, a rencontré sur son chemin une dame habillée avec beaucoup de vanité et d'immodestie. Il lui a lancé un regard sévère et lui a dit : « Où vas-tu habillée comme ça ? » « À l'église », a-t-elle répondu. « Mais y a-t-il

par hasard une fête de la danse à l'église ? Tu vas faire le travail du diable ; scandaliser les âmes et leur faire de véritables ravages. Rentre chez toi immédiatement, aie honte et pleure sur tes scandales ! »

Il y a vingt siècles, quand l'Évangile commençait dans le monde, surtout dans l'ambiance du monde grec et romain, la pudeur chrétienne a dû s'affirmer au prix de grands efforts au milieu d'une impudence généralisée. C'était l'une des grandes victoires du christianisme sur l'ancienne corruption du paganisme. Et il est à noter que dans la première



rencontre, ou pour mieux dire choc, de l'Évangile avec le monde, l'Église s'est efforcée d'affirmer et de répandre la pudeur et la chasteté. C'est un fait, dans une certaine mesure déconcertant, mais tout à fait certain, que les Pères, les évêques et les théologiens, qui étaient confrontés à de très graves problèmes philosophiques, dogmatiques et disciplinaires, et qui, de plus, voyaient chaque jour la survie du peuple chrétien menacée par de très violentes persécutions, dans leurs écrits, même ceux qui étaient maîtres des plus hautes spéculations théoriques et mystiques, ont traité à maintes reprises des questions très concrètes relatives à la modestie, à la chasteté des maris et des veuves, à la virginité, aux spectacles, etc. C'est un fait

historique indéniable, qu'il convient de connaître et de rappeler. En effet, dans l'histoire de l'Église naissante, le développement social de la pudeur et de la chasteté, comme aussi de la virginité et du mariage monogame sacré, constitue l'un des chapitres les plus impressionnants. Dans cette histoire, il est démontré que le Saint-Esprit a vraiment le pouvoir de « renouveler la face de la terre ». L'Évangile, en effet, ayant tout contre lui, vainc le monde, et avec toutes ces valeurs, crée une nouvelle civilisation.

Les religieuses qui sont fidèles à leur tradition spirituelle et à leur Règle sont dociles à l'Esprit de Jésus dans tous les aspects de leur tenue personnelle, à laquelle elles ne consacrent pas plus d'attention que le strict nécessaire. Leurs habits, leurs vêtements, ont les trois qualités du vêtement chrétien : ils expriment la pudeur absolue, l'esprit de pauvreté appropriée et la dignité propre aux membres du Christ. Elles sont donc pleinement agréables au Christ leur Époux.

Alors, ces mêmes qualités, bien que sous des formes différentes, devraient être évidentes dans les vêtements des chrétiennes laïques, qui sont également épousées au Christ dès le Baptême, et qui doivent donc essayer de plaire au Seigneur en tout, même dans leur apparence. Elles doivent s'habiller avec dignité, modestie et esprit de pauvreté, comme il convient à ceux qui sont membres consacrés du Christ lui-même.

Pourtant, les chrétiennes laïques du XXe siècle ne se souciaient d'aucune de ces trois valeurs : elles consacraient trop de temps et d'argent aux vêtements ; elles acceptaient des modes très triviales et impropres à la dignité de l'être humain ; et les soi-disant catholiques ont suivi les modes mondaines qui ne respectent pas la pudeur, en affirmant : 'nous sommes laïques, pas religieuses'. Certaines reculaient d'un pas, et en s'habillant avec moins d'indécence que les femmes plus mondaines, elles pensaient qu'elles étaient décentement vêtues, par exemple, elles portaient un maillot de bain complet



alors que la majorité des femmes portaient des bikinis, etc. De cette triste façon, suivant la mode mondaine, qui devenait de plus en plus impudique chaque année, bien que suivant un peu derrière, elles étaient en paix parce qu'elles disaient qu'elles 'ne scandalisaient pas', comme si leur idéal consistait à ne pas scandaliser. Pour le reste, ils n'avaient pas de problème de conscience d'assister assidûment avec leur 'décente' tenue aux plages et aux piscines qui ne sont pas décentes. Fausses illusions et mensonges. Quel grand dommage ! Elles ont abandonné la voie de l'Évangile et de la perfection chrétienne, et ont suivi la voie du monde, bien qu'un petit pas derrière dans le mal.

Si nous regardons dans l'histoire, nous pouvons constater que la tenue des religieuses et celle des chrétiens laïques, avec les différences appropriées, est restée la même pendant de nombreux siècles. Ainsi, lorsqu'au XXe siècle les différences vestimentaires entre religieuses et laïques ont augmenté de façon spectaculaire, cela indiquait que dans une large mesure l'habillement personnel des laïques était devenu mondain et déchristianisé. Lorsque les laïques chrétiennes, à leur manière, imitent la modestie des religieuses, toutes deux évangélisent le monde. C'est un processus ascendant. D'autre part, lorsque les religieuses imitent les femmes laïques dans leur habillement, et que les femmes laïques imitent les femmes du monde, la vanité et l'impudeur grandissent. C'est un processus descendant.

La dégradation des spectacles du monde romain, qui entouraient les premiers chrétiens, est bien connue. Car, eux, alertés et soutenus par leurs pasteurs, contraints de vivre dans un monde corrompu, n'ont en aucun cas accepté de plonger

dans ces cloaques de l'impudence. Fidèles aux instructions des Apôtres, ils prenaient bien soin de se tenir à l'écart même « de toute apparence de mal ». Ils fuyaient tout mal, et même tout ce qui avait l'apparence du mal. Le premier signe par lequel les païens reconnaissaient un nouveau chrétien au cours des premiers siècles était qu'il ne fréquentait plus spectacles ; s'il y revenait, il était un déserteur.

Avant le Baptême, nous étions esclaves du diable, mais le Baptême nous a transformés en esclaves de Jésus-Christ. Dans ce Sacrement, nous acquérons certaines obligations, comme l'explique la Morale Palmarienne : « Le Baptême implique pour le baptisé l'obligation irrévocable et éternelle de servir Dieu et le Corps Mystique du Christ comme véritable fidèle, car il s'y est engagé, librement et volontairement, de toute sa personne, du moins par celui qui l'a représenté lorsqu'il a reçu le Baptême, s'il n'avait pas l'usage de la raison... Le baptisé, alors, contracte les obligations suivantes : le renoncement à Satan et à ses œuvres, aux séductions du monde et aux inclinations désordonnées de la chair. Renoncer à Satan, c'est manifester qu'on ne veut plus lui appartenir, ni lui obéir, ni écouter ses suggestions perverses ; et renoncer à ses œuvres, c'est renoncer à toute pensée, parole, désir ou acte contraire à la loi de Dieu, car les péchés sont les œuvres du diable ». Ce renoncement au monde, à ses œuvres et aux séductions de Satan, aux pompes du diable, implique l'éloignement de ces distractions normales du monde, qui sont malhonnêtes et scandaleuses, propres au néo-paganisme d'aujourd'hui.

Saint Jean Chrysostome (+407) a exhorté les catéchumènes déjà proches du Baptême : « Ne fais plus attention aux courses de chevaux, ni aux méchants spectacles de théâtre, car cela aussi enflamme la luxure... Je vous en prie : ne soyez pas si négligents dans la décision de votre propre salut ! Pense à ta dignité, et sens le respect. ... Considère qu'il ne s'agit pas d'une seule dignité, mais de deux : dans peu de temps tu vas être revêtu du Christ, et il convient d'agir et de décider en toutes choses avec la pensée qu'il est partout avec toi ».

Ces exigences évangéliques de renonciation aux maux du monde sont nécessaires à tout disciple du Christ. Il suffit d'être chrétien pour qu'il soit nécessaire de se tenir à l'écart de toute corruption mondaine, aussi répandue soit-elle. Et si les Pères de l'Église ont donné aux fidèles des instructions aussi exigeantes parce que le monde païen, encore ignorant du Christ, était si corrompu, soyons clairement conscients aujourd'hui que le monde apostat actuel, rejetant le Christ, est tout aussi corrompu, sinon pire.

Les chrétiens de tous les temps, « ne sont pas du monde, comme Je ne suis pas du monde », a dit le Christ. Ce sont des 'personnes consacrées' par le Baptême, par la Confirmation, par la Sainte Communion, par le Sacrement du Mariage, par l'inhabitation de la Très Sainte Trinité, par la communion de grâce avec les Saints et les Anges. Comment devraient-ils, étant dans le monde, utiliser les modes et les coutumes du monde, les spectacles et les médias du monde, s'ils veulent vraiment être saints ?

Dans ces questions et en tout, ils devraient appliquer des critères vraiment évangéliques : ils devraient 's'arracher l'œil' si cela les scandalise, 'vendre tout' ce qui est nécessaire pour acquérir le trésor caché, 'renoncer à eux-mêmes' et 'perdre leur propre vie' dans la mesure où cela est nécessaire pour sauver leur âme et aider au salut leurs frères.

Dans cette pleine indépendance par rapport au monde, sous la grâce du Christ, il y a la vraie joie évangélique. Et c'est dans cette attitude que les chrétiens, par l'œuvre du Saint-Esprit, ont la force surnaturelle de transformer le monde, c'est-à-dire les manières et les modes en vigueur, les lois et coutumes, la culture, l'art, les spectacles, les écoles et les universités, et tout ce qui façonne le siècle présent.

Mais s'ils sont mondains, ils sont du « sel insipide », sans aucun pouvoir pour préserver le monde de la corruption, et sans aucun pouvoir pour le transformer. C'est déjà un sel qui « n'est plus bon à rien qu'à être jeté et foulé aux pieds par les gens ». (Évangile).

Autrefois, les fidèles jeûnaient pour faire pénitence et réparation à Dieu au cours du saint carême ; maintenant, s'ils jeûnent, c'est pour faire un régime et ainsi bien paraître dans leurs vêtements légers d'été.

Regardez la modestie et la pudeur des religieux. Les religieux ont toujours donné un remarquable exemple de modestie et de pudeur au peuple chrétien.

Saint François d'Assise ne regardait pas les visages des femmes et, comme il l'avouait lui-même, ne connaissait que les visages de deux, qui étaient peut-être sa mère et Sainte Claire. St. Dominique de Guzman considère comme une faute grave la coutume de « fixer le regard là où il y a des femmes ».



Au XXI^e siècle, les gens se scandalisent de l'ascèse traditionnelle des religieux : ils rejettent les traditions spirituelles entretenues depuis des siècles par de nombreux saints et saintes, et en ont honte. Pourtant, le grand recueillement des yeux, que tant de saints religieux ont pratiqué pendant tant de siècles, continue d'être valable et sanctifiant.

Les religieux ont toujours eu une conscience claire de leur rôle exemplaire devant tout le peuple chrétien ; ils doivent être des exemples en tout pour les laïcs. Également dans la pudeur. Sainte Claire d'Assise (+1253), par exemple, savait bien que les religieux sont obligés de donner un exemple stimulant aux laïcs chrétiens, et elle a écrit dans son Testament : « Le Seigneur lui-même nous a placés comme modèles pour les autres... comme exemple et miroir pour ceux qui vivent dans le monde ». Il est d'une importance capitale pour la sanctification du peuple chrétien que cette exemplarité des religieux soit vivante et soit reçue par les laïcs.

La pauvreté vécue par les religieux maintient les laïcs dans la sobriété. Les pénitences des religieux poussent les laïcs à l'austérité, si difficile parfois dans un monde consumériste. La parfaite chasteté de la virginité et du célibat est une aide formidable à la chasteté des laïcs, qu'ils soient enfants ou jeunes, mariés ou veufs.

De même, la pudeur et le recueillement des sens, si propres aux religieux, doivent aussi être imités, à leur manière, évidemment, par ceux qui vivent dans le monde séculier, soumis à des tentations si continues, fortes et menaçantes. En effet, les religieux ont toujours exhorté les fidèles à vivre la modestie de la manière qui leur correspond.

Saint Paul de la Croix (+1775) exhorte les laïcs à vivre dans la plus stricte pudeur et à garder une modestie totale, une modestie tout à fait agréable à Dieu et à la Vierge Marie, si parfaite qu'elle ne laisse aucune place à la frivolité, au luxe, à la vanité ou à l'impudeur. Saint Paul de la Croix y exhorte les laïcs, les séculiers. À une jeune femme de 23 ans, il a écrit : « Protège tous tes sens, surtout les yeux, et aussi ton cœur. Sois très modeste et garde la plus grande retenue nuit et jour dans toutes tes actions. Tu dois aimer et garder cette vertu de modestie avec le plus grand zèle ; ne fais confiance à personne et, surtout, n'aie pas confiance en toi ». Nous ne pourrions même pas comprendre la pudeur que les fidèles doivent vivre aujourd'hui, si nous ne tenions pas compte de la grande tradition chrétienne de la pudeur, considérée également dans la vie exemplaire des religieux.

Les religieux sont-ils donc tristes ? Certains imaginent que 'les religieux, avec leur vie de pénitence et de privation, suivent un triste chemin, et pour cette raison même, ils manquent de disciples, de vocations ; et qu'en tout cas ce n'est pas bon pour les laïcs'. Mais ils se trompent complètement. Plus le 'renoncement au monde' est parfait et évangélique, plus la vie religieuse est attrayante, plus elle attire de vocations, et plus elle est édifiante et estimée par les laïcs. La pudeur chrétienne, qui fait sienne la modestie des religieux sous des formes séculières, comme toutes les vertus évangéliques, produit nécessairement la paix et la joie. En participant à la Croix, on participe aussi à la Résurrection.

Celui qui imagine que la vie pénitente des religieux est triste, a-t-il, par exemple, connu l'atmosphère spirituelle du Carmel thérésien ? Connaît-il peut-être quelque chose de la « joie parfaite » de saint François d'Assise, trouvée précisément dans la faim, le froid et l'opprobre ?

Combien de fois revient-il à ceux qui ont renoncé au monde le beau ministère de consoler ceux qui le possèdent. Lorsque ceux-ci ne savent pas comment être dans le monde sans être du monde, ils souffrent nécessairement de tristesse et de tribulations. Combien de fois un frère en habit pauvre a-t-il dû reconforter des laïcs revêtus d'élégance et d'opulence. Ce n'est généralement pas l'inverse. Qui sont ceux qui vivent la vraie joie ?



D'autres disent : 'une telle modestie aurait pu avoir une valeur sanctifiante en d'autres temps, mais pas à l'époque actuelle'. C'est la mauvaise attitude des modernistes. Et les chrétiens qui s'habillaient décemment au temps du paganisme romain, étaient-ils des forces rétrogrades ou progressistes à cette époque ? Vivaient-ils pleinement dans leur siècle, en étant en grande partie ses protagonistes, ou étaient-ils plutôt des éléments anachroniques, des imitateurs répétitifs du Baptiste, du prophète Élie ou d'un autre personnage encore plus ancien ? Bien répondre à ces questions est d'une grande importance pour l'évaluation de l'histoire de la modestie chrétienne, considérée tant chez les religieux que chez les laïcs.

Lorsque Sainte Thérèse de Jésus, par exemple, tient tellement à ce que ses religieuses se voilent le visage et ne le montrent qu'à leurs proches, se conforme-t-elle à quelque coutume de son temps, est-elle une femme de son temps, le XVI^e siècle, ou est-elle plutôt en marge de son siècle et de l'esprit brillant et paganisant de la Renaissance ? Donne-t-elle

ainsi des normes de vie religieuse valables uniquement pour son époque, ou bien fait-elle preuve d'une modestie morbide, typique d'une femme déséquilibrée et excessivement craintive, en établissant ces normes dans ses Constitutions ?

Dans les Constitutions pour ses religieuses, elle stipule en effet : « Elles doivent avoir les cheveux coupés court, pour ne pas passer du temps à se peigner. Il ne doit jamais y avoir de miroir, ni rien de curieux, mais un manque total de souci de soi. Qu'elles ne voient personne sans voile, si ce n'est père ou mère, frère ou sœur », sauf dans les cas prudents, et alors, « pas pour la récréation, et toujours avec une troisième ». Sainte Thérèse a l'expérience de la vie, à commencer par sa propre expérience de jeune fille vaniteuse. À Saint Jérôme Gracián, premier provincial des Déchaux, qui en 1581 allait réviser cette norme et d'autres des Constitutions thérésiennes au Chapitre des Carmes, elle a écrit : « Votre paternité devrait mettre le voile partout, par charité. Dites que les déchaussées elles-mêmes l'ont demandé. Il peut, il est vrai, être parfois opportun de donner la permission d'une exception au voile, « mais je crains que le provincial ne la donne facilement ».

Sainte Thérèse voulait pour ses religieuses contemplatives des normes de pudeur extrêmement exigeantes ; 1o, Pour encourager le recueillement contemplatif, en évitant autant que possible tout danger de vanité ou d'impudeur ; 2o, Pour donner un très fort exemple de modestie aux femmes laïques, les encourageant à être modestes en accord avec leurs propres manières laïques ; 3o, Pour expier en pénitence les nombreux péchés d'impudeur et de vanité commis, surtout dans le monde ; et 4o, Pour obtenir la conversion des pécheurs. Pourrait-il y avoir une objection fondée à tout cela ?

Un homme mondain, fils de son siècle, répétera : 'aujourd'hui c'est nécessaire... aujourd'hui ce n'est pas possible...' et il considère qu'il faut se conformer à l'orthodoxie sociale en vigueur à son époque. Au contraire, seul l'homme chrétien, qui vit en Christ, est libre du monde et libre de son temps, et par conséquent lui seul, par la grâce du Saint-Esprit, peut renouveler la face de la terre. Il peut et doit le faire, car c'est sa mission, puisqu'il vit en Jésus-Christ, Seigneur et Rénovateur des temps : « Jésus-Christ est le même aujourd'hui qu'hier, et Il le sera pour les siècles des siècles... l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin de toutes choses ».

L'apostasie et l'impudeur ont augmenté simultanément ces Derniers Temps, d'une manière particulière parmi les peuples les plus riches de l'Occident. Le déclin ou la perte de la pudeur n'est donc en aucun cas un phénomène isolé ou insignifiant. Les hommes en viennent à perdre le sens de la pudeur parce qu'ils adorent les créatures au lieu d'adorer le Créateur. C'est pourquoi Dieu, même s'il ne leur refuse pas les grâces nécessaires au salut, Il les abandonne aux désirs de leurs cœurs dépravés, et ils finissent alors par tomber dans toutes sortes de saleté et d'impudeur, au point que, perdant toute honte, ils se glorifient de leurs plus grandes misères.

L'apostasie et l'impudeur, ainsi que de nombreux autres maux intellectuels et moraux, ont augmenté simultanément. Dans le même temps et dans les mêmes régions du monde chrétien, se sont développés : une avidité désordonnée de jouir de cette vie, le rejet de la Croix et de la vie sobre et pénitentielle, l'acceptation des idéologies et des coutumes mondaines, l'éloignement de la Messe dominicale et du Sacrement de la Confession, la rareté ou l'absence de vocations et d'enfants, l'affaiblissement ou la perte de la foi, ainsi que la corruption totale des coutumes. L'impudeur généralisée est l'un des nombreux phénomènes sociaux de la déchristianisation.

D'autres causes de l'impudeur étaient les infiltrés que le Fondateur et Père Général, l'Évêque Père Clemente Domínguez y Gómez, a dénoncé dans un Sermon en 1976 : « Une bande de pasteurs iniques gouverne aujourd'hui dans l'Église. C'est le comble de la ruse de l'ennemi infernal, Satan, qui s'infiltré dans le sein de l'Église et y place des pasteurs iniques, afin de répandre et de propager de fausses doctrines. Et surtout, pour s'opposer à la Reine du Ciel et de la Terre, la Très Sainte Vierge, notre Mère ».

Ainsi que ces causes générales, on peut indiquer certaines falsifications concrètes du christianisme qui conduisent plus directement à l'impudeur, et qui l'expliquent mieux de nos jours. Les 'chrétiens pélagiens' qui, comme Pélage (IV^e siècle), nient que le péché d'Adam ait été transmis à ses descendants, ne veulent pas voir l'homme comme un être spirituellement malsain, blessé par le péché originel, fortement enclin au mal par la convoitise et nécessitant donc des règles de vie très strictes, notamment par rapport au corps et au monde. Selon eux, ce sont des visions archaïques, obscures et pessimistes, qui dévalorisent la nature humaine, et qui sont heureusement dépassées par le soi-disant 'christianisme' actuel si optimiste qu'il dit que tous vont au Ciel, même s'ils vivent dos à Dieu. Alors, le pélagianisme est une hérésie pérenne, au moins en tant que tentation



intellectuelle et pratique, et aujourd'hui il a d'innombrables adeptes dans les églises déchristianisées. C'est l'une des mauvaises racines qui produisent l'impudeur.

En harmonie avec cette vision pélagienne, et rejetant la tradition catholique, un 'christianisme naturaliste' a été formulé au XXe siècle, dans lequel, en niant ou en faisant taire le péché originel, une vie saine et heureuse pour l'humanité était considérée comme possible. Ils disent que la grâce n'est pas nécessaire, puisque la nature suffit ; le Sang du Christ n'est pas nécessaire ; son exemple suffit. Cette falsification multiple du christianisme a surgi surtout dans les pays les plus instruits et les plus riches, aujourd'hui, en général, les plus profondément déchristianisés.

Après la catastrophe de la Seconde Guerre Mondiale, un christianisme païen s'est installé en Scandinavie, dans lequel le sens de la pudeur disparaît face à une attitude naturelle envers le corps qui dit : « Je n'ai rien à cacher ». Nier 'la honte de ta nudité' (Apocalypse), ou affirmer sa licéité, procède de l'apostasie ou conduit à l'apostasie, car cela revient à dire que le péché originel s'agit d'un conte.

Mais « si nous disons que nous n'avons pas péché, nous qualifions Dieu de menteur, et nous nous trompons nous-mêmes, et par conséquent nous ne marchons pas dans la vérité, car Il a dit que tous les hommes sont pécheurs. Mais si nous confessons humblement nos péchés, fidèle et juste est Dieu pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité, selon sa promesse de salut ». (1 Jean).

Dans la seconde moitié du XXe siècle, le désir de profiter de ce monde présent a augmenté considérablement. Et cette impulsion a coïncidé dans de nombreux milieux chrétiens, avec le naturalisme qui, ignorant le péché originel et la nécessité du recueillement et de la pudeur, falsifie la vie chrétienne et, prétendant la conduire à la joie, la conduit à la tristesse du péché.

Et tout comme le Christ dans ce monde, « faisait du bien partout où Il allait » (Actes), de même nous, les chrétiens, sommes dans ce monde non pas pour profiter de la vie mais pour la passer à faire le bien. Notre idéal suprême n'est donc pas de profiter le plus possible du monde présent, mais, à la différence de ceux qui ne servent pas le Christ notre Seigneur mais leurs propres convoitises, nous sommes crucifiés au monde visible, que nous traversons en tant que pèlerins, et dans lequel nous vivons dans la glorieuse espérance des biens célestes, pensant aux choses d'en haut et non à celles de la terre. Par conséquent, il est normal que la sobriété en tout, la modestie et la pudeur, caractérisent toujours le style de vie chrétienne. Tout comme il est normal que l'impudeur et l'avidité désordonnée de tous les plaisirs temporels, licites ou non, caractérisent ceux qui ont à cœur les choses de la terre.

Pourtant, le chrétien dans ce monde est beaucoup plus heureux que le païen. Plus la Croix est grande, plus la Résurrection est grande. Si l'homme perd sa vie terrestre pour le Royaume des Cieux, il la gagne, et s'il renonce à quoi que ce soit pour Dieu, il en reçoit le centuple. Seul le chrétien connaît la joie qui vient de vivre tous les événements de la vie avec Dieu, comme venant de Dieu, comme des moyens qui conduisent à Dieu, c'est-à-dire comme de véritables dons qui manifestent et communiquent l'amour de Dieu.

Ensuite est venu le 'modernisme-progressiste' qui pense que la tradition catholique est pleine d'ignorance, d'erreurs et de falsifications. Quand ils voient que la tradition catholique a toujours affirmé la pudeur d'une manière tout à fait contraire à ce qu'ils préconisent, les progressistes disent que le christianisme traditionnel s'est trompé sur ces questions. Le catholique progressiste cherche le retour du peuple chrétien à l'impudeur nudiste du paganisme. Il écarte avec mépris la tradition chrétienne de pudeur qui s'est développée au cours de l'histoire, et n'hésite pas à penser que tous ces premiers chrétiens, dont beaucoup de grands saints, se sont trompés. Le progressiste croit simplement que les anciens portaient d'une vision erronée du corps et de la pudeur, d'un pessimisme hérité des Saints Pères, ou imagine une autre explication savante de ce genre. Selon cela, l'histoire de la pudeur chrétienne serait donc l'histoire d'une grande erreur de l'Église, dont elle n'a pu se libérer que dans la seconde moitié du XXe siècle, lorsque les chrétiens progressistes sont heureusement devenus beaucoup plus ouverts à l'influence du monde païen. Pauvres insensés.

Saint Paul, dans sa Première Lettre aux Corinthiens, les appelle avec insistance à la chasteté, cherchant à les détourner de la luxure généralisée et de l'impudeur qu'elle entraîne nécessairement. Et pour ce faire, il emploie plusieurs arguments très forts. Il leur dit que l'homme en état de Grâce est un temple du Saint-Esprit : « Ne savez-vous pas déjà que, par votre vie surnaturelle, vous êtes des temples vivants du Saint-Esprit ? Ne vous ai-je pas enseigné dans mes sermons que vous



devez vous comporter comme de tels sanctuaires sacrés? Écoutez, mes enfants : puisque le Saint-Esprit habite dans vos âmes, la vie trinitaire elle-même habite en elles. Vous êtes donc des temples et des tabernacles de l'Auguste Trinité... Votre filiation divine vous demande, vous presse, vous pousse à vous retirer de tout ce qui peut vous contaminer... Pourtant certains disent faussement : 'Le plaisir est pour le corps et le corps pour le plaisir'. Mais je vous le dis : l'un et l'autre prendront fin, comme déterminé par Dieu. Le corps n'est pas pour la fornication, mais pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps ; car nous sommes membres de son Corps Mystique dont la Tête est le Christ Lui-même et dont le Cou est Marie. Tout comme le Christ est ressuscité glorieux d'entre les morts par sa propre puissance divine, Il nous ressuscitera aussi ».

Vous êtes membres du Christ : « Ne savez-vous pas que vos corps sont membres du Christ, votre Chef ? Vous profanerez donc vos corps, qui sont les membres du Christ, en les transformant en membres d'une prostituée ? Dieu nous en préserve... Celui qui est uni au Seigneur est avec Lui un seul corps et un seul esprit. Fuyez toute malhonnêteté : car celui qui agit de manière malhonnête fait toujours de son propre corps un objet de péché. Par hasard, Ne savez-vous pas que vos âmes et vos corps sont des temples du Saint-Esprit qui habite en vous, qu'ils appartiennent à Dieu seul et ne vous appartiennent plus ?, car vous avez été racheté à grand prix. Glorifiez Dieu et portez-le en vous ».

Craignez le châtement divin contre la luxure : « Ne savez-vous pas que les méchants ne posséderont pas le Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas, car ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les sodomites, ni les voleurs, ni les avarés, ni les ivrognes, ni les calomniateurs ne posséderont le Royaume de Dieu, à moins qu'ils ne changent de conduite et ne se repentent. Certains d'entre vous ont été tels, mais ont été régénérés par le Baptême : et, par conséquent, ont été sanctifiés par le Saint-Esprit en vertu des mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ ».

Mais contrairement aux Corinthiens du temps de Saint Paul, ceux qui se disent chrétiens aujourd'hui sont souvent à peine conscients de leur péché, auquel ils sont peut-être déjà habitués depuis l'enfance. Et donc ils restent dans le péché, puisque la lumière de la Parole divine sur cette question ne les atteint presque jamais, la seule Parole qui puisse les tirer de leurs misérables ténèbres. Et comment apprécieront-ils la valeur de la pudeur et de la chasteté s'ils la connaissent à peine ? Et comment pourront-ils la connaître et la vivre si elle ne leur est pas prêchée ? Pourquoi prêche-t-on aujourd'hui à peine la pudeur et la chasteté ?

On dirait que plus un mal particulier abonde dans l'Église, plus il faut y proposer avec insistance le bon remède, qui dans ces cas, comme dans tous les autres, est la Parole Divine. Comment est-il possible, alors, que lorsque le peuple chrétien est devenu si malade de la luxure, la chasteté et la pudeur ne lui aient presque jamais été prêchées ?

La question est à l'envers. Le manque de prédication de l'Évangile sur la chasteté est la plus grande cause de l'abondance de la luxure et de l'impudeur dans le peuple chrétien et dans le monde païen. L'extinction de la lumière évangélique sur la pudeur et la chasteté est la cause principale pour laquelle les ténèbres de la luxure se sont tant répandues au cours des cent dernières années, s'emparant des modes et des coutumes, du cinéma et de la télévision, d'internet, de la presse et des spectacles, des mœurs de la jeunesse, des petits amis et des mariés, de la publicité commerciale et tout le reste. Lorsqu'un lieu est sombre, nous attribuons cette obscurité totale ou partielle au fait que la lumière a été totalement ou partiellement éteinte. N'est-ce pas la principale cause de l'obscurité ?



Mais revenons à la question initiale : Pourquoi la prédication de la vérité catholique sur la pudeur et la chasteté a-t-elle cessé ? Voici quelques-unes des principales raisons :

Parce que l'on considérait qu'il s'agissait d'une fausse doctrine. C'est clair : on ne prêche pas ce en quoi on ne croit pas. Ce ne serait pas honnête. De nombreux pasteurs et de prédicateurs ont fait taire la doctrine catholique sur la chasteté et la pudeur parce qu'ils en avaient honte, parce qu'ils la considéraient comme erronée. Ils ont considéré que c'est à notre époque que nous sommes parvenus à la vérité sur ces questions, alors que nos frères chrétiens d'autrefois, ces saints Clément, Cyprien, Athanase, François, Paul de la Croix, Antoine Marie Claret et d'autres, étaient affectés d'une vision morbide du corps, et en général de tout ce qui est humain, mondain et terrestre. Ceux qui pensent ainsi se trompent, ou peut-être qu'ils veulent donner la légalité à leurs propres péchés.

Par peur de la Croix. On ne prêchait pas la chasteté et la pudeur parce qu'on craignait qu'une telle prédication n'entraîne la persécution et la croix. Dans cette supposition, le prédicateur, croyant ou non la vérité sur la pudeur

chrétienne, fait taire l'affaire par crainte de la croix qui pourrait lui tomber à cause de sa prédication. Prêcher l'Évangile de la pudeur aujourd'hui, avec l'impudeur si solidement ancrée dans le monde et dans une bonne partie du peuple chrétien, ne peut se faire sans apporter certainement des croix considérables. Ces croix tomberont d'abord sur le prédicateur ; mais aussi, et elles seront grandes, sur les chrétiens qui veulent vivre fidèlement cet Évangile. Si les chrétiens reçoivent cet Évangile, ils devront souvent entrer en conflit avec les coutumes du monde, ou bien ils devront s'en marginaliser plus ou moins. Cela peut parfois être extrêmement douloureux.

De peur de discréditer l'Église. La raison que nous venons de remarquer, la peur de la croix, peut avoir une version moins dure, mais d'une certaine façon encore pire. L'Évangile de la pudeur est réduit au silence, à supposer même qu'on y croie, pour éviter qu'à cause de lui l'Église ne soit davantage méprisée ou persécutée par le monde de notre temps : 'ne provoquons pas l'aversion pour l'Église pour une cause morale qui, après tout, est d'une importance secondaire'. Il y en avait beaucoup qui, ouvertement honteux des enseignements bibliques et traditionnels sur la pudeur, si humbles, si réalistes, si vrais, non seulement les faisaient taire, mais avec un zèle propre aux convertis, s'efforçaient même de les combattre, et de les faire oublier, avec la 'saine' intention de libérer l'Église d'un 'si regrettable passé doctrinal, qui la discrédite et contribue à la rendre invraisemblable aux hommes d'aujourd'hui'. C'est une idée mondaine et fautive. Si Saint Jean Baptiste, si Notre-Seigneur Jésus-Christ, si Saint Étienne, si les Apôtres avaient suivi cette logique désastreuse : avant tout et surtout éviter la persécution de l'Église par le monde, l'Église ne serait même pas née.

En effet, si la logique de ces pensées avait été appliquée, l'arbre de la Croix n'aurait pas été planté dans le monde, et n'aurait certainement pas été arrosé du sang du Christ et de tous ses disciples martyrs, et n'aurait pas porté de merveilleux fruits de salut pour tous les peuples. Avoir honte de la Croix du Christ est une chose diabolique.

Saint Pierre avait également honte de la Croix du Maître au début, mais s'est repenti plus tard. La première fois que Jésus a annoncé aux disciples qu'il serait « rejeté » par tous et même « livré à la mort », Pierre a commencé à le dissuader : « Loin de toi, Seigneur, que cela ne t'arrive pas ! » Jésus, cependant, se retournant, a dit à Pierre « Retire-toi de Moi, Satan, tu Me gênes car tu ne comprends pas les choses qui sont à Dieu, mais celles des hommes » Alors Jésus a dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il se renie, prenne sa croix et Me suive. Car quiconque, au prix de perdre son âme, garde sa vie, perdra la vie éternelle ; et quiconque perd sa vie pour Moi, la retrouvera au Ciel ».

D'autres raisonnements et calculs, liés à ceux déjà mentionnés, et également faux, expliquent également le silence sur les lois de la décence et de la pudeur. Ils disaient : 'Puisque les hommes sont si éloignés de l'Évangile, prêchons-leur les vertus fondamentales, les plus urgentes, et non ces autres, comme la pudeur, qui sont beaucoup moins importantes'. Les ennemis de l'Église savaient mieux que le clergé laxiste que la modestie dans l'habillement est précisément le fondement qui assure l'accomplissement des Commandements de Dieu, qui protège des pièges de l'enfer et nous habitue à faire la Volonté de Dieu et à vivre continuellement en sa présence. Pour la même raison donc, puisque la pudeur et la chasteté sont parmi les vertus les plus élémentaires, il est nécessaire de les prêcher avec force aux chrétiens, surtout à ceux qui vivent au milieu d'un monde livré à l'obscénité. Ce n'est qu'ainsi qu'ils surmonteront par la grâce de Dieu le culte du corps, et qu'ils seront ouverts et disposés à recevoir des grâces encore plus grandes.

Sans quitter l'Égypte, il n'y a aucun moyen d'atteindre la Terre Promise. L'Égypte, c'est le monde, et rien de ce qui est dans le monde, l'avidité des yeux, l'arrogance orgueilleuse, l'avidité de l'argent, ne vient pas de Dieu, mais du monde et du diable. L'indécence est une rébellion contre Dieu qui empêche toute amitié avec Lui. D'autres disaient : 'Gardons le silence sur la pudeur et la chasteté, car on a trop parlé de ces vertus dans le passé'. Il faut les prêcher jusqu'à ce que la modestie règne dans le monde, car sans cette lumière ils ne peuvent pas se libérer des ténèbres de l'impureté. D'autre part, il ne faut pas admettre si facilement que dans l'histoire de l'Église, la prédication traditionnelle sur la chasteté, comme celle de Saint Paul, celle des Pères, et celle des autres prédicateurs, était excessive. Les protestations mondaines contre la prédication chrétienne traditionnelle sur la chasteté et la pudeur ne justifient pas le silence de ces valeurs évangéliques au XXe siècle. Peut-être que la chasteté et la pudeur ont parfois été mal prêchées avec des motivations précaires, mais pas de manière excessive. Le remède consiste à bien prêcher ces valeurs évangéliques, et non à les faire taire.

Ils disaient aussi : 'Ceux qui se livrent aujourd'hui à l'indécence, puisqu'ils ignorent la pudeur, ne sont pas coupables. Il n'est donc pas si urgent de leur prêcher la modestie'. La mission de l'Église est d'instruire les ignorants. N'oublions

pas cet enseignement de Jésus : « Tout homme qui fait le mal, hait la Lumière, et ne vient pas à la Lumière, car il ne veut pas être repris pour ses mauvaises œuvres, auxquelles il ne veut pas renoncer, disant qu'il fait le bien par ses péchés, et préfère se condamner. Mais celui qui désire agir selon la vérité et se sauver, vient à la Lumière, pour que ses bonnes œuvres se manifestent, étant faites selon la volonté de Dieu ». (Évangile). Mais les chrétiens, bien qu'ils vivent au milieu d'un monde corrompu, ne peuvent pas si facilement être exonérés de toute culpabilité pour une impudeur si clairement opposée à la Volonté divine, et si évidemment la cause d'autres péchés de pensée ou d'action, de parole ou de désir.

Le diable est le père du mensonge et il cherche à nous faire considérer le mal comme le bien et le bien comme le mal. C'est pourquoi l'Église doit prêcher, afin que la vérité soit connue. Lorsque les chrétiens acceptent l'indécence non seulement volontairement, mais acceptent même le critère du monde et disent que c'est bien, comment reviendront-ils sur le droit chemin sinon par la prédication de la vérité évangélique ? C'est pourquoi le Christ ordonne de prêcher l'Évangile à toute créature, car la vérité nous libère du diable et du péché. Cela fait s'exclamer l'Apôtre : « Malheur à moi si je n'évangélise pas ! » Et malheur à celui qui fait taire la prédication de la décence chrétienne.

'Laissons-les dans leur ignorance de la pudeur, et ne leur créons pas de problèmes de conscience', ont dit certains. C'est curieux. Ce n'est pas ainsi que l'on pense lorsqu'il s'agit de l'injustice sociale et de nombreuses autres misères morales. On veut en sortir les hommes le plus tôt possible, et d'abord par l'évangélisation, c'est-à-dire en éclairant leur esprit et leur conscience, en leur faisant voir que ce qu'ils font ou omettent est un crime. Pourquoi, par contre, dans la question de la pudeur et de la chasteté ont-ils laissé les païens, et les chrétiens eux-mêmes, dans l'ignorance ? Dans tout péché, il y a une tromperie du père du mensonge. La tromperie du vieux serpent a été le premier péché de l'humanité, et elle est encore la cause principale de tout péché. La lumière, il faut la lumière claire de la vérité pour sortir du péché.

Certains ont conseillé : 'laissez les gens dans leur ignorance pour ne pas troubler leur conscience, car s'il y a pleine connaissance et consentement, les péchés sont formels et plus graves'. Mais l'indécence, qu'il s'agisse d'un péché formel ou d'un péché matériel, entraîne des maux très graves pour la personne impudique et pour la société : vanité, dureté de cœur, égoïsme, grossesses chez les adolescentes, adultères, divorces, mauvais désirs, difficulté presque insurmontable dans la prière, mécontentement vers Dieu et les choses de Dieu, éloignement des Sacrements, mensonges, manque de vocations sacerdotales et religieuses, etc. Tout simplement, tout mal qui devient chronique chez une personne, lui provoque d'autres grands maux.



Oui, il faut prêcher l'Évangile de la chasteté et de la pudeur, et éduquer tous les fidèles dans cet esprit. Ainsi, comme aux premiers siècles de l'Église, la beauté martyre de la modestie et de la chasteté sera aujourd'hui pour le monde l'un des témoignages les plus efficaces en faveur du Christ, puissant forger d'une nouvelle humanité.

Aujourd'hui, le reste fidèle du peuple chrétien vit au milieu d'un monde totalement corrompu, comme Sodome et Gomorrhe. Et c'est précisément pour cela que le peuple fidèle, afin de ne pas s'égarer, doit être constamment éclairé et fortifié par la Parole divine, qui seule transmet l'Esprit Saint, qui est à la fois la lumière de la vraie connaissance et le feu de la vie : « Vivez saintement au milieu de cette génération mauvaise et perverse, où vous brillez comme des flambeaux préservant la lumière spirituelle de la parole de Dieu qui vous a été prêchée et que vos Prêtres continuent de prêcher ». (Philippiens).

Dans la matière qui nous occupe, il faut d'abord, sans doute, croire : croire à l'Évangile de la pudeur. Le Seigneur a commencé à prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu, en disant : « Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu s'est approché. Faites pénitence et croyez en l'Évangile ». À la lumière nouvelle de cette foi dans laquelle on a cru, il faut revoir concrètement les divers aspects de la vie personnelle, aussi, bien sûr, en ce qui concerne la pudeur.

Il n'existe pas de formules concrètes pour un discernement précis en matière de pudeur, à moins que nous ne soyons guidés par les normes de l'Église, qui sont conformes aux critères bibliques et traditionnels et fidèles au Saint-Esprit. On y trouve des critères pratiques de discernement dans les différents domaines de la pudeur, tels que les modes, les paroles et les gestes, les vêtements et les mœurs, les plages et les piscines, les spectacles et les publications.

Tenez compte du fait que vous êtes membres du Christ et que vous ne devez pas soumettre le Christ à des coutumes et des lieux, des gestes et des modes qui ne sont en rien dignes de Lui. Vous devez également savoir que vous êtes des temples de la Très Sainte Trinité, et de même que dans une église on ne doit pas commettre certaines légèretés,

excusables dans un environnement plus profane ; vous, conscients de votre dignité de temples consacrés, devez garder vos corps dans une grande pudeur, digne de Jésus, de Marie, de Joseph et de tous les Saints.

Acceptez dans la foi que la nudité, et ce qui, en ceignant ou en découvrant le corps, s'en approche, offense Dieu, est contraire à sa volonté, est péché, matériel ou formel, mais péché. Il serait difficile d'indiquer en détail quels gestes, manières et modes offensent la pudeur chrétienne, ou de mesurer l'impudence d'un lieu, d'un spectacle ou d'un écrit. Mais reconnaissez la vérité de ce principe de croire en l'Évangile et respectez-le. Si vous n'acceptiez pas cette vérité, si vous aviez honte d'une Tradition catholique de vingt siècles, cela voudrait dire que vous préférez les critères du monde. Et puis vous vous trompez, sans aucun doute, dans vos jugements.

Considérez aussi que, étant chrétiens, vous êtes destinés à la Croix, et que si vous ne prenez pas la croix dans votre vie quotidienne, même en matière de pudeur, vous ne pourrez pas suivre le Christ. Vous ne connaîtrez pas la vraie vie chrétienne si vous ne découvrez pas sa dimension pénitentielle intime. Nous sommes tous appelés à une vie pénitentielle, non seulement les religieux, mais aussi les laïcs. Et en ce sens, assurez-vous que la pudeur, dans l'état actuel du monde, ne peut être parfaitement vécue aujourd'hui sans une croix qui parfois, peut être assez lourde ; parfois moins. En d'autres termes : celui qui ne souffre aucune croix aujourd'hui à cause de la pudeur ne suit pas le Christ dans cette question. Ne vous trompez donc pas en pensant que vous pouvez éluder la croix avec une bonne conscience. Vous pouvez essayer de vous justifier avec de nombreux arguments, mais ils seront tous faux. Décidez-vous donc de supporter la croix de la pudeur qui, comme toute croix, est source de résurrection et de joie. Rappelez-vous toujours que plus la croix est grande, plus la résurrection est grande. Plus il y a de pénitence, plus il y a de joie. Infailliblement.

Comprenez que vous n'êtes pas du monde, car le Christ n'est pas non plus de ce monde, et que vous ne devez en aucun cas vous sentir 'contraints' aux usages mondains, lorsqu'ils sont inconciliables avec l'Esprit qui procède du Père et du Fils. Par conséquent, ni en matière de pudeur, ni en toute autre matière, aussi séculiers et laïcs que vous soyez, « Ne cherchez donc pas à vous conformer aux vanités du monde, mais à être transformés par le renouvellement de votre esprit, afin de savoir ce que Dieu attend de vous de meilleur, de plus agréable et de plus parfait ». (Romains). Il faut être guidé par la Loi de Dieu et non par le penchant de la chair, ni par les coutumes du monde.

Lisez les vies des saints, et cela vous aidera à façonner vos vies avec une grande liberté par rapport au monde et une docilité illimitée au Saint-Esprit. Dans beaucoup de domaines, vous ne ferez pas les mêmes choses concrètes qu'eux, mais vous agirez selon le même esprit qu'eux, c'est-à-dire selon le Saint-Esprit et selon la Volonté de Dieu.

En tant que laïcs, rappelez-vous en matière de pudeur, l'exemple de vos frères religieux. Ce sont des gens qui vivent une 'vie consacrée', oui, mais vous aussi vivez une 'vie consacrée' à la Trinité Divine depuis le Baptême. Ils ont l'intention d'atteindre la sainteté, mais vous aussi. Ils mettent les moyens appropriés à cette fin élevée, mais vous devez aussi les mettre : les vôtres seront 'd'autres moyens', mais ils doivent être également ordonnés à cette même fin, la sainteté. Par conséquent, en appliquant tout cela aux questions concrètes de la pudeur, que votre pudeur soit totale, comme celle des religieux, et qu'elle prenne des formes non pas identiques, mais correspondantes à celles qu'ils choisissent pour eux-mêmes, en faisant face au monde avec tout ce qui est nécessaire en toute circonstance.



Tenez compte du fait que vous êtes envoyés pour évangéliser le monde et que vous ne devez pas chercher uniquement à 'vous libérer du mal' dans le monde ou à 'ne pas scandaliser'. Le but de votre vocation est beaucoup plus élevé. Vos intentions doivent être beaucoup plus audacieuses, en vous laissant guider par la Très Sainte Vierge Marie. Vous devez donc être la lumière du monde qui donne la lumière là où il y a des ténèbres, et le sel qui préserve les masses de la corruption. Ne pensez pas que parce que votre conduite est parfois moins indécente que celle des autres, qui sont majoritaires, elle est donc décente. Elle peut continuer à être une occasion de scandale, même si elle est moindre, et ainsi ces paroles terribles du Seigneur peuvent continuer à peser sur elle : « Malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! »

Or, si vous suivez les saintes normes de la Décence Chrétienne Palmarienne avec fidélité et courage, certainement dans toutes les questions de la pudeur, par l'œuvre du Saint-Esprit, vous réussirez avec des discernements vrais et saints. L'Immaculée, la Pleine de Grâce vous aidera.

Il y a des individus qui nient l'autorité du Pape pour imposer des Normes en accord avec la Loi de Dieu, puisque le libéralisme nie toute autorité divine et humaine. Il nie ainsi la foi du Baptême lorsqu'il admet ou suppose l'égalité de tous les cultes ; il nie la sainteté du mariage lorsqu'il affirme la doctrine des mariages dits civils, il nie l'infaillibilité du

Souverain Pontife lorsqu'il refuse d'admettre comme loi ses commandements et enseignements officiels, ou ose en juger le contenu. Dans l'ordre des faits, le libéralisme est une immoralité radicale. Il en est ainsi parce qu'il détruit le principe ou la règle éternelle de Dieu s'imposant à l'humain ; il établit le principe absurde de la morale indépendante, qui est au fond la morale sans loi, autrement dit la morale libre, c'est-à-dire une morale qui n'est pas morale. En outre, le libéralisme est toute immoralité, car dans son processus historique, il a commis et sanctionné comme licite, la violation de tous les Commandements, depuis celui qui commande d'aimer Dieu par-dessus toutes choses, qui est le premier du Décalogue, jusqu'à celui qui prescrit d'aider l'Église dans ses besoins économiques, le dernier des cinq commandements de l'Église. On peut donc dire que le libéralisme, dans l'ordre des idées, est une erreur absolue, et dans l'ordre des actions, est le désordre absolu. Et dans les deux concepts c'est un péché très grave, c'est un péché mortel. « Avec le libéralisme, la différence entre le bien et le mal disparaîtra, il finira par justifier comme licite tout ce qui plaît aux sens », disait le Pape Saint Léon XIII le Grand. Après la Révolution Française, l'exaltation de la 'dignité de l'homme' et de la suprématie de la 'conscience individuelle', basée sur les principes maçonniques de « Liberté, Égalité et Fraternité », a commencé à éroder le concept d'obéissance à l'autorité et la structure hiérarchique de l'Église, et a conduit à la licence moral et la tolérance universelle, de sorte que les modernistes soutiennent que toutes les religions sont vraies. Le Pape Saint Pie X nous a donné la clé pour comprendre les modernistes lorsqu'il a dit « Le modernisme est une guerre de l'extérieur contre l'intérieur de l'Église, pour la détruire ; ils veulent faire du christianisme un christianisme de nom seulement ». Après Jésus-Christ, il n'y a plus que deux chemins, deux manières de vivre. Soit avec Jésus-Christ, soit contre Lui.

Les gens qui se rebellent contre la loi de Dieu deviennent les enfants du diable, qui a été le premier à s'exclamer « Nous ne servirons pas ». Ceux qui refusent de s'habiller comme Dieu l'ordonne sont également rebelles et désobéissants. Leur manière de s'habiller est scandaleuse, ce qui incite les autres à pécher contre Dieu, et amène les autres à suivre leur mauvais exemple vestimentaire, de sorte que les scandales se multiplient. Ce sont de vrais criminels, puisque leur indécence attire sur le monde la sainte Colère de Dieu et, en conséquence, Dieu châtie les immodestes et ceux qui les ont laissés l'offenser, ainsi que ceux qui ont regardé. Les autorités peuvent-elles permettre aux gens de s'habiller comme bon leur semble et dire que chacun est libre de porter les vêtements qu'il aime le plus, même s'ils s'opposent à la modestie chrétienne ? La première obligation de toute autorité sur terre est de défendre la Loi de Dieu et d'imposer son accomplissement, sous peine de complicité et de culpabilité pour toutes les infractions commises. Cela



s'applique aux dirigeants des nations, à la hiérarchie de l'Église, aux parents des familles, etc. Observez comment les gouvernements pervers d'aujourd'hui agissent ; aucun d'eux n'empêche l'indécence et les scandales, bien au contraire : ils établissent des lois impies et abusent de leur autorité pour défendre les criminels et imposer une tyrannie satanique. En revanche, quelle différence d'attitude avec le Pape Saint Pie V le Grand, qui, pour mettre fin aux scandales, a ordonné de brûler toutes les prostituées de Rome, et qui était également à l'origine de la bataille de Lépante où la flotte des musulmans a péri ; il a été reconnu comme un saint même de son vivant et il se réjouit maintenant dans la Gloire de ces victoires pour la défense de la Loi Divine. Également, dans la Sainte Église Palmarienne, à commencer par Saint Grégoire XVII, nous avons toujours combattu l'indécence, et nous la sanctionnons du plus grand des châtiments, qui est l'excommunication, la privation de la Grâce, l'expulsion du Corps

Mystique du Christ ; et Nous continuerons à utiliser les Clés que le Christ a accordées à son Vicaire sur Terre pour fermer les portes du Royaume des Cieux à ces rebelles qui refusent de s'habiller conformément à la Loi de Dieu ou qui refusent de se conformer aux autres normes de la décence chrétienne. Tout comme une âme sainte attire les bénédictions célestes sur tous les membres de l'Église, de même les impudiques attirent la malédiction de Dieu sur toute l'Église ; par conséquent, au bénéfice de tous, il est préférable d'extirper le mal et d'expulser de l'Église du Christ ceux qui méprisent sans vergogne la Loi de Dieu et suivent les critères de Satan.

Le Ciel et la Grâce sont pour ceux qui aiment Dieu et accomplissent sa Loi, sa Volonté. Le Seigneur a expliqué au Palmar en 1975 : « La vertu, vous la trouverez dans ce Cœur Déifique de votre Roi et Seigneur, Jésus-Christ qui vous parle. Voici la Vertu, voici les Moyens, voici le Chemin, la Vie, la Parole de Dieu, les Enseignements Eternels. En dehors de ce Cœur Déifique, vous ne trouverez aucune Vertu, aucun Chemin, aucune Vérité, aucune Vie. Celui qui veut être juste, qu'il suive ce Cœur Déifique, doux et humble, qui gouverne les Nations avec une Sagesse Éternelle. Mais Il

respecte la liberté des hommes et permet au monde d'être gouverné par Satan lui-même. Si toutes les Nations mettaient en pratique l'Évangile, dans son authenticité, tel que Je l'ai annoncé, le monde serait différent ».

Rappelons-nous quelques-unes des prophéties sur ces temps apocalyptiques, liées aux causes et aux conséquences de l'indécence. Dieu le Père envoie des signes que le monde est proche d'une grande guerre et, comme Sodome et Gomorrhe, la terre sera couverte de nuages de feu, car Il ne tolérera plus longtemps tant de péchés.

« En ce temps-là, les hommes se laisseront conduire par l'orgueil, la luxure, l'envie et la convoitise, ils deviendront toujours plus aveugles et plus misérables ; chaque péché en entraînera un autre. J'ai vu avec horreur un grand nombre de prêtres plongés dans l'obscurité. Dans la secte secrète qui mine l'Église... ce sont des destructeurs ; ils forgeront l'apostasie au sein de l'Église. J'ai vu triompher l'ennemi de Dieu, dont les esprits mauvais étaient continuellement en mouvement pour pousser ce groupe de personnes au mal par l'excitation sensuelle. Les prêtres deviendront irrévérencieux envers la Sainte Messe. Lorsque la démolition était suffisamment avancée, je les ai vus pénétrer dans l'Église avec la Bête. Il n'y aura plus de chrétiens au sens ancien du terme. La religion est sapée et étouffée d'une manière si habile qu'il ne reste qu'une centaine de prêtres qui ne seront pas séduits. Une grande dévastation approche. Il y avait des membres de sectes et des apostats infiltrés qui démolissaient l'Église en suivant un même plan. Ce sont tous des pharisiens ». Révélation à Sainte Anne Catherine Emmerich.

Les voyants de Fatima ont dit : « Dieu va punir le monde d'une manière terrible. De nombreuses nations disparaîtront de la surface de la Terre. Dans le livre de l'Apocalypse est écrit tout ce qui arrivera bientôt ».

« Les temps seront, quand il sera difficile de reconnaître un homme d'une femme ». St. Nilus, 350.

« Notre Seigneur Jésus-Christ est las des danses scandaleuses, du luxe effréné et de l'indécence... Soyez prévenus, le temps presse ». Vénérable Marie de Tours, 1857.

« L'humanité est sur le chemin d'une effroyable tragédie ; les peuples seront divisés... Alors toutes les forces de la nature se déchaîneront, dans un ouragan épouvantable et des mouvements de Terre, comme il n'y a jamais eu auparavant ». Sainte Berthe Petit (1870-1944).

« "Un vent de mort se lèvera, qui viendra du nord ; il anéantira ceux qui restent... Avant que la comète ne frappe la Terre, la grande nation de l'océan sera ravagée par des catastrophes naturelles. La chute de la comète provoquera la famine, les tremblements de terre et les tremblements de mer... Presque tous les êtres vivants seront détruits ; ceux qui resteront en vie mourront d'une épouvantable épidémie », sainte Hildegarde. « Avant le dernier jour, la mer inondera l'Irlande », Saint Claude de la Colombière.

« Le monde est devenu pervers ; Je suis apparue à La Salette, à Lourdes et au Portugal ; peu ont écouté... Ils verront beaucoup de changements dans l'Église, il y aura des Cardinaux contre des Cardinaux ... Les Chrétiens qui prient seront peu nombreux... Les femmes perdront leur pudeur et leur honte... Le malin séduira les scientifiques, ils fabriqueront l'arme qui détruira une grande partie de l'humanité... Une grande guerre aura lieu... Les eaux des océans se transformeront en feu et en vapeur... Les survivants envieront les morts », révélation de la Très Sainte Marie à Sainte Thérèse Musco (1943-1976)

« Un châtiment sans précédent s'abattra sur le genre humain vers la fin des temps », Sainte Marie de Jésus d'Ágreda. « Un châtiment terrible est sur le point de tomber sur le monde, qui surpassera tout ce qui s'est passé dans l'histoire... L'Amérique sera détruite par des catastrophes naturelles », Sainte Thérèse Neumann (1898-1962). « La banqueroute mondiale viendra, à partir de laquelle le monde entrera en rébellion ; pire que les événements de la Révolution Française », a dit Sainte Madeleine Porsat, 1832.



« Il y aura un orage comme on n'en a jamais vu, il y aura un rugissement sans égal ... Le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs régénérera tout par le feu et l'eau », Saint Vincent Ferrer (1350-1419).

« Les hommes abuseront de leur liberté, blasphèmeront tout ce qu'ils ne peuvent pas vérifier, et pervertiront leur nature, de la même manière que les animaux. Ils ridiculiseront la religion chrétienne, comme stupide et insensée... Les dogmes religieux et sacrés seront contestés avec des questions insensées et avec des arguments trompeurs ; les hérétiques auront un grand pouvoir... Ils attaqueront l'Église de façon inattendue et la détruiront », Saint Barthélemy Holzhauser, XVIIe siècle.

« Dieu châtiara le monde quand les hommes auront imaginé de merveilleuses inventions qui les conduiront à oublier Dieu. Ils auront des voitures sans chevaux et voleront comme des oiseaux. Mais ils se moqueront de l'idée de Dieu,

pensant qu'ils sont très intelligents. Il y aura des signes dans les cieux, mais les hommes, dans leur orgueil, s'en moqueront. Les hommes se livreront à la volupté et on verra les modes obscènes... Ils croiront que leur science les rend indépendants du Créateur ; alors, Dieu les châtiara », Bernard Rembordt, XVIIIe siècle.

« Vers les Derniers Temps, ceux qui commettent les plus grands abus seront tenus en grande estime (artistes, magnats, etc.)... Ce sera après l'an 2000 que l'Antéchrist se révélera au monde », Saint Jean de Clef Rock, XIVe siècle.

« Avant le début de la dernière guerre, il y aura des tremblements de terre continus et des signes au soleil. La nourriture sera chère, il y aura peu de travail pour les ouvriers... Les ténèbres couvriront la terre, et quand tous croiront que la paix est assurée... la dernière révolution éclatera en Italie et en France », Sainte Catherine Labouré.

« Pendant les trois jours de ténèbres, seule la quatrième partie survivra », Sainte Marie de Jésus Crucifié.

« En ces temps-là, les femmes abandonneront leurs devoirs et vivront avec les hommes hors mariage », Saint Senan, VIe siècle.

« Quand la crainte de Dieu sera entièrement perdue, des guerres atroces et cruelles se succéderont continuellement ; une multitude de personnes seront tuées dans ces guerres et de nombreuses villes deviendront des tas de ruines. De même que la force de l'homme l'emporte sur la faiblesse de la femme et que le lion l'emporte sur tous les animaux, de même certains hommes d'une férocité sans pareille, excités par la justice divine, se moqueront du repos de leurs semblables. C'est ce qui est arrivé depuis le commencement du monde ; le Seigneur remettra entre les mains de nos ennemis la verge de fer destinée à Le venger cruellement de nos iniquités ». « Le signe sera précédé d'un temps où partout les gens ignoreront l'autorité du Pape ; ce sera un temps où ils utiliseront les Saintes Écritures pour en pervertir le véritable sens... Alors les nations seront flagellées... La grande nation dans l'océan, qui est habitée par des gens de différentes tribus, sera dévastée par un tremblement de terre, et par un grand raz de marée, elle sera divisée et une grande partie sera submergée ; elle perdra ses colonies. Alors, la comète arrivera », Sainte Hildegarde, XIIIe siècle.

« L'humanité fera face au pire châtement jamais imposé par Dieu », Saint Pie XII.

« Le monde essaiera de vous séparer de la vérité par une éloquence trompeuse ; ils vous appelleront des fanatiques, mais ne vous découragez pas dans la prière, la Communion et le devoir envers Dieu. Cherchez refuge auprès de la Mère de la Grâce pour être délivrés du fléau. Les Anges extermineront tous ceux qui se moquent de Jésus-Christ : des orages, des pluies ininterrompues, de terribles tremblements de terre et des ouragans de feu descendront des nuages et brûleront la terre pendant trois jours continus. Tout se passera en hiver, par une nuit très froide. Des rayons et des étincelles jailliront des nuages incandescents, qui enflammeront et réduiront en cendres tout ce qui a été dans le péché. Le vent grondera et la destruction sera totale. Fermez les portes et les fenêtres, ne parlez pas, et n'ouvrez à personne qui reste dehors ; ceux qui n'écoutent pas, mourront. L'air apportera des gaz sulfureux, asphyxiants, qui sur leur passage dévasteront tout ... Confiez-vous à la protection de la Très Sainte Mère, malgré ce que vous voyez et entendez, priez sous la protection de la Sainte Croix ; plus vous serez fermes et persévérants envers le Christ, plus il vous défendra ; priez le Chapelet... Vous devrez persévérer jusqu'à ce que les horreurs se calment, le troisième jour. Acceptez la nouvelle vie avec une humble gratitude », Saint Pio de Pietrelcina (1887-1968).

« La crise viendra en un instant, le châtement, pour le monde entier ; il y aura trois jours de ténèbres. Seules les bougies de cire bénies donneront de la lumière pendant ces ténèbres... éclairs et tonnerre, tempêtes et tremblements de terre ; les trois quarts de l'humanité seront anéantis. La punition sera mondiale », Sainte Marie Julie Yahenny (1850-1941).

« Le monde est plongé dans la corruption ; ils parlent de paix, mais préparent la guerre pour détruire les nations... La corruption de la jeunesse est ce qui fait le plus mal à Dieu... La prière ne se fait plus, l'humanité vit dans le péché et dans l'ignorance de Dieu... Le châtement du feu purifiera la terre des pervers, parce que la Justice de Dieu exige réparation pour les offenses et les crimes qui couvrent la terre... Proclame à l'humanité qu'elle doit changer, pour être sauvée de la justice d'un Dieu méprisé... S'ils savaient les ravages qui viendront de leurs péchés d'impureté... La famille chrétienne a cessé d'exister... Le jour du Juge Juste est très proche... Le monde sera lancé dans une guerre comme il n'y en a jamais eu. L'Italie et Rome seront châtiées. La Russie s'imposera. Une tempête de feu tombera sur la Terre ; ce sera un châtement comme on n'en a jamais vu, qui durera soixante-dix heures... Tournez-vous vers le Cœur Immaculé pour sauver au moins une partie du monde... Lorsqu'un signe extraordinaire apparaîtra



dans le ciel, sachez que le châtement du feu est proche. L'humanité sera purifiée dans son propre sang... Des nations entières disparaîtront complètement », la stigmatisée Maria Elena Aiello, 1961.

« Dieu enverra deux châtements, l'un sous forme de guerre et l'autre qui descendra du ciel... Les ténèbres dureront trois jours et trois nuits, rien ne sera visible et l'air deviendra pestilentiel et nuisible. Il n'y aura pas de lumière artificielle et les fidèles devront rester chez eux en priant le Saint Chapelet... Des millions de personnes mourront dans une guerre imprévue », Sainte Ana Maria Taigi née Gianetti (1769-1837).

« Tous ceux qui foulent aux pieds la sainte religion et la Loi Divin, qui se servent de la Sainte Écriture pour pervertir son véritable sens et soutenir leurs intentions tordues, seront abandonnés... Dieu emploiera les forces de l'enfer pour exterminer ces hérétiques impies qui veulent démolir l'Église et détruire ses fondations... Quand les sept péchés capitaux règneront sur la terre, alors viendra la restauration du Seigneur, par un bouleversement mondial jamais vu auparavant », Sainte Élisabeth Canori de Mora (1774-1825).

« De Pologne viendra une étincelle qui préparera le monde à ma Seconde Venue... la prochaine fois Je reviendrai comme Juste Juge, mon amour ne le souhaite pas, mais Ma justice l'exige... Je donnerai un signe dans les cieux, toutes les lumières s'éteindront et le signe de la Sainte Croix apparaîtra ; de chacune de mes Plaies sortiront des lumières qui éclaireront un instant la terre... Puis viendra le jour terrible, de la Justice Divine... Les Anges tremblent en pensant à ce jour », Jésus-Christ, à Sainte Marie Faustine Kowalska (1905-1938).

Saint Anselme : « Malheur à toi, ville aux sept collines, quand la lettre 'K' sera acclamée dans tes murs (Karol Wojtyla, antipape JP2) ; alors ta chute sera proche, tes dirigeants seront détruits car ils auront provoqué le Très-Haut par leurs blasphèmes, tu périras dans la déroute et dans le sang ! »

Le Pape Saint Grégoire Ier le Grand, dans ses commentaires prophétiques sur saint Job, contemple l'Église à la fin des temps sous la figure de Job humilié et souffrant, exposé aux insinuations perfides de sa femme et à l'amertume de ses propres réflexions ; lui, devant qui en d'autres temps les personnes âgées se levaient respectueusement et les princes gardaient silence. Le Grand Pape dit que, l'Église, vers la fin de son pèlerinage, sera privée de tout pouvoir temporel ; ils chercheront même à lui retirer toute sorte de soutien sur la terre. Mais il va plus loin et déclare qu'elle sera dépossédée de l'éclat même qui provient des dons surnaturels : « Le pouvoir des miracles sera retiré, la grâce des guérisons sera enlevée, la prophétie disparaîtra, le don de longue abstinence sera diminué, les enseignements de la doctrine seront réduits au



silence, les prodiges miraculeux cesseront. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura rien de tout cela, mais tous ces signes ne brilleront plus ouvertement et de mille manières, comme dans les âges précédents. Ce sera même l'occasion propice pour réaliser un merveilleux discernement. Dans cet état humilié de l'Église, la récompense des bons augmentera, de ceux qui s'y accrocheront uniquement pour les biens célestes ; quant aux méchants, ne voyant en elle aucun attrait temporel, ils n'auront plus rien à cacher, et se montreront tels qu'ils sont ». Quelles paroles terribles ! Les enseignements de la doctrine seront réduits au silence ! Mais il a déjà été accompli ; la génération actuelle n'a pas entendu la vraie doctrine ni ne sait ce que Dieu ordonne en matière de vêtements. Saint Grégoire Ier proclame ailleurs que l'Église préfère mourir plutôt que de se taire, c'est pourquoi elle parlera ; mais son enseignement sera entravé, sa voix sera étouffée ; elle parlera : mais beaucoup de ceux qui devraient crier sur les toits n'oseront pas le faire par peur des hommes. Et ce sera l'occasion d'un discernement terrible. Saint Grégoire Ier revient fréquemment sur cette vérité qu'il y a dans l'Église trois catégories de gens : les hypocrites, ou les faux chrétiens, les faibles et les forts. Eh bien, dans ces moments d'anxiété, les hypocrites ôteront leurs masques et manifesteront ouvertement leur secrète apostasie ; les faibles, malheureusement, périront en grand nombre, et le cœur de l'Église en saignera ; enfin, beaucoup de forts eux-mêmes, se fiant trop à leur propre force, tomberont comme les étoiles du ciel.

Malgré tous ces tristes revers, l'Église ne perdra ni courage ni confiance. Elle sera soutenue par la promesse du Sauveur, consignée dans les Écritures, que ces jours seront abrégés par amour des élus, et elle se livrera, au plus fort de la tempête, au salut des âmes avec une énergie infatigable.

Le samedi 19 septembre 1846, la Très Sainte Vierge de La Salette, en France, a déclaré, les larmes aux yeux : « Ils ne prêtent aucune attention aux commandements de Dieu, ils rendant la main de mon Fils de plus en plus lourde... Les mauvais livres abondent sur la terre, les esprits des ténèbres répandent partout le laxisme universel ; il y aura des églises

pour servir ces esprits... Chacun voudra être guidé par lui-même... L'amour des plaisirs charnels se répand sur toute la terre... Dans les couvents, les fleurs de l'Église sont corrompues ; ceux qui sont à la tête des communautés religieuses doivent surveiller les personnes qu'ils vont recevoir... Ils utiliseront toute leur malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes qui se livrent au péché... Les prêtres, par leur mauvaise vie, par leur irrévérence, par leur impiété, par leur amour de l'argent, des honneurs et des plaisirs, sont devenus des égouts d'impureté. Les péchés des âmes consacrées à Dieu crient au Ciel pour la justice ; il n'y a pas d'âmes dignes d'offrir la Victime Sans Tache à l'Éternel... Dieu va punir d'une manière sans précédent... La nature tremblera. De grandes villes seront englouties... Tous les hommes livrés au péché périront ; la terre deviendra un désert... Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist ! »

En 1917, la Vierge du Rosaire à Fatima, au Portugal ; « Qu'ils prient beaucoup et fassent des sacrifices pour les pécheurs, car nombreuses sont les âmes qui vont en enfer... Mon Cœur est entouré d'épines, avec lesquelles des hommes ingrats me transpercent sans cesse, à cause de leurs blasphèmes et ingratitude... Qu'ils demandent pardon pour leurs péchés et n'offensent plus Notre-Seigneur Jésus-Christ, car Il est déjà très offensé ; pour sauver le monde, Dieu souhaite que le Pape, avec tous les Évêques du monde, consacre la Russie au Cœur Immaculé... Elle a rouvert ses mains : Nous avons vu comme une mer de feu, les âmes semblaient être des braises transparentes à forme humaine. Les flammes sortaient d'elles-mêmes, une douleur et un désespoir qui horrifiaient... 'Vous avez vu l'enfer... S'ils font ce que Je demande, beaucoup d'âmes seront sauvées... La guerre va bientôt se terminer (1ère Guerre Mondiale, c'était en 1917), mais s'ils ne cessent pas d'offenser Dieu, une autre (2ème Guerre Mondiale) commencera ; et s'ils ne changent toujours pas...' Nous avons vu un ange avec une épée de feu, il semblait mettre le feu à toute la planète ». (Guerre nucléaire, astéroïde ?)

Le 13 juillet 1944, à Montichiari, en Italie, la voyante a eu une vision de l'enfer, elle a vu des prêtres et des âmes consacrées. La Vierge Marie, Rose Mystique, a demandé réparation pour les offenses commises contre Jésus-Christ par les âmes consacrées, et Elle a dit « Invoquez la protection de l'Archange Saint Michel, afin qu'il protège l'Église contre toutes les tromperies de ses ennemis, car elle n'a jamais été autant en danger qu'aujourd'hui... Priez beaucoup, parce qu'ils vivent dans les ténèbres, l'Église de mon Fils est dans une grande lutte, il y a urgence de prière et d'expiation ; Notre-Seigneur Jésus-Christ est lassé de tant d'offenses de l'humanité, surtout des péchés contre la pureté ; l'humanité court vers sa grande ruine... »

La Très Sainte Vierge Marie nous avertit à temps des maux qui approchent, pour que nous soyons préparés. Et les ennemis de l'Église informent aussi sur ce qu'ils vont faire, pour que leurs alliés collaborent et tous se soumettent. La franc-maçonnerie impose un pouvoir mondial unique, une révolution qui transforme les relations entre les sexes,



détruisant la base principale de la société chrétienne : la dépendance de la femme à l'égard de son mari et celle des enfants à l'égard de leurs parents, en obligeant les femmes à travailler à cause de la crise économique qu'ils ont créée à l'échelle mondiale. Ils ont annoncé leurs plans il y a de nombreuses années ; par exemple le sinistre Bertrand Russell a affirmé : « La famille sera progressivement affaiblie, le gouvernement central interdira la propagande du nationalisme et la remplacera par la loyauté envers l'état mondial ; il n'y aura pas d'alternative, il y aura un impôt sur les naissances et l'élite réglemeta la propriété et l'éducation. Le gouvernement sera oligarchique et imposera la soumission aux grandes masses du monde ; un gouvernement qui aura des méthodes ingénieuses pour cacher son pouvoir tout en laissant intactes les

formes démocratiques ». Aldous Huxley ajoute : « Il y aura une méthode non pharmacologique, qui fera que les gens aimeront leur statut de serviteurs ; alors une dictature s'imposera sans douleur ni larmes. Les gens jouiront de leur état d'aliénation mentale, tandis qu'ils seront usurpés de leurs richesses ; ce sera la révolution finale ».

Saint François d'Assise : « Soyez forts, mes frères, prenez courage et croyez au Seigneur. Le temps approche rapidement où il y aura de grandes épreuves et tribulations ; les perplexités et les dissensions, tant spirituelles que temporelles, abonderont ; la charité de beaucoup se refroidira, et la malice des méchants augmentera. Les démons auront une puissance inhabituelle ; la pureté immaculée de notre Ordre et des autres sera trop obscurcie, car il y aura très peu de chrétiens qui obéiront au vrai Souverain Pontife et à l'Église avec un cœur loyal et une charité parfaite... Si ces jours n'étaient pas abrégés, selon les paroles de l'Évangile, même les élus seraient induits en erreur, s'ils n'étaient pas spécialement guidés au milieu d'une telle confusion, par l'immense miséricorde de Dieu. Ceux qui conservent leur

ferveur et adhèrent à la vertu avec amour et zèle pour la vérité, auront à subir des injures et des persécutions ; ils seront considérés comme des rebelles et des schismatiques, car leurs persécuteurs, poussés par des esprits mauvais, diront qu'ils rendent un grand service à Dieu en exterminant de la surface de la terre des hommes aussi pestilentiels. Mais le Seigneur sera le refuge des affligés, et sauvera tous ceux qui se confient en Lui. Et pour ressembler à leur Chef, ces élus, agiront dans l'espérance, et par leur mort s'achèteront la vie éternelle ; choisissant d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, ils ne craindront rien, et préféreront périr que de consentir au mensonge et à la trahison ».

Sainte Brigitte de Suède : « Quarante ans avant l'an 2000, le diable sera libéré pour un temps pour tenter les hommes. Quand tout semblera perdu, Dieu lui-même, de manière inattendue, mettra fin à tout mal. Le signe de ces événements sera : quand les prêtres auront quitté l'habit saint et s'habilleront comme les gens ordinaires, les femmes comme les hommes et les hommes comme les femmes ».

María des Vallées : Sur le jugement du monde elle dit qu'il sera par le feu et décrit les 'Trois Déluges' et le Châtiment : Ce sera un déluge de feu, précurseur du déluge de grâces du Royaume du Saint-Esprit que Notre Seigneur lui annonçait... « Cela se comprend comme le moment où le Saint-Esprit enverra le feu de l'Amour Divin sur toute la terre et qui sera son déluge. Car il y a trois déluges, les trois sont tristes et sont envoyés pour détruire le péché. Le premier déluge est celui du Père Éternel, qui a été un déluge d'eau ; le second est le déluge du Fils, qui a été un déluge de sang ; le troisième est celle du Saint-Esprit, qui sera un déluge de feu. Mais il sera triste comme les autres car il trouvera beaucoup de résistance et des quantités de bois vert qui seront difficiles à brûler. Deux sont déjà passés, mais le troisième est encore à venir ; et comme les deux premiers ont été prédits longtemps avant leur arrivée, ainsi le dernier, seul Dieu connaît le temps ».

Mère Mariana de Jésus Torres, Quito. La Vierge du Bon Succès, 1610 : « Cette connaissance n'atteindra le grand public qu'au XXe siècle. A cette époque l'Église se trouvera attaquée par de terribles bandes de la secte franc-maçonnique, et cette pauvre terre... sera à l'agonie à cause de la corruption des mœurs, du luxe effréné, de la presse impie, de l'éducation laïque. Les vices de l'impureté, du blasphème et du sacrilège domineront en cette époque dépravée de désolation, et celui qui devrait parler se taira... Prépare ton âme pour que, toujours plus purifiée, tu puisses entrer pleinement dans la Joie du Seigneur. Oh ! Si les mortels, et surtout les âmes religieuses, pouvaient savoir ce qu'est le Ciel et ce que c'est que de posséder Dieu ! Comme ils vivraient différemment ! Eux-mêmes n'épargneraient aucun sacrifice pour le posséder ! »

« De grandes hérésies s'abattront sur la terre vers la fin du XIXe et tout au long du XXe siècle. Dans la mesure où ces hérésies se répandront et domineront, la précieuse lumière de la Foi s'éteindra dans les âmes par la corruption morale presque totale. En ces temps-là, l'atmosphère sera remplie de l'esprit d'impureté... il y aura de grandes calamités physiques et morales, publiques et privées... Il régnera une atmosphère empoisonnée d'impureté qui, comme une mer immonde, coulera dans les rues, les places et les lieux publics avec une étonnante liberté, de sorte qu'il n'y aura plus d'âmes vierges dans le monde... Le petit nombre d'âmes qui se cachent, conserveront le trésor de la Foi et des vertus ; elles souffriront un martyre indiciblement cruel et prolongé. Beaucoup succomberont à la mort à cause de la violence de leurs souffrances, et ceux qui se sacrifieront pour l'Église et la patrie seront considérés comme des martyrs. Les hommes



libérés de l'esclavage de ces hérésies, ceux que l'Amour Miséricordieux de mon Très Saint Fils destinera pour la restauration, auront une grande force de volonté, de la constance, du courage et beaucoup de confiance en Dieu. Pour prouver la foi et la confiance des justes, il y aura des moments où tout semblera perdu et paralysé. Ce sera alors l'heureux début d'une restauration complète ».

« L'esprit d'impureté qui saturera l'atmosphère de cette époque, comme un océan de saleté, coulera les rues, les places et les lieux publics avec une liberté étonnante. Malheur aux enfants

de ce temps-là ! Le Sacrement du Baptême sera reçu difficilement, la Confirmation, de la même manière ».

« Il y aura à peine une âme vierge dans le monde », a déclaré la Vierge. La fleur délicate de la virginité sera menacée d'anéantissement complet. Elle a ajouté : « Sans la virginité, il faudrait que le Feu du Ciel tombe sur ces terres pour les purifier ». Néanmoins, Elle a promis qu'il y aura toujours de bonnes âmes dans les cloîtres où elles pourront s'enraciner, grandir et vivre comme un bouclier pour détourner la Colère Divine.

« Les sectes maçonniques, ayant pris possession de toutes les classes de la société, pénétreront si subtilement dans les foyers, que perdant leur enfance, le diable se glorifiera en se nourrissant de la délicatesse exquise des cœurs des enfants. En ces temps funestes, l'innocence enfantine sera difficile à trouver, et ainsi les vocations sacerdotales seront en déclin, ce qui sera une véritable calamité... Les passions se déchaîneront et la corruption morale sera totale parce que Satan et les sectes maçonniques régneront partout, déterminés principalement à corrompre les enfants pour soutenir par ce moyen la corruption générale, éteignant la lumière précieuse de la foi jusqu'à une corruption presque totale et générale des mœurs ; Cela, avec l'éducation laïque, sera la raison pour laquelle les vocations sacerdotales et religieuses seront de plus en plus rares ».

Une fois de plus, Notre-Dame a promis que : « Pendant ce temps, il y aura encore des communautés religieuses pour soutenir l'Église et des Ministres sacrés de l'Autel : des âmes cachées, de belles âmes, qui travailleront avec courage et zèle désintéressé pour le salut des âmes. Contre eux, les méchants déclencheront une guerre cruelle, en laissant tomber sur eux des vitupérations, des calomnies et des humiliations afin d'empêcher l'accomplissement de leur ministère. Mais, comme des colonnes, ils demeureront fermes et ils affronteront tout dans l'esprit d'humilité et de sacrifice avec lequel ils sont investis, en vertu des Mérites infinis de mon Très Saint Fils, qui les aimera dans les fibres les plus intimes de son Très Sacré et Tendre Cœur... Les âmes choisies comme apôtres, si elles sont actives et ferventes, recevront de grandes bénédictions. Mais malheur à ceux qui sont imprudents et oisifs et qui ne veulent pas remplir leur sublime mission ! »

« Les vocations sacerdotales seront rares ; et combien de vocations religieuses seront perdues par manque de formation !... Le Clergé séculier sera très loin de son idéal, car les prêtres deviendront négligents dans leur devoir sacré. Perdant leur boussole divine, ils s'écarteront du chemin tracé par Dieu pour le Ministère Sacerdotal et rechercheront le bien-être et la richesse, qu'ils s'efforceront d'obtenir indûment. Ceux qui vivent dans ce siècle mépriseront le Sacrement de Pénitence et, étant enracinés dans le péché, essaieront de l'ignorer ; pour eux rien ne sera péché ; les mondains n'y prêteront aucune attention ; certains prêtres le regarderont avec indifférence, d'autres ne l'administreront pas, ou le feront avec mépris, éloignant les âmes de lui. Le Sacrement du Mariage, qui représente l'union du Christ avec l'Église, sera attaqué et profané dans toute l'extension du mot... Des lois mauvaises seront approuvées afin de l'éteindre, facilitant la vie de tous dans le péché et propageant la génération d'enfants nés hors mariage et sans la bénédiction de l'Église, l'esprit chrétien déclinera rapidement... Le Sacrement de l'Extrême-onction, en ce temps où l'esprit chrétien fera défaut... sera peu pratiqué, et beaucoup mourront sans le recevoir, soit par négligence familiale, soit par une affection mal comprise envers les malades... Le Sacrement de l'Ordre sera ridiculisé, opprimé et méprisé... Le diable essaiera de persécuter les ministres du Seigneur de toutes les manières possibles ; il travaillera avec une astuce cruelle et subtile pour pervertir l'esprit de leur vocation et corrompre beaucoup d'entre eux. Ces prêtres dépravés, qui scandaliseront le peuple chrétien, attireront la haine des mauvais catholiques et des ennemis de l'Église Catholique, et provoqueront la chute de tous les prêtres de l'Église Apostolique...



« Hélas ! Comme Je suis désolée de vous dire qu'il y aura de nombreux et énormes sacrilèges, publics aussi bien que privés, profanant la Sainte Eucharistie !... On verra mon Très Saint Fils rouler sur le sol et piétiné par des pieds impurs. Priez donc avec insistance sans vous lasser et versez des larmes amères dans le secret de vos cœurs. Implorez Notre Père Céleste, en lui demandant de mettre fin à ces temps mauvais, pour l'Amour du Cœur Eucharistique de mon Très Saint Fils et de son Sang Précieux versé avec tant de générosité... Il pourrait avoir pitié de ses ministres, mettre fin à ces temps sinistres, et envoyer à l'Église le Prélat qui rétablirait l'esprit de ses prêtres.

Mon Très Saint Fils et Moi aimerons ce fils préféré d'un amour de prédilection, et nous lui donnerons le don d'une capacité peu commune, l'humilité de cœur, la docilité à l'inspiration divine, la force pour défendre les droits de l'Église, et un cœur compatissant, afin que, comme un autre Christ, il aide les grands et les petits, sans mépriser les âmes les plus malheureuses qui demandent lumière et conseil dans leurs doutes et leurs difficultés. Dans ses mains sera placée la balance du Sanctuaire, afin que tout soit pesé à sa juste mesure, et que Dieu soit glorifié ».

Notre-Dame a poursuivi : « C'est la nuit noire de l'Église, beaucoup perdront l'esprit par manque d'un Prélat et Père qui veille sur eux avec amour, tendresse, courage, sagesse et prudence. Il faut beaucoup de prières pour que Dieu mette fin à ces temps funestes en envoyant celui qui restaurera l'Église et l'esprit de ses prêtres... Pour la venue de ce

restaurateur, la tiédeur des âmes consacrées à Dieu sera un contrepoids. Elles seront également responsables du fait que le maudit Satan s'empare de ces terres ; il obtiendra tout par tant de gens sans Foi qui, comme un nuage noir assombriront le ciel...

Avec ce peuple, tous les vices entreront, ce qui attirera à son tour toutes sortes de châtiments, tels que les pestes, les famines, les conflits internes et les conflits avec d'autres nations, et l'apostasie, cause de perdition de tant d'âmes si chères à Jésus-Christ et à Moi. Afin de dissiper ce nuage noir qui empêche l'Église de profiter du beau jour de la liberté, il y aura une guerre terrible et effrayante, qui verra couler le sang des compatriotes et des étrangers, des prêtres, des laïcs et des religieux. Cette nuit sera la plus horrible, car humainement parlant, le mal semblera triompher. Cela marquera alors la venue de mon Heure, lorsque de manière merveilleuse Je détrônerai les orgueilleux et Je maudirai Satan, le piétinant sous Mes Pieds et l'enchaînant dans l'abîme infernal. L'Église et le pays seront ainsi enfin libérés de sa cruelle tyrannie ».

« En raison de la négligence et de l'insouciance des gens qui, bien que possédant de grandes richesses, et voyant l'Église opprimée et persécutée dans sa vertu, et le triomphe du mal, dans leur indifférence, n'utilisent pas leurs richesses d'une manière sainte pour détruire le mal et restaurer la foi, et aussi à cause de l'indifférence des gens qui permettront l'extinction progressive du Nom de Dieu, et à cause de leur adhésion à l'esprit du mal, ils se livreront librement aux vices et aux passions. Hélas ! Ma fille de prédilection ! Si tu avais été destiné à vivre dans cette sombre époque, tu mourrais de chagrin de voir se réaliser tout ce que J'ai révélé. Mais mon Très Saint Fils et Moi avons un si grand amour pour cette terre, notre héritage, que Nous désirons même maintenant l'application de tes sacrifices et de tes prières pour raccourcir la durée d'une si terrible catastrophe ! »

Sœur de la Nativité de Bretagne, France, 1800 : « Le Jugement Général est proche et mon Grand Jour approche. Ah ! Quelle douleur apportera son arrivée ! Combien d'enfants périront avant la naissance ! Combien de jeunes des deux sexes seront écrasés par la mort au milieu de leur vie ! Les nourrissons périront avec leur mère. Malheur à ces pécheurs qui vivent encore dans le péché sans se repentir ! »

« Un jour, je me suis retrouvé seul dans une vaste plaine avec Dieu. Jésus m'est apparu du haut d'une petite colline, me montrant un beau soleil à l'horizon, et m'a dit tristement : 'Le monde est en train de mourir et le temps de ma Venue approche. Quand le soleil est sur le point de se coucher, on sait que le jour se termine et que la nuit va bientôt tomber. Les siècles sont comme des jours pour Moi. Regarde ce soleil ; regarde la distance qu'il lui reste à parcourir et estime le temps qui reste au monde'. J'ai regardé fixement et il me semblait que le soleil se coucherait dans environ deux heures. Jésus a dit : 'N'oublie pas que ce ne sont pas des millénaires, mais seulement des siècles et qu'ils sont peu nombreux'. Mais j'ai compris que Jésus se réservait la connaissance du nombre exact et je n'ai pas voulu lui en demander davantage. Il me suffisait de savoir que la paix dans l'Église et le rétablissement de la discipline allaient durer assez longtemps... »

« Avant l'arrivée de l'Antéchrist, le monde sera affligé par des guerres sanglantes. Les peuples se soulèveront contre les peuples ; des nations, tantôt unies, tantôt divisées, se battront pour ou contre le même parti. Les armées s'affronteront terriblement et rempliront la terre de meurtres et de massacres. Ces guerres intestines et étrangères provoqueront d'énormes sacrilèges, des profanations, des scandales, des maux infinis. Les droits de la Sainte Église seront usurpés, elle



en sera grandement affligée. De plus, je peux voir que la terre sera secouée en différents endroits par de terribles tremblements de terre. Je vois des montagnes entières se fendre et se séparer avec un bruit terrible. On serait heureux de s'en sortir avec rien d'autre qu'une blessure, mais je ne vois aucun moyen de sortir de ces énormes montagnes, de ces tourbillons de fumée, de feu, de soufre et de goudron qui réduisent des villes entières en décombres. Tout cela et mille autres désastres doivent venir avant l'homme de péché (antéchrist)... »

« Quelques années avant l'arrivée de notre grand ennemi, Satan suscitera de faux prophètes, qui annonceront l'Antéchrist comme le vrai Messie promis... Le nombre d'enfants de l'Antéchrist augmentera et le nombre des élus diminuera. Cette réduction se fera par le grand nombre d'élus que le Seigneur attirera vers Lui pour les sauver des terribles fléaux qui frapperont l'Église, et par le grand nombre de martyrs ; tout cela réduira considérablement le nombre des enfants de Dieu sur la terre, mais la foi de ceux que l'épée n'a pas récoltés sera fortifiée. Par la multitude d'apostats qui renonceront à Jésus-Christ pour suivre la voie de son ennemi, ce sera la plus fatale des hérésies. La foi connaîtra une nouvelle expansion... »

« L'esprit de Satan suscitera des ligues, des assemblées et des sociétés secrètes contre l'Église... L'Église condamnera d'abord sa doctrine. Alors les serviteurs de Satan se cacheront dans l'ombre et produiront beaucoup d'œuvres qui feront beaucoup de mal. Tout se passera dans le silence, enveloppé d'un secret inviolable. Ce sera comme un petit feu qui brûle silencieux, et qui se propagera progressivement. Ce sera encore plus douloureux et dangereux pour la Sainte Église qui n'aura pas connaissance de ces feux. Certains prêtres verront la fumée de ce feu maudit. Ils s'élèveront contre ceux en qui ils remarquent des singularités de dévotion qui diffèrent des bonnes coutumes de l'Église. 'Fais attention de ne pas être découvert. Ne disons pas de quoi il s'agit et quel est notre secret... Apparemment, soyons soumis comme de petits enfants sans défense. Approchons-nous des Sacrements... Ne discutons pas, mais agissons avec paix et douceur'. Quand ils verront qu'ils ont gagné un grand nombre de disciples, autant qu'un grand royaume, alors ces loups voraces sortiront de leurs cavernes, vêtus de peaux de mouton. Oh, la Sainte Église devra souffrir ! Elle sera attaquée de tous les côtés, par ceux qui lui sont étrangers mais aussi par ses propres enfants qui, comme les vipères, lui arracheront les entrailles et prendront position du côté des ennemis. Au début, ils garderont leur loi maudite cachée. Cette loi sera approuvée par tous leurs complices, mais n'apparaîtra que quelques années avant l'arrivée de l'Antéchrist... Cette hérésie se répandra au point qu'elle semblera envelopper tous les pays et tous les états. Aucune hérésie n'a jamais été aussi fatale! »...

« Dieu m'a fait voir la malice de Lucifer et l'intention diabolique et perverse de ses agents contre la Sainte Église de Jésus-Christ. Aux ordres de leur chef, ces méchants ont parcouru furieusement la terre, dans le but de préparer la voie et les chemins de l'Antéchrist. Par le souffle corrompu de cet esprit orgueilleux, ils ont empoisonné les hommes, qui comme d'autres pestiférés se sont communiqué le mal entre eux, et la contagion est devenue générale. Quel bouleversement ! Quel scandale ! Voici, mon Père, ce que j'ai vu se produire sous mes yeux. C'était Satan en personne, qui distribuait à ses satellites, qu'il rendait complices de ses dispositions criminelles, une certaine matière infecte avec laquelle il les touchait sur le front ou sur tout autre endroit de la peau, comme pour leur imprimer un caractère. Ces satellites, ainsi touchés, me semblaient aussitôt couverts d'une lèpre dont ils allaient infecter tous ceux qui se laisseraient toucher par eux. Cette figure, mon Père, est liée à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église ; et bien qu'elle doive trouver son parfait accomplissement dans la Révolution qui commence alors, elle exprime bien les dispositions et les événements qui



la préparent depuis longtemps. Ce sont les efforts de l'enfer pour détruire le Royaume de Jésus-Christ dans les âmes et perturber les fidèles dans l'exercice de leur religion. Ces émissaires du diable, ces précurseurs de l'Antéchrist, comme on me l'a fait savoir, ce sont les écrivains impies qui, par leurs systèmes licencieux et séduisants, ont depuis longtemps jeté les bases de l'irréligion dominée par la matière infecte, qui communique partout la contagion, et qui n'est autre que cette composition impure de l'impiété... la débauche qui gagne partout et qui cause tout le mal, sous le nom trompeur de 'philosophie', qu'elle ne mérite pas du tout.

Mais, mon Père, voici les paroles que j'ai entendues très clairement, et dont je vous demande de ne rien changer ; elles me semblent venues de Dieu : 'Les sentinelles se sont endormies, les ennemis ont franchi les barrières et sont entrés dans le cœur de la ville. Ils ont atteint les citadelles, où ils ont installé leur quartier général. La puissance des ténèbres a étendu son empire, elle s'est fait une synagogue ; elle s'est érigé des autels où elle a placé des idoles à adorer ; Satan vient d'entrer dans sa synagogue, etc.'

J'ai vu chanceler les colonnes de l'Église, j'en ai même vu tomber beaucoup de ceux qui donnaient des raisons d'espérer une plus grande stabilité... Oui, mon Père, parmi ceux qui auraient dû la soutenir, on a trouvé des lâches, des indignes, de faux pasteurs, des loups déguisés en brebis, qui sont entrés dans le troupeau pour séduire les âmes simples, égorger la bergerie de Jésus-Christ et pour abandonner l'héritage du Seigneur à la déprédation des voleurs, et les temples et les saints autels à la profanation...

'Malheur aux traîtres et aux apostats. Malheur aux usurpateurs des biens de mon Église', voici ce que le Seigneur a dit dans sa colère et dans la juste indignation qu'il ressentait. 'Malheur aux traîtres et aux apostats' ».

« Les crimes dont Il semblait le plus affecté, et qu'il pleurait le plus amèrement, étaient les infidélités, les prévarications et les scandales des mauvais prêtres et de tous les ecclésiastiques qui, par leurs désordres et leur vie scandaleuse, profanent les Sacrements, déshonorent leur sacerdoce et blasphèment son Saint Nom... »

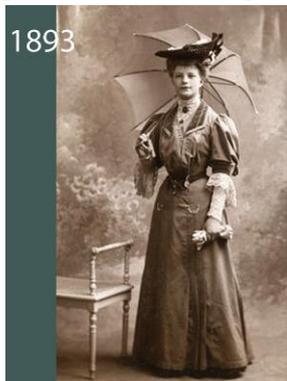
« Jésus-Christ pleurait alors sur les offenses à Dieu, sur la désolation de l'Église, sur l'extinction de la Foi et de la Charité ; sur la perte des âmes et la ruine des réprouvés, dont l'enfer est rempli, malgré tout ce qu'il a fait pour leur persévérance ».

« Ma fille, vas-tu le croire ? Dans Mon Église, on a trouvé des Judas qui m'ont trahi et m'ont vendu : J'ai été abandonné, J'ai de nouveau été renié. Barrabas a été libéré et J'ai été condamné à mort. J'ai été cruellement flagellé et couronné d'épines. J'ai été couvert de honte et de mépris ; J'ai été conduit au supplice pour être crucifié une seconde fois... Quels châtiments méritent des outrages si nombreux et si sanglants ? Néanmoins J'ai entendu les prières de mon Église, ses soupirs et ses gémissements m'ont fait violence et J'ai résolu d'abrèger le temps de son exil...' Par l'extinction de la foi chez les catholiques, Il irait aux païens. 'Ma grâce et mes lumières sont enlevées à celui qui abuse, pour passer à celui qui s'en rend plus digne, et, par le même remplacement, ma religion passe d'une nation à l'autre' ».

Sainte Isabelle Canori de Mora, qui est morte en 1825, a dit : « Tout à coup, le monde m'a été montré. Je l'ai vu en pleine révolution ; l'ordre et la justice ne régnaient plus. Les sept vices capitaux (orgueil, avarice, luxure, colère, gourmandise, envie et paresse) semblaient avoir triomphé. De tous côtés, l'injustice, le mensonge, la débauche et toutes sortes d'iniquités prévalaient. Le peuple était mal formé, sans foi et sans charité. Tous étaient plongés dans la crapule et dans les maximes perverses de la philosophie moderne. J'ai observé qu'ils ressemblaient plus à des bêtes qu'à des hommes, tant ils étaient défigurés par le vice ».

Elle a vu « quatre arbres de bénédictions », sous lesquels s'abritaient les hommes fidèles à la Loi de Jésus-Christ. « Tous les fidèles qui avaient gardé dans leur cœur la Foi en Jésus-Christ, ainsi que les Frères et les Sœurs qui conservaient fidèlement l'esprit de leur Institut, seront protégés sous ces grands arbres ; protégés et délivrés d'un horrible châtiment. Mais, malheur aux religieux qui ne respectent pas leurs règles ! Malheur à ces prêtres indignes de Dieu Tout-Puissant ! Malheur à ces prêtres qui s'adonnent à la débauche ! Malheur à ces prêtres qui se laissent entraîner par les maximes de la philosophie moderne, condamnées par l'Église ! Ces misérables, par leur conduite détestable de nier la foi en Jésus-Christ, périront sous le bras exterminateur de la Justice Divine, auquel personne ne pourra échapper ». Ceux qui sont restés dans l'esprit et l'amour de Jésus-Christ, elle les a vus symbolisés par de petites brebis blanches, conduites par Saint Pierre à l'ombre des branches mystérieuses.

« Tout à coup, le ciel s'est couvert d'un bleu sinistre et lugubre qui faisait peur rien qu'à regarder. Puis un furieux coup de vent s'est déchaîné sur la terre, qui, avec son sifflement aigu et terrifiant, se faisait sentir dans l'air, comme un terrible rugissement d'un lion féroce, résonnant à travers l'univers. La terreur et l'épouvante se répandaient parmi les hommes, même parmi les animaux. Tous les hommes qui se sont rebellés ont été impitoyablement tués et déchiquetés. Au cours de ce combat sanglant, la Main vengeresse de Dieu s'abattait sur ces malheureux, et dans son Omnipotence Il châtierait leur orgueil et leur témérité. Il se servira de la puissance des ténèbres pour exterminer ces hommes sectaires, qui ont voulu renverser l'Église et la détruire jusqu'aux fondations. Ces hommes, dans leur audacieuse malice, avaient l'intention de renverser Dieu de son Trône Suprême, mais Il se moquera d'eux, et sur un signe de sa Main puissante, Il punira ces hommes perfides et blasphémateurs, permettant aux puissances ténébreuses de sortir de l'Enfer. Des légions



entières de démons parcourront alors le monde en exécutant les ordres de la Justice Divine, détruisant et réduisant en ruines les propriétés, les villes, les villages et les maisons, et rien ne sera épargné de ce qui existe sur la terre ; Dieu permettra que ces calomnieurs et menteurs soient punis pour avoir donné crédit à ces démons, qui les tuera rapidement et sauvagement, parce qu'ils se sont volontairement soumis au pouvoir de l'enfer en s'alliant contre la Justice Divine ».

« Pour que mon pauvre esprit soit bien pénétré de ce sentiment de justice, Dieu m'a montré une prison. J'a vu alors s'ouvrir une affreuse caverne de feu, d'où sortait une multitude de démons qui, ayant pris la forme de bêtes, venaient infester le monde, ne laissant partout que carnage et ruines. Heureux les bons et vrais catholiques. Ils auront en leur faveur la protection des Apôtres Pierre et Paul, qui veilleront sur leurs personnes afin qu'il ne leur arrive aucun mal, ni à leurs biens, ni à eux-mêmes. Les mauvais esprits dévasteront les lieux où Dieu a été outragé, blasphémé et traité de manière sacrilège. Ces lieux seront ruinés, anéantis et il n'en restera ni ruines ni traces ».

Le Seigneur lui a dit : « Je vais renouveler mon peuple et mon Église. Elle sortira renouvelée de ces tempêtes, enflammée du zèle primitif pour la Gloire de Dieu, et elle sera universellement rappelée par les peuples. Je vais envoyer des Prêtres zélés qui répandront mon esprit pour renouveler la face de la terre. Je vais réformer les Ordres au moyen d'hommes saints et sages. Je donnerai à mon Église un nouveau Pasteur qui, rempli de mon Esprit et poussé par mon

zèle, conduira mon troupeau... La réforme de l'Église viendra... La seule chose que Je peux dire, c'est que cette grande œuvre ne sera pas accomplie sans un bouleversement profond du monde entier, de chaque ville, et même de tout le clergé... »

La Sainte a dit que Dieu utilisera les ténèbres pour châtier les impies. « Une clarté éblouissante s'étendra ensuite sur la terre, comme signe de la réconciliation de Dieu et des hommes. L'Église sera complètement renouvelée et les foyers chrétiens ressembleront à des couvents ; tant le renouvellement des hommes sera grand ».

Saint Gaspar du Très Précieux Sang de Jésus, mort en 1837, parle de la destruction des persécuteurs de l'Église pendant les trois jours de ténèbres égyptiennes, déclarant que ceux qui vénèrent le Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ seront sauvés de cette catastrophe. « Quiconque survivra aux trois jours de ténèbres et d'épouvante, se croira seul sur terre, puisqu'en fait le monde sera couvert de cadavres. Le monde n'a rien vu de tel depuis le déluge ».

Sainte Anne Catherine Emmerich, décédée en 1824, parle de l'obscurcissement de l'Église : « Vous les prêtres, vous n'agissez pas ! Vous dormez et la bergerie brûle partout ! Vous ne faites rien ! Comme vous pleurerez un jour à cause de cela ! Si seulement vous aviez dit un Notre Père !... Je vois tant de traîtres ! Ils ne supportent pas qu'on leur dise : 'ça va mal'. Tout va bien à leurs yeux tant qu'ils peuvent se glorifier auprès du monde ! Les serviteurs de l'Église sont si laxistes ! Ils n'utilisent plus les pouvoirs qu'ils possèdent grâce à la prêtrise. Si un jour les âmes réclamaient ce que le clergé leur doit en leur causant tant de pertes par leur injure et leur indifférence, ce serait quelque chose de terrible ! J'ai vu beaucoup d'évêques bons et pieux, mais ils étaient muets et faibles, et le mauvais côté prenait souvent le dessus. Je vois un certain nombre de membres du clergé châtiés par des excommunications, qui semblent ne pas s'en soucier ou même s'en rendre compte. J'ai vu combien les conséquences de cette falsification de l'Église seraient terribles. Je l'ai vue grandir, j'ai vu les hérétiques de toutes conditions entrer dans la ville (Rome). J'ai vu la tiédeur du clergé local augmenter, j'ai vu une grande obscurité ... Les prêtres permettaient n'importe quoi. J'ai vu dans l'avenir la religion



tomber très bas et n'être préservée que dans certains lieux, dans certains foyers et dans certaines familles que Dieu avait aussi bien protégés des désastres de la guerre ».

Sœur Elena Aiello (1895-1961) : « Tu ne peux pas imaginer ce qui va arriver. Une grande révolution éclatera et les rues seront tachées de sang. Les souffrances du Pape à cette occasion peuvent bien être comparées à l'agonie qui raccourcira son pèlerinage sur terre. Son successeur pilotera la barque pendant la tempête. Mais le châtiment des méchants ne sera pas lent. Ce sera un jour terriblement effrayant. La terre tremblera si violemment qu'elle effrayera toute l'humanité. Et ainsi les méchants périront selon la sévérité inexorable de la Justice Divine. Si possible, publie ce message dans le monde entier, et exhorte tous les gens à faire pénitence et à revenir à Dieu tout de suite ».

Paroles de Jésus : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Regardez les oreilles tachées de sang, meurtries par les coups, déchirées par les épines. Pourtant les âmes sont obstinément sourdes à la voix de la grâce... c'est l'impureté qui transperce le Cœur de Jésus... Le péché d'impureté rend l'homme odieux... Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ».

Vendredi Saint 1954 : « Jésus m'est apparu couvert de blessures, saignant, et il m'a dit : regarde, mon enfant, regarde à quoi les péchés des hommes m'ont réduit. Le monde a sombré dans une corruption sans limite. Les gouvernements des peuples se sont levés comme des démons incarnés et, tout en parlant de paix, ils se préparent à la guerre avec les instruments les plus dévastateurs pour détruire les peuples et les nations. Les hommes sont devenus ingrats envers mon Sacré-Cœur, et abusant de ma Miséricorde, ont transformé la terre en scène de crime ».

« De nombreux scandales ruinent les âmes, en particulier par la corruption de la jeunesse. Agités et effrénés dans la jouissance des plaisirs du monde, ils ont dégradé leur esprit dans la corruption et le péché. Le mauvais exemple des parents entraîne la famille dans le scandale et l'infidélité, au lieu de la vertu et la prière, qui est presque morte sur les lèvres de beaucoup. Souillée et flétrie est la source de la foi et de la sainteté du foyer. ».

« La volonté des hommes ne change pas. Ils vivent dans leur obstination dans le péché. Les fléaux et les pestes pour les ramener sur le chemin de Dieu sont plus sévères ; mais les hommes se mettent toujours en colère, comme des bêtes blessées (et endurent leur cœur à la Grâce de Dieu). Le monde ne mérite plus le pardon, mais seulement le feu, la destruction et la mort ».

« Il doit y avoir plus de prière et de pénitence de la part des âmes qui Me sont fidèles, pour apaiser la Juste Colère de Dieu et tempérer la juste sentence de punition, suspendue sur la terre par l'intercession de ma Mère Bien-aimée, qui est aussi la Mère de tous les hommes ».



« Oh !, combien mon Cœur est triste de voir que les hommes ne se convertissent pas, et ne répondent pas à tant d'appels d'amour et de douleur, manifestés par ma Mère Bien-aimée aux hommes égarés. Errant dans l'obscurité, ils continuent à vivre dans le péché, et plus loin de Dieu ! Mais le fléau du feu est tout près, pour purifier la terre des iniquités des impies. La Justice de Dieu exige la réparation pour les nombreuses offenses et méfaits qui couvrent la terre et qui ne peuvent plus être tolérés. Les hommes sont obstinés dans leur culpabilité et ne reviennent pas à Dieu ».

« L'Église s'y oppose, et les prêtres sont méprisés par les méchants qui font du scandale. Aide-moi, en souffrant, à réparer tant d'offenses, et ainsi sauver au moins en partie l'humanité précipitée dans un marécage de corruption et de mort ».

« Que tous les hommes sachent que, repentants, ils doivent retourner à Dieu et, ce faisant, ils peuvent espérer le pardon et être sauvés de la juste vengeance d'un Dieu méprisé ». En disant cela, Notre-Seigneur Dieu a disparu. Alors la Vierge m'est apparue. Elle était vêtue de noir, avec sept épées transperçant son Cœur Immaculé. S'approchant avec une expression de profonde tristesse, et avec des larmes sur ses joues, Elle a parlé et m'a dit : « Écoute attentivement et révèle à tous : mon Cœur est triste de tant de souffrance dans un monde en ruine imminente. La justice de Notre Père est la plus offensée. Les hommes vivent dans leur obstination dans le péché. La Colère de Dieu est proche. Bientôt le monde sera touché par de grandes calamités, révolutions sanglantes, ouragans épouvantables et le débordement des ruisseaux et des mers ».

« Crie jusqu'à ce que les prêtres de Dieu écoutent ma voix, pour avertir les hommes que le temps est proche, et s'ils ne reviennent pas à Dieu avec prière et pénitence, le monde sera entraîné dans une nouvelle et plus terrible guerre. Les armes les plus meurtrières détruiront les peuples et les nations ! Les dictateurs de la terre, exemplaires infernaux, démoliront les églises et profaneront la Sainte Eucharistie, et détruiront les choses les plus chères. Dans cette guerre impie, beaucoup de ce qui a été construit par les mains de l'homme sera détruit ».

« Des nuages avec des éclairs, des flashes de feu dans les cieux et une tempête de feu tomberont sur le monde. Ce terrible fléau, jamais vu dans l'histoire de l'humanité, durera soixante-dix heures. Les impies seront écrasés et exterminés. Beaucoup seront perdus parce qu'ils s'obstinent dans le péché. Alors la puissance de la lumière sera visible sur la puissance des ténèbres ».

« Ne te tais pas, ma fille, car les heures d'obscurité et d'abandon sont proches. Je suis penchée sur le monde, tenant en suspens la justice de Dieu. Sinon, ces choses seraient déjà arrivées. Les prières et les pénitences sont nécessaires parce que les hommes doivent revenir à Dieu et à mon Cœur Immaculé, Médiatrice entre les hommes et Dieu, et ainsi le monde sera, au moins en partie, sauvé. Crie ces choses à tous, comme l'écho même de ma voix. Que cela soit connu de tous, car cela contribuera à sauver de nombreuses âmes et à éviter beaucoup de destruction dans l'Église et dans le monde ».



Message du Vendredi Saint 1955 : La Très Sainte Mère, belle et majestueuse, mais les larmes sur les joues, a dit : « Ma fille, c'est ta Mère qui te parle, écoute bien et fais connaître tout ce que Je te dis, puisque les hommes, malgré des avertissements répétés, ne reviennent pas à Dieu... Ma fille, regarde mon Cœur transpercé par les épines de tant de péchés ; mon visage défiguré par la douleur ; mes yeux pleins de larmes. La cause de tant de tristesse est la vision de tant d'âmes qui vont en enfer, et parce que l'Église est blessée, à l'intérieur et à l'extérieur... »

« Les hommes ne tiennent pas compte de tous ces avertissements et ne veulent pas être convaincus que mes larmes sont des signes clairs pour les informer que des événements tragiques sont sur le point de s'abattre sur le monde et que des temps de grandes tribulations sont à venir... »

« Tu dois transmettre ces avertissements à tous, afin que la nouvelle génération sache que les hommes avaient été avertis à temps de revenir à Dieu en pénitence, et ainsi ils auraient pu éviter ces punitions ». 'Mais quand est-ce que tout cela arrivera ?', ai-je demandé à Notre-Dame. « Ma fille », a répondu la Très Sainte Mère, « le moment n'est pas loin. Quand les hommes s'y attendent le moins, le cours de la Justice Divine s'accomplira. Mon Cœur est si grand pour les pauvres pécheurs, et J'utilise tous les moyens possibles pour qu'ils soient sauvés. Regarde ce manteau, comme il est

grand. Si Je n'étais pas penchée sur la terre pour la couvrir de mon amour maternel, la tempête de feu aurait déjà éclaté sur les nations du monde ! »

Alors je me suis exclamée : 'Ma chère Mère, je ne t'ai jamais vue avec un si grand manteau'. La Sainte Vierge, les bras ouverts, a répondu : « C'est le Manteau de Miséricorde pour tous ceux qui, repentants, reviennent à mon Cœur Immaculé. Tu vois ? La main droite tient le manteau pour couvrir et sauver les pauvres pécheurs, tandis que de la main gauche Je retiens la Justice Divine, pour que le temps de la Miséricorde soit encore prolongé ».

Vendredi Saint 1950, la Très Sainte Vierge a dit : « L'Église souffrira des douleurs de l'accouchement, mais les forces de l'enfer ne peuvent pas prévaloir ! Tu devrais souffrir pour le Pape et pour le Christ, et ainsi le Christ sera en sécurité sur terre ; et le Pape, avec ses paroles rédemptrices, sauvera, en partie, le monde ».

Alors la Vierge s'est approchée, et avec une expression triste, m'a montré les flammes de l'enfer. Elle a dit : « Satan règne et triomphe sur la terre ! Regarde comment les âmes tombent en enfer. Regarde à quelle hauteur sont les flammes et les âmes qui y tombent comme des flocons de neige, comme des braises transparentes ! Combien d'étincelles ! Combien de cris de haine et de désespoir ! Quelle douleur ! Regarde combien d'âmes sacerdotales ! Regarde le signe de la consécration dans leurs mains transparentes ! (Dans les paumes de leurs mains on pouvait clairement voir le signe de la croix, dans un feu encore plus féroce !) Quelle torture, ma fille, dans Mon Cœur maternel ! Quelle tristesse de voir que les hommes ne changent pas ! La justice du Père exige réparation ; sinon, beaucoup seront perdus ».

« Regarde comme la Russie va brûler ! » Devant mes yeux s'étendait une immense plaine couverte de flammes et de fumée, où les âmes étaient submergées comme dans une mer de feu.

« Et tout ce feu », a conclu la Vierge, « n'est pas celui qui tombera des mains des hommes, mais sera jeté directement par les Anges (au moment du grand châtiment ou purification qui viendra sur la terre). C'est pourquoi Je demande des prières, des pénitences et des sacrifices, pour pouvoir agir en tant que Médiatrice de Mon Fils afin de sauver les âmes ».

« Toutes les nations seront punies, puisque le péché s'est répandu dans le monde entier ! Les châtiments seront immenses, car l'homme est arrivé à un conflit insupportable avec son Dieu et Père, et a exaspéré son Bonté infinie ... »

« Oh ! Quel chagrin de voir le représentant du Christ sur terre haï, persécuté, outragé ! Celui qui est le Père spirituel du peuple, le défenseur de la foi et de la vérité, dont le visage, rayonnant de lumière, illumine le monde, est grandement haï. Celui qui personnifie le Christ sur la terre, faisant du bien à tous, est ainsi outragé en toute impunité ! Le seul salut est un repentir complet et un retour à Dieu, ainsi qu'une véritable dévotion à mon Cœur Immaculé, en particulier avec la récitation quotidienne de mon Chapelet ».



« Mon Cœur, en tant que Mère et Médiatrice de l'humanité, proche de la miséricorde de Dieu, invite les gens à la pénitence et au pardon par de nombreuses manifestations et signes. Mais ils répondent par une tempête de haine, de blasphèmes et de profanations sacrilèges, comme s'ils étaient aveuglés par une rage infernale. Je désire la prière et la pénitence, afin d'obtenir à nouveau la miséricorde et le salut pour beaucoup d'âmes ; sinon, elles seront perdues ».

Fête de l'Immaculée Conception, 1956. Notre Très Sainte Mère a dit : « Le monde m'honore aujourd'hui, mais mon Cœur de Mère saigne, car l'ennemi est à nos portes ! Les hommes offensent trop Dieu ! Si Je te montrais le nombre de péchés commis en un seul jour, tu mourrais d'horreur et de chagrin. Les péchés qui troublent le plus Dieu sont ceux des âmes qui devraient parfumer l'air de l'arôme de leurs vertus. Pourtant, au lieu de cela, ils contaminent (par leurs vies pécheresses) ceux qui les approchent... »

« Tu ne peux pas imaginer ce qui va arriver ! En ces jours tristes, il y aura beaucoup d'angoisse et de pleurs. Il y aura une grande révolution et les rues seront rouges de sang. Le Pape souffrira beaucoup, et toutes ces souffrances seront comme une agonie qui raccourcira son pèlerinage sur la terre. Son successeur guidera la barque dans la tempête ».

« Pourtant, le châtiment des méchants ne sera pas retardé. Ce jour sera le plus terrible du monde ! La terre tremblera, toute l'humanité sera secouée ! Les impies et les obstinés périront dans l'immense sévérité de la justice du Seigneur ».

Messages de 1959 : Jésus, le sang coulant et le regard douloureux et souffrant, a dit : « Tu veux te joindre à Moi dans mon agonie ? Regarde comme Je souffre ! Les péchés des hommes m'ont réduit à cela ! Quelle amertume est déversée dans ce Cœur, transpercé par de nombreuses âmes, qui au lieu de m'aimer avec des sacrifices et de fuir les vanités pécheresses d'un monde dépravé, font beaucoup d'iniquités ».

« Aide-Moi à souffrir en consolant mon Cœur affligé, et répare les nombreux péchés. Oh ! Mon épouse bien-aimée, si tu savais la douleur que Je souffre dans Mon Cœur de la perte de tant d'âmes ! Satan parcourt victorieux sur toute la

terre pécheresse. J'ai besoin d'âmes généreuses pour calmer la justice outragée du Père, car le monde se dirige vers la ruine imminente. Les heures d'obscurité approchent ! »

La Vierge m'est alors apparue, triste et versant des larmes. Elle a dit : « Ce grand manteau que tu vois est l'expression de ma Miséricorde pour couvrir les pécheurs et les sauver. En revanche, les hommes se couvrent d'encore plus de saleté et ne veulent pas confesser leurs véritables défauts. Par conséquent, la Justice de Dieu passera sur le monde pécheur pour purifier l'humanité de tant de péchés, commis ouvertement et secrètement, surtout ceux qui corrompent la jeunesse ».

« Pour sauver les âmes, Je désire la propagation dans le monde de la consécration au Cœur Immaculé de Marie, Médiatrice des hommes, dédiée à la Miséricorde de Dieu et à la Reine de l'Univers... »

« Les hommes ne parlent plus selon le véritable esprit de l'Évangile. L'immoralité de l'époque a atteint son apogée. Mais les hommes n'écoutent pas mes avertissements maternels, de sorte que le monde doit bientôt être purifié ».

« La Russie marchera sur toutes les nations d'Europe... et Rome sera purifiée par le sang pour ses nombreux péchés, en particulier ceux de l'impureté ! Le troupeau est sur le point d'être dispersé et le Pape aura beaucoup à souffrir ».

« Le seul moyen valable d'apaiser la Justice Divine est de prier et de faire pénitence, en revenant à Dieu avec une douleur sincère pour les fautes commises ; alors le châtiment de la Justice Divine sera atténué par la miséricorde. L'humanité ne trouvera jamais la paix si elle ne revient pas à mon Cœur Immaculé comme Mère de Miséricorde et Médiatrice des hommes ; et au Cœur de Mon Fils Jésus ! »

Vendredi Saint 1960 ; la Vierge parle : « Comme la jeunesse vit dans la perdition ! Combien d'âmes innocentes sont impliquées dans une chaîne de scandales. Le monde est devenu comme une vallée inondée, débordant de saleté et de boue. Certaines des épreuves les plus difficiles de la Justice Divine sont encore à venir, avant le Déluge de Feu... »

« En ces heures tragiques, le monde a besoin de prière et de pénitence, parce que le Pape, les prêtres et l'Église sont en danger. Si nous ne prions pas, la Russie marchera sur toute l'Europe, et en particulier sur l'Italie, apportant beaucoup plus de ruines et de ravages ! Par conséquent, les prêtres doivent être dans la première ligne de défense de l'Église, avec leur exemple et leur sainteté de vie, puisque le matérialisme surgit dans toutes les nations et le mal prévaut sur le bien. Les dirigeants du peuple ne comprennent pas cela, car ils n'ont pas d'esprit chrétien ; dans leur aveuglement, ils ne voient pas la vérité. En Italie, certains dirigeants, tels des loups voraces déguisés en brebis, tout en se disant chrétiens, ouvrent la porte au matérialisme et, en encourageant les actions malhonnêtes, conduiront l'Italie à la ruine ; mais beaucoup d'entre eux tomberont aussi dans la confusion ».



« Répands la dévotion à mon Cœur Immaculé, celle de Mère de Miséricorde, Médiatrice des hommes ; qu'ils croient en la miséricorde de Dieu et de la Reine de l'Univers... »

« Qu'ils répandent la dévotion à mon Cœur Immaculé, afin que beaucoup d'âmes soient conquises par mon amour et que beaucoup de pécheurs reviennent dans mon Cœur Maternel. Ne craignez pas, car avec ma protection maternelle, J'accompagnerai mes fidèles et tous ceux qui accepteront mes avertissements pressants, et ils seront sauvés, en particulier par la récitation de mon Chapelet. Satan parcourt furieusement ce monde chaotique et montrera bientôt toute sa puissance. Mais par mon Cœur Immaculé, la Lumière ne tardera pas à triompher de la puissance des ténèbres, et le monde, enfin, connaîtra le calme et la paix ».

La voyante parle : « Oh, quelle vision horrible je vois !... Ces athées crient toujours : 'nous ne voulons pas que Dieu règne sur nous ; nous voulons que Satan soit notre maître !' » Notre Très Sainte Mère reprend la parole : « Seules quelques personnes aiment vraiment l'Église. Mais le jour n'est pas loin où tous les méchants périront sous les coups terribles de la Justice Divine ».

Un certain prêtre traditionaliste a dénoncé que « l'Église Catholique fait face à des ennemis à l'intérieur, qui propagent des idées pour conduire les catholiques au paganisme. Nous sommes dans une bataille très dure, qui ne produit pas de martyrs comme avant, car ils ne persécutent pas l'Église avec les armes, mais à travers les médias de communication comme la radio et la télévision ; ils arrivent à faire beaucoup de mal au Corps Mystique du Christ... L'Église est dans le combat le plus dur qu'elle ait jamais eu dans ses deux mille ans d'histoire, qui cause plus de destruction que jamais... Cette lutte est menée par le sionisme international, soutenu par la Banque Mondiale, composé de groupes de juifs qui veulent détruire la Foi catholique et le christianisme dans le monde entier. Les loges maçonniques d'Angleterre, des Pays Bas, d'Allemagne et des États-Unis... En 1945, l'organisation russe appelée « Magistère Parallèle » a été créée et ses membres ont infiltré les séminaires... Ces forces ont réussi à pénétrer l'Église Catholique... Par la suite, elles se sont répandues plus loin, pour détruire la famille en approuvant des lois telles que l'avortement et l'euthanasie ».

Le diable est le père de toutes les tromperies et il a progressivement bercé l'humanité, et en particulier le clergé et la hiérarchie de l'Église, dans un faux sentiment de sécurité, une attitude indifférente aux questions morales du jour et à ce que signifie être un vrai chrétien.

Si tu aimes Dieu, et que tu le penses vraiment, tu sauras que tout ce qui vaut la peine n'est pas bon marché. Tout appel à la décence dans l'habillement se heurtera à de nombreuses critiques et à un rejet obstiné. Considère ces péchés contre le Saint-Esprit : La contestation de la vérité connue, qui comprend contredire les enseignements de l'Église. L'entêtement dans le péché, qui se produit lorsqu'on rejette les Commandements de Dieu ou de son Église et qu'on choisit de ne pas les garder. L'impénitence volontaire, qui peut être une conséquence des deux autres. La présomption, qui est quand on espère obtenir le salut sans avoir à se repentir des péchés et continue à les commettre sans aucune crainte des punitions de



Dieu. L'un des sept péchés capitaux est la paresse : la paresse à faire ce qui est juste, ou la négligence à remplir ses obligations et à pratiquer la vertu, en raison des problèmes que cela implique. Trois des œuvres spirituelles de miséricorde sont : enseigner celui qui ne sait pas, donner de bons conseils à celui qui en a besoin, et corriger celui qui se trompe. Il faut instruire l'ignorant, conseiller les douteux, et avertir le pécheur avec charité. La sixième Béatitude est : Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

De telles réflexions sont obligatoires pour ceux qui aiment Jésus et notre Très Sainte Mère et pour ceux qui désirent entrer au Ciel. Personne n'y sera admis jusqu'à ce qu'il soit purifié de ses habitudes terrestres et qu'il devienne doux et humble de cœur. La modestie et la pureté sont un problème moral important aujourd'hui, et c'est l'un des plus grands obstacles à notre salut ; un changement de style de vie et un nettoyage sont nécessaires. Si tu acceptes et mets en pratique dans ta vie la Vérité divinement guidée par l'Église en ce qui concerne la pureté et de la modestie, tu pourras être sûr que tu recevras suffisamment de grâces pour sauver ton âme dans une époque incrédule et, plus encore, pour devenir un grand saint. Mais si, après

avoir lu et compris cette question, tu décides de ta propre volonté de rejeter cette Vérité, arrête-toi là et considère le Jour du Jugement Dernier où Notre-Seigneur dira à ceux qui sont à sa gauche : « Éloignez-vous de Moi, maudits de Mon Père ; allez au feu éternel ». Personne ne se moquera de Dieu. Si notre Très Sainte et Très Pure Mère a disposé que tu découvres comment Elle veut que tu t'habilles, une grande grâce t'a été accordée par l'amour de Dieu, pour changer ta vie et accomplir sa Volonté. L'un des plus grands péchés que l'homme commet est de rejeter la grâce de Dieu.

La modestie chrétienne est aujourd'hui la vertu oubliée. Pourtant, il est indispensable pour la protection de la chasteté. A partir de 1960, très peu a été prêché sur la modestie, et la plupart de ceux qui ont écrit sur cette question n'ont contribué qu'à confondre de plus en plus les femmes catholiques par leurs nombreux sophismes, leur compromis avec des considérations mondaines concernant cette vertu fragile, ou même leur acceptation totale des principes païens. Il est inutile d'essayer de restaurer la chasteté dans l'individu, dans la famille et dans la société, tandis que sa sauvegarde, la modestie, est méprisée ou violée à une échelle aussi grande qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, celui qui ose défendre publiquement la modestie chrétienne traditionnelle est considéré comme un scrupuleux, un perturbateur de conscience ou un fêlé.



Néanmoins, les Papes au cours des cent dernières années ont à plusieurs reprises émis des directives sur la modestie chrétienne et la réfutation de beaucoup de ces erreurs modernes. N'est-ce pas la raison pour laquelle le Christ a établi l'Autorité Suprême d'Enseignement dans son Église, pour protéger l'Église contre les erreurs et pour corriger le clergé, les enseignants et les parents qui, intentionnellement ou de bonne foi, propagent les erreurs ?

Le Pape Saint Pie XII a affirmé : « C'est principalement par les péchés d'impureté que les forces des ténèbres subjuguent les âmes ». Cela reflète les paroles de Notre-Dame de Fatima : « Les péchés qui conduisent la majorité des âmes en enfer sont les péchés de la chair ».

Après une rupture généralisée de la modestie, l'impureté est devenue la passion dominante du monde. C'est comme un cancer spirituel qui dévore lentement la vie spirituelle des âmes. Il a amené le monde au bord d'un autre Sodome et Gomorre, cette fois à l'échelle mondiale. Nous sommes confrontés à la menace de ce que Saint Pie XII appelait « la plus grande catastrophe depuis le Déluge ».

Ne semble-t-il pas, à notre époque, une croisade sans espoir pour la pureté ? C'est ce que le diable voudrait nous faire croire. Par notre silence, nous laisserions entre ses mains tout le terrain de la moralité. La mission des Palmariens est de défendre avec ténacité le seul bastion de la saine moralité et doctrine qui reste dans ce monde.

Le Pape Saint Pie XII en 1954 a souligné la gravité de la situation mondiale générale, ainsi que le remède : « La menace de cette terrible crise nous remplit d'une grande angoisse, et c'est donc avec confiance que nous avons recours à Marie notre Reine ». De même, la Croisade de la décence palmarienne ne s'appuie pas principalement sur des moyens naturels, mais avec confiance nous avons recours à Marie Immaculée et nous combattons sous sa bannière, avec la certitude de l'accomplissement de ce qu'elle a prédit à Fatima : « À la fin, mon Cœur Immaculée triomphera ». La Croisade de la Très Sainte Marie est assurée de la victoire finale, puisque la restauration de la pureté et de la modestie dans un monde corrompu est une condition préalable au triomphe promis de Marie. Nous n'avons non seulement la prédiction de Marie dans une révélation, mais la propre promesse de Dieu dans les Saintes Écritures quand Il a dit au diable : « Elle t'écrasera la tête ». Sûrement Marie Notre Reine et Mère écrasera la tête du serpent le plus insidieux et venimeux, le Démon de l'impureté. Mais Dieu veut que ce triomphe soit obtenu, non par notre indifférence et notre léthargie, mais par la coopération des enfants de Marie qui marchent sous sa glorieuse bannière.

La Russie a répandu ses erreurs dans le monde entier ; le Pape, en union avec les Évêques, l'a consacrée au Cœur Immaculé de Marie pour qu'elle se convertisse et diffuse la vérité dans le monde entier. Les modes indécentes ont conduit le monde à sa destruction, et pour le corriger, le Pape a donné des normes claires sur la façon de s'habiller ; mais il appartient à tous les membres de l'Église de les mettre en pratique pour que la saine moralité se répande dans le monde.

Rappelons-nous comment le Caudillo Mattathias Macchabée, dans son zèle dévorant pour la gloire de Dieu, s'est lamenté devant ses enfants en disant : « Malheur à moi ! Pourquoi suis-je né pour voir la ruine spirituelle de la grande majorité de mon peuple ? A quoi sert la vie si, par nos efforts héroïques, nous ne rétablissons dans tout le vaste territoire d'Israël l'honneur et la gloire dus au Seigneur Dieu des Armées ? » Mattathias toujours dirigeait sa proclamation de la Sainte Croisade par les mots suivants : « Tous ceux qui sont zélés pour la Sainte Loi et qui gardent fermement l'Alliance du Seigneur Dieu des Armées, suivez-moi. Bien que beaucoup obéissent au roi Antiochos, se séparant ainsi du joug de la Sainte Loi de Dieu, consentant aux commandements impies du roi, moi, mes fils et tous ceux qui veulent me suivre, obéirons à la Sainte Loi de nos pères Abraham, Isaac et Jacob. Que Dieu nous protège et nous libère d'abandonner sa Loi et ses commandements. Ainsi nous n'écouterons pas les paroles du méchant roi Antiochos, et nous ne sacrifierons pas aux idoles, trahissant les commandements de notre Loi Divine, et nous égarant dans les voies de la perdition ». Et Mattathias, dévoré de zèle pour la gloire de Dieu, a répété sans cesse les paroles prononcées des siècles auparavant par le Saint Prophète Élie : « Je brûle de zèle pour le Seigneur Dieu des armées ».

Pour la défense des mandats de Dieu, Sainte Jeanne d'Arche est allée à la tête de son armée portant l'étendard des noms sacrés de Jésus et de Marie, et ils ont ainsi remporté de glorieuses victoires. De même, les Palmariens, portant l'étendard de la modestie de Jésus et de Marie, doivent prendre la tête de la croisade apocalyptique contre les hordes infernales. La modestie va devant, et la pureté et la sainteté suivent derrière, car elles sont les fruits de la décence chrétienne. Marie est le modèle parfait pour tous les chrétiens, et surtout pour ses enfants qui luttent pour l'honneur de leur Divine Mère, dans une Croisade pour promouvoir la chasteté et la modestie par l'imitation de Marie, notre Reine et Très Chaste Mère.

La Croisade de Marie Immaculée est également promue par son Capitaine, qui a lutté avec ténacité contre l'indécence, car le Seigneur a dit au Palmar en 1974 : « J'envoie cet Apôtre pour qu'ils soient préparés pour le grand apostolat des Derniers Temps, dont le Capitaine est Padre Pio... Préparez-vous à former la Grande Armée de Marie. L'Armée qui combattra les forces de Satan en ces temps. Et le Capitaine sera Padre Pio. Et les grands guerriers seront la multitude des Saints qui habitent aux Cieux, avec les forces que vous allez former vous-mêmes. Prenez en compte que ces temps sont caractérisés par deux positions : Soit l'Armée de Marie, soit l'armée de Satan. Et les deux ne peuvent pas être compatibles. Donc vous, les enfants de Marie, n'avez pas d'autre choix que d'appartenir à l'Armée de Marie. Que ce soit profondément gravé dans vos esprits : Armée, Armée. Et ces Armées Mariales sont protégées par les Armées de la Milice Céleste : les Anges. Mes chers enfants : En avant les Armées ! Le jour viendra où il sera demandé aux armées de la terre de collaborer avec les Armées Célestes, pour préparer mon Retour ».

Saint François de Sales a dit : « L'ennemi nous entoure et nous périrons si nous ne combattons pas. Si nous nous battons vraiment, nous avons la victoire assurée... Avec les hérétiques, avec ceux qui propagent des hérésies contre la religion catholique, nous devons être forts et ne pas permettre qu'ils soient soutenus ou loués, car le mal qu'ils peuvent faire est très grand. C'est de la charité de crier que le loup arrive, pour qu'il ne puisse pas tuer les moutons ».

La race des hommes, après leur misérable chute par désobéissance à Dieu, le Créateur et le Donneur de tous les dons célestes, 'par l'envie du diable', s'est séparée en deux parties différentes et opposées, dont l'une lutte sans relâche pour la vérité et la vertu, et l'autre pour les choses contraires à la vérité et à la vertu. L'une est le royaume de Dieu sur la terre, c'est-à-dire la véritable Église de Jésus-Christ ; et ceux qui désirent de tout cœur s'unir à Lui pour obtenir le salut doivent



nécessairement servir Dieu et son Fils Unique de tout leur esprit et de toute leur volonté. L'autre est le royaume de Satan, qui possède et contrôle tous ceux qui suivent l'exemple fatal de leur chef, ceux qui refusent d'obéir à la Loi divine et éternelle, et qui, dans leur mépris de Dieu, ont de nombreux objectifs contre Dieu. Dans chaque période de temps, les uns ont été en conflit avec les autres, avec une variété et une multiplicité d'armes et de guerres, mais pas toujours avec la même ardeur et le même assaut. À notre époque, cependant, les partisans du mal semblent s'unir et se battre avec véhémence, unis, dirigés ou aidés par cette association fortement organisée et répandue connue sous le nom de franc-maçonnerie.

Ne nous laissons jamais décourager dans cette bataille des Derniers Temps, quand l'ancien serpent ose lancer son dernier défi, ouvertement et publiquement, contre la royauté de notre Très Chaste Mère. C'est aussi à la Croisade de signaler les nombreux pièges tendus par le Démon de l'Impureté pour piéger en particulier nos jeunes.

La Très Pure Vierge et Très Chaste Mère doit être notre idéal de pureté et de modestie et notre parfait modèle d'imitation. Chacun doit d'abord s'efforcer d'atteindre l'idéal d'être comme Marie dans sa propre vie. Ce n'est qu'alors que nous pourrions espérer récolter les fruits dans nos efforts pour réformer la vie familiale et sociale. La prière et le sacrifice forment les bases de tous les efforts de croisade. La chasteté et la modestie sont liées, elles vont ensemble. La chasteté signifie le contrôle de l'appétit sensuel conformément aux Commandements. La modestie, en revanche, est la sauvegarde de la chasteté ; elle est souvent comparée à un mur qui se protège et protège les autres des fréquentes atteintes à la chasteté.

Il existe une modestie personnelle et une modestie sociale. La modestie personnelle implique un contrôle strict sur ses propres sens, en particulier les yeux, qui sont souvent appelés les fenêtres de l'âme. Ainsi, une personne modeste ne permettra pas à ses yeux de regarder inutilement une personne, une image, une histoire imprimée ou un autre objet qui pourrait introduire des pensées mauvaises ou impures dans son esprit, ou de mauvaises images dans son imagination ; car ceux-ci, lorsqu'ils sont délibérément entretenus, conduisent naturellement au péché. La même règle s'applique aux oreilles, qui doivent être fermées aux chansons immorales ou suggestives, aux conversations perverses, aux plaisanteries obscènes, etc. Il en va de même pour les autres sens, à savoir le toucher, le goût et l'odorat. L'immodestie personnelle est un péché, malgré les illusions de certaines personnes qui tentent d'inventer un type d'immodestie sans péché. L'enlèvement du mur de la modestie admet l'ennemi, l'impureté. L'affaiblissement de ce mur l'invite à entrer et constitue donc une menace sérieuse pour la pureté de la pensée, du désir, de la parole ou de l'action.

La modestie sociale peut être définie comme une vertu qui cherche à protéger la chasteté des autres, ou du moins à ne pas la mettre en danger. Il est toujours attentif à éviter tout ce qui est calculé pour exciter des pensées et des désirs mauvais chez les autres ou pour les conduire à des actions pécheresses ; la modestie sociale exige une tenue décente en présence d'autrui, même à la maison ; l'évitement de toute familiarité indue, et, dans les regards, dans la parole, dans la démarche et en général, une réserve prudente dans toute l'apparence et le comportement de la personne.

Encore une fois, il y en a qui essaient de s'excuser du péché s'il n'y a pas de mauvaise intention liée à l'immodestie sociale. Par conséquent, ils ne voient rien de mal à porter une robe indécente simplement pour suivre la mode. Mais c'est mal et c'est un péché grave, parce que dans ce cas, en plus de désobéir aux Commandements, on enfreint la loi de la charité. Indépendamment des intentions personnelles, il y a une obligation en conscience d'éviter la tentation inutile des autres en raison d'un manque de modestie, que ce soit dans la tenue vestimentaire ou autrement. L'immodestie sociale est classée comme le péché de scandale, qui est un péché mortel très grave. Cela est prouvé par le terrible « malheur » que Jésus a prononcé contre les responsables du scandale. Si quelqu'un a l'intention de tenter les autres à l'impureté par son immodestie, c'est un péché mortel, peu importe la légèreté de l'immodestie. La modestie dans les robes des femmes est extrêmement importante, bien plus que la majorité des femmes et des filles ne le réalisent. En fait, c'est le point de départ nécessaire pour toute authentique Croisade pour la Pureté.

Ce n'est qu'après l'introduction à grande échelle de modes indécentes dans la société que les pouvoirs de la corruption ont réussi à inonder le marché de littérature hautement obscène et à saturer les ondes radio et les théâtres d'images

effrontément immorales. Alors comment pouvons-nous espérer les nettoyer, tant que nous n'avons pas le courage de faire le premier pas vers la pureté sociale, qui est le strict respect des normes de décence ?



Beaucoup de femmes refusent de croire que leurs vêtements semi-nus peuvent être la source de nombreuses et sérieuses tentations pour les hommes. Certaines rejettent toute responsabilité pour entraîner les autres dans le péché de cette manière. D'autres tentent de dissimuler leur propre culpabilité par des insinuations injurieuses, accusant les hommes d'avoir des esprits pervers. Beaucoup sont conscientes du mal des vêtements indécents, mais ne veulent pas le reconnaître. La question implicite est : 'Pourquoi les hommes doivent-ils être tentés par des femmes peu vêtues ?' D'autres commentent avec désinvolture : 'Ce n'est que de la peau', sans se douter que c'est précisément la peau qui suscite la concupiscence chez les hommes. De telles divergences d'opinion montrent la nécessité d'une voix d'autorité pour déclarer ce qui est correct et ce qui est scandaleux ; et c'est ce que Dieu a donné à son Église en la personne du Pape.

Il n'y a aucune raison valable de permettre aux femmes une telle ignorance dans les affaires sérieuses. Lorsqu'une femme est immodeste, elle devient la tentatrice de nombreux hommes normaux, qui succombent à ces charmes, car en la regardant avec un mauvais désir, « il a déjà commis l'adultère avec elle ». Les femmes indirectement immodestes sont incluses dans cette accusation, car elles coopèrent avec les péchés des hommes. Cela ne signifie pas toujours que ces hommes ont un esprit pervers. Dieu a fait la femme belle et attirante pour l'homme, car cela fait partie de son plan de procréation dans le mariage légitime. En raison du péché originel, l'homme doit lutter constamment pour réguler cette attraction. S'il ne le fait pas, et s'il ne se fortifie pas par la prière, le péché entrera rapidement dans son âme, avec 'l'adultère dans son cœur'.

C'est la raison pour laquelle les écrivains ascétiques avertissent les hommes de ne pas regarder fixement le visage d'une femme. Le monde considérerait Saint Aloysius Gonzaga comme ridicule pour avoir fait le vœu de ne jamais regarder le visage d'une femme, même celui de sa propre mère. Mais le Saint a réalisé que pour un homme qui est résolu à traverser la vie sans tache de péché mortel, la vie de l'homme sur terre est une guerre. Le monde, y compris les catholiques mondains, ne tient pas compte des saines règles de l'ascétisme déjà établies dans l'Ancien Testament, telles que : « Ne fixe pas ton regard indiscretement sur la demoiselle, de peur que sa beauté ne soit l'occasion de ta ruine... Détourne tes yeux des femmes vêtues de façon licencieuse, et ne te mêle pas de la beauté d'autrui ; car beaucoup ont été perdus par la beauté de la femme, et par elle la passion s'enflamme comme le feu ». (Ecclésiastique).

Il ne s'agit pas de considérer que les femmes sont mauvaises et qu'il faut les éviter. Mais son degré de bonté dépend de la fidélité avec laquelle elle remplit le rôle que Dieu lui a confié comme compagne de l'homme, au lieu de sa tentatrice. Avec sa modestie, elle peut utiliser son charme pour dompter les passions de l'homme ; par son manque de modestie, sa beauté devient une pierre d'achoppement pour l'homme. Cela fait des femmes les gardiennes de la chasteté dans le monde. C'est pourquoi Dieu a donné à la femme un sens beaucoup plus délicat de la modestie que celui qu'il a donné à l'homme. Non seulement pour protéger sa propre intégrité, mais aussi pour protéger l'homme de la fureur de ses



passions. Lorsqu'une femme est modeste, l'homme ne peut s'en prendre qu'à lui-même s'il succombe aux tentations de la chair. Mais lorsqu'elle décide de montrer des parties de son corps qui devraient être couvertes, elle devient une séductrice et partage la culpabilité de l'homme. En fait, la théologie enseigne que le péché du séducteur est beaucoup plus grand que celui du séduit.

Ce sens de la modestie est absent chez tant de femmes parce qu'elles l'ont perdu. Cela se produit souvent dans l'enfance, lorsque des mères irréflechies apprennent à leurs petites filles à considérer que porter peu de vêtements est quelque chose de normal. Ce sentiment de honte ou de culpabilité est ressenti, quoique dans une moindre mesure, dans d'autres péchés. Ainsi, lorsqu'un garçon dit son premier mensonge, il rougit. Après son centième mensonge, ça ne fait rien. De même, lorsqu'une fille apparaît en public pour la première fois dans un vêtement immodeste, elle éprouve un sentiment de honte, le sens de la modestie est encore présent. Après des apparitions répétées, ce sentiment de honte disparaît rapidement. Mais Dieu a planté ce sens de la modestie dans le cœur de chaque femme.

Les parents partagent la responsabilité de ce triste état de choses, car ils habituent imprudemment leurs enfants à vivre peu vêtus et leur font ainsi perdre le sens de la modestie, ce qui constitue un dommage presque irréparable pour les petits

que le Ciel leur a confiés pour qu'ils soient élevés dans la dignité et la culture chrétiennes. Cet avertissement devrait donner aux parents des raisons de considérer même la mode enfantine ; les vêtements pour enfants qui couvrent à peine la couche, et n'ont que des bretelles et pas de manches, et les 'robes' pour les jeunes filles, appelées plus correctement 'chemisiers', qui laissent la couche complètement exposée, le remède courant étant d'ajouter un volant ou une dentelle qui ne fait rien pour couvrir les jambes complètement nues. Il est essentiel de montrer à un enfant le chemin qu'il doit suivre. Faut-il s'étonner alors qu'au fur et à mesure que ces enfants grandissent, après des débuts aussi honteux, ils perdent le sens de la modestie ? De la mode enfantine de la semi-nudité, la marée des modes immodestes a attiré tous les groupes d'âge des deux sexes vers des degrés encore plus élevés d'indécence. Pensez également à la culpabilité des parents qui, ne voulant pas être traités de vieux jeu, évitent l'autorité parentale que Dieu leur a donnée et permettent leurs filles et leurs fils à porter des vêtements immodestes ou de sexe opposé, en disant : « C'est juste une mode adolescente, tout le monde le porte, c'est inoffensif ! »

Le féminisme a fait des progrès tragiques en sapant l'autorité légale du père à la maison, en se moquant de son instinct naturel de protéger et de sauvegarder la modestie et la pureté de sa descendance féminine. Sa noble nature, donnée par Dieu, doit être patriarcale et autoritaire, de peur qu'il ne devienne le complice de Satan en exposant les femmes et les enfants aux désirs et aux passions des appétits de la mode mondaine, en les laissant sans aucun défenseur pour protéger leur honneur. Beaucoup de pères aimants ont été contraints au silence par une femme et des filles modernisées, esclaves de la mode, lorsqu'ils s'opposent à leur tenue immodeste. Tristement, faire des compromis pour la 'paix chez soi' n'est pas de la charité, mais de la lâcheté. Cela signifie abandonner son devoir de protecteur de l'innocence et de la vertu comme le Christ l'ordonne.

Il existe d'autres voies de corruption par lesquelles nos enfants perdent leur sens de la modestie. L'une des formes de perversion les plus subtiles et les plus insidieuses auxquelles nos enfants sont exposés sont les poupées anatomiquement correctes. Les 'poupées de mode' sont particulièrement offensantes. Le plastique a révolutionné la capacité des fabricants à créer des poupées 'réalistes'. Malheureusement, la modestie était leur moindre souci. Sans réfléchir, de nombreux parents insensés ont fait la queue pour s'assurer que leurs filles auraient les dernières et les 'meilleures' poupées. Les poupées de mode, bien qu'extrêmement populaires, étaient un outil exceptionnellement efficace par lequel le diable fournissait aux petites filles de petites effigies de femmes nues avec lesquelles elles pouvaient jouer, sans parler de la curiosité qu'elles suscitaient chez les jeunes garçons, semant la semence de la concupiscence dans leurs cœurs. Lorsque les enfants jouent, ils imitent la vie en préparation à l'âge adulte. La première impulsion d'un garçon est de déshabiller une poupée. Quel père donnerait à son fils un livre avec des femmes nues à feuilleter ? Cependant, les



parents n'ont aucune objection à donner à leur fils une petite femme nue en plastique pour qu'il la touche, la regarde et représente son fantasme. Ils devraient rougir quand ils voient ces 'jouets' traîner !

Pour couronner le tout, les modes immodestes avec lesquelles ces poupées sont équipées encouragent les jeunes filles à aspirer à porter de telles tenues. Les vêtements 'séduisants' deviennent un standard de beauté pour nos précieuses jeunes filles innocentes à l'âge le plus impressionnable. Considérons honnêtement le type de publicité qui fait la promotion de ces poupées auprès des enfants. La poupée est toujours 'cool', 'à la dernière mode' et 'tu n'aimerais pas être comme ça ?' Quel plan diaboliquement opportun ! Ainsi, nos tentatives aveugles ou naïves de leur offrir du divertissement deviennent une double source de scandale. Pour corriger cette situation il ne faut pas acheter des poupées avec des corps en plastique anatomiquement corrects. Il existe de nombreuses poupées acceptables disponibles avec des corps en tissu et les têtes, les pieds et les mains en plastique. Et si tes enfants ont déjà des poupées offensantes, profite-en pour leur apprendre une leçon de modestie. Demande-leur de t'aider à coller ou à coudre de façon permanente des sous-vêtements modestes sur la poupée. Modifie ou retire les vêtements indécents de la garde-robe de la poupée. Rappelle-toi : tu exerceras l'autorité paternelle que Dieu t'a donnée pour faire cela. Dieu te donnera la grâce d'être fort et discret dans l'accomplissement et le maintien de ta position !

Le cas le plus scandaleux est sans doute celui de la fameuse 'Barbie', dont plus d'un milliard ont été vendus depuis 1959 et qui continue à gagner environ un milliard de dollars chaque année avec la vente de près de soixante millions de poupées et leurs accessoires. C'était interdite en Arabie Saoudite parce que la 'Commission pour la promotion de la vertu et la prévention du vice' a décrété que les « les poupées juives 'Barbie' avec leurs vêtements révélateurs et leurs postures

et accessoires honteux, sont un symbole de la décadence de l'Occident pervers ; soyons attentifs contre ses dangers et prenons garde ». D'autre part, l'église romaine n'a rien fait pour protéger ses enfants de ce scandale. Naturellement, les poupées mal habillées sont interdites dans la Sainte Église Palmarienne.

Comment les femmes qui ont perdu le sens de la modestie peuvent-elles juger entre une tenue modeste et une tenue immodeste ? Sans aide, elles ne peuvent pas. Elles ont développé une conscience défectueuse, laxiste ou confuse. Le sens de la modestie était pour elles ce que la boussole est pour le marin. Ayant perdu cette boussole donnée par Dieu, elles doivent en chercher une autre pour tracer leur route et, dans la mesure du possible, restaurer cette honte que nous appelons le sens de la modestie. Elles doivent suivre des normes définies de vêtements modestes établies par l'autorité compétente ; c'est-à-dire qu'il est indispensable de se soumettre fidèlement aux normes de décence dictées par l'Église.

Si la coutume pouvait faire de la nudité une vertu publique, pourquoi Dieu a-t-il jugé nécessaire au paradis de changer la coutume d'Adam et Eve en leur fournissant des vêtements pour couvrir leur honte après la chute ? La coutume pourrait aussi logiquement décider que la malhonnêteté publique est devenue une vertu. Le point de vue qui permet à la coutume de décider de la question de la modestie est réfuté par le Pape Saint Pie XII en une brève phrase : « Il y a toujours une norme absolue à préserver dans la modestie vestimentaire ». La coutume prête peu d'attention aux normes absolues, mais elle est le produit d'une autre fausse maxime : 'La majorité ne peut pas se tromper'. Dire que 'la modestie est une question de coutume', est tout aussi faux que de dire que 'l'honnêteté est une question de coutume'. Mais quand on pêche par coutume, le péché coutumier est l'état de péché de celui qui ne s'est pas repenti.

Même quand tout le monde s'habille mal, il faut déclarer avec Sainte Thérèse : « Le Christ et moi, majorité », car celui qui est fidèle à Dieu ose être différent de la foule. La seule chose qui importe est comment Dieu juge la modestie ou le manque de modestie dans la tenue vestimentaire d'une personne. Le péché est aussi désagréable et nuisible aujourd'hui que jamais, et les déficiences vestimentaires ne sont pas excusées par l'argument que tout le monde le fait. Il est possible

d'éviter de faire le mal, même si tout le monde le fait. Bien qu'il ne soit pas à la mode de s'habiller avec modestie, on ne peut jamais dire qu'il est bien de s'habiller indécentement. C'est Dieu, pas les gens, qui déclare ce qui est bien et ce qui est mal ; Il a raison, et son Église et les Vicaires du Christ avec Lui, même si le monde entier peut dire que c'est incorrect ! La misère du monde est due à cet égoïsme qui met son plaisir, son orgueil et sa commodité avant la Volonté de Dieu.



Il y a une autre considération importante. Chaque regard conscient imprime une image dans l'imagination. L'image d'une femme indécentement vêtue peut disparaître rapidement de la mémoire. Puis tout à coup, peut-être même cinq ou dix ans après, il sort de la réserve de l'esprit et se projette à nouveau sur la conscience pour harceler sa victime contre la sainte pureté. Ces leçons opportunes d'écrivains spirituels sont inconnues ou méprisées par les personnes à l'esprit mondain.

Nombreux sont ceux qui s'opposent aux normes définies en matière de modestie vestimentaire. Une société qui a renversé les normes traditionnelles de décence vestimentaire ne sera guère reconnaissante des tentatives de les rétablir. Certains 'catholiques libéraux' se sont opposés à des normes spécifiques de modestie vestimentaire parce que le libéralisme, de par sa nature, recherche une fausse liberté par rapport aux lois, règles, règlements et toute sorte de restrictions. Cependant, que les gens veuillent bien l'admettre ou non, toute leur vie est régie par des règles d'une manière ou d'une autre. Nous avons des couleurs et des tailles standards, des marques commerciales qui standardisent la qualité et même une heure standard dictée par le soleil. Nous avons des normes de savoir-vivre et de courtoisie qui nous guident dans les moindres détails. A chaque instant on est confronté à des normes. Les gens les acceptent sans aucun doute, même jusqu'à l'esclavage et l'absurdité. La vertu de la modestie sera-t-elle la seule à être privée du droit d'être réglementée et protégée par des règles ? Si nous sommes disposés à accepter ce que les autorités civiles approuvent, nous, les catholiques, devrions être beaucoup plus soucieux d'accepter ce que 'Marie Immaculée approuve' et ce que l'Église ordonne.

Trop de femmes, ou de groupes, tentent de réduire la valeur de la modestie de Marie à leur propre niveau de pensée. Ils croient sacrilègement que la Très Sainte Vierge serait disposée à porter des manches courtes et une robe décolletée, et à compromettre sa sublime modestie pour favoriser les dictateurs des modes païennes et leurs tendances nudistes. La Très Sainte Marie approuve seulement ce que l'Église approuve, c'est-à-dire ce que Dieu ordonne.

Les normes palmariennes sont presque identiques aux normes émises par le Saint-Siège en 1930, qui ne diffèrent que par la forme. Puisqu'elles représentent la tradition chrétienne sur la modestie vestimentaire, elles nous conduisent à imiter la Très Pure Vierge. Ces normes proviennent de l'Autorité enseignante de l'Église, des successeurs légitimes des Apôtres, à savoir le Souverain Pontife pour l'Église Universelle et les Évêques en communion avec lui pour les fidèles confiés à ses soins ; il n'y a pas d'autres maîtres divinement constitués dans l'Église du Christ. En conséquence, les instructions du Pape de 1930 ont placé le problème de la modestie sociale dans l'habillement entre les mains de l'unique Autorité Officielle d'Enseignement. Malheureusement, certains prêtres et religieuses ont approuvé des normes très laxistes, mais ils allaient au-delà de leur mandat, puisqu'ils ne font pas partie de l'Autorité Enseignante Officielle de l'Église. Leur autorité est une autorité déléguée qui devrait coïncider avec l'Autorité d'Enseignement Officielle. Le Maître Suprême leur a délégué la faculté d'enseigner, et cette faculté reste toujours soumise à cette Autorité. Les temps ont changé, mais les normes de 1930 n'ont pas perdu leur validité, car même si les temps et les coutumes changent, les Lois de Dieu ne changent jamais et ne sont jamais démodées. La concupiscence ne change pas non plus.



« Il y a toujours une norme absolue à préserver, quelle que soit l'ampleur et l'évolution de la moralité relative des styles », a dit le Pape Saint Pie XII en 1957. Les normes de 1930 n'ont pas été modifiées ; elles ont été adaptées aux circonstances actuelles par la même autorité qui a publié les normes, à savoir le Pape, car ce n'est pas une question qui peut être tranchée par des catholiques individuels.

Le vrai bonheur vient de Dieu. Le malheur vient de la violation de ses Commandements par le péché. La désobéissance est l'esprit de Lucifer : « Je ne servirai pas ! Dieu et son Église ne peuvent pas me dire ce que je dois faire ! » Puisque le péché mortel est une grave offense à la Loi de Dieu, c'est la plus grande tragédie du monde. Dieu a fait de toi son enfant et son ami par le Baptême. Il te donne sa Vie, la vie surnaturelle à travers les Sacrements, et puis, par égoïsme, tu lui tournes le dos. Lorsque tu enfrens la loi de Dieu, tu offenses Dieu et tu te fais du mal en rompant ta relation d'amour avec Lui. Enfreindre la loi de Dieu par l'impureté et l'indécence signifie la mort : la mort de l'âme par la perte de la Grâce sanctifiante. La mort spirituelle par le péché mortel apporte la misère et le malheur dans ce monde et la damnation éternelle dans l'autre.

Certains 'théologiens' modernistes ont conseillé de laisser les gens 'de bonne foi' à eux-mêmes et de ne pas les corriger. Mais l'une des obligations de notre Sainte Religion est de 'corriger celui qui s'égare' ; sinon, les gens perdraient bientôt tout sens du péché. Le diable a déjà utilisé cette tromperie à grande échelle, en gardant les personnes responsables en silence, et par conséquence, comme le disait Saint Pie XII, « le monde a perdu toute notion de péché ».

La mode et le 'nouvel ordre mondial'. L'industrie de la mode a fait du corps humain un objet de culte de la sensualité, de sorte qu'il faut établir des paramètres selon lesquels l'immoralité ne peut légitimement régner dans le soin du corps matériel. Les vêtements font partie d'une condition directement liée au péché originel. L'être humain a été créé dans un état de pureté parfaite, mais sa nature a été corrompue par le péché originel. Dieu, en le bannissant du Paradis, le couvre de peaux et lui apprend à vivre avec sa propre malice acquise par le péché, cachée à ses propres yeux.



Le diable, dans sa ruse maligne, incite l'homme à se présenter physiquement exposé à sa nature originelle, comme si la chair n'avait jamais été corrompue, alléguant sa beauté et la nécessité de l'admirer sans complexe ni préjugé dans son état de nudité, en toute 'naturalité', faisant commodément oublier à l'homme la réalité indéniable que la pudeur est la matière essentielle de la vie chrétienne, et l'engageant avec une sensualité libidineuse qui le plonge dans un abîme de péché d'impureté. Satan a incité l'homme d'aujourd'hui à pénétrer dans un abîme d'impureté qui est un ingrédient essentiel de la mode. À partir de cet élément impur et de loi animale brute, un des plus grands maux est projeté sur l'humanité.

Aujourd'hui, nous trouvons un mouvement de mode contrôlée par un grand nombre de personnes sans scrupules, qui reflètent artistiquement leur vie dépravée dans les dessins de vêtements. Ils ont corrompu le corps humain d'une manière exécrationnelle, transformant la femme en un objet sensuel. Ils ont souillé son image devant l'homme, la vendant comme un animal de consommation sensuelle, comme une déesse des péchés, comme nourriture pour les appétits et les passions de

la chair. Ils la présentent comme séduisante et agressive, dévoilant aux yeux de l'homme des parties vitales de son corps, d'une manière si perverse qu'elle libère dans la nature de l'homme une force sensuelle qui ne se soulage que dans les bras de la promiscuité, faisant perdre à l'homme tout respect pour la nature essentielle et vitale de la femme, comme sa vie intérieure, ses qualités de mère, sa force spirituelle, toutes ses qualités féminines innées qui font d'elle une compagne idéale de l'homme. En éliminant la possibilité de s'unir avec elle dans un mariage où les principes de moralité et d'intégrité spirituelle sont au centre et, au contraire, en la plongeant dans un état de décadence devant l'homme, ils la transforment en une compagne qui représente principalement la nature animale humaine de la sensualité.

Ce même groupe sensuellement dégénéré qui régit la mode d'aujourd'hui a introduit une masculinité tellement efféminée au moyen des modèles de sous-vêtements masculins, présentant aux jeunes le corps masculin sous un aspect faible, maquillé, portant des boucles d'oreilles et présentant un langage corporel totalement affecté par des vêtements portés avec l'esprit d'une femme. De la même façon que la femme est représentée avec un corps anorexique et maladif, comme un simple cintre, l'homme est représenté comme un gladiateur sans force, couvert de muscles volumineux et avec un torse parfait, mais qui ressemble finalement plus à une femme portant un corps masculin. C'est la chute d'un empire humain qui présente tous les signes de la fin, lorsque 'les hommes ressemblent plus aux femmes et les femmes aux hommes', indiquant que les temps annoncés par les prophètes d'autrefois sont arrivés.

Il est très courant de trouver des garçons adolescents dans les écoles d'aujourd'hui avec les cheveux teints, les sourcils épilés, les ongles peints et le visage maquillé, utilisant des boucles d'oreilles, des colliers et des accessoires propres aux femmes. L'influence des créateurs dépravés, des maquilleurs et des marchands de vêtements est telle que les jeunes femmes ne réalisent pas à quel point elles se sont exposées pour exciter les hommes par leur façon de s'habiller. La femme doit être 'belle' ; mais la beauté dont on parle est celle de séduire les hommes par sa façon de s'habiller. Ce que la femme n'observe pas, c'est qu'en s'habillant de façon 'sensuelle', elle peut rencontrer un homme qui veut s'engager dans une relation amoureuse sérieuse, mais qu'elle provoque également une excitation sensuelle chez d'autres personnes simplement en la voyant passer. Pour cette raison, le viol est devenu l'un des crimes les plus courants aujourd'hui. Un homme en état d'ébriété, ou drogué, ou mentalement instable, n'hésitera pas à attaquer une femme qui le séduit par sa façon de s'habiller, car il le prendra comme une permission, il se sentira autorisé de manière subliminale, mais très directement. L'indécence est un péché contre la pureté et entraîne donc de graves conséquences, car il n'y a aucune protection divine là où il y a un comportement impur.

Sur cette question de la mode, il y a bien plus à dénoncer : on peut apprécier le symbolisme de la Nouvelle Ère, la mythologie de la sensualité projetée dans l'habillement, dans le maquillage, dans des machines comme les voitures et la technologie. Tous ces symboles magiques visant à produire de l'argent, du pouvoir et du plaisir humain, font partie de tout un réseau de tentacules s'étendant de l'abîme même de l'enfer. Chaque culture apporte sa dose de décadence, dans laquelle apparaît la présence d'immoralité et de dégénérescence par la mode. Le 'piercing' qui trouve son origine chez les aborigènes d'Afrique et d'Amérique du Sud, a été introduit par les communautés 'punk' anglaises, qui l'ont associé au satanisme dans l'automutilation, comme le 'piercing' du nez, de la langue, du nombril et de nombreuses autres parties du corps humain. Une autre innovation de la sous-culture punk est la mode dégradante consistant à porter des jeans déchirés, effilochés et usés, comme manifestation de leur mépris pour la dignité surnaturelle de l'homme et leur rejet des saines traditions. Tout cela vise plus que tout à produire un impact de choc et d'indignation dans le cœur des autres, ce qui est



au cœur de la philosophie punk, pour l'appeler ainsi. À travers ces actions, ce groupe trouve du plaisir et donne libre cours à son esprit de rébellion et de violence. Dans toute cette influence anglaise, l'influence permanente de l'occultisme et de la sorcellerie est palpable à travers les siècles.

La culture nord-américaine, infatigable pionnière de la décadence la plus scandaleuse de la mode, contribue à différentes étapes avec une bonne dose de propositions obscures, comme l'idolâtrie des personnages de la musique rock. Au milieu de cela, un autre esprit était en train de se forger, apportant une injection de mal spirituel et de ténèbres. Les mouvements de protestation pour 'la liberté et l'égalité' finissent par protester contre les règles morales et religieuses et s'opposent au mariage et à la famille ; ils promeuvent l'union libre et déclenchent la libération des sexes, la prolifération des drogues hallucinogènes et la révolution vestimentaire, les cheveux longs et les barbes pour les hommes qui leur donnent un aspect médiéval. Ils multiplient les influences en y ajoutant l'opportunisme des religions païennes d'orient, qui infiltrent la jeunesse avec les philosophies du yoga et de la méditation

transcendantale. Cela devient maintenant un mode de vie, le mariage a disparu et toute règle morale et religieuse est abolie. Une nouvelle société est créée, née à San Francisco, Californie, mais avec les bras ouverts à toute l'humanité. Une société de la mort sous tous ses aspects. Le péché exalté de la manière la plus artistique jamais imaginée et seulement possible par les mains du diable.

En quelques années, le mouvement 'hippie' a enivré la jeunesse mondiale ; et leurs projets, d'abord artistiques et musicaux, sont devenus de plus en plus un spectre de la magie, de la superstition et de toutes sortes de pratiques occultes. Cette influence est si forte et variée qu'elle traverse le cinéma, la télévision et la littérature, et s'étend sur plusieurs générations. On peut dire aujourd'hui avec certitude que la famille humaine a vécu une révolution culturelle drastique à partir des années 1960 et qu'au lieu de tendre à la modération dans cette course à la décadence morale, elle s'accélère plutôt vers un abîme de perte totale des valeurs. Puis le consumérisme a grimpé aux plus hauts niveaux. Les multinationales sont devenues des pieuvres géantes dont d'autres tentacules couvrant d'autres territoires ont émergé. Ils donnent un spectre clair d'un nouvel ordre mondial qui sera strictement gouverné par des forces et des puissances économiques auxquels peu pourront échapper. Ces forces, centralisées en une seule, finira par englober toute l'humanité, contrôlant les comportements humains par la publicité, imposant la mode en accord avec les stratégies de leur marché froidement calculé. Ainsi un nouvel ordre mondial est créé, qui conduira inévitablement à un gouvernement mondial unique. L'industrie pharmaceutique commercialise une énorme quantité de produits qui sont loin d'être la solution et, au contraire, entraînent la destruction de la santé. L'industrie bancaire est devenue l'élément le plus grave de l'esclavage : d'immenses masses de l'humanité se lèvent chaque jour dans le monde entier pour servir les intérêts de systèmes de crédit qui les asservissent et dont elles ne pourront jamais se libérer. On pourrait remplir des pages entières sur le spectre macabre de toute cette sombre image du monde d'aujourd'hui, mais il ne s'agit pas d'écrire une étude horrible pour alarmer l'humanité. La dénonciation de ces événements a plutôt pour but de créer une conscience claire chez le fidele catholique de l'endroit où se trouve l'ennemi et comment il agit, pour qu'il mène une vie chrétienne centrée sur un territoire clair, avec un discernement sain, et puisse donner ainsi à son existence humaine une vie simple, loin des fantaisies mondaines, en offrant à sa famille et à ses frères dans la Foi un témoignage agréable et éclairé de la vie soumise à l'obéissance à Dieu et non aux propositions d'une société qui a perdu toute relation avec Lui.

Des normes acceptables similaires à celles de Marie ont été révélées dans de nombreuses révélations privées depuis 1917 dans le monde entier. Les normes sont basées sur les deux règles fondamentales de la modestie : une couverture suffisante et un ajustement approprié. Cette norme vise à réintroduire Marie, modèle parfait de modestie, dans le cœur de ses enfants.

Quant aux tissus transparents, beaucoup de femmes ne réalisent pas que les vêtements transparents sont suggestifs et provocants ; ils se moquent des passions. Les tissus transparents sont donc interdits pour les parties du corps qui doivent être couvertes. Les femmes qui ressemblent à Marie refuseront de devenir des pions entre les mains de Satan pour promouvoir cette ruse moderne de séduction, qu'il utilise à grande échelle. Les épouses comme Marie et ses demoiselles d'honneur n'oseront pas se tenir devant l'autel des noces, en présence de leur Seigneur Eucharistique, vêtues de robes en tissu translucide ou avec la tête à moitié découverte, mettant ainsi en péril la bénédiction de Dieu offerte par l'Église pour la vie conjugale.

Les mères qui imitent la Très Sainte Marie ne permettront jamais à leurs filles innocentes de revêtir les robes légères et transparentes pour les Premières Communions qui inondent maintenant le marché et qui sont une insulte au Roi des Rois qui daigne entrer dans leurs petits cœurs innocents pour la première fois dans leurs vies ; ces robes leur font perdre leur 'sens de la modestie' à un âge tendre, même dans la Maison de Dieu.

En ce qui concerne les vêtements en couleur chair, cette couleur n'est pas considérée comme répréhensible en soi pour les vêtements, mais uniquement lorsqu'elle est utilisée pour suggérer la peau nue dans les parties du corps qui doivent être couvertes. Par conséquent, la couleur chair serait hautement répréhensible lorsqu'elle est utilisée comme ornement sur la poitrine, le ventre, etc. Les vêtements qui couvrent suffisamment peuvent néanmoins être très immodestes en raison de leur coupe, qui les rend suggestifs. Ils doivent dissimuler la silhouette. Par conséquent, un chemisier moulant ou serré n'est pas autorisé. Les femmes modestes portent toujours une combinaison ou un jupon qui dissimule et un soutien-gorge bien ajusté. La robe la plus semblable à celle de Marie peut devenir très immodeste, par exemple, si elle est portée sur un soutien-gorge pointu ou relevé.

La Très Sainte Marie ne demande à aucune femme d'utiliser les styles en vogue à son époque, mais ceux que Marie approuve pour nos jours. La modestie n'est pas directement liée au type, au style ou à la coupe de la robe, mais à la couverture suffisante du corps. 'Vieux jeu' est un dissuasif très efficace créé par le Démon de l'Impureté pour effrayer de

nombreuses femmes. Ils ont réussi même à enrôler des ‘catholiques’ à des postes de responsabilité pour agiter cet épouvantail du ridicule sous les yeux des femmes esclaves des modes païennes. Par exemple, un certain ecclésiastique moderniste, en 1955, a écrit un commentaire moqueur sur les écoles catholiques qui cherchaient à imposer des normes de décence, disant qu’« il y avait des protestations indignées contre le sinistre complot papal d’habiller les femmes en vieilles femmes ». C’est ainsi que le diable déteste les femmes discrètes, modestes et excellentes, et cherche à les pousser à accepter des vêtements immodestes par le ridicule.

Beaucoup de personnes ont une peur si morbide d’être ridiculisées qu’elles préfèrent se laisser dominer par le diable plutôt que de subir des moqueries. Pourtant, le ridicule n’est absolument pas un argument. C’est souvent le seul recours pour les personnes qui ne connaissent pas le problème auquel elles sont confrontées, ou qui ne veulent pas voir la vérité. Dans la Croisade de Marie, nous devons défier cette arme mortelle du ridicule et oser être différents.

Les vêtements ‘Marylike’ peuvent-ils être attrayants pour une femme ou une jeune fille ? Il convient de souligner que pour les esclaves de la mode, ‘attrayant’ et ‘dernière mode’ sont synonymes. Pour elles, la robe la plus extravagante est considérée comme ‘attrayante’ tant qu’elle est du ‘dernier cri’. Le mot ‘attrayant’, tel que l’utilisent les adorateurs de la mode, est une couverture de la vanité pécheresse. Bien sûr, une robe modeste bien conçue est toujours attrayante aux yeux des personnes modestes. Logiquement, un vêtement impudique est toujours ‘attrayant’ pour les yeux impudiques, tant qu’il est du ‘dernier cri’, parce que la personne sensuelle ne perçoit pas les choses de l’Esprit de Dieu.

Certes, les hommes sont aussi tenus à la modestie que les femmes. Néanmoins, il existe une différence de normes fondée sur des différences naturelles, de sorte que les hommes sont beaucoup plus facilement tentés par les femmes peu vêtues que l’inverse. La soi-disant « égalité des femmes et des hommes en toutes choses » est un mythe. L’égalité en accord avec la nature de leurs êtres respectifs doit évidemment être respectée ; mais pas le faux ‘féminisme’ qui ne tient pas compte des différences naturelles entre l’homme et la femme, et qui promeut le rejet de l’ordre établi par Dieu dans la famille.

Cependant, l’homme n’est en aucun cas exempt de la vertu de modestie. La modestie masculine est aujourd’hui aussi nécessaire que la modestie féminine. Mais le fait est que les normes affectent davantage les femmes et les jeunes filles. Les hommes ne doivent pas porter des vêtements moulants qui révèlent le corps, mais des vêtements amples. Les hommes ne doivent pas porter des chemises et des pantalons aux couleurs efféminées, brillantes ou voyantes, comme à carreaux et fleurs. Les couleurs plus simples et les matériaux unis sont plus appropriés, la matière brillante et à motifs appartient aux vêtements féminins.

En ce qui concerne les vêtements de sport et de gymnastique, dans les instructions spéciales de 1930, le Pape Saint Pie XI a insisté pour que les jeunes filles soient complètement habillées pour les jeux et les compétitions : « Que les parents maintiennent leurs filles loin des jeux et des concours publics de gymnastique ; mais si leurs filles sont obligées d’assister à de telles expositions, ils doivent s’assurer qu’elles sont complètement et modestement vêtues. Ils ne devraient jamais permettre à leurs filles de porter des vêtements immodestes ». Malgré toutes ces directives du Pape, les tenues de sport dans la majorité des écoles catholiques sont devenues scandaleuses en raison de leur insuffisance. C’était une honte pour le système scolaire catholique que cela se produise, puisque le Pape avait ordonné que « les supérieures et les enseignantes fassent tout leur possible pour inculquer l’amour de la modestie dans le cœur des jeunes filles confiées à leurs soins, et de les exhorter à s’habiller avec modestie ».

Les écoles catholiques avaient commencé à imiter les modes païennes à tel point qu’en 1956, des vêtements de sport décents n’étaient plus disponibles sur le marché, ayant été étiquetés comme ‘peu pratiques’ ou ‘un obstacle à la pratique effective du sport’. La mesure dans laquelle la nudité païenne s’est développée dans les sports est facilement visible dans les tenues qui exposent le corps dans les compétitions sportives internationales, comme dans le cas des gymnastes, des nageurs et des patineurs aux Jeux Olympiques. Ils le font au nom de l’esthétique (patinage artistique), d’un meilleur jugement (gymnastique) et d’une moindre résistance au vent ou à l’eau (athlétisme, cyclisme, natation). Le ‘spandex’ ou l’élasthanne est particulièrement offensant, et il y a aussi des vêtements scandaleux dans d’autres récréations populaires, car personne ne se souvient de la Loi de Dieu.

Les règles de base qui s’appliquent aux vêtements sont : une couverture suffisante et un ajustement approprié, car la décence est liée à la dissimulation appropriée du corps. Tous les styles sportifs modernes, costumes de soleil, vêtements de sport et maillots de bain violent les lois de la décence et deviennent un festin diabolique pour les yeux, propre à l’exhibitionnisme public mondain si répandu aujourd’hui, qui alimente sans vergogne la concupiscence. De même, n’importe quelle tenue, aussi décente soit-elle, devient immodestement moulante et expose la silhouette lorsqu’elle est mouillée.

Certains libéraux ont dit que ce qui est immodeste dans la rue peut être parfaitement modeste sur la plage et que nous devons nous habiller en fonction des circonstances du moment et du lieu. Ils sont partisans de ce qu'on appelle la 'modestie relative', qui rend la modestie moins dépendante de sa base réelle, à savoir la dissimulation du corps, et ils ont une échelle mobile pour mesurer la modestie selon les circonstances, et ils l'utilisent comme un mécanisme d'évasion des exigences de la décence. Ce dispositif établit une double mesure de modestie publique : certains vêtements pour la rue et d'autres, plus légers, pour le sport et la plage. Les doubles mesures conduisent inévitablement à une confusion des normes, ou à un abaissement de la norme supérieure au niveau de la norme inférieure. Il y avait même une tendance à faire une 'coutume' d'apparaître dans la rue avec des vêtements de plage et, par conséquent, les vêtements de plage devaient devenir encore plus indécents. Ici, on peut voir le 'mécanisme d'évasion des exigences naturelles de la modestie' en action. Les déclarations des Papes ne font aucune distinction entre les différents types de vêtements. Ainsi le Pape Saint Pie XII a déclaré en 1954 qu'« une tenue vestimentaire indigne et indécente a prévalu » sans indiquer aucune distinction de lieu, « sur les plages, dans les centres touristiques de la campagne, un peu partout, dans les rues, etc. » Rappelez-vous qu'il cite un ancien poète romain qui disait que « le vice suit nécessairement la nudité publique », ce qui s'applique partout, sur la plage ou ailleurs. Le Cardinal Primat d'Espagne a émis la directive suivante en 1959 : « La baignade publique sur les plages, dans les piscines et sur les rives des rivières représente un danger particulier pour la moralité. La baignade mixte des hommes et des femmes doit être évitée, car elle est presque toujours une occasion immédiate de péché et de scandale ».

L'expérience montre que si les créateurs de mode dictaient que les pulls sont 'le style' pour juillet et août, et les pantalons courts pour janvier et février, de nombreuses femmes accepteraient servilement de telles décisions absurdes. Mais lorsque l'Église exige l'accomplissement des règles raisonnables de la modestie chrétienne fondées sur la Loi Divine, elles s'y opposent aussitôt et cherchent toutes sortes d'excuses.

La concupiscence est un facteur important dans la prise de décisions sur la modestie des vêtements. Si un homme se sent sérieusement tenté à la vue d'une femme mal habillée se promenant dans la rue, cette tentation sera plus grande sur la plage, où elle peut prendre d'autres postures suggestives qui seraient condamnées ailleurs comme de la pure séduction. Le roi David était un saint, un homme 'selon le Cœur de Dieu'. Pourtant, la simple vue d'une femme se baignant, qu'il apercevait du toit de son palais, était suffisante pour le faire tomber. La vue de cette femme a allumé le feu de la concupiscence dans son cœur et l'a conduit au double crime d'adultère et de meurtre. Et aujourd'hui, les 'belles baigneuses' continuent de frapper leurs victimes, malgré toutes les professions bruyantes de bonnes intentions, empêchant ainsi tout le monde de profiter des plaisirs innocents qu'une plage peut offrir.

Dans les lieux sacrés, la tenue indécente est une affreuse insulte à Dieu, un sacrilège. En août 1979, le Pape Saint Grégoire XVII a visité le Sanctuaire du monastère bénédictin sur la montagne de Montserrat. Une foule immense visitait ce Sanctuaire, d'une manière très indécente. Au passage du Pape Saint Grégoire XVII, les curieux se pressaient autour de lui. Le Sanctuaire était entièrement rempli de touristes, puisqu'on ne pouvait pas les qualifier de fidèles, 95 pour cent d'entre eux presque nus, pire qu'une plage impure. C'était une scène de désolation, et il était honteux de voir des femmes



et des hommes en maillot de bain montrer leur chair, profanant l'église. Il est tout à fait clair que l'église romaine est la « Grande Prostituée des Derniers Temps ». Le Pape Saint Grégoire XVII, après avoir vénéré l'Image Sacrée de la Vierge de Montserrat, depuis la niche d'où l'on pouvait voir l'impureté du temple, a lancé une puissante 'malédiction' à plusieurs reprises : 'Soyez tous maudits !', a résonné dans tout le temple, et le public païen était pétrifié. La malédiction du Pape était dirigée en premier lieu contre les frères de Montserrat, qui permettaient et même encourageaient cette affreuse immoralité, et contre toute cette foule de baigneurs qui souillaient la maison de Dieu avec leur chair dégoutante.

Il faut s'efforcer d'être modeste de pensée, de parole et de conduite, à chaque instant et en tout lieu ; refuser de porter des modes païennes auxquelles Notre-Dame a fait référence dans son Apparition à Fatima en 1917, quand Elle a dit qu'elles offenseraient grandement Notre-Seigneur ; ne porter que des vêtements conformes aux Normes dictées par les Papes ; et s'efforcer de promouvoir une modestie comme celle de Marie chaque fois que

l'occasion se présente.

Nous demandons à tous les membres de la Sainte Église Palmarienne de se tenir loin du bord du précipice, de ne plus s'approcher aussi près des limites de ce qui est autorisé dans le code vestimentaire, et de s'efforcer d'imiter la modestie virginale de la Très Sainte Marie, le modèle idéal de toutes les vertus.

Dans cette Lettre, nous avons vu les conséquences ruineuses de l'indécence, à cause de laquelle de grandes afflictions sont venues et viendront sur le monde et sur l'Église. Ce qu'il nous faut maintenant, c'est le remède, afin que toutes les âmes atteignent la Béatitude Éternelle. La première chose à faire est de s'habiller correctement et de cesser d'offenser Dieu. Il faut alors faire réparation ; prière et pénitence comme la Très Sainte Vierge Marie a demandé avec tant d'insistance. « Veillez et priez pour ne pas succomber à la tentation... Veillez donc, en priant en tout temps, afin que vous soyez dignes de ne pas attirer sur vous ces maux à venir et de vous présenter ainsi devant le Fils de l'Homme comme ses élus ». (Évangile). Et surtout faites beaucoup d'actes d'amour à Dieu, car bien que nous ayons beaucoup offensé le Seigneur, nous avons l'exemple de Saint Pierre, qui a renié trois fois le Christ au pire moment, et qui a fait réparation par trois actes d'amour lorsque le Seigneur lui a demandé : « M'aimes-tu ? »

Nous avertissons sévèrement tous les lecteurs qu'après avoir lu cette Lettre Apostolique, ils doivent réfléchir sérieusement et passer scrupuleusement en revue toutes les armoires de la maison et enlever tous les vêtements qui sont offensants et pécheurs aux yeux de Dieu, même s'il peut y avoir une guerre entre le mari et la femme, ou les parents et les enfants. Il n'y a pas d'excuse, car Dieu est au-dessus de tout.

Comment peut-on aimer Dieu par-dessus tout, se dire Enfant de Marie, et imiter la Très Sainte Vierge Marie, Modèle de toutes les vertus, sachant qu'à la maison il y a des vêtements destinés à tenter les autres à la luxure, des vêtements offensants, des vêtements pécheurs, des vêtements qui ne respectent guère les Normes ?

La partie extérieure d'une personne est le miroir qui reflète la partie intérieure. Par la modestie ou l'indécence de la tenue vestimentaire, l'état de l'âme est révélé. Et comme il y a l'obligation de fuir les dangers pour notre salut éternel, il faut éviter la familiarité avec les corrupteurs et les corrompus, et il incombe naturellement au Pape, avec son autorité apostolique, d'exiger que cela soit fait.

Nous savons que pour le moment presque personne dans le monde ne prêtera attention à cette Lettre Apostolique, mais devant Dieu et la Très Sainte Marie, Nous rassurés d'avoir fait quelque chose pour défendre la modestie et la décence vestimentaire. Mais nous sommes également certain que dans un avenir pas trop lointain, cette Lettre servira à montrer aux survivants des grands châtiments apocalyptiques comment ils doivent agir pour retrouver l'amitié avec Dieu ; et quand tout le monde s'habillera dignement avec la modestie chrétienne, ce sera un jour glorieux : celui du triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Donné au Palmar de Troya, Siège Apostolique, le 8 décembre, Fête de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie, en l'An de Notre-Seigneur MMXXI et sixième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,

Petrus III, P.P.

Pontifex Máximus.

Petrus III P.P.

